15, rue Falguière, 75501 Paris Cedex 15

BOURSE

QUARANTE-NEUVIÈME ANNÉE - Nº 14758 - 7 F

VENDREDI 10 JUILLET 1992

FONDATEUR : HUBERT BEUVE-MÉRY - DIRECTEUR : JACQUES LESOURNE

La fin du sommet du G7 et la réunion d'Helsinki

Priorité trompeuse pour la Russie

THE PROPERTY. STEEL SECTION

· 新公子

gre-

AND THEFT

多海 医病人

ar Francisco

医骶线 化氟化

The Contract of the

See Charles

THE WAR IN

-

表示理由 3

E 4 1

Sales See Erry

العاذوار بالمنطقاتين

Mary Street or a

The could be seen

ington in the case

Party See

4 Page 178

10 m

Same of the second

 $\sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i=1}^{n} \frac{1}{n} \sum_{i$

Sala da servicio

美国社会

STATE OF THE PARTY OF THE PARTY

Marie Contract of

HERRIS CHARLES

and the second second

inter-property

Bell Late House

general in

A STATE OF THE STA

CANTAGE OF STREET

THE PARTY OF THE P

Marie Carlos Car

The second secon

The state of the s

美国教学上的的

a a

The town

MAN WIT

AND AND ASSESSMENT

秦均康弘 P****

te and the second secon

A Property of Contract of the

Total St.

ف المنطقة المهابي

Japan Cale Section .

The state of

Magazen e

THE .

DRÉSENTÉE dans l'Improviréflexion, la proposition de M. George Bush d'admettre le président russe comme huitième membre du groupe des pays industrialisés méritait tout de même plus d'attention qu'elle n'en n'a reçue. En refusant de la prendre au sérieux, les partici-pants à la conférence de Munich n'ont pas voulu voir la réalité en face. Ils en ont oublié que, sans la visite de M. Boris Eltsine, leur réunion, fût-elle au sommet serait passée pour un « non-évé-nement » l Comme l'écrivait récemment le « Financial Times », c'est seulement par contraste avec le « fier mendiant » venu de Moscou que les sept chefs d'Etat et de gouvernement peuvent se rengorger.

AIS l'extrême faiblesse l'imontrée par la Russie était, sans chercher le paradoxe, une raison solide pour retenir la suggestion du président apprendir cain, sous la forme, par example cain, sous la forme, par exemple, d'une promesse conditionnelle. L'essentiel, c'est d'obtenir à terme rapproché une ouverture de l'économie russe. L'objectif sera encore plus difficile à atteindre si encore plus armicis à attaindre si les plus grandes puissances du monde industrialisé à économie de marché se referment sur leurs prérogatives. La politique «russe» de l'Occident est-elle la bonne? Munich n'a, inélas, pes dissipé les doutes. M. Mittarrand était pourtant fondé à répondre au journaliste scentique oul l'interrogeait sur l'adéquation des concours promis ou annoncés aux besoins immenses de l'immense Russie : « Vingt-quatre milliards de dollars sur une période de deux ou trois ans, c'est déjà pas si mal!».

Les Sept n'ont pas tort, non plus, de poser leurs conditions. L'objection n'est pas qu'elles soient trop sévères. D'une certaine façon, elles ne le seront jamais assez. Le besoin vital qu's la Russie d'apports d'argent trais rend par avance impardonneble de sa part le gâchis. La question est de savoir si les conditions formulées sont adaptées aux cir-constances. Tout subordonner, comme on le fait, à l'application rigoureuse par Moscou d'un programme en trois étapes conclu evec le Fonds monétaire interna-tional (FMI) souligne assez leur caractère presque exclusivement financier et monétaire.

CERTES, il est essential de freiner l'inflation galopanta en cours. On n'y parviendra pas sans le rétablissement des finances publiques à la dérive. Mais la manière dont on pose le problème supprime presque toutes chances de le résoudre. Le FMI s'apprête à donner pour ins-truction à M. Egor Gaïdar, pre-mier ministre russe par intérim, de ramener le déficit budgétaire de 17 % à 5 % du produit national brut. Dans le cas de la Russie, cette dernière notion n'a aucun sans. Impossible de mettre fin à la débâcie financière si, d'abord, le problème économique ne reçoit pas un début de solution. La vraie priorité, c'est de partager les terres, favoriser l'éclosion des petites et moyennes entreprises, leur accorder des avantages con-tre l'obligation pour elles de cayer de modiques impôts pour alimen-ter un Trésor public exsangue. Les premières rentrées fiscales, liées à la reconstitution (par des moyens d'incitation économique) des circuits officiels, sonneraient le début du renouveau,

Lire les articles de HENRI DE BRESSON et ERIC LE BOUCHER page 3 et l'article de PAUL FASRA page 15



La CSCE veut prévenir les conflits en Europe

Le sommet de la Conférence sur la sécurité et la coopération en Europe (CSCE), qui regroupe cinquante-deux pays, s'est ouvert jeudi 9 juillet à Helsinki. La CSCE, qui veut prévenir les conflits en Europe, doit étudier la possibilité de mener d'éventuelles opérations de maintien de la paix en faisant appel à l'OTAN ou à l'UEO. Mercredi, les dirigeants du G 7, réunis à Munich, avaient promis au président Eltsine une aide portant notamment sur l'aménagement de la dette russe.

de notre envoyée spéciale

De Munich à Helsinki, de sommet des Sept en sommet des Cin-quante-Deux, le thème dominant reste le même : comment enrayer le chaos dans l'est du continent? La CSCE, comme tontes les institutions européennes, a besoin de se transformer. Les dirigeants de la cinquantaine d'Etats existents aujourd'hui sur le continent (à l'ex-ception de la Yougoslavie), ainsi que ceux des États-Unis et du Canada, réunis jeudi et vendredi dans la capitale finlandaise, sont censés lui fixer de nouvelles orientations. Depuis que ce rendez-vous a été pris lors du sommet de Paris en novembre 1990, la CSCE n'a

guère démontré son efficacité pour ce qui devrait être désormais sa vocation première : la prévention et la gestion des conflits nationalistes et inter-ethniques dans les pays anciennement communistes. Saisie de la crise yougoslave à son début, elle a très vite démissionné et elle essaie depuis quatre mois, sans succès, de mettre sur pied une conférence de paix à propos du Haut-Karabakh.

La question est donc de savoir aujourd'hui s'il n'y a plus rien à attendre du «processus d'Helsinki» né en pleine guerre froide ou si, au contraire, comme on l'espérait il y a un an et demi, on peut en faire une sorte d'annexe régionale de l'ONU.

CLAIRE TRÉAN Line la suite page 3

Réuni en congrès extraordinaire

ale Monde des lances. Paratre l'excellence fillences

Le PS propose un «partenariat» aux écologistes

Le Parti socialiste réunit à Bordeaux, du 10 au 12 juillet, un congrès extraordinaire destiné à adopter ses « premières propositions pour un contrat de législature » en vue des élections de mars 1993. Les socialistes souhaitent ouvrir un débat avec ceux qui pourraient être leurs « partenaires » pour ces élections, à commencer par les écologistes. Ce congrès est affecté par le contexte que créent les procédures judiciaires engagées contra des élus socialistes.

par Patrick Jarreau

« Les socialistes ont besoin d'une cure d'opposition » : interrogés par la SOFRES pour le Nouvel Observateur (1), 44 % des Français adhèrent à cette formule, seuls 28 % d'entre eux estimant qu'il vaut mieux éviter le retour de la droite au pouvoir.

Une campagne sur le thème : «Au secours! La droite revient». telle que celle que les socialistes avaient menée il y a six ans, reste possible pour les élections législatives de mars 1993 - d'autant plus que la droite qui « reviendrait » ne s'est pas guérie des incohérences qui avaient entraîné

sa perte en 1988, - mais la question que se posent beaucoup de socialistes est de savoir s'ils ont, tout simplement, envie de livrer cette bataille. L'idée d'une « cure d'opposition» est aussi dans la tête de plus d'un parmi eux.

Le congrès extraordinaire qui les réunit à Bordeaux du 10 au 12 juillet se présente comme une manifestation intemporelle, å laquelle M. Laurent Fabius luimême semble avoir quelque peine à donner un sens.

(1) Sondage effectué du 30 juin au 2 juillet auprès de 1 000 personnes. Lire la suite et l'article d'ALAIN ROLLAT

M. Van Ruymbeke a décidé d'inculper

A la demande du conseiller Renaud Van Ruymbeke, chargé de diverses instructions sur l'activité de burcaux d'études liés au PS, la chambre d'accusation de la cour d'appel de Rennes a décidé d'inculper M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, en tant qu'ancien trésorier national du PS, de juillet 1988 à janvier

Cette inculpation devrait lui être officiellement notifiée dans le courant du mois d'août, les magistrats rennais ayant attendu la fin de la session parlementaire, le mercredi 8 juillet à minuit, pour adresser une convocation aux fins d'inculpation à M. Emmanuelli qui, cependant, ne l'avait pas encore reçue jeudi matin ; intervenant à la veille de leur congrès, cette décision est ressentie comme une manœuvre politique par les dirigeants socialistes.

Lire page 20 l'article de ROLAND-PIERRE PARINGAUX et EDWY PLENEL

Fausse relève en Algérie

En quête de changement, le pouvoir a curieusement nommé premier ministre M. Belaïd Abdesslam, qui incarne un passé largement récusé

par Jacques de Barrin

Des mots, si percutants soientils, réussiront-ils à convaincre les Algériens qu'à son tour M. Sid Ahmed Ghozali est, aujourd'hui, obligé de baisser pavillon devant « les forces du mal les plus nocives et les plus dévastatrices »? Celles-là même qui auraient com-mandité l'assassinat, il y a dix jours, de Mohamed Boudiaf.

Boudiaf, Ghozali, même coml'ancien premier ministre au pré-rienne n'étaient pas toutes le

l'autre partageaient une même Même si le partage des tâches vision des choses et des vues avait été ainsi fait qu'il n'aurait semblé assez différents. Les rumeurs de démission du premier ministre qui, à plusieurs reprises, bat? L'hommage posthume que ces dernières semaines, ont agité rend, dans sa lettre de démission. la classe politico-médiatique algé-

sident défunt du Haut Comité fruit de spéculations plus ou d'Etat (HCE), qualifié d'ahomme moins malveillantes. Elles refléde la rupture, de l'espoir, de la taient aussi de réelles tensions au jeunesse», se présente, à tout le sein de l'équipe dirigeante, moins, comme une tentative notamment entre le président du d'accréditer l'idée que l'un et HCE et le chef du gouvernement. identiques sur les moyens de la concrétiser. Pourtant, la réalité a semblé assez différente. Les politique, le second à la remise en marche de la machine économique. .

et non informations page 4

Le rapport annuel d'Amnesty International LE NOUVEAU JE LE LIRAI RAPPORT VACANCES ... D'AMNESTY!

page 6

Ure nos informations page 5

Affrontements entre Palestiniens à Gaza

L'armée israélienne a imposé, mercredi 8 juillet, le couvrefeu sur una partie de la bande de Gaza, après deux nuits da combats de rue entre les militants du Fath et ceux du mouvement islamiste Hamas. Ces affrontements, qui ont fait un mort et quarante-quatre blessés, révèlent de profondes divergences entre Palestiniens dans les territoires occupés au sujet du processus de paix et du projet d'autonomie que la victoire électorale des travaillistes israéllens vient de relancer.

Lire page 4 l'article de PATRICE CLAUDE

Airbus Industrie vend 50 A-320 à United Airlines

United Airlines annonce un contrat evec le consortium européen Airbus Industrie portant sur l'achet de 50 biréacteurs A-320 et autant d'options. La contrat, qui serait de l'ordre de 2 milliards de dollars pour les commandes fermes, constitue un revers pour Boeing. United Airlines, qui avait préféré jusqu'alors l'avionneur de Seattle à son concurrent européen, devient le huitième client américain d'Airbus Industrie.

Lire page 14 l'article de MARTINE LARONCHE

Accord entre les AGF et l'assureur allemand AMB

Après deux années de conflit, les Assurances générales de France (AGF) et Aachener und Muenchener Beteiligungs (AMB) ont conclu, mercredi 8 juillet, un accord permettant à la compagnie française d'avoir les droits de vote correspondant à sa participation dans le capital de l'assureur allemand. Pour M. Michel Albert, président des AGF, c'est la mise en œuvre du projet d'alliance et de participations croisées préparé en 1990.

Lire page 14 l'article de FRANÇOIS BOSTNAVARON

« Sur le vif » et le sommaire complet se trouvent page 20

GROS LIVRES

POUR LECTEURS VORACES



56 TITRES PARUS / PRESSES DE LA CITÉ

■ Découverte d'un grand écrivain catalan : Josep Pla Proust et l'expérience intérieure; la recherche d'Albertine ■ La méthode de Paul Béni-chou ■ Les mauvais comptes du Groupe de la Cité . Le

PANCHO

feuilleton de Michel Braudeau : Cyril Connolly III Le chronique de François Bott : Balzac Nicole Zand : « Méditerranée notre mer intérieure.» pages 21 à 28

Andreas Commence Comm

Les manifestations continuent d'être perturbées par les intempéries et les mouvements sociaux. Néanmoins Montpellier a pu accueillir List Dror et Nir Ben Gal, chorégraphes venus d'Israël. Ringo Starr, le betteur des Beatles, est passé par Paris avant de filer sur Montreux. Les expositions d'arts plastiques sont plus sûres. On peut voir Lacalmontie à Nantes, Kirili à Seint-Etienne et Chen Zhen à Grenoble. Depardon, enfin, expose ses travaux photographiques sur les Jeux olympiques d'hi-

ver, à Albertville.

A L'ETRANGER: Algérie, 4,50 DA; Merce, 9 DH; Turiele, 750 m.; Aliemagne, 2,50 DM; Autriche, 25 SCH; Belgique, 40 FB; Canada, 2,25 \$ CAN; Amilies-Réunion, 9 F; Cáta-d'Ivoire, 466 F CFA; Denamark, 14 KRD; Espaçne, 180 PTA G.B., 85 p.; Grèce, 220 DR; Irlande, 1,20 £; Italie, 2 200 L; Luxambourg, 42 FL; Norvège, 14 KRN; Pays-Bas, 2,75 FL; Portugal, 170 ESC; Sénégal, 450 F CFA; Suèse, 1,90 FB; USA (NY), 2 \$: USA (others), 2,50 \$

par Francis Terquem

WQ UANT aux libertès, il appartenait à la gauche française, qui s'act française, qui s'est tou-jours battue pour elles, de leur donner une dimension nourelle», prévenait François Mitterrand dans sa préface à l'ouvrage collectif Liberté, libertés, publié en

Le désintérêt croissant du politique pour le champ des libertés et, surtout, pour l'instrument qui per-met d'en assurer le respect, à savoir la justice, se mesure tout à la fois à l'aune du budget que la nation a continue de consacrer, depuis dix ans. à cette administration, et à l'indigence programmatique en la

Le Parti socialiste voulait changer la vie. Ce changement avait deux volets : il s'agissait de changer les rapports économiques et de changer les rapports civils à l'intérieur de la société. Si la renonciation sur le premier objectif a pu être admise, l'abandon du second est inacceptable, et il ne faut pas chercher plus loin les causes de la désertification qui frappe le Parti socialiste. constatée par ses dirigeants euxmêmes, qui prétendent savoir que « certains se sont éloignes, déçus, ou qu'ils ne nous ont pas rejoints. notamment chez les jeunes et chez les salariés «.

Faute d'idées et d'ambition, il reste au Parti socialiste pour se structurer l'instinct de survie, qui derrière de grands desseins affichés - « exclure l'exclusion », la belle originalité! - l'amène à quelques renoncements démagagiques de poids, bien plus dommageables sur le plan politique qu'une quelconque demission tronitruante. Le pro-gramme-contrat qui doit être adopte par le Parti socialiste à son prochain congrès de Bordeaux est éminemment révélateur de l'ab-sence d'imagination politique, du

Cinq «engagements», cinq « repères » sont proposés à la sagace réflexion des prochains congressistes, pour servir de pierre angulaire au contrat de législature à

RÉDACTION ET SIÈGE SOCIAL :

15, RUE FALGUIÈRE

75501 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 40-65-25-25

Télécopieur : (1) 40-65-25-99 Télex : 206.806F

Edité par la SARL le Monde

Durée de la société :

cent ans à compter du 10 décembre 1944

Capital social : 620 000 F

Principanx associés de la société :

Société civile « Les rédacteurs du Monde ».

a Association Hubert-Beuve-Méry v

Société anonyme des lecteurs du Monde

Le Monde-Entreprises.

M. Jacques Lesourne, gérant,

Commission paritaire des journaux et publications, nº 57 437 ISSN: 0395-2037

PRINTED IN FRANCE

Renseignements sur les microfilms et index du Monde su (1) 40-65-29-33

Durée choisie: 3 mois 🗆

FRANCE

460 F

890 F

1 620 F

1001

ABONNEMENTS

ÉTRANGER: par voie aérienne tarif sur demande.

Pour vous abonner, renvoyez ce bulletin accompagné de votre

règlement à l'adresse ci-dessus

ou par MINITEL: 36-15 LEMONDE code d'accès ABO

Changements d'adresse définitifs ou provisoires : nos abonnés sont invités à formuler jeur demande deux semaines avant jeur départ, en indiquant leur

BULLETIN D'ABONNEMENT

Veuillez avoir l'obligeance d'écrire tous les noms propres en capitales d'imprimerte

place Hubert-Beuve-Méry, 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX. Tél.: (1) 49-60-32-90

1 123 F

2 086 F

12, r. M. Gunsbourg

6 meis ..

Nom:

Adresse :_

Localité : _

« On espérait également sans doute [sic] de nous plus d'audace dans le domaine de la démocra-» Nous avans egalement parfois [te-sic] donné le sentiment de négli-ger les pouvoirs régaliens premiers de l'État, la sécurité et la justice. " Tout cela a commence d'être corrigé ou don l'être." En effet...

Deux de ces cinq engagements portent donc sur les libertés et les sécurités, mariage historiquement cahoteux, que le pluriel ne suffira sans doute pas à rendre plus heureux. Cependant, on est très rapi-dement surpris de ne pas trouver les engagements relatifs à la justice dans le chapitre des libertés, qui s'attache à vouloir développer, pour les familles, les mesures de garde des enfants jusqu'à dix ans, et à encourager des modes de produc-tion agricole plus extensifs..., mais dans la deuxième partie du chapitre consacré aux sécurités, et sous le titre : « Garantir la sureté [le joli mot! | des personnes et des biens ».

Les objectifs sont clairs :
- Améliorer les relations entre la police, cette incomprise, et les citoyens, par la création du conseil supérieur de l'activité policière, tellement désirée par tous les ministres de l'intérieur successifs qu'il fallait bien le soutien explicité du PS pour que ce projet aboutisse, sans être édulcoré...

- Répondre à la petite délinquance des mineurs pour mettre fin au sentiment de quasi-impunité qui se développe dans certains quar-

- Mettre en place une coopéra-tion européenne pour la maîtrise des flux, tant il semble evident que c'est ce manque qui rend indispensable la précédente exigence. - Rendre, enfin, la justice plus

accessible par la création d'un «gui-chet unique de la justice», et des procédures de conciliation. Une telle indigence intellectuelle est inégalable. Ainsi donc, la grande promesse – exclure l'exclusion. garantir l'égalité de tous devant la loi et la justice - s'accompagnerait

ADMINISTRATION:

1, PLACE HUBERT-BEUVE-MÉRY

94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX

Tél. : (1) 40-65-25-25 Télécopieur : (1) 49-60-30-10 Télex : 261.311F

Le Monde

PUBLICITE

Jacques Lesourne, président Michel Cros, directeur géneral

15-17, rue du Colonel-Pierre-Avià 75902 PARIS CEDEX 15

Tél. : (1) 46-62-72-72 Télex MONDPUB 634 128 F

Le Monde

TÉLÉMATIQUE

Composez 36-15 - Tapez LEMONDE ou 36-15 - Tapez LM

SUISSE-BELGIQUE AUTRES PAYS LUXEMB.-PAYS-BAS Voie normale-CEE

6 mois □ 1 an □

Code postal : _

Pays : _

_ Prénom : _

1 560 F

2 960 F

Le Monde

de jeunes, ou betement démagogiques, tels que le guichet unique, comme si la justice était un guichet de la Sécu (victimes de bavures, parlez dans l'hygiaphone, SVP)!
Dix ans de pouvoir interdisent-ils à ce point au Parti socialiste de lire correctement la société française, et lui imposent-ils de mésestimer autant l'impérieux besoin de justice, réclamée à cor et à cri par tous les

exclus? Sur le plan social, en dix ans, la durée moyenne de résolution d'un litige prud'homal est passée de deux ans à deux ans et demi. Il est grand temps de doter ce pays d'une justice sociale digne de ce nom, composée de magistrats professionnels sachant dire le droit, même s'ils sont assistés d'assesseurs élus, débarrassée de cette inutile procé-dure de conciliation dont l'échec est palent, aidée d'un personnel admi-nistratif efficace et donc correctement rémunéré. Voilà une sécurité que les travailleurs veulent.

Pour que rien ne change

Sur le plan commercial, jamais l'opacité n'a autant régné dans les tribunaux de commerce et les pro-cédures de faillite, dominés par l'establishment bancaire à Paris, par des notables, aux intérêts locaux, en province. Il est urgent d'écheviner ces juridictions, ne serait-ce que pour les rendre crédibles aux yeux de nos partenaires européens. Voilà une sécurité que les commerçants souhaitent.

Sur le plan pénal, est-il besoin de souligner l'état de délabrement de la justice? Les flagrants délits, que les intellectuels ont désertés, existent toujours et condamnent autant de jeunes, de pauvres et d'étrangers. La police, comme l'indique le récent rapport de la Fédération internationale des droits de l'homme, adopte des comportements de plus en plus inquiétants, et les vociférations dénégatoires du ministre de l'intérieur suffiront à

d'engagements tellement droitiers prouver qu'il n'est que le ministre tels qu'une politique de répression de ses fonctionnaires, lui aussi. La justice et, notoirement, le parquet lui ont largement abandonné toutes prérogatives, de telle sorte que l'ordre naturel et démocratique des choses est totalement inversé. Il est indispensable d'avoir la volonté politique de le rétablir. Voilà une

sécurité que les jeunes exigent, Faute de s'atteler à cette tâche. l'idée qu'en dix ans de gauche au pouvoir l'Etat de droit aura régressé ne sera plus interdite. Cette histoire sera marquée par une grande conquête symbolique - l'abolition de la peine de mort - comme le septennat de M. Valéry Giscard d'Estaing avait été marqué par la légalisation de l'interruption volontaire de grossesse. Les réformes timides, maladroites, subies plus que désirées – aide judiciaire, procédure pénale - sont autant d'aveux de l'absence d'une vision globale et d'un projet cohérent, ou pis encore, la pale copie de la politique giscardienne que l'on résumait ainsi ; «Que faut-il réformer pour que rien

Cela justific qu'aujourd'hui soient prises toutes les initiatives pour creer un cadre politique où puisse se développer une réflexion ambi-tieuse et libre sur ces sujets. Une transaction aussi médiocre du Parti socialiste avec ses principes, toujours révélatrice de graves désordres dans l'histoire de la social-démocratie, terminera, s'il ne corrige rapide-ment le tir, de l'expulser de la scène politique - par le «guichet unique» du prochain scrutin législatit - s Léon Blum avait raison, qui prédi-sait : « Toute classe dirigeante qui ne peut maintenir sa cohésion qu'à la condition de ne pas agir, qui ne peut durer qu'à la condition de ne pus chunger, qui n'est capable ni de s'adapter au cours des événements ni d'employer la force fraiche des générations montantes, est condumnée à disparaître de l'Histoire.

► M. Francis Terquem, avocat, est membre du groupe des experts du Parti socialiste.

OTAN

Inutile psychodrame

par François de Rose

SI MM. Mitterrand et Bush ont effectivement dissipé, à Munich, certains des malentendus qui empoisonnent les relations qui empoisonnent les relations on ne voit pas pourquoi il suscite franco-américaines depuis plusieurs mois, on dira seulement qu'il était temps. Ces malentendus avaient en effet atteint la dimension d'un psychodrame concrétise par cette question posée à l'issue d'une visite de notre ministre des affaires étrangères à son collègue américain : « La a son collegue americain: « La France est-elle avec on contre les Etats-Unis? (1) », Washington soup-connant Paris de vouloir l'évincer d'Europe, et Paris suspectant Washington de vouloir compenser la diminution d'influence due à la fin de la menace soviétique par une ingé-rence accrue dans les affaires du Vieux Continent. Les nuages dissipés au niveau des suspicions, reste que le cœur du débat porte sur l'avenir de l'Alliance atlantique et sur le rôle et la place de l'entité européenne de défense, pilier de l'Alliance ou cheval de Troie d'une construction anti-américaine. Question qui prend le relais, entre les deux capitales, de la querelle sur le concept de défense de l'Europe, devenue sans objet depuis l'adoption à l'unanimité d'un nouveau concept au sommet de Rome sonnant le glas de la « riposte graduée » de l'OTAN et de la doctrine française d'avertisse-

Concrètement, si l'on abandonne les procès d'intention pour s'en rapporter aux textes, la question est de savoir s'il y à contradiction entre cette même déclaration de Rome quand elle dit que « l'affirmation d'une identité européenne de sécurité de la light de la li et de défense montrera que les Euro-péens sont prêts à prendre une plus grande part de responsabilités et uidera à renforcer la solidarité tran-satlantique « et l'ambition européenne de créer une union politique dont un des objectifs est « la définition d'une politique de défense commune qui pourrait conduire, le moment venu, à une défense commune ». Une réponse est déjà donnée par la disposition du traité de Maastricht, stipulant que la politique de défense de l'Union européenne « est compatible avec la politi-que commune de sécurité et défense arrêtée dans le cadre de l'Alliance ».

ment par une frappe nucléaire unique

Toute possibilité paraît donc écar-tée que l'Union adopte des orientations contraires à celles de l'OTAN. Il en va de même de son « bras armé ».

on ne voit pas pourquoi il suscite tant d'énervement au Pentagone. Il constitue une de ces unités multina-tionales dont M. Bush a approuvé la création lors du sommet de Londres de 1990.

La vraie question est de savoir si la formation de cette unité entraînera un rapprochement de sa composante française vis-a-vis de l'OTAN ou un éloignement de son contingent allemand. M. Joxe a dissipé toute équiv o q u e d a n s sa déclaration au Jane's Defense Wee-

kly du 17 juin, précisant que ce corps « epèrera sous l'autorité de l'OTAN en cas d'agression » (2). Quant aux interventions, au titre humanitaire, de ges-tion des crises et de maintien de la paix, elles se placeront sous l'égide de l'UEO, suivant les dispositions convenues à la réunion des ministres de cette organisation de Petersberg (3).

Sur ces bases, les rapports entre Union européenne et Alliance devraient être dégagés de bon nombre des causes de suspicion et méliance. Un problème subsiste pourtant pour la France, qu'il lui appartient, et à elle seule, de règler si elle le souhaite. En cas d'agression appelant l'inter-vention des alliés atlantiques, les dispositions rappelées plus haut engageraient le corps franco-allemand, et sans doute aussi le reste de nos forces pour ne pas sombrer dans l'incohé-rence, à prendre part à des actions s'inscrivant dans le cadre d'une politi-que « arrêtée » par l'OTAN. C'est-à-dire par des instances où nous ne

siegeons pas. Notre dépendance à l'égard de l'Al-liance, par le jeu de ces apparte-nances, sera plus grande qu'elle ne l'est aujourd'hui où les opérations prévues pour nos forces resultent d'accords conclus entre les comman-dements français et alliés. Pour met-tre fin à ce paradoxe, il nous faut reprendre nos places à Bruxelles, au comité des plans de défense, au comité d'état-major et, avant tout, au Conseil atlantique siégeant au niveau des ministres de la défense.

(1) Le Monde du 6 juin 1992. (3) Le Monde daté 21-22 juin 1992. ▶ François de Rose est ambas-

(2) Le Monde du 18 juin 1992.

REVUES

FRÉDÉRIC GAUSSEN

La France dans le monde

La France a-t-elle encore les moyens d'être une puissance mondiale? Cette question prend une acuité particulière, au moment où certains voient dans le traité de Maastricht une menace pour sa souveraineté

'ENTRÉE dans l'Europe, accélérée par le traité de Maastricht, consacre-t-elle le déclin de la France en tant que puissance autonome e vocation internationale? Cette question, que ne manquent pas de poser avec insistance les partisans du enon», est certainement pré-sente à l'esprit de bien des Français à la veille du référendum. Le fait que les partisans de l'Europe n'osent pas l'aborder de front, se gardant de préciser la façon dont ils envisagent l'avenir de la Communauté confédération, fédération ou Intégration? - ne contribue pas à apaiser les craintes, ni à fournir une ambition de rechange à ceux qui craignent la dilution de la nation française dans un ensemble flou et bureaucrati-

Cette question de « la place de la France dans le monde » ne peut pourtant être éludée, dans un pays marqué par une tradition nationaliste à laquelle le gaullisme a donné une dimension quasi mythique et qui a encore été réaffirmés par François Mitterrand lors de la guerre du Golfe. C'est pourquoi la revue Politiques lui consacre tout un dossier, à la fois varié et équilibré.

Jean Chesnaux rappelle les différents éléments qui donnent à la France la qualité très particulière de « puissance mondiale moyenne»: la présence dans les départements et territoires d'outre-mer, l'existence de 34 millions de francophones et d'un million et demi de Français à l'étranger où ils exercent généralement des activités de haut giveau, une présence militaire, technologique et scientifique particulièrement active, une influence constante en Afrique matérialisée par la zone franc, des interventions diplomatiques nombreuses et prestigieuses, un siège permanent au Conseil de sécurité de l'ONU... Ce dispositif impressionnent, indique Jean Chesnaux, est l'héritage d'un passé colonial, mais aussi d'une tradition «régalienne» et volontariste, reposant sur la notion de souverainaté et sur une politique de présence militaire, technologique et économique et de soutien aux programmes d'investissement des grandes firmes françaises, publiques ou

Une pulssance moyenne

Cas atouts internationaux résultent d'une politique constante de l'Etat français, de la monarchie à le Ve République. Tout cela suffit-il à constituer une stratégie cohérente ou faut-il y voir le résultat d'une accumulation d'actions disparates menées en ordre dispersé par des départements ministériels, des groupes de pression et des multinationales poursuivant d'abord leur propre intérêt? Et surtout la France a-telle encore les moyens d'une politique mondiale, maintenue artificiellement par l'idéologie gaulliste?

Pour Jean Chesnaux, la réponse na fait guère de doute et il est tenté de voir dans le maintien de cet appareil mondialiste une phase de transition entra l'empire de jadis et la réa-lité de demain. « Il se pourrait bien, écrit-il, que la « puissance mondiale moyenne» en tant que catégorie géopolitique soit contradictoire dans ses termes comme dans see ambitions et qu'elle ne soit donc qu'une formulation transitoire, une tentative de différer la nécessaire réévaluation de la position réelle de la France dans le monde, et par consequent la nécessaire transition de l'authentique puissance mondiale à la puissance moyenne qu'elle est devenue nolens volens.»

Bien des signes montrent en effet que la France a de plus en plus de mai à assurer sa présence sur les nombreux fronts où elle souhaite se maintenir et qu'elle est déchirée antre la

crainte de décevoir les peuples qui continuent de lui faire confiance et la nécessité de faire des choix. Or ceux-ci sont radicalement modifiés par la nouvelle donne internationale, issue de l'effondrement du bloc soviétique et de la reconstruction européenne. Ainsi Pascal Chaigneau, dans le même numéro de Politiques, s'inquiète des raisons qui pourraient pous-ser la France à se détourner de son « pré carré » qu'est le continent africain : sous-développoment croissant, multiplication des crises internes, fin de la menace soviétique... Estimant qu'il faut résister à « l'afropessimisme a, Pascal Chaigneau affirme que « l'Afrique est désormais le seul continent qui permette encore à la France d'être une grande puissance en termes de rayonnement et d'aptitude à jouer un rôle d'envergure mondiale».

Autre continent où l'influence de la France, traditionnellement importante, a tendance à s'estomper : l'Amérique latine. Dans un dossier que Relations internationales et stratégiques consacre à ce sujet, Jean-Jacques Kourliansky observe que les positions de la France dans ces pays s'est dégradée au cours de la « décennie pardue » des années 80. «La France est passée à côté de la relance chilienne et mexicaine. Elle a perdu sur ces marchés en 1990 huit et seize points. » La situation s'est redressée depuis, mais sans qu'on puisse discerner de grands mouvements, «La lecture de la politique suivie ces dernières années invite à la prudence. Il n'y a plus de grands

Moins d'emprise sur l'Allemagne

Alors que le journaliste Edouard Bailby note un désintérêt croissant des médias français pour l'Amérique latine. Mauricio Jimenez, correspondant en France d'un journal de Bogota, souligne à quel point la Colombie aurait besoin de la coopération de la France, dans le domaine économique et politique, mais sussi militaire et policier dans la lutte contre les trafiquants de drogue (pour l'aider à concilier répression et démocraties.

Contrainte à un repli stratrégi-

que, la France doit-elle réinvestir naire » dont elle ne peut plus faire bénéficier l'ansemble de la planète? Tel est le message implicite des hommes politiques - de la majorité comme de l'opposition - qui expliquent à leurs concitoyens que l'Europe est pour la France une « nouvelle chance». Cette vision mobilisatrice n'est toutefois pas partagée par le journaliste et politologue britannique Anthony Hartley, qui explique, dans Commentaires, que, si la construction européenne a jusqu'à pré-sent consacré le leadership français, c'est maintenant l'Allemagne qui en sera la principale bénéficiaire. L'ouverture de l'Europe de l'Est lui offre un espace économique et politique immense et la chute de l'Union soviétique libère ses initiatives et fui donne l'autonomie diplomatique qui lui manquait, « On ne peut plus exercer de pression sur l'Allemagne en exploi-tant le besoin qu'elle aurait d'un soutien contre l'Union soviétique. Par conséquent la France n'a plus aucune emprise, sinon culturelle et sentimentale, sur l'activité de l'Allemagnes, écrit-il sévèrement.

La France aurait-élle autant de difficulté à maintenir sa place en Europe que dans le monde? La proposition est évidemment trop schématique et son rôle en Europe dépend largement du rang qu'elle saura conserver dans le monde. Mais ces interrogations montrent qu'elle ne pourra éviter certains choix difficiles. Le débat stratégique impliqué par la construction communautaire et la recomposition européenne ne fait que com $A_{i,j_{1}}$

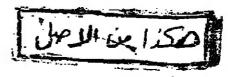
A. C

▶ Politiques, nº 3, été 1992, Qual Voltaire, 100F. Relations internationales et stratégiques, n. 6, été 1992, L'Harmattan, 90 F.

Commentaires, n. 58, été
 1992, Plon, 100 F.

.

sadeur de France.



-- 41-

. 12.74 ina ing Se - 1-9/38 4777

A Comment

จะที่องทา

1.7 x A x 2 x 7 7 7000 Variation A -1.19:24 - -ومراهم والرابي all promises the

بفائل الموجود الما

** 🍝

فيتنف المعادلات - ---A North Stranger

A THE STATE OF STATES 化邻苯甲酚 海 医海毒 The Maria State of States

and in least desired? · 一年の日本 · 一年 the state of the The same - In Jacks

Par Publica The state of the er rene gang - to steel the whole

Single State of the State of th

Les chefs d'Etat et de gouvernement des pays les plus industrialisés du monde ont achevé, mercredi 8 juillet, à Munich, leurs trois jours de travaux en assurant le président russe, qui les avait rejoints la veille, de leur solidarité dans la difficile phase de transformation que traversent les pays de l'ancien bloc communiste. e Cette rencontre ouvre la voie d'une coopération globale entre le G 7 et la Russie », a souligné le chancelier Kohl, en clôturant, aux côtés du président Boris Eltsine, le sommet du groupe des Sept. Us programme d'aide en dix points a été annoncé.

ULS

خيتوبها لتبيز

AND SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY.

gen toggether the co

JAPECTOR S

THE STATE OF THE STATE OF THE

A married and the state of the

Same of the same of

Section 1

THE STATE OF STATES

المرجومة فالمراجع والمراجع

Santa Transference of the

Same Same of the

California -المان المراجع والمنافق والمراون والمرافق

gagig Sanderadi - Sand

The second section is

A Marie Car State of the Control

And the second

A BOND OF THE PARTY OF

 $(\frac{1}{2\pi i} \delta_{ij}^{(1)}) = (\frac{1}{2\pi i} \delta_{ij}^{(2)} \delta_{ij}^{(2)} \delta_{ij}^{(2)} + \frac{1}{2\pi i} \delta_{ij}^{(2)} \delta_{ij}^{(2)} \delta_{ij}^{(2)} + \frac{1}{2\pi i} \delta_{ij}^{(2)} \delta_$

THE STATE OF THE STATE OF

a reverse to the

The second

المراجعة المراجعة المجالية

· (1) [4] 李明 李明 [4] [5]

中国国家的一类各种企业的工作。

all the same of

age from the contract

 $q = (\sqrt{2} \cdot 4 \cdot 30)^{\frac{1}{2} \cdot (1 + \frac{1}{2})^{\frac{1}{2}}}$

and separate

To adjust the same of the

The service of the se

أأناء المصافية والمجع

THE SEE STATE OF THE SECOND

The state of the same of the same

M. 474 TT

A STATE OF THE STA

The same of the sa

42

The same of the sa THE WAY

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

JEX- YES

The second of th

and the state of

a France dans le monde

MUNICH

de nos envoyés spéciaux

Aider la Russie et les Républiques de l'ex-Union soviétique n'est pas une mince affaire. Si tant est qu'elle existe, la bonne volonté de leurs dirigeants de transformer radicalement les structures de leurs sociétés pour rejoindre le camp de la démocratie et de l'économie de marché suppose des sacrifices énormes de la part des popula-

On voit bien en Allemagne les On voit bien en Allemagne les difficultés de tous ordres, financières mais aussi psychologiques, auxquelles s'est heurté le gouvernement du chancelier Kohl pour remettre à flot l'aucienne Allemagne de l'Est. Sans une puissance financière comparable à celle des Allemands, sans les hommes formés dont l'Allemagne peut se prévaloir, les dirigeants des nouvelles démocraties de l'Est ne peuvent que compter sur la solidité de leurs nerfs pour imposer ces sacrifices. nerfs pour imposer ces sacrifices. Bailleurs de fonds et receveurs, tout le monde est conscient de marcher sur des œufs, avec, au bout du compte, l'espoir d'éviter le

Ou'on l'aime ou pas, le président russe, avec ses qualités et ses défauts, a fait preuve jusque-là

ses objectifs. On lui pardonne ses objectifs. On lui pardonne beaucoup pour cela. Les effusions auquelles il s'est livré mercredi à l'égard de l'Allemagne, lors de la conférence de presse de clôture – ce pays, s-t-il affirmé, est le seul capable de comprendre l'ampleur du problème, – ne feront pas oublier aux Allemands, les principaux fournisseurs d'aide, que tout ce que dit M. Eltsine n'est pas d'or.

Les Sept ont accueilli avec satisfaction et prudence la promesse de M. Eltsine de procéder, dans un délai raisonnable, au retrait des troupes de l'ancienne armée rouge des pays baltes. Le dirigeant russe a assorti cette promesse, que l'on exigeait de lui, du souhait de voir les Baltes prendre eux aussi leur part financière de la réinstallation des militaires en Russie.

> Le tempo des réformes

M. Eltsine n'a pas raté une occasion de souligner que son pays entendait être traité en grande puissance, et quels que soient ses besoins, qu'il ne se laisserait pas nom des Sept, M. Kohl a reconnu qu'il appartenait aux nouveaux Etats de « définir eux-mêmes le rythme et le tempo des réformes», qu'il était indispensable de s'assuret de « leur acceptation par les hommes et les femmes qui subissent les limitations et les sacrifices ».

Mais il a souligné aussi que le soutien des Occidentaux aux réformes n'avait de chance de réus-sir que si celles-ci correspondaient de l'autre coté à une volonté bien réelle. M. Eltsine et son homme orchestre, le premier ministre Egor Gaïder, ont brossé devant les Sept un tableau a sans concession et cru», selon le porte-parole français, de l'actuelle situation en Russie. M. Kohl a indique les trois grands axes prioritaires attendus des cière et monétaire, la mise en place des structures d'une économie de marché et des conditions pour attirer l'investissement étranger. Au

d'une remarquable constance dans nom des Sept, le chef du gouvernement allemand a annoncé un pro-gramme d'action en dix points. Il prévoit notamment « un temps de répit élargi » sur la dette russe, le deble elargi » sur la dette risse, le deblocage des crédits promis à l'ex-portation et des facilités pour les exportations russes. Les Occiden-taux souhaitent aussi fournir une side technique par l'envoi d'ex-perts pour aider à mettre en place les structures d'une économie de marché, dans les administrations mais aussi dans les entreprises. Ils ont promis d'encourager les inves-tissements privés, notamment dans le secteur de l'énergie, et offert une coopération approfondie dans les secteurs sensibles comme l'espace,

> La sécurité des cinquante-sept centrales nucléaires de l'Est, dont quinze sont de type Tchernobyl, auraient dû constituer l'un des domaines prioritaires de l'aide technique occidentale. M. Kohl considérait le problème comme «urgent» et la France en avait fait une priorité du sommet. Un groupe de travail avait conclu à la nécessité de créer un fonds spécial multilatéral de 700 millions de dollars. Les Américains et les Japonais, longtemps réticents, ont fina-lement cédé.

la transformation des industries

d'armement, la protection de l'en-

Rapprochement sur le GATT

Un «mécanisme» sera mis en Un « mécanisme » sera mis en place mais sans que son financement soit décidé et avec une gestion qui risque de se révéler difficile par la Banque européenne de reconstruction et de développement et le G 24, organe chargé de coordonner l'aide à l'Est. Le renforcement de la séquitif des conforcement de la sécurité des cende la Communauté européenne, qui y a consacré 300 millions de dollars pour trois ans.

Les Sept ne sont pas parvenus moyens de renforcer la reprise éco-nomique mondiale. La déclaration finale publiée mercredi souligne un engagement des participants «à

adopter des politiques axées sur la création d'emploi et la croissance ». M. Bush a évoqué un « solide consensus entre les Sept ». Mais le tout est resté vague. Les deux pays à qui l'on avait demandé un effort, l'Allemagne, dont les Américains dénonçaient les taux d'intérêt, et le Japon, dont ils voulaient qu'ils relancent sa consommation interne, ressortent confortés dans leurs politiques. Le communique donne raison à l'Allemagne en soulignant la nécessité de « soutenir la reprise sans relancer l'inflation ».

Curieusement, c'est peut-être au sujet du GATT que le sommet a été le plus utile. Les efforts du chancelier Kohl et ceux du président de la Commission de Bruxelles, M. Jacques Delors, ont permis un rapprochement des positions dans le différend agricole entre l'Europe et les Etats-Unis. M. Mitterrand campe encore sur le principe qu'après la réforme de la politique agricole commune, suffisamment douloureuse pour les agriculteurs européens, c'est aux Américains de bouger.

Le président français a bénéficié de la compréhension de ses parte-naires. Les risques de répercussions politiques en France de la signature d'un accord les ont convaincus qu'il serait maladroit de brusquer les choses. Le chancelier Kohl comme le président Bush ne s'en sont pas cachés. « La France, a affirmé ce dernier, sera dans une meilleure disponibilité après son référendum sur le traité de Maastricht. » Les Sept ont néanmoins suffisamment rapproché leurs positions pour pouvoir prévoir un accord en 1992. « Je ne suis pas seulement optimiste, a assuré le chancelier allemand; je suis réellement persuadé que nous atteindrons ensin cet objectif avant la sin de l'année, narce que l'économie mon-

Lire également page 15 l'article de Paul Fabra

Le Québec est invité à accepter de nouvelles propositions constitutionnelles pour dénouer la crise

CANADA: après l'accord entre les provinces anglophones

Deux ans presque jour pour jour après l'échec de l'accord dit du lac Meech, qui aurait permis au Québec d'adhérer à la Constitution du Canada, les premiers ministres des neuf provinces anglophones du pays sont parvenus, dans la nuit du mardî 7 au mercredî 8 juillet, à s'entendre sur un projet de réforme susceptible de dissuader la province francophone d'organiser, d'ici au 26 octobre. un référendum sur sa souveraineté (nos dernières éditions du 9 juillet). Le dénouement de la crise constitutionnelle dépend dorénavant de la réaction du gouvernement québécois, qui s'est donné un temps de

MONTRÉAL

correspondance

Après plusieurs discussions marathons auxquelles ont participé, durant les quatre derniers mois, les chefs de gouvernement des provinces anglophones, le ministre fédéral des affaires consti-tutionnelles, M. Joseph Clark, a annoncé la conclusion d'un compromis, qu'il n'a pas hésité à quali-tier d'« historique ».

L'entente, verbale pour le moment, devrait, d'ici le milieu de la semaine prochaine, être entérinée lors d'une nouvelle réunion pour permettre à Ottawa de présenter, comme prévu, le 15 juillet à la Chambre des communes, un projet global de réforme constitu-tionnelle. Le premier ministre de la seule province francophone du pays, M. Robert Bourassa, atten-dait en effet des «offres acceptables » pour décider de les soumettre à la population québécoise lors d'un référendum à organiser avant le 26 octobre, à défaut de quoi la HENRI DE BRESSON consultation aurait porté sur la souveraineté de la province.

La balle est donc maintenant dans le camp du gouvernement québécois, dont le chef a prudem-

ment décidé de prendre une jour-née de réflexion, avant de répondre à l'invitation qui lui a été faite de constitutionnelles qu'il boude

depuis deux ans. Le compromis de mardi donne satisfaction aux provinces de l'ouest sur la réforme du Sénat, principale pierre d'achoppement des discussions des dernières semaines. Le premier ministre de l'Ontario, M. Bob Rae, a permis un déblocage en acceptant l'idée d'un Sénat doté de pouvoirs accrus, dont les membres seraient élus au scrutin proportionnel (et non plus nommés par l'exécutif fédéral) et dans lequel chaque province aurait un nombre égal de sièses. A titre de compensation, les quatre provinces dont le poids démographique et économique est nettement plus important (Ontario, Québec, Alberta et Colombie-Britannique) obtiendraient quelques sièges supplémentaires aux Com-

L'entente sur cette réforme a permis de dégager un consensus sur la future formule d'amendement à la Constitution, le Québec - et du même coup l'ensemble des veto qu'il demandait depuis long-temps sur toute réforme des institutions fédérales.

> Un statut « distinct »

La question de la reconnaissance du caractère « distinct » de la société québécoise serait également réglée, les premiers ministres des provinces anglophones s'étant engagés à inclure une telle clause dans la Constitution. C'est parce que deux petites provinces - le Manitoba et Terre-Neuve - avaient refusé d'accepter cette clause que l'accord du lac Meech, signé en 1987, n'avait pu être ratifié en

Les groupes amérindiens ont, par ailleurs, eu gain de cause sur leurs principales revendications, en obte-nant la reconnaissance de leur a droit inhérent à l'autonomie gou-vernementale ». L'entente prévoit enfin un renforcement de l'union économique entre les provinces, avec l'abolition de nombreuses barrières commerciales.

Echaudes par les précédents déboires constitutionnels, les Cana-diens - au premier rang desquels le premier ministre fédéral, M. Brian Mulroney – se sont bien gardés de crier victoire. M. Mulroney, qui assistait au sommet du G7 à enthousiaste», se contentant d'esti-mer « encourageants » les résultats obtenus. Pressant Montreal de revenir à la table des négociations, le premier ministre de l'Ontario a, quant à lui, estimé que le Québec avait fait « des gains énormes » grace à une « réelle générosité » des autres provinces, tandis que son collègue de Terre-Neuve, M. Clyde Wells, laissait entendre que l'ac-cord était à prendre ou à laisser.

A Québec, seul M. Bernard Landry, vice-président du Parti québé-cois (PQ, ardent défenseur de la souverainté de la province), a réagi, assimilant l'entente « à une offensive du Canada anglais desti-née à enlever au Québec des pou-voirs et à diminuer son poids politique ». - (Intérim)

o COLOMBIE : plusieurs affrontements out fait une quinzaine de morts. - Huit personnes ont été tuées, mercredi 8 juillet, à Medellin et cinq autres à Bogota. Les enquêteurs attribuent le premier incident à des milices populaires qui luttent contre le trafic de droque tandis que le second serait le résultat d'un règlement de comptes entre trafiquants. Par ailleurs, les corps cribiés de balles de deux syn-dicalistes de Medellin, MM. Fabio Giraldo et Albeiro Rua, militants de l'Union populaire (UP, gauche), ont été retrouvés le même jour. Ces assassinats portent à 2 114 le nombre de membres de l'UP tués depuis 1984. - (Reuter, UPI, AFP.) □ GUATEMALA : le médiateur se retire des négociations de paix. -Mgr Rodolfo Quezada Toruno, médiateur dans les négociations de paix au Guatemala, a annoncé, mercredi 8 juillet, qu'il ne participerait plus à aucune négociation tant que le gouvernement et les rebelles d'extrême gauche ne scraient pas parvenus à un accord sur les droits de l'homme. C'est sur

cette question qu'achoppent les

pourparlers entamés en avril 1991

de conflit armé. - (Reuter.)

La conférence sur la sécurité et la coopération en Europe

D'Helsinki à Helsinki

A partir de son premier sommet dans la capitale finlandaise en 1974, la CSCE a fourni, pendent la querre froide, le seul cadre à une concertation Est-Quest associant tous les pays intéressés à la sécurité du continent, à savoir tous les Etats européens (sauf l'Albanie jusqu'en 1991), ainsi que les Etats-Unis et le Canada en tant que parties prenentes à l'OTAN.

En échange de principes (sur l'inviolabilité des frontières, la non-ingérence dans les affaires intérieures des Etats,...) interprétés à l'époque, par Moscou notamment, comme une recornaissance de l'immuabilité du bloc communiste, les Occidentaux avaient obtenu dans si'Acte final » d'Helsinki que la respect des droits de l'homme fût reconnu comme l'un des éléments contribuant à la sécurité

Ce que l'on appelait le «troi-sième corbeille » (celle des droits de l'homme) allait demeurer pendant longtamps le chapi-tre le plus intéressant, du point de vue des Occidentaux et des dissidents de l'Est, de ca « processus d'Helsinki » qui ressemblait dans des conférences souvent longues les représentants des pays de l'OTAN, des pays du pacte de Varsovie et des pays européens neutres et non alignés. Ce forum paneuropéen produisait des documents, adoptés à l'unanimité, qui engagesient en principe politiquement les Etats mais n'avaient pas valeur juridique de traités

Dans la seconde moitié des années 80, alors que les premiers signes d'émancipation en Europe centrale se faisaient jour et que la perestroika faisait sentir en URSS ses premiers effets, le désarmement devint le chapitre fort du « processus ». Daris le cadre de la CSCE, les pays de l'OTAN et du pacte de Varsovia

avalent ouvert à Vienne une négociation dont l'objectif était, pour les Occidentaux, de parvenir à la parité dans certaines catégories d'armements conventionnels, c'est-à-dire d'en finir avec la supériorité dont jouissait le pacte de Varsovie et de le priver des moyens de lancer une « attaque surprise de grande envergure s en Europe.

lls y parvinrent finalement. L'accord sur la réduction des forces conventionnelles en Europe (CFE) allait être solennellement signé lors du sommet de la CSCE de novembre 1990 à Paris, alors même que le pacte de Varsovie était déjà en voie de dissolution. L'URSS, cependant, existeit encore; son éclatement allait ensuite retarder la ratification et la mise en cauvre de cet accord de désarmement.

Les Républiques issues de l'URSS se sont enfin entendues en mai sur la répartition entre elles des réductions d'armements prévues par le traité CFE. Elles ne l'ont cependant pas encore ratifié, et son application (sur quarante mois après l'entrée en vigueur) n'a donc pas encore commencé. Le traité a entre-temps été complété par un accord sur les effectifs qui fixe pour chaque pays un plafond (en général à peu près áquivalent au niveau actuel) à ne pas dépasser.

Le sommet de Paris avait aussi ébauché un début d'institutionnalisation du a processus », en décidant notamment de rencontres régulières au niveau ministériel entre pays membres, de la création d'un centre de prévention des conflits et de mécanismes devant également contribuer à prévenir les crises.

Prévenir les conflits

Plus persectionnée, cette « annexe » réagirait perfectionnée, qui réagisse plus vite sur des conflits plus localisés, étant entendu qu'il s'agirait de prévention de crises ou de maintien de la paix, seules les Nations unies ayant la légitimité nécessaire pour décréter des sanc-tions ou des opérations militaires

Russic et quelques autres), et beaucoup d'hostilité, à commencer par celle des Etats-Unis. On en est venu plus modestement à l'idée d'un «code de conduite» édictant les normes de comportement entre Etals. mais qui, en prétendant transformer lui aussi des engagements jusqu'ici politiques en engagements juridiques, s'est à son tour heurté à l'hostilité

Enfin, la France a défendu jusqu'à La France, dans la foulée du sommet de Paris, avait voulu faire de ces derniers jours dans les instances



cette institution où les Etats s'expri-ment sur un pied d'égalité, un élément porteur de ce que l'on appelait alors «la future architecture de l'Europe». C'est elle qui depuis dix-huit mois a formule les propositions les plus ambitieuses, trop ambitieuses sans doute car plusieurs ont été

Paris avait d'abord lancé l'idée de conclure entre les Etats membres un «traité de sécurité» donnant valeur juridique aux principes énoncés par la CSCE (non agression, respect des frontières, respect de minorités, etc.) et prévoyant qu'en cas de violation de ces normes, les autres Etats s'engageaient à intervenir par des moyens qui étaient à déterminer. C'était trop: Paris a rencontré sur son projet peu d'appuis (celui de la écarter cette idée sans toutefois pren- : 3 contre et 9 abstentions.

préparatoires au sommet d'Helsinki l'idée de créer une cour européenne de conciliation et d'arbitrage qui pourrait traiter notamment des conflits mettant aux prises des natiosentences scraient exécutoires. M. Badinter a travaille avec des iuristes de onze pays à l'élaboration de ce projet qu'il est allé défendre dans de nombreuses capitales et qui jouit du soutien de l'Allemagne et de plusieurs pays d'Europe de l'Est.

M. Mitterrand y tenait beaucoup et l'a fait savoir dimanche dernier au président Bush avec qui il dînait à Munich. Le débat n'est pas définitivement tranché : les pays membres de la CSCE ont décidé de ne pas

dre de décision définitive lors de ce Les Etats-Unis, qui pendant long-temps n'ont pas fait grand cas de la CSCE, ont malgré tout aujourd'hui à son égard une attitude plus ambigué.

lls y voient notamment un moven de redonner à l'OTAN une nouvelle utilité. La proposition selon laquelle la CSCE pourrait à l'avenir se tourner vers l'Alliance atlantique pour réaliser des opérations de maintien de la paix va dans ce sens. Elle sera entérinée à Helsinki. Un compromis a finalement été trouvé selon lequel c'est la CSCE, non l'OTAN (dominée par les Américains), qui gardera la responsabilité de telles opérations.

L'autre grand chapitre du document qui sortira du sommet d'Hel-sinki, porte sur les suites à donner au processus de désarmement. La non plus la situation n'est pas aussi favorable qu'on l'imaginait fin 1989. L'accord sur la réduction de certains armements conventionnels signé à ce moment là avec M. Gorbatchev n'a pas encore été ratifié dans les Républiques de la CEI.

Il a été complété récemment par un accord sur le maximum d'effectifs militaires, aux ambitions beaucoup plus modestes puisque chaque pays a fixé le plafond qu'il s'engage à ne pas dépasser à peu près au niveau de ses troupes actuelles. Les représentants des pays membres de la CSCE devraient être chargés par les chefs d'Etat d'élaborer le mandat de nouvelles négociations de désarmement englobant notamment les pays neu-tres européens qui jusque-là n'y parti-

CLAIRE TRÉAN

D M. Douglas Hurd an Parlement européen. - Le Parlement européen s'est montré très critique à l'égard du programme de la présidence britannique de la CEE présenté, mercredi 8 juillet, par M. Douglas Hurd, secrétaire au Foreign Office. A telle enseigne que, contrairement aux usages établis, l'Assemblée devait adopter jeudi une résolution relevant les insuffisances de la politique du Royaume-Uni dans la construction européenne. A l'inverse, la reconduction pour deux ans de M. Jacques Delors à la tête de la Commission de Bruxelles a été approuvée à une écraante majorité: 276 voix pour, pour mettre fin à trente et un ans

M. Sid Ahmed Ghozali

Le disciple de son successeur

Son éternel nœud papillon pouvait le faire passer pour l'homme de la modernité. acquis aux vertus du changement. Trompeuse impression: M. Sid Ahmed Ghozali, cinquante-cinq ans, ne s'était rallié que par simple pragmatisme aux vertus de l'économie de marché. Cet ingénieur, diplômé de l'école des ponts et chaussées de Paris, n'a-t-il pas été formé par un patron de choc. en la personne de M. Belaid Abdesslam, à qui il cède, aujourd'hui, son fauteuil de premier ministrialisation lourde au temps du président Houari Boumediène qui lui mit le pied à l'étrier.

Après l'avoir appelé à la direction des mines et des carburants, il le poussa, en 1966, à la présidence de la Sonatrach, la toute-puissante société d'État chargée des hydrocarbures, qui fait rentrer le gros des devises M. Ghozali y resta une dizaine d'années avant d'être nommé, en 1977, ministre de l'énergie et des industries pétrochimiques. Son franc-parler lui valut ensuite una longue traversée du désert, interrompue par sa nomination, en 1984, comme ambassadeur en Belgique, accrédité auprès de la Communauté européanne, où il noua de

solides amities. Après les sanglantes émeutes d'octobre 1988, M. Ghozali fut appelé à prendre le portefeuille des finances, puis celui des affaires étrangères. En juin 1991, en pleine tourmente isla-

miste, il succeda à M. Mouloud Hamrouche à la tête du gouvernement. Les deux hommes ne cessèrent, ensuite, de s'accuser des pires vilenies. M. Ghozali ne réussit pas mieux que son prédécesseur à contenir le péril intégriste. Sa promesse d'élections epropres et loyales » vier, il se rangea à l'avis de l'armée, qui obtint la démission du président Chadli et imposa l'interruption du processus démo-

Assailli de doutes

Rompu au jeu politique M. Ghozali adopta alors un profil tion des dossiers économiques, sans vraiment réussir à briser la méfiance des investisseurs étrangers. Il modifia son gouvernement à deux reprises, una première fois pour y faire entrer le général Larbi Belkheir comme ministre de l'intérieur, puls une seconde pour y accueillir deux transfuges du Front islamique

Tout récemment encore Mi Ghozali étonnait ses visiteurs défendant la mémoire, pour ne pas dire la politique, de Houari Boumediène. Il donnait l'impression d'être désorienté, assailli de doutes - peut-être de remords. - et d'avoir perdu ses repères. Comme beaucoup de ses compatriotes.

M. Belaïd Abdesslam

Un orthodoxe des années Boumediène

En choisissant M. Belatd Abdessiam comme premier ministre, le Haut Comité d'Etat impression de retour au passé, tant cet homme de soixante-qua-tre ans, dignitaire du FLN, continue d'incarner l'orthodoxie des années Boumediène. Sorte de attatue du Commandeur, sorte de statue du Commandeur, malgré des années de disgrâce, il ne s'est jameis départi de la doc-trine des premiers jours, rappe-lant à plusieurs raprises au cours de la dernière décennie son opposition farouche à tout ce qui pouvait, de près ou de loin, remettre en cause l'héritage de la révolution algérienne.

Petit et corpulent, austère et rigoureux, l'homme, que l'on dit doué d'une grande capacité de travail, s'était rendu célèbre par une petite phrase qu'il assena comme un leit-motiv lors de son a règne » au puissant ministère de l'énergie et de l'industrie, de 1965 à 1977 : «Il faut semer du pétrole pour récolter de l'indus-trie. »

Pétrole et industrie, cet ancien étudiant en médecine à Grenoble, y crut, comme deux remèdes puissants, administrés à haute



dose afin de conduire l'Algérie vers une réelle indépendance économique. Leader du mouvement indépendentiste estudiantin de 1951 à 1955, collaborateur des ministres du gouvernement provisoire de la république algé-rienne (GPRA) à Tunis de 1958 à 1961, M. Belatd Abdesslam fut nommé à la tête de l'Office algérien des hydrocarbures au lende-main des accords d'Evian. Négoeuropéens, de l'Ouest comme de l'Est, qu'avec les Américains, il fut l'homme des grandes nationalisations lorsque, nommé, en 1965, par le colonel Boumeliène, ministre de l'Industrie, il créa de nombreuses entreprises d'Etat dont le modèle demeure la SONATRACH (Société nationale des hydrocarbures), dont il confia la direction à un certain Ahmed

Avocat de ce qu'on appelait à l'époque « l'industrie industrialisante», cet idéologue tempéré de pragmatisme, soucieux avant tout d'efficacité, a'est pourtant vu reprocher d'avoir conduit une reprocher a avoir conduit de politique dogmatique, privilégiant les complexes sidérurgiques et pétrochimiques pharaoniques, tournant à 30 % de leur capacité, aux dépens de l'industrie légère et de l'agriculture. Le père de l'industrialisation fourde pa résista dustrialisation lourde ne résista pas au changement, en 1978, à était étroitement associé à celui

Ce baron du régime, suspendu du comité central du FLN en

1981, se contenta alors de sa pension d'ancien ministre, vivant dans un modeste appartement d'Alger, usant de sa liberté de parole pour critiquer sévèrement l'abandon per M. Chadli Bendjedid, au début des années 80, de son projet de valorisation du gaz naturel. M. Abdesslam s'opposa également à la politique de libé-ralisation de l'économie décidés sous le gouvernement de M. Abdelhamid Brahimi de 1984 à 1988, et notamment aux restructurations des entreprises publiques sur lesquelles il avait fondé toute sa politique de développement.

S'il réintégra le comité central du FLN en 1989, M. Abdesslam tard, marquant son opposition à la nouvelle direction de l'ex-parti unique. Récemment, il s'était déclaré partisan d'une « économie de guerre » pour sortir le pays de la crise. Adversaire du rééchelonnement de la dette extérieure, il avait prôné une rigoureuse politi-que d'austérité fondée sur la limitation de la consommation, notamment celle des produits

Fausse relève

Lorsqu'il était arrivé au pouvoir, en janvier, Mohamed Boudiaf pas alors jugë bon de présenter sa du service en Algérie, qu'il appar-démission pour marquer la rupture tenait à ce « personnel issu du

avec l'état des choses ancien. Il avait été ainsi contraint de cohabiter avec un homme dont il disait s'était vu imposer le maintien en avec mépris, quelques jours seulefonction de M. Ghozali, qui n'avait ment avant d'accepter de reprendre

magma du FLN». Il est vrai que M. Ghozali avait exprimé des réserves sur la création d'un Rassemblement patriotique national (RPN) dont le président du HCE avait fait le leitmotiv de son discours politique. Il est vrai aussi que ce nostalgique du « Boumediè-nisme » triomphant, s'était engage sans aucun enthousiasme sur le chemin de la libéralisation économique, refusant, par exemple, pour des raisons quasiment idéologi-ques, l'idée d'un rééchelonnement de la dette extérieure.

Qu'importe les différences de politique et de tempérament qui l'opposaient à Mohamed Boudiaf, un homme d'une autre génération, M. Ghozali n'en hésite pas moins, M. Ghozali n'en hésite pas moins, aujourd'hui, à se réclamer de lui, d'autant plus que la mort violente l'a sanctifié auprès de l'opinion publique. Son retrait du comité central du FLN, qui ne s'est pas réuni depuis les événements du mois de janvier dernier, puis, dans la foulée, sa démission de son poste de premier ministre, signiposte de premier ministre, signi-fient-ils qu'il jette l'éponge, qu'il se retire définitivement de la vie poli-

Economie

L'avenir dira s'il ne s'agit pas, au contraire, d'une manœuvre qui se veut habile, pour se mettre en réserve de la République, dans l'attente de l'échéance de la future élection présidentielle qui devrait, en principe, être organisée avant la fin de l'année 1993. Si Mohamed Boudiaf s'était déjà placé dans cette perspective-là, qui débordait la simple période de transition pour laquelle il avait été appelé à exercer le pouvoir, son successeur à la tête du HCE, M. Ali Kafi, et ses quatre coéquipiers, ont fait savoir, samedi, « qu'aucun d'entre eux n'envisage de poser sa candidature à la magistrature suprême ». Porte est donc laissée ouverte à d'autres candidats. Et Dieu suit s'il n'en manque pas, surtout parmi les hommes du passé...

C'est précisément à l'un de ceux-ci, M. Belaid Abdesslam, que vient d'être confiée, de manière surprenante, la succession de M. Ghozali. Tous les observateurs, en effet, avaient retenu l'engage-ment solennel pris par le HCE, dans soiennet pris par le HCE, dans son dernier communiqué, de « confier le flambeau aux jeunes élites capables d'assurer la relève et d'engager résolument le pays dans la voie du progrès et de la modernité», jugeant que la « génération de novembre» 1954 avait accomplises du des la compliant de la com son devoir historique. Or le nou-veau premier ministre, dont M. Ghozali fut l'un des « poulains », représente, aux yeux de beaucoup, une politique économi-que trop ambitieuse, et surtout gie de Houari Boumediène soit revenu à de meilleurs sentiments. Face à la gravité de l'heure, il prône, aujourd'hui, une « économie

trop dirigiste, dont l'Algèrie n'a pas encore fini de payer les erreurs.

Rien n'indique que l'ancien

de guerre», dont on distingue encore assez mal les contours. Dans sa première adresse à la nation. M. Kafi n'avait pas été beaucoup plus explicite en la matière, invitant seulement ses compatriotes à compter sur euxmêmes et pas sur « un miracle ou une solution qui viennent de l'exté-rieur, quelles que soient les bonnes volontés des pays à coopèrer avec

Une certaine

MM. Kafi et Abdesslam, ces anciens « barons » du FLN, avec lequel ils sont, aujourd'hui, en rupture de ban, sont-ils en mesure de préparer les voies de l'ouverture politique et du redressement économique, en clair d'un changement radical avec le passé? Déjà, la classe politique avec laquelle Mohamed Boudiaf était dans les plus mauvais termes avait chois ces derniers jours, de « draguer » le HCE comme l'écrivait joument le quotidien le Matin, de lui forcer la main pour l'engager sur le chemin de la réconciliation nationale. Le pouvoir semblait ne vouloir pren-dre aucune initiative dans la précipitation et la confusion, donnant la priorité, comme l'exigeait l'opinion publique profondément remuée par le drame d'Annaba, aux conclusions de la commission d'enquête, chargée de faire toute la lumière sur l'assassinat de Mohamed Boudiaf. M. Abdesslam appellera-t-il à ses côtés des hommes neuts? Et pour faire quelle politique?

 $C \rightarrow$

200

1

وصفورة القول درادات

ه رايت يغمن د پريرون خانه د د

- 15 Eco

111

-7.1 --- 1 July

in these

L'équipe au pouvoir a au moins, pour elle, une certaine cohérence. dans la mesure où elle réunit deux hommes, MM. Kafi et Abdesslam, qui ont une même lecture politique des réalités algériennes et dont la détermination est à même de plaire à une armée soucieuse d'un rétablissement de l'ordre entendu au sens large du terme. Le premier volet de cette politique passe par la restauration de l'autorité de l'Etat. le second, qui est son corollaire, par la remise en marche de la machine économique.

L'Algérie entre en guerre, une guerre sur tous les fronts intérieurs, une guerre que ses dirigeants veu-lent totale. Mais la question reste posée de savoir si ceux qui ont conduit le pays à sa perte, sont, aujourd'hui, les mieux places pour voler à son secours.

J. de B.

AFRIQUE DU SUD : mille buit cent six morts en six mois dans les ghettos noirs. - Durant le seul mois de juin, trois cent soixantetreize personnes ont été tuées dans le pays, victimes des violences politiques : c'est ce qui ressort de l'étude, publiée mardi 7 juillet, à Johannesburg, par la commission des droits de l'homme. Selon cette étude, mille huit cent six personnes ont été luées au cours des six pre-miers mois de l'année, soit 34 % d'augmentation par rapport à la même période, en 1991. – (AFP,

□ ANGOLA: une Française assassizée près de Luanda. - Une Fran-çaise, M. Monique Mitchell, épouse d'un ingénieur britannique travaillant pour la société Elf-Aqui-taine en Angola, a été tuée, lundi 6 juillet, à environ 17 km au sud de Luanda, a annoncé, mercredi, l'agence portugaise Lusa. M™ Mit-chell a été atteinte par une rafale de fusil automatique, tirée par un inconnu, a-t-on précisé de même source. Sept ressortissants portugais avaient été assassinés par des inconnus dans la banlieue de Luanda, le 25 avril - (AFP, Renter.)

PROCHE-ORIENT

La lutte pour le pouvoir dans le territoire de Gaza

Violents affrontements entre Palestiniens islamistes et partisans du processus de paix

terme aux affrontements sangiants qui opposent depuis plusieura jours, dans la bande de Gaza, les militants du mouvement islamiste Hamas à ceux du Fath, principale composante de l'OLP, celle-ci a appelé, mercredi 8 juillet, les Palestiniens des territoires occupés à «préserver l'unité nationale face à l'ennemi » et à placer l'Intifada « au-dessus de toute forme de divergence ».

GAZA

de notre envoyé spécial

« Si l'escalade se poursuit, cela pourrait bien dégénérer en guerre civile. » Dans le petit salon de sa vaste demeure, à Gaza, le Dr Hayder Abdel Chafi, président du Croissant-Rouge local et chaf de la délégation palestinienne aux négociations de paix, ne cherche plus à dissimuler sa « profonde inquiétude ». Entre les militants la ques du Fath de M. Yasser Arafat et les «barbus» islamistes de Hamas, les couteaux sont tirés. Enjeu de la bataille en cours : le pouvoir incer-tain dans le régime d'autonomie six à neuf mois » par les travail-listes israélieus.

En quarante-buit heures, les échauffourées qui ont éclaté mardi 7 juillet ont dégénéré en combats de rue d'une ampleur et d'une vio-lence sans précédent. Pour la première fois, des pistolets, couteaux, machettes, massues et lance-pierres ont été utilisés dans des affronte-

□ LIBYE : un pilote de chasse se réfugie es Grèce, – Un avion de combat libyen, de type MIG 23, a effectué, mercredi 8 juillet, un atterrissage forcé sur l'aérodrome de Maleme, dans le nord-ouest de l'île de Crète, a annoncé un porteparole officiel grec. Le pilote, un sous-lieutenant âgé de vingt-huit ans, qui a atterri a de son propre grè » et sans informer la tour de contrôle, a demandé l'asile politique, a-t-on indiqué de source militaire grecque. - (AFP.)

sées par balle, une quarantaine d'autres ont dû recevoir des soins dans diverses cliniques et dispen-saires privés. Blessé mardi d'une balle dans la jambe, un jeune homme de dix-sept ans, réputé proche du Fath, est décédé la nuit suivante. « Poignardé sur son lit d'hopital », affirment des proches.

La rivalité entre Hamas et le Fath ne date pas d'aujourd'hui. Elle remonte à la création du mouvement islamiste il y a cinq ans. Pour des raisons en apparence mystérieuses, elle s'est aggravée ces dernières semaines, après la révélation – sans preuve – d'un prétendu complot mijoté par le Fath pour éliminer les cadres de Hamas. Dans une guerre de communiqués et de tracts vengeurs, les uns et les autres se sont accusés de trahison, de collaboration avec l'« ennemi sioniste», puis de tentative d'assassinat. Aux paroles se sont bientôt joints les gestes, jusqu'à l'explosion de ces dernières quarante-huit

Toute la journée de mercredi, le vieux communiste palestinien qui avait su émouvoir l'opinion publique internationale l'an dernier à Madrid, a tenté de ramener le calme, de trouver un compromis entre les factions, de leur faire signer une cinquième trève en deux mois. Peine perdue. Mercredi à 16 heures, après avoir entendu les récriminations des frères ennemis, le Dr Abdel Chafi nous a coafié à la fois son découragement et son espoir de parvenir « plus tard » à une sorte de cessez-le-feu. Une heure après, l'ennemi commun des deux factions, à savoir l'armée israélienne, accusée de part et d'autre d'attiser les dissensions, décidait d'imposer le couvre-feu sur certaines des zones les plus tou-chées par les affrontements.

Le chaudron des camps

Dans les huit camps misérables où sont entassés plus du tiers des huit cent mille résidents de la bande de Gaza - l'un des endroits les plus surpeuplés de la Terre, avec 46 km de long sur 6 à 10 de large, – la tension reste très vive. Un incident parmi d'autres dans le

fondamentalistes, attaqués à coups de pierre, par un petit groupe de leurs adversaires du Fath, se réfugient dans la mosquée. De crainte de se trouver pris dans des échauf-fourées dont ils sont l'enjeu et parfois les acteurs, les cinquante mille résidents du camp ne sont guère sortis de la journée.

A la mosquée, un barbu assiégé et affolé s'est saisi du microphone réservé au muezzia pour appeler les fidèles à la prière. «A l'aide! A l'aide! s'écrie-t-il. Ici Hamas. Le Fath, collaborateur de la Shabak israelienne, nous attaque!». L'ap-pel a résonné dans tout le camp. Des centaines de chabab. les jeunes militants des denx camps, se répandent en courant dans les ruelles. Direction la mosquée. Bientôt la bataille, à coups de pierres et de massuc, fait rage. Des femmes hurient et des gamins s'en-fuient. Sur ce, les militaires israé-liens surgissent. Une douzaine de jeeps chargées de soldats guère plus âgés que les combattants foncent sur l'objectif.

Divergences sur l'autonomie

Comme par enchantement, l'af-frontement entre Palestiniens s'arrête en quelques minutes. Les frondes se tournent vers l'ennemi commun. Lequel lächera quelques rafales, blessant légèrement un jeune à la jambe. Incident exemplaire du quotidien dans le chau-dron de Gaza. « Nous sommes tous unis dans la lutte contre l'occupant », nous avait dit, un peu plus tôt dans la journée, le Dr Ahmed Elyazji, chirurgien, dirigeant local du Fath et, lui aussi, membre des délégations palestiniennes au pro-cessus de paix. La question est évidemment de savoir si les Palesti-niens pourront rester unis quand -

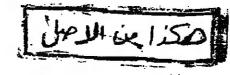
ct si - l'occupant se retire. « La période de transition que nous vivons actuellement, ajoutait notre interlocuteur, est très critique.» Selon lui, l'épreuve de force engagée par « nos frères de Hamas » n'aurait qu'un seul motif : « Ils sentent que l'autonomie est peut-ètre proche, ils veulent leur part du gâteau, c'est tout. » Le Dr Abdel Aziz Rantisi – il y a

entendu cette lecture des faits. Membre fondateur de Hamas, il reconnaît tout de même l'évolution de son mouvement à l'égard de l'autonomie. « Nous la rejetons, dit-il avec force, car elle nous coupe la route d'une véritable indé-pendance».

Rien de changé sur ce point, Hamas est opposé depuis le début au processus de paix en cours. Les élections inter-palestiniennes, qui devraient précéder l'autonomie promise sont en revanche beaucoup plus alléchantes pour une organisation qui a finalement assez peu de moyens financiers et qui dispose d'un soutien évalué, à Gaza, à près d'un tiers de la population. L'ambition - pas encore déclarée mais presque - de ce mouvement, dont les dirigeants sont réputés pour leur probité (ce qui n'est pas le cas de nombre de notables proches de l'OLP), est de devenir, à tout le moins, l'opposi-tion légale et si possible puissante d'un futur et éventuel « parlement a palestinien.

« Comme nos frères algériens du FIS, expliquait le Dr Rantisi, nous avons perdu confiance dans les pouvoirs et les structures laigues, » L'es-pèce de course à la légitimité et à la surenchère révolutionnaire et indépendantiste qui a lieu en ce moment entre le Fath et Hamas ne vise rien d'autre que le contrôle des futures voix palestiniennes. « Que deviendrions-nous, demandait récemment un militant de Hamas dans une conversation privée, si, demain, des policiers du Fath pouvaient légalement, dans le cadre de l'autonomie bon marché qui est offerte par les Israéliens, nous interdire?» Tout est là, ou presque. Les «barbus» palestiniens peuvent bien prétendre, comme le Dr Rantisi que « Rabin et Shamii sont les deux faces d'une même pièce» et que «l'autonomie est un leurre », ils croient beaucoup plus sérieusement que d'autres aux pro-messes du nouveau premier ministre israélien. « La paix est un combat », dit le docteur Elyazji. Il vient

PATRICE CLAUDE



RUSSIE : en marge du « procès » de l'ancien parti communiste

Polémique autour des rumeurs

de coup d'Etat

estime la présidente du Haut Commissariat pour les réfugiés

Dix jours après le début du pont aérien humanitaire vers Sarajevo, la présidente du Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR), réclame une extension des opérations de secours à l'ensemble de la Bosnie-Herzégovine. Après des entretiens, mer-credi 8 juillet dans la capitale bos-niaque, avec les dirigeants des factions serbes et musulmanes, M= Sadako Ogata a souligné que « le pont aérien n'est pas la solu-

Tout en se félicitant de l'arrivée de neuf cents tonnes de ravitaillement à Sarajevo depuis la prise de contrôle de l'aéroport par la Force de protection des Nations unies

(FOPRONU), elle a ajouté que «le plus pros effort devait concerner les convois terrestres car Sarajevo n'est pas le seul endroit qui a besoin d'aide ». M= Sadako Ogata a demandé une augmentation du nombre de camions disponibles pour mener à bien une telle opéra-

De son côté, M. Radovan Karadzic, le chef de la communauté serbe de Bosnie, a indiqué, mardi, qu'il ordonnerait à ses forces de se retirer des abords de l'aéroport, si leurs adversaires de l'aeroport, si leurs adversaires s'engageaient à ne pas prendre leur place. Dans un message envoyé au secrétaire géné-ral de l'ONU, M. Boutos Boutros-Ghali, il a également dit qu'il était

prêt à apporter son aide à l'ouverture d'un corridor terrestre vers le centre de la capitale bosniaque.

Des négociations à ce sujet, enta-mées lundi par la FOPRONU avec les parties rivales, n'ont pas encore abouti. En revanche, les Serbes, qui contrôlent les points stratégiques autour de la «cuvette» de Sarajevo, ont continué, mercredi, à rassembler leurs armes lourdes sous la supervision d'observateurs de l'ONU. Cette mesure constitue l'un des points centraux de l'accord conclu le 28 juin entre les Nations unies et les belligérants pour la réauverture de l'aéroport de la capitale bosniaque. - (AFP, UPI,

La France envoie des hélicoptères

A bord du transport de chalands de débarquement la Foudre, qui quit-tera Toulon le mercredi 15 juillet, la France doit acheminer vers le port croate de Rijeka un détachement de son aviation légère de l'armée de terre, qui se rendra ensuite à Sara-jevo pour la protection de l'aéroport et des mouvements aériens d'appro-visonnement qui y ont lieu. Ce déta-

à Sarajevo

resentation du y on neu. Ce deta-chement comprend cent quarante-quatre hommes, qui servent neul hélicoptères Purna, venus de Nancy-Essey, et quatre hélicoptères Gazelle, venus d'Étain. Il devrait être déployé le lundi 20 juillet.

Avec quelque deux mille trois cent cinquante hommes, la France est la nation la plus représentée au sein de la force provisoire des Nations unies

Bien que grand absent du « pro-cès » du parti communiste soviéti-que, auquel il avait été pourtant convoqué – et dont la deuxième journée s'est déroulée mercredi 8 juillet à Moscou – M. Mikhaïl Gorbatchev, a tenu à faire connaître son avis. « Tout le monde est perdant dans ce procès, a-t-il ainsi déclaré dans une interview publiée mercredi dans la Literatournala Gazeta, parce que tout ce qui s'y passe mène au cans la Literatournala cuzeta, parce que tout ce qui s'y passe mêne au schisme, à l'alfrontement. Qu'est ce que cela signifie, mettre au banc des accusés soixante dix ans de notre histoire? » s'est encore demandé l'an-

MOSCOU

de notre envoyé spécial

Bien que grand absent du « pro-

Désaccord dans l'équipe de M. Eltsine

En marge de ce «procès», l'éven-tualité d'un coup d'Etat d'extrême-droite continue d'alimenter discus-sions et polémiques. Un désaccord semble maintenant évident au sein même de l'équipe de Boris Eltsine tant sur la réalité de cette menace que sur la manière de l'évoquer vis à vis de l'extérieur. Le président russe a ainsi, à plusieurs reprises, réfuté les propos tenus par son pro-pre ministre des affaires étrangères M. Andreï Kozyrev, qui avait notamment déclaré, le 30 juin dernier, que « ce qui se passe aujourd'hui chez nous est comparable à ce qui s'est passé en 1933 en Alle-mogne v. M. Kozyrev avait aussi fait allusion à une possible perte de contrôle par l'Etat des « structures

avait quitté, en décembre 1990, son poste de ministre des affaires étrangères après une mise en garde contre «l'avancée de la dictature», le président russe aurait dit, selon la Literatournala Gazeta, que «si M. Kozyrev voulait ressembler à M. Chevardnadze, il n'avait qu'à donner sa démission ». Pour le chef de l'Etat, aucun homme n'aurait aujourd'hu l'envergure et la base sociale suffisantes pour mener à bien un coup de force. «L'armée est à nous, elle est russe», a-t-il ainsi déclaré, préci-

fortes ». A savoir l'armée et le KGB.

D'autres proches de M. Boris Elt-

sine avaient, eux aussi, évoqué oc danger. M. Sergueï Chakhraï, ancien conseiller juridique du président

russe avait ainsi déclaré que le « ren-

versement » du président russe était

a possible dès la fin de cette année ».

choses au point. Dressant un paral-lèle avec la démission de

M. Edouard Chevardnadze, qui

M. Eltsine a sèchement remis les

sant que le ministre de la défense, le général Pavel Gratchev, était wun démocrate acquis aux réformes». De hauts responsables des ministères de la défense et de la sécurité ont tenu, à leur tour, à démentir les informations selon lequelles ils prépareraient un « coup d'Etat anti-dé-mocratique ». « Il n'y a vraiment pas besoin d'inquiêter les gens avec de telles affirmations », a déclaré, mer-credi à Moscou au cours d'une conférence de presse, le général

Alexandre Gourov, porte-parole du ministère de la sécurité. JOSÉ-ALAIN FRALON

I IRLANDE DU NORD: un groupe paramilitaire protestant reveadique l'assassinat d'un catholique à Belfast. - Un enseignant catholique à la retraite, M. Cyril Murray, a été tué cepté, mercredi 8 juillet, une embar-par balles chez lui, dans un quartier cation militaire albanaise, avec à son protestant de Belfast, au cours de la nuit du mardi 7 au mercredi 8 iuillet. Cet assassinat, qui porte à cinquante-deux morts le bilan de la violence politique dans la province depuis le début de l'année, a été refusé de faire de revendiqué mercredi par un groupe paramilitaire protestant interdit, les combattants pour la liberté de l'Uls-où il était attendu mercredi en fin

□ ITALIE : une soixantaine de réfir giés albanais interceptés par la marine. - La marine militaire italienne a annoncé qu'elle avait intercation militaire albanaise, avec à son bord une soixantaine de réfugiés. Ces derniers auraient contraint l'équipage à quitter le port de Saseno, en Albanie, pour eagner l'Italie. Après que les réfugiés eurent de journée. - (AFP.)

A l'issue du Sommet de Munich

M. Mitterrand défend l'idée d'une conférence internationale sur l'ex-Yougoslavie

de notre envoyée spéciale

M. François Mitterrand s'est assez longuement exprimé sur ses positions dans la crise yougoslave lors de la conférence de presse qu'il a donnée, mercredi 8 juillet, à Munich à l'issue du sommet des sept pays les plus industrialisés.

Il s'est félicité du soutien recueilli par la proposition française de met-tre sur pied une conférence internationale sous l'égide de l'ONU, du type de celle qui s'est tenue sur le Cambodge. Il s'agirait d'accroître la pression internationale en vue d'un règlement politique à tous les pro-blèmes proyogués par la dislocation mes provoqués par la dislocation de l'ex-Fédération yougoslave. Ce forum serait un cadre plus large et plus solennel que celui de la «conférence Carrington». Il associerait à la recherche d'un règlement tous les Etats voisins de l'ex-Yougoslavie, y compris, probablement, la Russie.

Jacqueries

sardes

PLOAGHE (Italie)

de notra envoyée spéciale

Au laver du soleil, sur les

pentes nues de Ploaghe,

Michele, bouche édentée et che-

veux blancs, tond son troupeau

avec huit sutres bergers. Tradi-tion d'entraide. Sans l'ombre

d'un arbre à l'horizon, les

hommes, le dos courbé, suent à

manier la tondeuse de barbier

L'engin set alimenté par un groupe électrogène : le village

n'a ni eau ni électricité. A la nuit

le rapas sarde finament cuisiné.

D'un geste, Michele montre la

ras de laine de l'an passé, celui d'il y a deux ans. Monceaux

roussis à l'abendon, sous le

regard sans Illusion. . Notre

du consomniateur auropéen. »

«Saus un coup

de fesil»

Le désespoir a envahi les campagnes sèches de Sar-

daigne. Il y a un an, les bergers

an rage « descendirent » de leurs

montagnes sur Cagliari... Lan-

cées à bout portant sur la

façade du Palazzo Regionale,

leurs brebis sanglantes s'écra-

sèrent et moururent. Toute la

ville s'indigna d'une telle sauva-

gerie. Qui pouvait comprendre?

«La brebis, c'est notre outil de

travail. Il n'y a pas place pour votre sensiblarie d'ami des

bêtes (» hurlèrent les manifes-

tants du Movimento Pastori

Sardi à la face de leur capitale.

«La politique agricole commune

ici, selon ce mouvement né

de la crise en dehors des syndi-

cats, en dix ans le prix du lait

payé à l'éleveur n'a pas bougé.

Le fromage pecorino ne se vend

plus, supplanté sur le marché

par un rival argentin. «Les

nous a condamnés au désert.

ne est trop rêche pour la peau

rrivent femmes et enfants pour

sur l'échine des bêtes bêlentes.

EUROPÉENS AVANT L'HEURE

vement à Lisbonne par les Douze puis à Munich par les Sept, ne vise qu'à protéger ceux qui acheminent ou accompagnent l'aide humanitaire; «Nous n'avons pas parlé d'au-tre chose, c'est-à-dire de présence militaire sur le terrain lui-même», a-t-il précisé.

> Le droit des minorités

Dans la salle de presse voisine, M. Bush déclarait lui aussi que, ni les Erats-Unis ni l'OTAN n'avaient l'intention d'intervenir militairement, et M. Major affirmait que « le langage de Munich » n'avait pas été « plus guerrier que celui de Lisbonne ». Des experts des pays membres de l'Union de l'Europe occidentale (UEO) devaient se réunir, jeudi à Helsinki nour dresser la jeudi, à Helsinki, pour dresser la liste des mesures militaires envisageables pour garantir l'achemine-

Anglais préfèrent la viande

corisce d'un mouton néo-zélen-

dals à la chair tendre de nos

agneeux sardes », remarque-t-on

C'est qu'en Sardaigne la bre-

bis est un symbole, c'est rea

louve romaines. Et son élevage

eun droit cultural a pour le Movi-

mento. Depuis des siècles, l'île

vivait en tribu, nomade au

rythme des traites et des

patures. «Ce monde s'écroule,

oublié de Bruxelles qui a pro-

grammé sa mort depuis long-

temps. » Quarante mille obsti-

nés s'accrochent à leur

troupeau. Regardent-ils vers la

pétrochimie dévaloppés sur la

côte? «Déjà ferment les pre-

mières usines. » L'industrie du

tourisme subventionnée par la

CEE? «Les clubs français ou

allemands ne font travailler que

des étrangers. Les Corses les

ont foutus dehors. A coups de

bombes, eux savent se faire

respecter de leur gouverne-

ment. » Une heure de bac

sépare les deux îles. De rares

essais de collaboration naissant

autour de productions haut de

gamme. « Ces frères, on les

Alors seuls ceux possédant

au moins quatre cents têtes,

comma Michele, accèdent à la

mécanisation Intensive imposée

per les normes européennes de

productivité. Dans ce bourg du

nord de la Sardaigne, à qua-

rante-cinq ans et depuis l'en-

fance, il travaille de l'aube au

crépuscule at par tous les

temps. «A ce prix, l'activité

pastorale peut vivre, a Il vient de

racheter les parcelles de ses

frères, « sans un coup de fusil ! »

Fréquents, les litiges pour le

partage des terres sont parfols

DANIELLE ROUARD

mortels.

conneft trop. 3

avec ironie, la bouche esquis-

sant une grimece de dégoût.

sur le fond, il n'a pas varié. Il continue de penser que les Européens s'y sont mai pris, que l'Etat unitaire yougoslave avait ses vertus, que la reconnaisance de l'indépendance des Républiques, hormis pour la Slovènie «à population homogène», a été prématurée : « J'aurais préféré, a-t-il dit, qu'on définitse le droit des minorités avant de reconnaître les minorités avant de reconnaître les souverainetés, »

Le chef de l'Etat a même donné l'impression de regretter la recon-naissance de la Bosnie-Herzégovine, comme si elle faisait aujourd'hui obstacle à une solution possible au conflit qui la déchire. Evoquant les «initiatives fâcheuses» auxquelles se livrent sur le territoire bosniaque la Serbie et aujourd'hui la Croatie, il s'est demandé: « La solution se trouvera-t-elle dans un partage [entre Serbie et Croatie]? Je n'en sais rien mais a priori non, puisque

ment, la Russie.

M. Mitterrand a rappelé, d'autre part, que la menace d'un éventuel recours à la force, formulé successi-

M. Mitterrand, confirmant ainsi que dans son esprit la guerre dans les Républiques yougoslaves est une fatalité et non l'effet de l'agression de l'une des parties contre les autres. D'autres régions, d'autres peuples d'Europe, sont et seront soumis à cette fatalité historique, qu'ont enrayée pendant plus d'un demi-siècle les Etats unitaires com-munistes, et à laquelle M. Mitter-rand ne voit qu'un seul moyen de s'opposer: le droit.

«Le Serbe de Croatie pouvait se sentir menacé, mais il se sentait aussi protégé par un pouvoir fédéral, a expliqué le président. Il était you-goslave. Dans une Croatie indépen-dante, il devient croate. Comme la protection des minorités n'est plus assurée par un pouvoir central, ou du moins le pense-t-il, il faut créer un pouvoir supérieur qui impose le droit.» C'est le sens de la proposi-tion faite par la France dans le cadre de la CSCE, visant à créer tion, que M. Mitterrand s'apprêtait encore à défendre, jeudi à Helsinki.

DROITS DE L'HOMME

Dans son rapport annuel

Amnesty International dénonce le double jeu de certains pays

142 pays, sur les 178 que qu'ils sont peu disposés à aller juscomptent les Nations unies, ont été passés au crible par Amnesty International dans son rapport annuel pour 1992.

L'effondrement du communisme a très sensiblement fait diminuer les abus de pouvoir, mais toutes ses séquelles n'ont pas disparu. En outre, les violences inter-ethniques apportent chaque jour leurs lots d'enlèvements, d'arrestations arbitraires, de tortures et de morts.

La Yougoslavie en est l'un des exemples les plus criants depuis un an. Toutefois, Amnesty souligne le fait que, en une décennie, la question des droits de l'homme s'est imposée à un certain nombre de gouvernements qui ne souhaitaient pas, jusqu'alors, en entendre parler. La mise en place de nouvelles institutions traduit ce changement d'état d'esprit. L'idée selon laquelle on ne peut, sans avoir fait preuve de son respect des droits de l'homme, faire partie de certaines instances internationales, - et donc recevoir à la fois reconnaissance internationale et aides financières s'est répandue ces dernières

Compte tenu de cette évolution, les violations ont tendance à changer de terrain et à ne pas toujours apparaître d'une façon aussi claire que par le passé. Ainsi certains pays prennent des mesures apparemment draconiennes pour être irréprochables sur le plan des droits de l'homme, engagent des actions en justice pour poursuivre les responsables de violences présentes ou passées, mais font preuve, par la suite, d'une irrépressible somnolence pour faire déboucher concrètement ces actions ou

C'est le cas dans plusieurs pays d'Afrique, comme le Bénin et le Togo, où l'impunité accordée à certains responsables a eu pour effet d'éluder toute réflexion approfondie sur les systèmes qui portaient atteinte aux droits de l'homme. organisation cite le cas de M. Kérékou, l'ancien président béninois, « le responsable africain le plus haut placé à avoir été officiellement exempté de poursuites en

Amnesty regrette que dans cer-tains pays africains, même après un changement de gouvernement, les enquêtes avancent avec un telle leateur que « les autorités finissent par renoncer à traduire en justice les auteurs de violations de droits de l'homme». L'Ethiopie, où les anciens responsables gouverne-mentaux sont en prison, mais ne sont pas traduits en justice, et le Tchad, où le nouveau régime a ouvert des enquêtes sur l'ère précé-dente, tout en continuant à violer les droits de l'homme, sont ainsi

Disparitions et mutilations

A propos de la Turquie, le rap-port note également ce double comportement. La libération en avril de « tous les prisonniers d'opinion connus » d'Amnesty a été suivie par de nombreuses autres arrestations. D'autre part, « aucun des projets de loi visant à protèger les détenus contre la torture n'a été suivi d'effet », tandis que « la torture et les mauvais traitements ont continué à être systématiquement infliges, tant aux prisonniers politiques qu'à ceux de droit commun».

Dans d'autres pays, les violations

Maghreb, les tortures et exécutions l'uniforme. En Asie et en Améri-«extrajudiciaires» ou à l'issue de que du Sud, les disparitions procès « inéquitables », sont le lot des détenus, souvent opposants présumés des régimes en place.

La palme en la matière revient toutefois à l'Irak où sont notamment signalées « des centaines, voire des milliers » de disparitions. Des témoins ont fait état de mutilations (énucléations, membres sectionnés, personnes arrosées d'es-sence et brûlées vives) avant les exécutions. Femmes et enfants ne sont pas épargnés. Amnesty lance un appel aux Nations unies pour l'instauration d'un mécanisme de contrôle de la situation des droits de l'homme dans ce pays.

Le Kowell ne fait pas non plus dans la dentelle : tribunaux d'exception, procès « inéquitables ».
« recours systèmatique » à la torture, « disparition » en détention d'au moins quatre-vingts Irakiens et Palestiniens, « grand nombre d'exécutions extra-judiciaires ». Le comportement d'Israel dans les territoires occupés est lui aussi sévèrement critique : les Palestiniens sont a systématiquement torturés ou maltraités » au cours des interrogatoires. Quatre-vingt-dix Palestiniens environ ont été abattus par les forces israéliennes, « souvent dans des circonstances que rien ne semblait justifier ».

A un bien moindre niveau, sont épinglés pour mauvais traitements à détenus, voire pour des tortures de la part de membres des forces de l'ordre, la Grèce, l'Italie, l'Espagne et le Portugal. La Grande-Bretagne est également mentionnée pour l'annulation de plusieurs verdicts de culpabilité rendus il y a quelques années de façon expéditive et pour le comportement de la police et de l'armée en Irlande du pour juger certaines pratiques du sont encore plus patentes. Qu'il Nord. La France se trouve une s'agisse de la Syrie, de l'Arabie nouvelle fois désignée pour son à la section française d'Aml'homme. Bref, certains pays s'affirment d'autant plus vertueux pays du Proche-Orient ou du Jéhovah qui refusent de revêtir 75553 Paris Cadex 11.

d'« opposants » demeurent habituelles. Au Brésil, mais également dans d'autres pays (Colombie, Guatemala, Pérou), se développe la disparition organisée, et définitive. d' wenfants des rues» et d'adultes. En Asie. Amnesty admet que dans certains pays (la Corée du Nord communiste par exemple), il est bien difficile de savoir ce qui se passe vraiment

Ainsi, compte tenu de cette onacité, la Corée du Sud, où il est en revanche plus facile d'enquêter, pourrait passer - à tort - pour un pays moins protecteur des droits de l'homme que la Corée du Nord... La Chine figure toujours en bonne place sur la liste d'Am-nesty : plusieurs milliers de prisonniers politiques ont été maintenus en détention. Les condamnations à mort se sont multipliées.

Enfin, Amnesty confirme son intention d'élargir son mandat aux violations commises par les groupes d'opposition. L'organisation s'est penchée depuis plusieurs années sur la torture et le meurtre de prisonniers détenus par des groupes d'opposition. Désormais, elle s'opposera également « aux autres meurires délibérés et arhitraires, ainsi au'à la prise d'otages par des groupes armés d'opposition politique v.

► Amnesty International. Rapport 1992. En vente auprès des sections et groupes d'Amnesty. Ce rapport peut être commandé BP 1148, 10, rue de Lanterne. 69203 Lyon Cedex 01 (95 FF + 25 FF de port). Il est en vente

h New Top-one of from the last MARKET WARES --was the parison Company of the second

gen San (중 원토(전 Represión) 1 A S. COMMENT OF STREET · 中国 化水杨醇 (1) (1) (1) (1) (1) ARMS TRANSPORTER TO STATE OF THE STATE OF TH CONTRACTOR CONTRACTOR Market and the second gaugement of a street and the Appendix Color Col 医多种性病性 医二十五十 Same of the party of the last

March of the Contract of the c

(4)00年 (4)00年 · 1

Service Adjust a constant GEOGRAPHI POWER STOR set to the set AND AND THE PARTY OF 医光色 电海绵性 · 《福建學院》中4.50 Andrew Commence of the commenc by expected the thin The Market of the second way of the second 14384 Carl Carl Carl parties and representation

Supplemental Profession The same of the same of the American services and a service and a servic Separat Action to the action with with their tree of the gagan area sectors - en Section 1 to the second section 1 to the section 1 to the second section 1 to the second section 1 to the se State of the second

Same and the same Fig. 254277

Stragger Control of the Control of t who re in a transfer 1944 Water TV 13 A project of the second **接起** 是 200

د الناج التواجيع جيهرين

Ballian a lateral and a say & Alexander Charles and the second ALL WAR WAY

Andrew Tons Ares

Quand M. Frêche se « mouille »

Le maire de Montpellier est partisan d'un gouvernement « d'union nationale » pour « remettre la France sur les rails »

MONTPELLIER

de notre envoyé spécial Il y a du bouteur en M. Georges Frêche. Quand cet homme s'est fixé un objectif, il va droit à l'essentiel. A grands coups de colère ou de rire, scion les obstacles, toujours à grands coups de gucule, mais sans s'embar-rasser de fioritures. Il ne le faisait pas, à l'époque où sa ville de Mont-pellier contemplait tellement le nom-bril de son glorieux passé qu'elle en était devenue neurasthénique. Ses propres amis socialistes le considé-raient comme un incontrôlable mar-

ginal. Il le fait encore moins aujourd'hui après avoir métamorphose Montpellier en «eurocité» de référence. Son bilan a légitimé son style, ses amis prêtent désormais à son franc-parler une oreille plus attentive : ce n'est pas maintenant qu'il va

Ce n'est donc pas la peine de lui demander ce qu'il pense des diffé-rents textes soumis aux votes des militants du PS dans la perspective du congrès extraordinaire de Bordeaux. Depuis le congrès de Metz, en 1979, qui avait marqué le début de sa longue brouille avec M. François Mitterrand, M. Frèche, maire de Montpellier, député de l'Hérault, ne it plus les documents de son parti:

«A l'époque, avoue-t-il, je les lisais
parce que j'y croyais. Depuis, j'ai
compris qu'on faisait voter des textes,
puis que chacun faisait ce qu'il vouloit. J'ai maintenant le calme des
vioilles trouves vieilles trouces... v

Du reste, ce congrès de Bordeaux ne revet, à ses yeux, qu'une impor-tance toute relative : «Je n'en attends tance toute relative: «Je n'en attends teuj», mais il ne fait pas d'erreur et, rien. On ne pouvait faire qu'un comme la tortue, il peut, à la fin,

Le courant Socialisme et Républi-

que, qu'anime M. Jean-Pierre Chevè-

nement, a rendu publique, mardi 7 juillet, son analyse des votes des

militants socialistes en vue du congrès extraordinaire qui doit se réunir à Bordeaux le 10 juillet. «Quant 65 % des adhèrents du Parti

socialiste ne se déplacent même plus

pour le congrès de leur parti, quand

un votant sur cina refuse le texte de

congrès de façade, c'est ce qu'on a fait et bien fait. C'est un moindre mal.» Il jure qu'il se montrera discipliné, bien que, en fidèle « jospiniste », il n'ait jamais débordé d'affection pour M. Laurent Fabius. « Moi, je serai M. Laurent Fabius. « Moi, je serai socialiste jusqu'à ma mort. Je ne suis pas socialiste pour faire plaisir à Fabius. Mauroy. C'hevènement, Rocard ou Mitterrand. Je me situe souvent dans l'opposition à l'intérieur du parti. Quand la cavalerie charge, ce n'est pas grave qu'il y sit deux ou trois types, à droite ou à gauche, qui sabrent dans les fourrés. Mais quand l'infanterie avance, alors là, il faut que tout le monde su rassemble. l'injanterie d'ance, diors la, il faut que tout le monde se rassemble. Fabius, on peut l'aimer ou pas, mais c'est un homme intelligent, brillant, qui ne traine pas de casserole et qui a gouverné plutôt bien que mal. Il est sout à fait capable de nous mener aux lègislatives dans les meilleures condi-tions possibles. Moi, j'avais voté Mau-roy: Mauroy a passé les rènes à tions possibles. Moi, j'avais voté Mau-roy; Mauroy a passé les rênes à Fabius. Je suis cohérent: je ne me range pas derrière Fabius, je me range derrière le nouveau premier secrétaire. Mon mot d'ordre, aujour-d'hui, est clair: tout le monde der-rière Mitterrand, Bérégovoy et Exhiut.

Car le maire de Montpellier n'est pas du genre à désespérer : « En ce moment, la politique, en France, c'est un combat de nègres dans un tunnel. On ne sait pas qui est le meilleur. Ce sont les moins mauvais qui gagnent! J'aurais tendance à parier qu'on ne va être battus que de peu, mais, si Chirac et les autres continuent à être

aussi mauvais, on va gagner par sur-prise! « Bérè » fait un peu « teuf-teuf-

Après l'analyse des votes des militants

Socialisme et République estime

que la «crise» du parti est «grave»

battre les lièrres. » C'est également à la hussarde que M. Frêche mênera campagne en faveur du «oui» au traité de Maastricht sur l'Union traité de Maastricht sur l'Union européenne. « Notre société a perdu ses repères, affirme-t-il, il y a du flottement dans les rangs parce que notre monde traverse une phase de désidéologisation comme l'Histoire en a plusieurs fois connu, par exemple à la fin de l'Empire perse ou de l'Empire byzantin, et cela ne se décantera pas avant un quart de siècle. C'est une raison supplémentaire pour dire « oui » à Maastricht. Ce n'en est que plus difficile, mais ce n'en est que plus nécessaire, » Et il le fera en plaidant pour le droit d'expression de la minorité : « La sagesse commande de pour le droit d'expression de la minorité: « La sagesse commande de laisser jouer la clause de conscience en faveur de Jean-Pierre Chevène-ment. Il faut canaliser les tendances, mais aussi les maintenir. Les ten-dances, c'est peut-être mauvais, mais, quand il n'y en a plus, on a le centra-lisme démocratique... Au moment où le socialisme totalitaire s'effondre à L'Est le De la lait de la laiteau de laiteau de la laiteau de laiteau de la laiteau de la laiteau de laiteau de la laiteau de laiteau de laiteau d l'Est, le PS ne va tout de même pas devenir le dernier parti bolchevique!»

> «Mitterrand a fait du de Gaulle»

Pour M. Frêche, l'essentiel, aujour-d'hui, n'est plus là, mais dans la fragmentation de la société française que révèle la montée des corpora-usmes, dont la «jacquerie médiévale» des routiers n'est qu'un symptôme parmi d'autres. Il apparaît dans la crise d'autorité qui se manifeste désormais, chaque fois qu'il y a un conflit social, par un réflexe d'unani-mité contre le pouvoir d'Etat. Il se situe dans les dysfonctionnements des services publics que traduit le scandale de la transfusion sanguine, etc.

Le maire de Montpellier, qui assi-mile la vocation contemporaine de sa ville à celle de Florence sous la ville à celle de Florence sous la Renaissance, parle de « mal governo», et son jugement résonne comme un réquisitoire: «La France n'est plus en état de marche. La plupart des ministres ne suvent pas ce que c'est de gouverner parce qu'ils ne sont pas habitués à gèrer la vie quotidienne des gens. Ils ne sarent pas contrôler l'administration et ils me font nenor devant elle, à des mecs Bordeaux où ne sera représenté qu'un M. Chevènement et ses amis affirment que «le programme et la straté-gie d'alliance avec une partie de la droite déroutent les militants qui n'acceptent pas cette dérive du parti d'Epi-nay». Ils appellent ceux des sociafont penser, devant elle, à des mecs aux ongles rongès en train de gratter du diamant pour y laisser des traces! L'Etat ne sait plus communiquer avec les citoyens, alors qu'avec le dévelop-pement des médias nous sommes listes « aul n'acceptent pas ce retournement d'alliances, ni cette conversion au libéralisme, à faire grave », estime Socialisme et Républi- naître l'urgent mouvement de renourevenus à l'époque de l'agora grec-

Avec l'adoption de plusieurs textes en navette entre les deux Assemblées

tiers des militants n'est pas un vrai

La session extraordinaire du Parlement s'est achevée

La session extraordinaire du Parlement, ouverte le 1º juillet, s'est achevée, jeudi 8 juillet, par la lecture du décret de clôture signé par le président de la République depuis Munich où il assistait au sommet des sept pays les plus industrialisés. Les dernières séances ont permis l'adoption définitive de plusieurs textes en navette entre les deux Assem-

Dispositions relatives à l'éduca-tion nationale.

Les députés ont adopté définitive-ment le projet de loi sur la validation

le journal mensuel de documentation politique après-demain

Fondé par la Ligue

(non vendu dans les kiosques)

LA LECTURE

affre un dossier complet sur :

Envoyer 60 F (timbres à 2,60 F ou chéque) à APRÈS-DEMAIN, 27, nua Juan-Dolant, 75014 Paris, en apécifiant la dossier demandé ou 150 F pour l'abonnement аппиві (60 % d'économie), ди donne dron à l'envoi gratuit de ce numero

d'acquis professionnels pour la déli-vrance des diplômes et portant diverses dispositions relatives à l'éducation professionnelle. Ce texte, qui n'a pas fait l'objet d'un accord en comnission mixte paritaire (CMP), formée de députés et de sénateurs, comporte notamment la traduction législative de l'accord intervenu, le 13 juin, entre l'Etat et l'enseignement catholique, apurant le contentieux sur le forfait d'externat. Seul le PS a voté pour. L'opposition UDF-RPR-UDC s'est abstenue tandis que le PC a

a Adaptation du revenu minimum d'insertion (RMI).

voté contre.

Les députés ont adopté définitive-ment le projet de loi portant adapta-tion de la loi du l' décembre 1988 sur le revenu minimum d'insertion (RMI) et relatif à la lutte contre la pauvreté et l'exclusion sociale et pro-fessionnelle. Ce texte, sur lequel députés et sénateurs n'ont pu trouver un accord en CMP, vise notamment à renforcer le dispositif d'insertion et à généraliser la gratuité des soins médicaux. Seul le PS a voté pour. L'opposition UDF-UDC-RPR et le PC se sont abstenus.

Création du plan d'épargne en

Les députés ont adopté définitive-ment le projet de loi créant le plan d'épargne en actions (PEA). Visant à encourager les ménages à constituer une épargne longue et à orienter celle-ci vers les entreprises, ce texte n'avait pas fait l'objet d'un accord en CMP. Scul le PS a voté pour. Le PC a voté contre et l'opposition UDF-UDC-RPR s'est abstenue.

Apprentissage et foruntion pro-

Les sénateurs ont adopté définiti-vement le projet de loi relatif à l'ap-

prentissage et à la formation profes-sionnelle qui avait fait l'objet d'un accord en commission mixte paritaire. Le texte fixe notamment au I" septembre 1992 l'harmonisation des rémunérations des apprentis. Le projet a été adopté par la droite et le PS. Seul le groupe communiste a voté contre.

☐ Harmonisation de la TVA.

Le projet de loi relatif à l'harmonisation au sein de la communauté de la taxe sur la valeur ajoutée (TVA) a été adopté définitivement par les sénateurs. Seuls les communistes ont voté contre le projet qui avait fait l'objet d'un accord en commission mixte paritaire.

☐ Assurance et crédit.

Les sénateurs ont adopté définitivement le projet de los modifiant la législation en matière d'assurance et de crédit pour le marché unique européen. Le projet de loi, qui a fait l'objet d'un accord en commission mixte paritaire, précise notamment l'appartenance au secteur public des société d'assurances. Seul le groupe

a Rectification de vote. M. Gérard Gouzes (PS), président de la commission des lois de l'Assemblée nationale, nous indique que c'est par erreur qu'il a été compté parmi les députés socialistes qui n'ont pas pris part au vote sur le livre II du projet de loi réformant le code pénal pour pro-tester contre le maintien de l'incrimination d'auto-avortement. M. Gouzes précise qu'il souhaitait voter pour le projet.

que: il s'agit de dialoguer directement avec les citoyens. L'Etat est devenu une montgolfière qui va s'écraser parce qu'elle ne lâche pas de lest. Il faut moins d'Etat, mais mieux d'Etat. Cela, François Mitterrand ne l'a pas compris, comme il n'a pas compris que la structure départementale était devenue obsolète. L'aurais aimé qu'il soit aussi un grand homme d'Etat à l'intérieur de notre pays, qu'il prense des décisions stratégiques. Je l'estime infiniment, mais après avoir écrit le Coup d'Etat permanent, il n'a pas Coup d'Etat permanent, il n'a pas touché à l'Etat; il a fait du de Gaulle... Même de Gaulle, dans les conditions actuelles, ne tiendrait pas dix ans...»

La France serait-elle donc vouée au pire des destins? M. Frêche, qui a réponse à tout, soumet une sugges-tion à la réflexion de ses camarades: «La démocratie ne peut plus fonction-ner comme ça! Il faut refaire la France à l'anglo-saxonne, en sortant du droit romain... Au point où nous du droit roman... Au point ou nois en sommes, je crois que ce qu'il fau-drait, pour remettre la France sur les rails – je me mouille, – c'est, pendant un an, un gouvernement d'union nationale, rassemblant les socialistes, les écologistes, le RPR, l'UDF...» Sans exclure, bien entendu, les com-Sans exciure, bien entendu, les com-munistes, parce que, cela va de soi, le paradoxal maire socialiste de Montpellier-la-diva eaime mleux un ouvrier stalinien qu'un bourgeois international», Cela prouve au moins que même un bouteur tout terrain peut tracer des embecause

ALAIN ROLLAT

Le PS propose un «partenariat» aux écologistes

Suite de la première page

Les a trois tâches majeures a de ces assises sont, selon les propos du premier secrétaire dans Vendredi (daté 3 juillet) la mobilisation pour le «oui» au référendum sur l'Union européenne, le programme et la stratégie pour les élections législatives et, « à long terme», la résovation « du PS et de toute la gauche». Or, M. Fabius sait bien que le calendrier électoral rend pratiquement impossible de mener à bien, de front, ces trois tâches. Les socialistes ne pourront se préparer pour les élections législatives qu'une fois passé le référendum du 20 septembre, qui brouille les contours des alliances imposées par Les « trois taches majeures » de contours des alliances imposées par le scrutin majoritaire. Quant à la rénovation de la gauche, elle dépend d'échéances ultérieures. Pour M. Lionel Jospin, qui l'écrit dans le bulletin de son courant, ldees-Forces, ce débat-là « viendra en son temps », c'est-à-dire... pas

L'offensive politique des magistrats

S'agissant du programme du PS, M. Fabius précise, d'ailleurs, que « du congrès sortira un nouveau texte, qui devra ensuite être resserré, rèsumé et renforcé pour pouvoir être largement diffusé dans l'opinion publique». Autant dire que la « réunion de Bordeaux », schon l'expression condescendante des amis de M. Lean-Pierre Chedes amis de M. Jean-Pierre Chevènement, pourra difficilement représenter davantage qu'une étape dans l'élaboration des propositions du PS. Faute d'y arriver en ayant en poche la garantie d'un accord avec les écologistes pour les élec-tions législatives, le premier secré-taire ne peut espérer donner à son premier congrès dans cette fonc-tion la dimension stratégique

La propre tâche de M. Fabius, à Bordeaux, se révèle d'autant plus délicate que, comme il était prévisible, l'ouverture du congrès coîncide avec une nouvelle phase dans l'action de la justice sur les affaires de financement du parti et de ses campagnes électorales. Ayant rencontré le juge Renaud Van Ruymbeke sur sa route dès le premierionr – le magistrat rennais était jour - le magistrat rennais était venu perquisitionner au PS quel-ques heures après la passation des pouvoirs entre M. Pierre Mauroy et M. Fabius, le 14 janvier dernier, - il le retrouve six mois plus tard. Le PS n'est pas, aujour-d'hui, mieux armé qu'il ne l'était alors pour faire face au soupçon qui pèse sur ses élus, alors même que, selon la SOFRES, 48 % des Français placent au premier rang des événements qui pourraient leur rendre le PS moins antipathique « la condamnation en justice des personnalités politiques impliquées dans les « affaires ». Les idées de la Gauche socialiste

M. Mélenchon et l'« indicateur de développement humain »

fusion entre le courant de M= Marie-Noële Lienemann, ex-« néo-rocardienne », at celui de MM. Julien Dray et Jean-Luc avérés, n'avait pas tardé à faire parler d'elle après avoir reçu la consécration que représentait l'entrée d'un de ses chafs de file l'entrée d'un de ses chafs de file dans le gouvernement de M. Pierre Bérégovoy. Me Llenemann n'était pas ministre délévie depuis beaucoup plus d'un mois qu'elle pressait le PS, dans un entretien publié le 13 mai demier par le Parisien, de réire le ménage » parmi ses élus, en désignant lui-même ceux d'entre par le un mai survient succombé à une pour qui survient succombé à une eux qui auraient succombé à une

Plaidant depuis longtemps pour ce qu'ils appallent la « belle alliance » des « rouges » (les communistes), des «roses» (les socialistes) et des « verts » (les écologistes), les animeteurs de la Gaucha socialiste se veulent les ingénieurs de ce qui pourrait devenir la nouvelle stratégie du PS. «Chaque époque produit les idées qui permettent de la comprendre», explique M. Mélenchon, qui est, des trois, le plus féru d'idéologie. « Aujourd'hui, dit-il, c'est l'écologisme qui met en évidence les limites du modèle de développement capi-

M. Fabius a fait adopter par le comité directeur, fin mai, la mise

en place d'une commission interne, présidée par M. Daniel Mayer, ancien président du Conseil consti-

ancien président du Conseil consti-tutionnel, pour étudier les pro-blèmes posés par la mise en cause d'élus du parti dans des procédures judiciaires. La conclusion qu'il en tire est qu'une telle commission ae peut aller au-delà de la définition d'une déontologie interne, qui, actuellement, n'est pas écrite et qui, à l'avenir, pourra être invo-quée dans des procédures internes à l'encontre d'un militant. Dans l'immédiat, il est impossible au PS

l'immédiat, il est impossible au PS d'anticiper sur la marche de la jus-tice et de désigner lui-même à

l'opinion d'éventuelles «brebis

galeuses», c'est-à-dire des élus soupcounés – et seulement soup-connés – d'avoir profité des méca-nismes de financement de leur

parti pour s'enrichir personnelle-

Pour les autres, qui ont appliqué les consignes de leur parti à l'époque où le recours aux bureaux d'études était le passage abligé pour faire face aux dépenses de campagne, M. Fabius, comme il l'avait précisé devant le comité directeur fin mai, entend faire jouer la solidarité du PS. Cela implique que leur défense soit assurée politiquement, face à ce que les socialistes considèrent

assurée politiquement, face à ce que les socialistes considèrent comme une offensive de nature politique des magistrats. Dans l'hypothèse où M. Henri Emmanuelli, président de l'Assemblée nationale, serait inculpé en tant qu'ancien trésorier du PS, il paraît exclu qu'il se démette de sa fonction. A la différence de M. Bernard Tapie, en effet, le président de l'Assemblée serait poursuivien raison de son

serait poursuivi en raison de son action au service du PS, et non à la suite d'un différend dans des

La «double

appartenance »

contribuer à la « recomposition de

Le contexte créé autour du

affaires privées.

La Gaucha socialiste, née de la taliste. Si l'on en reste à ce modèle, on ne pourra tenter de réduire l'écart entre les peuvres et les riches qu'en saccageant la planète. Les socialistes, pour qui la question sociale est prioritaire, doivent donc se tourner vers la recherche d'un méco-développement a durable. Sinon, ils abandonnent tout l'espace de la critique du capitalisme aux

«On ne peut pas continuer à apprécier la politique d'un gouvernement socialiste en fonction de critères qui ne sont pas ceux des socialistes, affirme le séna-teur de l'Essonne. Il faut dire quels objectifs nous poursuivons, qui nous distinguent de la droite. C'est pourquoi nous proposons l'idée d'un rindicateur de développement humain », évaluant l'avancement d'une société en fonction de la valeur fondamentale à nos yeux : l'épanouissement de la personne. Au congrès de Bordeaux, la Gauche socialiste se battra pour faire prendre en compte cette notion et pour rétablir dans le programme du PS la réforme fiscale et l'objectif des trente-cinq heures de travail habdomadaire, qui en ont disparu, ainsi qu'un paragraphe consis-tant sur l'alliance avec la PCF.

la gauche» qu'ils appellent de leurs vœux. Estimant que la position minoritaire de M. Chevenement n'est pas de nature à altérer la perception de l'engagement européen du PS par l'opinion, M. Fabius n'envisage pas de procédure d'ex-clusion contre le courant Socialisme et République.

Le premier secrétaire a précisé. en revanche, que toute « double appartenance» serait inacceptable. Cet avertissement vaut pour l'an-cien ministre de la défense et ses cien ministre de la defense et ses amis, qui évoquent la création d'un mouvement baptisé «Gauche citoyenne», et pour la Gauche socialiste en raison de l'annonce par M. Harlem Désir de la création du «Mouvement». Or, le président de SOS-Racisme a des amis dans ce courant, qu'anime notamment
M. Julien Dray, ancien vice-président de l'organisation antiraciste.
Les autres dirigeants de la Gauche
socialiste, M= Marie-Noëlle Lienemann, ministre délégué au logement et au cadre de vie, et M. Jean-Luc Mélenchon, sénateur de l'Essonne, écartent clairement, quant à sux, toute rupture avec le PS.

La Gauche socialiste, qui a opposé son propre projet de pro-gramme à celui de la majorité du comité directeur en vue du congrès de Bordeaux (le Monde daté
5-6 juillet), constate qu'avec un
score qui devrait se situer au-dessous de 8 % des mandats, elle a
légèrement progressé, certes, par
rapport au congrès extraordinaire
de décembre dernier (6,76 %), mais
que les courants majoritaires et,
principalement relui de M. Lauprincipalement, celui de M. Lau-principalement, celui de M. Lau-rent Fabius, lui ont chichement mesure l'oxygène. Les résultats obtenus dans les fédérations fabiu-siennes du Pas-de-Calais, de la Seine-Maritime et des Bouches-du-Rhône n'inspirent pas à ses diri-geants un vil désir de s'intégrer à la direction « resserrée » que M. Fabius souhaite mettre en place après le congrès.

Le débat sur le programme peut être alimenté, à Bordeaux, par le désir de M. Fabius de définir quel-ques mesures que le PS pourrait demander au gouvernement de prendre à l'automne – la prise en charge du risque que représente la grande dépendance pour les per-sonnes âgées, la sanction financière du linenciement des salariés de cinquante-cinq ans et plus, voire la cinquante-cinq ans et plus, voire la pérennisation des exonérations de pérennisation des exonérations de charges pour le premier emploi – et par les efforts de la Gauche socialiste pour inscrire dans ce texte des éléments de « programme commun » avec les écologistes. A défaut d'être le congrès d'un progrès stratégique décisif, Bordeaux pourrait être celui d'un début de « dialogue idéologique » avec les partenaires que le PS rêve d'attirer à lui.

Le contexte créé autour du congrès extraordinaire de Bordeaux n'est manifestement pas favorable à ce que ces assises revêtent un grand éclat. Anticipant sur cette morosité – et sur une audience encore affaiblie par rapport au congrès de décembre dernier, – M. Jean-Pierre Chevènement et ses amis, partisans du «non» au référendum sur le traité de Maastricht, ont simplement appelé à voter contre le projet de programme proposé par la majorité du comité directeur, position qui a été approuvée par 8,5 % des militants ayant exprimé un vote. M. Jean Poperen a, lui, voté pour ce texte, mais il a fait savoir dès le début de la semaine (le Monde du 8 juillet) qu'il n'attend pas grand-chose du congrès. L'un comme l'autre regardent vers d'autres horizons pour contribuer à la «recomposition de PATRICK JARREAU Lire également page 20 l'article de Roland-Pierre Paringaux et Edwy Plenel: M. Renaud Van Ruymbeke a décidé d'inculper M. Heuri Rumanuelli, président de l'Assemblée nationale.

de notre bureau régional

Entre Fréjus — dont M. François Léotard est le maire démissionnaire — et Lyon, où l'ancien ministre a été inculpé, le 29 juin, d'aingérence, tra-fic d'influence et corruption », une heure avant l'annonce de sa renonciation à « tous ses mandats électifs », le dossier de Port-Fréjus a fait, mercredi 8 juillet, un détour par... Draguignan,

fait, mercredi 8 juillet, un détour par... Draguignan,
Confronté avec les cinq autres inculpés, MM. Gilbert Lecat, Michel Hamaide, Marc Mascherpa, Henry Meyer et André Vecchini, en présence du magistrat instructeur, M. Henry Blondet, aux trois habilants de Fréjus, M. René Espenol et les frères Gori et Séverin Milanello, qui par leurs plaintes ont porté l'affaire sur la place publique, M. Léotard a produit un témoin surprise : le procureur de la République de Dra-

procureur de la République de Dra-guignan, M. Jean Ory.

Selon l'ancien président d'honneur du Parti républicain, ce magistrat aurait de lui-même, quarante hui-heures avant cette confrontation, appelé la mairie de Fréjus pour pro-

miracle pour guérir une société de ce mai. Rendu public le mercredi

8 juillet, le rapport de la commis-

sion de prévention de la corruption.

créée par M. Pierre Bérégovoy (la

Monde du 9 juillet), le démontre

clairement. D'où, peut-être, la

déception de ceux qui espéraient

qu'elle préconiserait l'intervention

chirurgicale qu'ils jugent indispensa-

ble. Mais quand la maladie est

encienne, il ne suffit pas de prati-

quer l'ablation d'une tumeur pour

empêcher une nouvelle proliféra-

tion. En tout état de cause, c'est le

rôle de la justice, pas celui d'une

commission administrative. Calle-ci

devait uniquement formular un die-

anostic et proposer des remèdes

susceptibles d'éviter la propagation

La tăche était ardue. Car la cor-

ruption n'est ni une nouveauté, ni

probablement ausai étendue que la

récente multiplication des affaires.

ou plus exactement la place média-

tique qui leur est accordée, pourrait

le laisser croire. Comme l'explique

un des membres de cette commis-

sion. la corruption est « comme le

gaz : elle se répand dans toutes les infractuosités, mais il n'y a plus

en France de grosses fuites dans

les canalisations, seulement quel-

ques trous. C'est pour tenter de les

colmater que la commission a pro-

Son travail aurait été certaine-

ment mieux apprécié s'il avait été

effectué il y a deux ans. Aujour-

d'hui, sa description des méca-

nismes rendant possible la corrup-

tion n'apprend pas grand-chose,

tant quelques « affaires » ont déla

permis de les mattre au jour. Sur-

sous l'autorité du chef d'état-major

des armées. Cette décision était atten-

duc (le Monde du 2 avril), mais c'est

une «première» en France où, jus-

qu'à présent, les unités chargées de telles actions relevaient des états-ma-

jors propres à chacune des trois

En principe, le commandement des

opérations spéciales doit être confié

au général de brigade Maurice Le

Page, qui avait été chargé de conce-voir le projet. Il consiste à coordon-ner, sous la responsabilité d'un état-

major unique, le travail de soldats dits d'élite qui, en période de crise et

à plus forte raison en temps de

guerre, procèdent à des actions spé-ciales comme les opérations sur les

arrières de l'ennemi, la prise ou la

libération d'otages, des missions

secrètes hors de France. Ce comman-

dement ne dispose pas à l'avance de

armées et à la gendarmerie.

DEFENSE

La France instaure un commandement

des opérations spéciales

Par arrêté du ministre de la forces affectées en permanence. Il pui-

défense, paru au Journal officiel du serait le cas échéant parmi des unités jeudi 9 juillet, il est créé un commandement des opérations spéciales ment parachutiste d'infanterie de

posé soixante-quinze « rustines ».

La lutte contre la corruption

La responsabilité des politiques

par Thierry Bréhier

de Sainte-Croix, acheté en 1986 par M. Léotard à M. Meyer. D'après M. Patrick Devedjian, par ailleurs député RPR des Hauts-de-Seine, qui assistait mercredi Me Jean-Marc Varaut, l'avocat du maire de Fréjus, M. Ory se serait proposé pour racon-ter au magistrat instructeur lyonnais comment, la première fois qu'il s'était rendu à une invitation à diner

chez M. Léotard, il avait cru s'être

trompé d'adresse devant l'uétat de vétusiés de certe demeure. S'il était confirmé, ce témoignage pourrait effectivement abonder dans le sens de la défense de M. Léotard qui, pour avoir acquis cette propriété au prix de 1,2 million de francs, est accusé par ses détracteurs d'avoir offert en échange à M. Meyer une entrée d'un bon rapport financier dans les opérations immobilières du site de Port-Fréjus dont ils furent eux mêmes expropriés ou exclus. M. Léotard, dans le « Mémoire concernant l'acquisition de la maison de Sainte-Croix » rendu public au lendemain de son inculpation, se défendait de

Celle-ci ne veut voir que la corrup-

tion politique, et la commission

n'aborde pas le délicat dossier du

financement des partis. Elle peut

faire valoir, il est vrai, que le pre-

mier ministre lui avait justement

demandé de s'attaquer à l'ensem-

bla du problème - et donc de mon-

trer que le mai touche aussi le

monde économique, - et qu'une

commission d'enquête parlemen-

taire, ponctuée par un volumineux

et pertinent rapport, à déjà sérieu-

sement étudié la facon dont la

classe politique se procurait l'ar-

gent dont elle pensait avoir besoin.

sérieux travail de cette commission

administrative n'est pas à la

mesure du mai. Les citoyens ont

perdu confiance dans leurs élus, et,

pour la sauvegarde de la démocra-

tie, il est indispensable de la réta-

blir. Quelques décisions spectacu-

laires sont donc indispensables.

Dans le catalogue des mesures

proposées, certaines peuvent,

peut-être, y contribuer. C'est le rôle

du gouvernement, et tout particuliè-

rement de son chef, de les sélec-

tionner et de convaincre le Parle-

La faute de quelques élus, l'inca-

pacité des autres à réagir rapide-

ment et clairement, sont en cause

dans le degré de gravité atteint par

ce fléau. Peuvent-ils continuer à se

défausser sur les magistrats et sur

quelques hauts fonctionnaires de la

tâche de le combattre pour en gué-

rir la collectivité nationale? Le

temps semble venu pour les politi-

ques de prendre leurs responsabili-

marine (à Bayonne), les commandos

de la marine ou les commandos de

recherche et d'action dans la profon-

deur (CRAP) de la 11º division para-

O Le général français Robert Ridesu

an Cambodge. - Le général de bri-

gade Robert Rideau, adjoint au géné-

ral de division Bernard Janvier, qui

commande la 6 division légère blin-

dée (DLB) à Nimes, a été nommé au

poste de commandant en second de

la force internationale des Nations

unies au Cambodge. Il succède au

général de brigade Michel Loridon,

qui vient de recevoir sa troisième

étoile (le Monde du 7 juillet) et qui

prend, à la fin de son mandat de six

mois au Cambodge, le poste d'ad-

joint au général commandant les

forces françaises en Allemagne.

ment de les voter.

Malheureusement, le bilan du

poser de témoigner en faveur de cette accusation en arguant du fait guignan « n'aboutissent pas ».

M. Léotard à propos de l'achat que cette maison était dans un état Me Devedjian préférait, mercredi controversé d'une partie du domaine de vétusté avancé lorsqu'il l'avait après-midi, insister sur le fait que les

Le procureur de Draguignan étant actuellement en vacances, les indica-tions fournies par M. Devedjian n'ont pour l'instant pas été confirmées par l'intéressé.

> M. Espanol en colère

L'avocat de M. Espanol, le promo-teur à l'origine de la première des plaintes qui ont abouti à l'inculpa-tion de M. Léotard, s'est indigné de l'intervention annoncée du procureur de Draguignan dans la mesure où c'est M. Ory qui avait pris, dans les péripéties précédentes de l'affaire, les réquisitions qui avaient abouti à l'incarcération de M. Espanol et au refus de sa remise en liberté, en février 1001 1991, alors que le fils du promoteur « était agonisant ». M. Espanol était alors emprisonné pour avoir tenté de s'opposer physiquement à son expro-priation. M. Espanol s'est montre encore plus virulent en déclarant « ne plus s'étonner que [ses] plaintes dépo-sées pour coups et blessures » à Dra-

Me Devedjian préférait, mercredi après-midi, insister sur le fait que les accusations de M. Espanol s'effondrent une à une » plutôt que sur le témoignage du procureur de Draguignan qu'il estimait « normal, comme celui de tout citoyen qui aurait des informations à donner à la justice ».

Ouant à M. Léotard, à l'issue des onze heures de confrontation, il apparaissait décontracté à la sortie du palais de justice de Lyon. Dans une courte déclaration il a repris les déclarations de son avocat selon lequel «il avait fallu toute la malice d'un ancien garde des sceaux [NDLR : M. Henri Nallet] pour pren-dre au sérieux les élucubrations de M. Espanol » avant d'affirmer que ce dossier relevait d'une « réritable manipulation juridique de cette affaire par le pouvoir pour des raisons de fausse symétrie ». L'ancien ministre s'est de nouveau déclaré certain de bénéficier d'un non-lieu « en toute transparence » et prêt à se représenter la tête haute devant ses électeurs.

ROBERT MARMOZ

conduiront des campagnes séparées Les partisans du « non » au référendum du 20 septembre au sein de l'opposition parlemen-

La préparation du référendum sur le traité d'Union européenne

Les partisans du «non»

taire ont lancé séparément, mercredi 8 juillet à Paris, leur campagne contre la ratification du traité de Maastricht. MM. Charles Pasqua et Philippe Séguin (RPR) ont présenté leur Rassemblement pour le non au référendum (RPNR). De son côté, M. Philippe de Villiers (UDF) a rendu public sa Coordination pour l'Europe des nations.

MM, Charles Pasqua et Philippe Séguin ont présenté, mercredi 8 juil-let à Paris, l'association intitulée Rassemblement pour le non au réfé-rendum (RPNR), qui aura, selon ses promoteurs, une « existence limitée dans le temps ». Elle cessera son acti-vité au lendemain de la consultation référendaire du 20 septembre desti-née à autoriser le président de la République à ratifier le traité de

«La campagne de l'association ne sera pas agressive à l'égard de ceux qui votent oui au RPR», a affirmé M. Pasqua en se défendant de conduire une «opération personnelle ou fractionniste», car il ne s'agit pas, en la circonstance d'un « problème de lutte de pouvoir » au sein du parti néo-gaulliste. S'interdisant de «contester l'autorité de Jacques Chirac », qui s'est prononcé pour le «oui», à titre personnel, en laissant la liberté de vote dans son mouvement, le président du groupe RPR du Sénat a lancé un appel en faveur du «non» à «tous ceux qui se recon-naissent dans la démarche gaulliste en ce qui concerne l'Europe». Assurant que «ce non n'est pas un non à l'Europe », mais que « c'est un non à l'Europe », mais que « c'est un non à une Europe divisée », M. Séguin a affirmé que le peuple français va avoir une « responsabilité historique à assumer », car « il détient entre ses mains non seulement l'avenir du pays, mais aussi celui de la construc-tion européenne». Le député des Vosges a donné connaissance d'un « manifeste » qui va lui servir de

M. Séguin : des «sillons parallèles»

base pour sa campagne.

Intitulé Non à Maastricht, une thittule Non a Maastricht, une chance pour la France, un espoir pour l'Europe, ce texte de quatre pages indique que le traité d'Union européenne, « à l'évidence, ne répond pas aux enjeux de l'Europe d'aujourd'hui». Il affirme que « la création à marche forcée d'une monnaie unique) agira entre les pays européens et à l'intérieur de ceux-ci comme une centrisugeuse » et que traité étabit une « technocratie souveraine, independante des gouvernements, donc de la sanction des électeurs». Soutenant one le rejet « ouvrirait la voie d'une nouvelle négociation», ce « manifeste » propose sept axes pour un nouveau traité : création d'une monnaie unique, élaboration d'un sys-tème de sécurité collective, soutien au développement des pays de l'Est en vue de leur association à l'espace économique européen, fixation des

règles d'un grand marché commun

M. Charles Gautier, maire socia-

liste de Saint-Herblain (Loire-

Atlantique), et M. Bernard Frau.

maire de Grand-Couronne (Seine-

Maritime), porte-parole de Généra-

tion Ecologie, viennent de créer

l'Association des maires pour

Maastricht et l'Union européenne

(AMMUE). Ils ont expliqué, mardi

7 juillet, à Paris, qu'ils souhaitent

a dépasser les clivages politiques »

dans le but de « fédérer, pour le

référendum du 20 septembre, les

actions d'élus locaux des diverses

familles et tendances politiques.

européen, création d'une haute autorité de l'environnement, rétablisse-ment de la règle de l'unanimité au sein de la CEE et de l'autorité des Parlements nationaux, établissement de la liste précise des compétences de la Commission de Bruxelles « pour stopper toute dérive vers la

Interrogés sur l'hypothèse d'une Interroges sur l'hypothèse d'une campagne commune avec d'autres partisans du «non», notamment M. Philippe de Villiers, député (app. UDF) de Vendée, M. Pasqua a rejeté sa participation à un «quelconque cartel des non» et M. Séguin s'est dit favorable à des «sillons servilles au l'emple acquire care parallèles ». Il semble acquis, cepen-dant, que les deux hommes tiendront un meeting commun, le 12 septembre à Paris, avec le fondateur de Combat pour les valeurs.

M. de Villiers a présenté une Coordination pour l'Europe des nations composée de parlementaires UDF et RPR (1). Son « plan d'action» prévoit la mise sur pied d'une « coordination UPF pour le non » avec d'autres représentants du RPR, le lancement, dès le 16 juillet, d'une opération « 5 000 réunions Tupperware», la publication d'un vademe-cum sur « les septs raisons de voier cum sur « les seots raisons de voter non», un symposium européen, début septembre, réunissant représentants de pays européens de l'Ouest et de l'Est. «La France, a déclaré M. de Villiers, est entrée dans un grand débat. Toutes les positions sont honorables à condition qu'elles soient désintéressées. Nous sommes européens, mais nous n'acceptons pas le piège dans lequel François Mitterrand a voulu enfermer la France. » «Si, en censurant Bruxelles, on censure aussi Mitter-rand, a-t-il ajouté, il n'y a pas de mal à cela » Estimant à 40 % le pourcentage des partisans du non au sein de l'UDF, M. de Villiers a indiqué qu'il avait le matin même adressé un courrier à M. Valéry Gis-card d'Estaing, président de l'UDF, pour s'inquiéter de la part qui lui sera réservée dans la cadre de la campagne officielle de la confédéra

Cette demande a été considérée M. Yves Galland. Le président du Parti radical a souligne en substance que la position officielle de l'UDF en faveur du oui interdisait toute faveur vis-à-vis de M. de Villiers. M. Galland a annoncé une mobilisation de son parti « pour répondre aux arguments des partisans du non ». Une brochure va être diffusée à trois millions d'exemplaires. Les 12 et 13 septembre, les radicaux valoisiens tiendront leur congrès afin de « solenniser » leur engagement. O. B. at D. C.

(1) La Coordination pour l'Europe des nations est pour l'instant composée de MM. Michel Poniatowski (sénateur UDF MM. Michel Poniatowski (senateur UDF du Val-d'Oise). Bernard Seillier (sénateur UDF de l'Aveyron), M. Christine Boutin (député UDC des Yvelines), MM. Louis de Broissia (député RPR de Côte-d'Or), Pierre Mauger (député RPR de Vendée). Alain Griotteray (député UDF du Val-de-Marne), Louis Moinard (sénateur Union centriste de Vendée). Bernard Barbier (sénateur UDF de Côte-d'Or), Jean Kiffer (député app. RPR de Mosellet), François d'Aubert (député UDF de Mayenne), Alain Mayoud (député UDF du Rhône), Henri de Raincourt (sénateur UDF de l'Yonne) et Jean-Luc Préel (députe UDF de Vendée).

Les sociétés d'économie mixte sur la sellette tachement afin d'obtenir des A corruption est un cancer. Il tout, ce travail ne paraît pas à la n'y a donc pas de remède mesure des attentes de l'opinion.

Au-delà du dossier particulier relatif aux conditions dans lesquelles M. Léotard a acquis le domaine de Sainte-Croix, l'affaire de Port-Fréjus met en évidence les effets pervers du recours par les collectivités locales à la constitution de sociétés d'économie mixte (SEM) pour la réalisation d'opérations d'aménagement. C'est parce qu'ils sont soupçon-nés d'avoir tiré des profits per-sonnels de leurs fonctions d'add'économie mixte de l'aire de Fré-(SEMAF) que la mi re de Frê us, deux autres élus locaux et trois promoteurs ont été inculpés d'ingérence (le Monde du 2 juit-

Or, dans son rapport au premier ministre, la commission de prévention de la corruption souligne, justement, sens remettre en cause l'existence des SEM (au nombre de 966 en 1990), que, d'une façon générale, «les risques de corruption, et plus générale-ment d'agissements délictueux qui en découlent, méritant d'être analysés ».

« Les possibilités de malverse-

tions découlent en premier lieu de

la nature des missions réalisées par les SEM, indique ce rapport. Les opérations d'aménagement et de construction constituent des présentent un intérêt évident pour les intervenants privés. Dans ce cadre, et à chaque phase du projet d'aménagement (études préa-lables, dossier de réalisation, mise en ceuvre...), les dirigeants de la SEM disposent du pouvoir de choisir leurs partenaires privés (bureaux d'études, maîtres d'œuvre, puis promoteurs). Les masses financières ainsi engagées sont rarement négligeables. Il est mais également les élus et fonc-tionnaires de la collectivité de ratcontrats. Le risque est accru du fait que les SEM ne sont pratiquement jameis soumises aux règles de passation des marchés publics

« Il serait inéquitable et inopportun, ajoute le rapport, de jeter l'opprobre sur l'ensemble de ces sociétés. Cependant, l'on ne peut esquiver le constat selon lequel ces secteurs d'activités, à la rencontre de l'intérêt général et de l'intérêt privé, largement financés sur des fonds d'origine publique. ne peuvent qu'attirer des convoi-tises, lesquelles aboutissent parfois à piecer les décideurs publics devant des tentations de comuption ou d'ingérence. »

« Un domaine privilégié de moralisation»

Le rapport relève également que «le droit auquel sont soumises les SEM permet difficile ment de prévenir ces phéno mènes, notamment parce que la contrôle systématique de ces sociétés n'est pas aisé», d'autant moins que «le défaut de communication par les SEM de leurs comptes et documents de gestion n'est assorti d'aucune sanction » et que «le préfet, qui ne dispose plus depuis 1983 de représentants aux conseils d'administration de ces sociétés, n'est souvent informé ou imparfaite ment de leur fonctionnement ».

La commission en conclut que eles SEM pourraient constituer un domaine privilégié de la moralisation de la vie publique » et elle préconise « d'améliorer les procédures de contrôle externe dans le cadre d'une procédure d'alerte».

en instituant par exemple «un donc évident que les sociétés censeur auprès des conseils et susceptibles d'emporter des parts assemblées des SEM », et de de marché seront tentées de corrompre les dirigeants de la SEM a renforcer la transparence au bénéfice des élus et des habitants

L'instruction du dossier d'ABCE est confiée à la chambre d'accusation d'Angers

Le dossier de fausses factures instruit par le juge d'instruction Thierry Jean-Pierre concernant les activités de la société ABCE, filiale du GIFCO, groupement d'intérêt dans lequel quatre élus du Cher sont « susceptibles d'être inculpés » d'appel d'Angers par la chambre

lier, du Loiret, du Puy-de-Dôme et du Cher, ainsi que les régions Auvergne et Centre (le Monde du



économique proche du PCF, et d'abus de biens sociaux, a été confié, mercredi 8 juillet, à la chambre d'accusation de la cour

criminelle de la Cour de cassation. La chambre d'accusation d'Angers prendra donc le relais du juge Manceau pour instruire cette affaire qui concerne des collectivités locales de toutes tendances politiques dont notamment les villes de Vierzon, Bourges, Orléans, Tours, Clermont-Ferrand, Nevers, Tours, Clermont-Ferrand, Nevers, Auxerre, Châteauroux, Montlucon, Aurillac, les départements de l'Ald'inciter les maires à jouer leur rôle naturel de relais auprès des citoyens pour leur faire partager la construction de l'Union européenne, et de devenir un interlocuteur potentiel du Parlement européen A.

Cette nouvelle association tiendra une première réunion des maires intéressés le 1º septembre à Saint-Herblain et elle envisage d'organiser, le 15 septembre, une série de réunions publiques à travers tout le pays.

D Seloa un sondage BVA, le

ISTH INSTITUT PRIVE DES SCIENCES ... DEPUIS 1954 ET TECHNIQUES ... RUMAINES EXAMENS D'UNIVERSITE • SCIENCES ÉCO. 1re, 2e et 3e années TOUTES ÉPREUVES. SUCCES CONFIRMÉS Enseignements annuels et stages intensifs d'été' Centre Italie 45.85.59.35 Centre Auteuit 45.27.10.15

Une association des maires pour Maastricht

« non » au référendum progresse. -Selon un sondage BVA publié dans le numéro de Paris-Match daté du 8 juillet, 42 % des Français sûrs d'ailer voter, se prononceront en faveur du «oui» au référendum sur la ratification du traité de l'Union européenne, soit une baisse de six points par rapport au mois de juin, contre 32 % qui voteront « non » (contre 26 % le mois dernier). 26 % des personnes interrogées ne se prononcent pas, voteront blanc ou nul. En suffrages exprimés, les résultats donnent 57 % en faveur du « oui » (contre 65 % en juin) et 43 % pour le «non» (35 % en juin). Ce sondage a été réalisé les 3 et 4 juillet auprès etus qu'un institut, une institution d'un échantillon de 969 personnes.

প্রশাসকার্যকর বিশ্বসাধার বিশ্বস

Andrews The Property of the Control of the Control

Appear of Medical Principles of the first

THE RESERVE OF THE PARTY OF THE

the property of the same of

Appropriate the state of the st

Andrews The Transfer of the Control of the Control

The state of the s

新年 後の 美容を開ける おおぶたち とうじょう

September of the septem

MANAGER AND AND AN AREA OF THE PARTY OF THE

the second section of the second section is a second section of the second section section is a second section of the second section s

ANGELOWING MY DIMES IN THE

a manufacture of the second

THE RESIDENCE OF A CASE OF STREET

SECTION OF MANAGEMENT CONTRACTOR

HARMEN WARRENCE WAR TO THE TOTAL PROPERTY OF THE PARTY OF

Maria A Company of the Company of the Company

Africa, they was the same of the

株式 A 内容を生んな * ***

The section of the section

STATE OF THE PROPERTY OF T

and the same of the same of

The second of the second

THE PROPERTY OF STATES with the same of the same the times of the second section of the allegation are with the same of the Systematical Service on the con-Spiritual States of the Annual States Company and the organization of

garage and rate of the se

Strain Walter House The state of the s The state of the s · 五张哲型 (The) 1 (44) المام والما المستويدين المراجع المراجع المحادث المحادث المحادث 5,250 at 00 12/4 5-11 10 Dig ignigen gemeinen eine Application of the state of the state of Statement was a second April Contract Contract Contract Section 1

March 44 Francis The many the second Section 1 The second secon Service of the Marie Ive way the same the same of

THE PARTY OF MANY Marie de la company Section Section

· · · · ·

A STATE OF THE STA

Fa. American S. J. The second of The state of the state of THE PARTY NO. 11 The same of and the same of th The state of the s

The second in second

La reconnaissance par le docteur Michel Garretta, ancien directeur général du Centre national de la transfusion sanguine (CNTS), de certaines de ses «erreurs» dans la politique suivie à l'égard des hémophiles - dont 256 sont morts et

1 200 sont contaminés par le virus du sida - a dominé les débats du mercredi 8 juillet, devant la 16- chambre correctionnelle du tribunal de Paris. La tension propre à ce procès n'en reste pas moins très vive.

Doucement, lentement, le procès a « craqué » comme un ciel d'orage après une journée lourde et moite. Et l'on ne fut pas trop surpris lors-que le docteur Michel Garretta, la moustache défaite, se lança dans un mea-culpa à sa mesure : «J'ai commis une erreur, je l'assumerai », dit-il d'une voix légèrement vibrante et comme tremblée.

Alors qu'il venait de reconnaître avoir tous les éléments en sa possession, en avril 1985, pour mesurer les dangers encourus par les hémophiles consommateurs de concentrés sanguins non chauffés. le docteur Garretta a donc plié pour la première fois : « Je comprends bien aujourd'hui que j'ai commis une erreur. Je n'ai pas su dire au ministère de la santé : « il faut importer massivement des produits chauffés. » Je n'ai pas su dire au Laboratoire national : «Je n'attends pas votre autorisation. y Eh bien, je n'ai pas su le faire I Je n'ai pas su être hors la loi l Je n'ai pas su être hors norme l Mais Je n'ai pas pris ma décision par indifférence. Je l'ai prise parce que je pensais que c'était la moins mauvaise solution, le meilleur compromis. Je me suis peut-être trompé. » Tout le personnage éclatait dans cette confession amendée aussitôt que consentie : « Je me renda compte que toutes les critiques pèsent sur moi. Mais, dans les iours qui suivent ma décision, tous les responsables, à tous les niveaux, prennent les mêmes déci-sions. Il faudra bien expliquer pourmêmas erreurs!»

On se rappelait alors la sortie de M. François Morette, l'un de ses conseils, qui brossait le portrait d'un prévenu traqué : « Je vous interdis de l'injurier. Il a été forcé comme un sanglier. On s'étonne de son cynisme quand il répond brièvement, on le qualifie de fuyant quand il répond longuement le On se rappelait tous les démentis, toutes les dénégations, et les affirmations, et les assurances, et les serments des jours précédents...

I'n roman

Cravé, l'orage grondait encore Et il allait revenir à Mª Michael Zacui, partie civile, de provoquer un nouvel éclair de vénté : « Docteur Garretta, vous avez écrit qu'attendre le 1º juillet 1985 pour « basculer a des produits non chauffés aux produits chauffés vous semblait le meilleur compromis entre les contraintes économiques. Vous êtes médecin. Comment pouvez-vous mettre en balance ces impératifs et ces contraintes-là?

Quand on est confronté à une réalité complexe, il faut tout prendre en compte. Bien sur, aujourd'hui, tout le monde dit que je me suls trompé, et je sais que j'ai fait une erreur. Il est évident que, si l'avais été capable d'acheter des tests de dépistage du sida aux Etats-Unis, nous aurions pu éviter la contamination de plusieurs centaines de malades »

Le docteur Garretta se rassoit, lutteur sonné, laissant ses avocats muets. Trop de faits imparables, s'étaient accumulés depuis trois semaines pour qu'il puisse tenir ferme dans son fortin. Trop d'accusations, d'abord insinuées, puis assenées par ses trois honorables confrères et co-inculpés, ont sapé la fiction dans laquelle il s'est drapé : directeur général sans fautes et sans reproches, prince immaculé de la transfusion sanquine à la française...

Mercredi B juillet, toutes ses fortifications, ou peu s'en faut, ont cédé les unes après les autres. Et le président Jean-Louis Mazières s'est contenté, avec la précision nécessaire, de tourner les pages de ce roman noir.

Début mai 1985, le docteur Garretta sait en effet que 50 % des quatre mille hémophiles français sont déjà contaminés par le virus du sida. Mais il peut aussi chiffrer l'évolution prévisible de l'épidémie si rien n'est fait. Bien conscient qu'il faudreit endiguer la contamina-tion des hémophiles, il écrit les 7 et 9 mai, à l'intention du Laboratoire national de la santé, de la direction générale de la santé et de son ministra de tutelle, que a trois mois de retard signifient, à terme, la mort de cinq à dix hémophiles et d'un certain nombre de leurs proches ». Il est, ajoute-t-il, d'une «urgence absolue d'Interrompre la

Or, vingt jours plus tard, le docteur Garretta dirige une réunion interne du Centre national de la transfusion sanguine. Les experts

présents confirment l'ampieur du danger: « Tous nos lots sont minés...» Ce qui n'empêche pas le directeur général du CNTS de conclure « au non blocage et au non rapatriement a posteriori des lots de produits finis, sachant que le calcul statistique démontre malheureusement que tous nos pools

sont actuellement contaminés ». «Je ne suis pas un surhomme»

Pourquoi ne pas avoir choisi concentrés contaminés, lui demande le président. « Ce n'était matériellement pas possible de retirer tous les produits...», articule maladroitement le docteur Garretta. Ainsi est-il passé de la proclamation d'une surgence absolue » d'agir à une capitulation en rase campagne, avant même d'avoir croisá la fer evec les pouvoirs publics... Ainsi commence-t-il à se perdre dans ses propres contradic-

Sans doute faut-li chercher une explication plus forte et vralsemblable à se politique, durant le printemps 1985, dans ces lignes qui résument le faux dilemme des dirigeent du CNTS à la date du 29 mai : « C'est aux autorités de tutelle de prendre leurs responsabilités sur ce grave problème et d'éventuellement nous interdire de céder des produits, avec les conséquences financières que cela représente, v

« Quelles sont les contraintes économiques qui autorisent le docteur Garretta à prendre le risque de contaminer 20 % des hémo-philes?», interroge M- Georges Holleaux, partie civile. Le doctaur ne répond pas. Alors le substitut, M~ Michèle Bernard-Requin, évoque à sa place les produits sanguins en stock au CNTS et leur epolds , financier, quelque 10 millions de francs.

Alors s'effondre la deuxième ligne de défense du docteur Garretta. Car comment justifier que des produits sanguins réputés « semi-finis », qualifiés par l'ancien directeur général du CNTS de résidus - des réchecs du chauffage », - puissent se voir imputer une valeur financière? Comment, surtout, après avoir eu l'inconscience de leur conférer une valeur marchande, oser les mettre en vente?

A ce point, les réponses du docteur Garretta, encore assurées dans la forme, ne sont plus, sur le fond, que des balbutiements : «Nous faisions ce que nous pouvions...», « Je ne suis pas un sur-homme.» « Je n'ai pas su le faire, et puis c'est tout... » « Personne ne nous dira de faire autrement. Il faudra expliquer pourquoi tout le monde s'est trompé, »

Inertie et absence de courage

Au fait, oui, pourquoi? Parce qu'à l'évidence il y sut, dans la sphère administrativo-politique en charge de ce dossier, une faillite et une démission sans freins. Peut-Atre le docteur Garretta n'a-t-il pas tort lorsqu'il s'étonne de se retrouver « seul » sur le banc des préve nus, où il aurait volontiers accepté la compagnie des médecins soi-gnants des hémophiles et des transfusion sanguine française.

Mais en quoi se responsabilité nuée? «Il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre, lance sans aménité excessive le docteur

borateur et actuel co-inculpé. Je n'étais absolument pas d'accord avec lui et, dans le contexte de sa prise de pouvoir au CNTS, il cherchait à éliminer ses opposents. J'ai un certain nombre de pièces qui me permettent d'affirmer qu'il vouPENDANT L'E

64 - 55 =

Et le docteur Robert Netter, ancien directeur du Laboratoire national de la santé, autre inculpé, se défausse tout aussi vivement de ses responsabilités : « Je n'étais pas un fonctionnaire d'autorité. J'a fait ce que j'ai pu à l'époque. Je n'avais pas le pouvoir d'arrêter la distribution de ces produits. Le docteur Gerretta m'a écrit pour me dire qu'il chauffait tous les concentrés en Autriche. Je n'avais pas lieu de soupçonner un industriel de mettre en vente des produits potentiellement contaminés.»

Cette débandade devant les juges donne une idée de ce que purent être l'inertie et l'absence de courage devant un problème majeur de santé publique. Comme si devait correspondre à la fuite devant les responsabilités de sa charge una culpabilitá volatile...

Aujourd'hui accablé, cemé. devenu le triste emblème de la déroute d'une partie de l'élite médicale, le docteur Garretta paye son ancienne gloire immérités. N'était-il pas le petron sans partage du CNTS? Ne disposait-il pas du monopole de l'importation pour la Franca des produits sanguins? Ne pouvait-il pas, enfin, se prévaloir du titre envié de conseiller technique du ministre de la santé en matière de transfusion sanguine?

LAURENT GREILSAMER

Le docteur Rossignol condamné à dix-huit mois de prison

La troisième chambre du tribuna correctionnel de Toulouse a condamné, mercredi 8 juillet, le doc teur Georges Rossignol, urologue à la clinique Saint-Jean-Languedoc de Toulouse, à dix-huit mois de prison ferme pour complicité de faux et usage (le Monde du 18 juin). Le docteur Rossignol, qui est privé de ses droits civiques, civils et de famille pour dix ans, devra également verser 190 000 F de dommages et intérêts aux parties civiles. Poursuivie pour faux en écriture privée, la secrétaire du docteur Rossignol, Christine Vuil-lemin, a été condamnée à cinq mois d'emprisonnement avec sursis.

En 1988, un commerçant toulousain, M. Michel Dufour, avait porté plainte contre X... après avoir échappé, grace à la sagacité de son médecin de famille, à une cystecto-mie radicale (ablation de la vessie) préconisée par le docteur Rossignol. Le diagnostic de tumeur cancéreuse grave qu'avait délivré le chirurgien avait en effet été démentle par tous malade. Le document d'analyse qui était supposé avoir justifié le diagnostic du docteur Rossignol était en fait un faux, dénoncé aussitôt par le labo-ratoire de la clinique Saint-Jean. L'ancienne secrétaire de M. Rossignol a reconnu l'avoir fabriqué ellemême à la demande, a-t-elle affirmé. de l'urologue. Le docteur Rossignol avait cependant toujours nié.

 L'ancien PDG de l'entreprise constructrice du télésiège de Luz-Ardiden condamné à deux ans de prison avec sursis. - Le tribunal correctionnel de Tarbes (Hautes-Pyrénées) a condamné, jeudi 9 juillet, à deux ans de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende, M. Victor Mautino, l'ancien PDG de la société Montaz-Mautino, le constructeur du télésiège de Luz-Ardiden, dont l'effondrement avait couté la vie à six skieurs, le 1º mars 1987. Le tribunal a aussi condamné à deux ans de prison avec sursis et 30 000 francs d'amende M. Yves Estebenet, responsable du suivi des travaux et employé par la société CETESO (Centre d'études thermiques et électriques du Sud-Ouest).

Pour les neuf inculpés qui avaient comparu lors du procès en juin (le Monde du 12 juin), le procureur de la République avait requis des peines de six mois à deux ans de prison, assorties d'un sursis partiel ou total laissé à l'appréciation du articulé, soit métro automatique sur tribunal, ainsi que trois relaxes.

SCIENCES

Dans l'Essonne

propagation» du mal.

La totalité des déchets radioactifs entreposés au Bouchet pourraient être évacués

des résidus radioactifs, va peut-être connaître un début de concrétisation. Le préset de l'Essonne devrait prendre une décision, jeudi 9 juillet, à l'occa-sion de l'examen de ce dossier par le comité départemental d'hygiène (CDH) du département.

le CDH de laisser ce site en l'état. Bien que les dépôts soient constitués de déchets miniers faiblement radioactifs résultant du traitement des minerais d'uranium, il y a dans ces résidus des quantités notables de cadium. En particulier sur certains « points chauds » où le niveau de radioactivité atteint les 5 millions de becquerels par kilo contre quelques

Le projet de réhabilitation du site du Bouchet (Essonne), sur lequel sont entreposés quelque 30 000 mètres cubes de déchets miniers contenant cubes de déchets miniers contenant contenant de projet de réhabilitation du site dizaines, voire quelques centaines de becquerels sur d'autres zones du site.

Si les mesures effectuées à l'extécule, comme l'a proposé M. Jean-Yves rieur du site montrent oue les eaux rieur du site montrent que les eaux superficielles et profondes ne sont pas

chargées en radium, si les émissions de radon, gaz radioactif résultant de la décroissance du radium, sont, sauf en un point, inférieures aux normes, celles faites à l'intérieur du site du Bouchet font apparaître des dépasse-ments (entre 10 et 50 fois pour le Il n'est, bien sûr, pas question pour radon) ainsi qu'une certaine contami-nation de la flore et de la faune au niveau des os.

Fort de ce bilan, le CDH pourrait proposer jeudi que le Commissariat à l'energie atomique, responsable du site, recouvre temporairement le ter-rain d'argile et de terre pour pièger le radon et réduire ses émanations; continue de surveiller radiologique-

Meurthe-et-Moselle, un lieu de stockage national aura été mis en place pour ces déchets radifères (1).

Ce dernier problème, qui montre bien qu'à chaque type de déchets radioactifs doit correspondre une iniportant que d'autres producteurs de ces matières gênantes, comme l'usine de terres rares de Rhône-Poulenc à la Rochelle, ne savent actuellement où entreposer leurs déchets, sinon de manière provisoire sur le centre nucléaire de Cadarache.

(1) Il pourrait être demandé que les déchets des points chauds soient tout de suite conditionnés et évacués vers un

ILE-DE-FRANCE

Construit par l'entreprise Bouygues

Un réseau de transports souterrain traversera les Hauts-de-Seine

M. Charles Pasqua, président du conseil général des Hautsde-Seine, a présenté, mercredi 8 juillet, son projet de réseau souterrain de circulation qui reliera la Défense à Issy-les-Moulineaux, à l'ouest de Paris. Une ligne de transports en commun sera ajoutée aux voies à péage destinées aux voitures particulières.

MUSE (Maille urbaine souterraine expresse) devait être à l'origine un réseau routier souterrain concédé à péage. Il est devenu un projet non seulement routier, mais aussi de transports en commun puisque le tunnel prévoit, outre deux niveaux pour les voitures particulières, un troisième niveau réservé à une ligne de trans-ports collectifs, soit VAL (métro léger automatique), soit système de bus

La principale colonne vertébrale du projet traversera le département en épousant sa forme de haricot du nord au sud, mettant en relation la Défense et Orly. Quatre branches, l'une vers l'est, trois vers l'ouest, innerveront le département. Il est évidemment prévu de pouvoir raccorder MUSE aux autres projets de transport régionaux, ainsi qu'aux différentes lignes SNCF, de metro et de RER.

Le département voit dans ce réseau l'occasion de combier le manque d'un réseau de transports en commun des-servant entre elles les communes des Hauts-de-Seine, Actuellement, 86 % des déplacements à l'intérieur du département se font en voiture individuelle. Ses techniciens présentent comme une économie pour la collecticomme une economie pour la collectivité l'ajout de la ligne de transports en commun au réseau routier initial : 2 kilomètres de tunnel pour les voitures seules coûtent 744 millions de francs et 930 millions si l'on ajoute la voie de transport en commun. Le réseau est évalué à 40 milliards de francs. A l'origine, le tunnel routier

concedé devait être intégralement finance par le péage. Au nont de la ligne de transports en commun, par définition service public, le départe-ment annonce qu'il consacrera 4 milliards de francs aux travaux, pour financer la première tranche (19 milliards au total) qui seruit mise en service en 1999.

L'entreprise Bouygues, lauréate de la consultation internationale lancée en avril 1991, dejà chargée de la réalisation de «l'université Pasqua» (le Monde du 25 juin), sera l'entreprise leader pour la construction du réseau, six autres groupements d'entreprises intervenant ponctuellement.

Le président du conseil général des Hauts-de-Seine et le maire de Paris n'ont pas fait la démonstration d'une grande concertation en présentant leur projet à quarante-huit heures d'inter-valle : lundi 6 juillet, M. Jacques Chi-rac dévoilait le projet de réseau sou-terrain de Paris (le Monde daté 5-6 juillet).

JOSÉE POCHAT

REPÈRES

Le lancement de la fusée japonaise H-2 est reporté d'un an

ESPACE

L'Agence spatiale japonaise (NASDA) a décidé de reporter d'un an le lancement de sa future fusée H-2, après un nouvel échec survenu le mois demier dans le mise à feu expérimentale de son moteur principal LE-7. Rapporté par l'ensemble de la presse nationale, mercradi 8 juillet, ca contretemps porte un nouveau coup dur au pro-

gramme spatial japonais, dont l'ambition est de concurrencer marché des lanceurs de satellites. La fusée H-2 alété,conçue,pour

placer en orbite géostationnaire des charges de deux tonnes. -

HANDICAPÉS

Le Conseil économique et social dénonce le manque d'établissements spécialisés

La Conseil économique et social a adopté, mercredi 8 juillet, un rapport sur les hendicapés profonds, qui a été présenté par M. Michel Creton. Ce texte attire l'attention sur la situation particulièrement difficile des personnes atteintes simultanément de plusieurs handicaps moteurs et mentaux, ainsi que sur les autistes, qui restent, selon M. Creton, «les grands oubliés du handicap». Mal identifiés, ils sont mal comptabilisés. Les estimations font état d'environ quarante mille anfants et adultes fréquentant un établissement spécialisé. Mais on ignore combien restent dans leurs familles. En tout cas, les foyers pouvant les accueillir sont en nombre insuffisant. Aussi, le Conseil économique et social propose-t-il de multiplier les epetits établisse-ments d'accuells et même de reconvertir certains hôpitaux actuellement sous-occupés. Les conseillers demandent que le problème de la prise en charge de cette catégorie d'infirmes soit enfin clarifié entre l'Etat, le département et la Sécurité sociale. Ils suggèrent que les familles des polyhandicapés soient également mieux accueillies, informées et

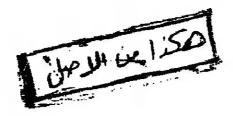
IMMIGRATION

Le maire de Vincennes juge « insupportable » la présence de familles européennes et maliennes « sur le même palier »

M. Jean Clouet, sénateur UDF et maire de Vincennes, astime, dans l'éditorial de son bulletin municipal, que mettre « sur le même palier » une famille de « type européen » et une famille mallenne créerait une situation insupportable pour les deux familles ». Commentant le espectacle indigne et navrant » qu'offrent les 321 familles, pour le plupart mallennes, installées depuis le 21 mai au pied du châtesu de Vincennes, pour réclamer un logement, le maire préciae : « Comment peut-on imaginer que des populations africaines, par essence rurales, bénéficient ou souffrant d'une fécondité galopente (9 ou 10 enfants) sont susceptibles d'être logés dans des habitats collectifs de type suro-

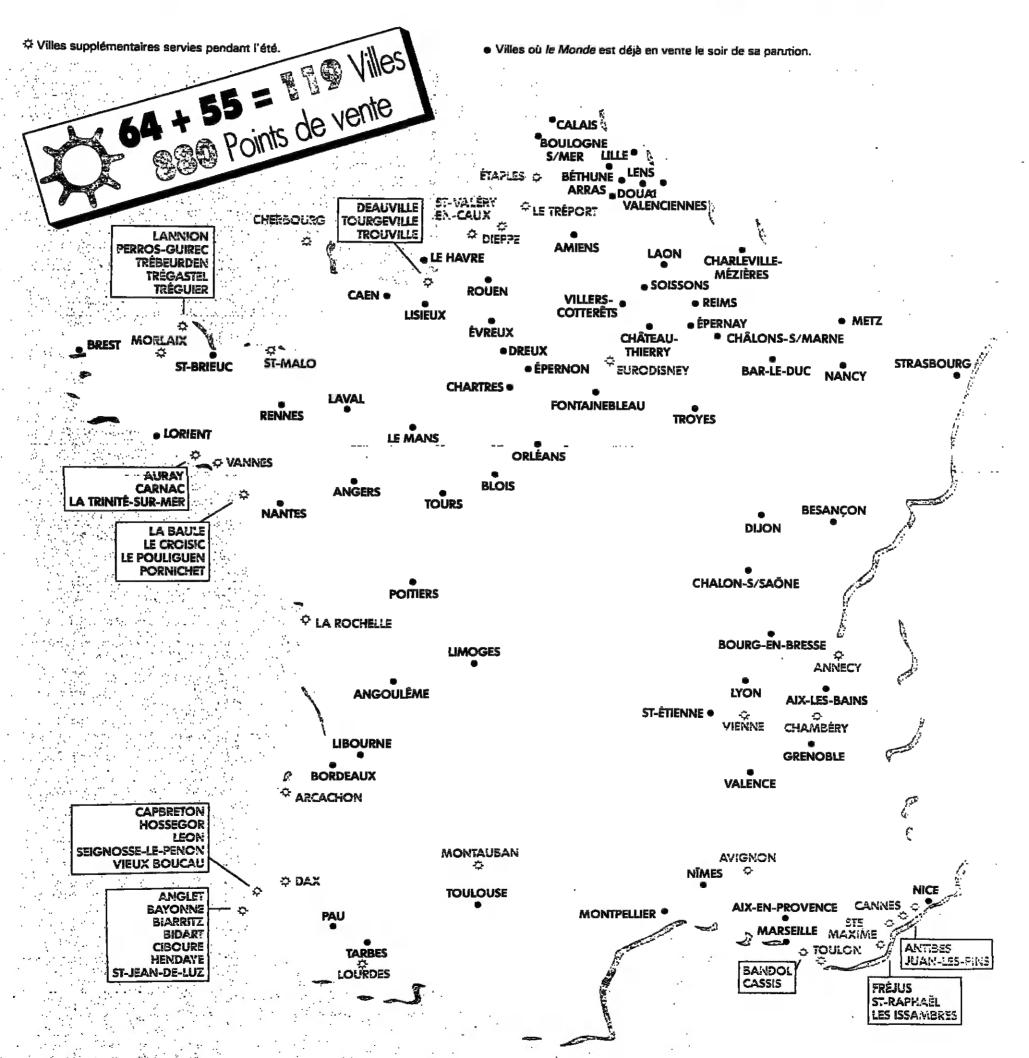
péen?». Par ailleurs, des familles, également d'origine malienne, qui, depuis trois semaines, occupaiem chaque après-midi la mairie de Gennevilliers (Hauts-de-Seine), à laquelle elles réclament un logement, ont été évacuées par la police, mercredi 8 juillet. Le muni-cipalité communiste affirme que toutes ces familles avalent été recues une par une. « Certaines ont obtenu un logement neuf et d'autres demandes sont en cours d'examen », déclare-t-on à l'hôtel de ville de Gennevilliers.

O Un cadre licencié abusivement reçoit 1,3 million de francs d'indemnités. - Le conseil des prud'hommes de Nancy (Meurthe-et-Moselle) a accordé, mercredi 8 juil-let, 1.3 million de francs d'indemnités à M. Gérard Martin, sousdirecteur d'un établissement ban-caire, licencié en 1986 parce que sa sœur, employée de la même banque, avait commis des détourne-ments de fonds. Le tribunal des prud'hommes lui a accordé 52 000 F de préavis, 416 000 F d'indemnités de licenciement et 832 000 F de préjudice moral. Licencié du Crédit universel pour « faute grave » et « absence de for-malisme », M. Gérard Martin avait été blanchi au mois de mars par la cour d'appel de Nancy, après six ans de bataille juridique (le Monde du 20 mars).



PENDANT L'ÉTÉ, DANS 55 STATIONS DE VACANCES, Le Monde est en vente le soir de sa parution

Cinquante villes en février, soixante-quatre deux mois plus tard, cent dix-neuf aujourd'hui: le Monde poursuit le rapprochement engagé vers ses lecteurs, grâce à un aménagement de sa distribution Du 9 juillet au 31 août, le Monde sera en vente le soir même chez certains marchands, là où un moyen de transport permet de faire parvenir le journal, chaque jour de la semaine, suffisamment tôt dans l'après-midi. Ces acheminements pour l'été s'ajoutent aux soixante-quatre que le Monde a déjà installés pour toute l'année: au total, dans 880 points de vente en province, le Monde, cet été, est désormais disponible, le soir même de sa parution.



VILES SUPPLEMENTAIRES SERVES PENDANT LÉTE . ANGLET (84) — centre commercial B.A.B.2. ANNECY (74) — Gare — 9, rue Royale — 18, rue du Pâquer — 34, rue Carnot — 12, rue des Gaères — 3 et 25, rue Sante-Claire — 1, pl. Sant-Francois — 24, rue Féptere — 2, rue Revon — 37, av. du Parmehan — 22, av. de France — 7, rue Centrale — 12, rue des Pommanee — 8, quei Lustache-Chappus — rue Jean-Jaurès — 39, rue à la Péptere — 24, bit du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (33)— gare — 45, bit du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (33)— gare — 45, bit du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (33)— gare — 45, bit du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (33)— gare — 4, rue du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (33)— gare — 4, rue du Général-Lecler — 30, rue Aubermon, ARCACHÓN (35)— gare — 4, rue du Général-Lecler — 4, rue du Francois — 4, rue d'Amber — 12 et 57, rue du Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue Sant-Leger — 4, rue d'Amber — 4, rue d'Amber — 12 et 57, rue du Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Général-Lec Gaule — 14, rue des Fépteres — 2, rue des Fépteres — 37, rue Con-Groupe — 38, rue Especial — 3, rue des Fépteres — 30, rue des Fépteres — 30, rue des Fépteres — 30, rue

AVEC LA COLLABORATION LOGISTIQUE DES NMPP, D'AIR INTER, DE LA SNCF ET DU SERNAM POUR L'ACHEMINEMENT

kmai de Paris

er er i kompanya

9.1

Village.

10.3

100

نمغل المناسب

- 年

JUNEOUS ATION

de frances

The second second second

i programo

The second secon

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

I//

Présentée par M. Bernard Kouchner

La réforme du système de greffes assurera une plus grande transparence

Un peu plus d'un mois après la publication du rapport de l'Inspection générale des affaires sociales (IGAS) (le Monde du 4 juin), M. Bernard Kouchner, ministre de la santé et de l'action humanitaire, devait rendre publiques, jeudi 9 juillet, les grandes lignes de la réforme du système de transplantation d'organes et de tissus que le gouvernement souhaite mettre en œuvre. Cette réforme, complémentaire de certaines dispositions contenues dans les projets de lois sur la bioéthique, prévoit la création d'un Comité de transparence et la mise en œuvre de plusieurs mesures destinées à rationaliser les procédures d'inscription des étrangers non résidents en France sur les listes d'attente.

Transparence, rationalisation et sécurité sont les maîtres mots de la réforme annoncée par M. Kouchner. Les pouvoirs publics ont tiré rapidement les conséquences du rapport consacré par l'IGAS aux transplantations d'organes et qui évoquait l'existence de véritables « filières de recrutement » pour les patients étrangers, en particulier italiens, en attente d'une greffe. Désormais, il devrait exister une véritable transparence tant en ce qui concerne les critères d'inscrip-tion sur les listes d'attente qu'à propos des modalités d'attribution des organes entre les équipes.

Plus concrètement, le gouvernement a décidé de regrouper les dif-férentes associations intervenant dans le domaine des greffes en fonction de leur rôle et de leurs activités principales. Un premier pôle sera constitué par les organismes chargés de la greffe ou de la transplantation elle-même. Ainsi, France-Transplant, le GEGMO (Groupe d'étude greffe de moeile osseuse) et la FAG (les transplan-teurs autologues de mælle) vien-nent-ils de décider de coordonner leurs activités dans un cadre insti-tutionnel unique. Même chose très prochainement, espère-t-on avenue de Ségur, pour les greffeurs de tis-

Un deuxième pôle regroupera les organismes dont la mission est la conservation, la collecte ou l'importation et la transformation des issus. Un regroupement devenu indispensable : on compte en effet, outre France-Greffe de moelle, la Banque des yeux et France Cryo, pas moins de vingt-trois centres de transfusion sanguine, une dizaine de laboratoires d'anatomopathologie de CHU et de nombreux éta-blissements de soins privés qui ont des activités dans le domaine de la conservation et de la transforma-

Un suivi dans le pays d'origine

Il sera possible dorénavant d'identifier tous ces organismes et de définir les règles de sécurité sanitaire et de transparence qui leur seront applicables. On fait remarquer au ministère de la santé que les responsables du secteur privé hospitalier sont eux aussi favorables à une remise en ordre. C'est essentiellement dans des cliniques privées que se font actuelle-ment les greffes d'os et de vais-seaux, souvent même à l'insu du

Ce dispositif sera placé sous le contrôle d'un Comité de transparence, en liaison directe avec le ministre de la santé. Il élaborera le cahier des charges des différentes associations, évaluera les critères de répartition des organes, proposera au ministre des réformes ou des améliorations du système, le saisira en cas de dysfonctionnement et remettra chaque année un rapport d'activité. Composé de seize membres (en particulier deux

Effets d'annonce

par Franck Nouchi

APRÈS le sang et la santé publi-que, les greffes. En quelques semaines, entrecoupées de voyages spectaculaires à Sarajevo et au Kurdistan, M. Bernard Kouchner a décidé la mise en œuvre Même s'il est vrei que certaines d'entres elles avaient été largement préparées du temps de MM. Bianco et Durieux, il faut souligner le rapidité avec laquelle M. Kouchner a réagi.

Collant parfaitement à l'actualité l'affaire du sang contaminé, la démission du professeur Claude Got du Haut-Comité de la santé publique, l'affaire du CHU d'Amiens. - il n'e pas son pareil. disent ses détracteurs, pour désamorcer les sujets sensibles. D'autres le comparent au contraire à à l'optimisme.

une espèce de Red Adair soucieux de mettre fin, avant les élections législatives, aux incohérences et aux dysfonctionnements les plus criants de notre système de santé.

dans le bon sens. Reste à les mettre en pratique. Et pour cela, deux conditions sont nécessaires : d'une part une volonté de ne pas s'en tenir aux effets d'annonce. Ce qui sous-tend un patient et obscur travail de mise en œuvre. M. Kouchner saura-t-il s'en acquitter? D'autre part, un financement budgétaire à la hauteur des ambitions proclamées par le gouvernement. De ce point de vue, les premières indications en provenance du ministère du budget n'incitent pas

représentants pour chaque type d'activité médicale : cœur, pou-mon, rein, pancréas, foie, oelle, tissu), il devrait être présidé par un non-médecin (un magistrat ou un conseilles d'Etal) conseiller d'Etat). En ce qui concerne la planifica-

tion sanitaire, il sera créé une carte des activités de greffes de moelle (vingt-huit centres seront autori-sés). Les cartes sanitaires actuelles relatives aux transplantations d'or-ganes seront révisées.

Pour les procédures d'inscription des étrangers non résidents sur les listes d'attente, le gouvernement a décidé plusieurs mesures :

 Une réglementation de l'admission des étrangers non résidents qui sera subordonnée à l'existence d'un accord entre la France et le pays d'origine du patient. Cet accord devra prévoir une liste d'établissements agréés, seuls habi-lités à adresser les patients, la mise en œuvre d'un programme de transfert de technologie destiné à développer localement la pratique des greffes et des prélèvements d'organes, l'existence d'un suivi post-opératoire sur place. Cette demière mesure est importante : il ne servirait à rien de greffer en France un patient qui, une fois rentré dans son pays, ne pourrait bénéficier d'un suiv médical.

- L'institution d'un visa spécial greffe pour les ressortissants sou-

 La répartition des étrangers non résidents entre toutes les équipes sous le contrôle du comité de transparence. Il s'agit de mettre fin à des pratiques qui voyaient, ainsi que l'observait l'IGAS, des équipes françaises opérer de façon « quasi-exclusive » des étrangers

opératoires et hospitaliers à leur

On fait remarquer au ministère de la santé que contrairement à ce que réclamait l'IGAS, il n'était pas possible d'instituer des quotas de patients étrangers non résidents en France susceptibles d'être greffés. Cela aurait été contraire aux règle-ments communautaires. En revanche, on insiste sur le fait que la nécessité de passer des conventions avec les États d'où proviennent les patients qui viennent subir une greffe suppose une transpa-rence qui devrait permettre de « démanteler » les filières de recru-

En outre, M. Kouchner a décidé de demander à l'IGAS, d'une part un complément d'enquête sur les listes non analysées dans son den nier rapport (certaines équipes avaient refusé de communiquer les informations qui leur étaient demandées), d'autre part une enquête sur la collecte, l'importation, le fonctionnement et l'organisation des banques et la transformation des tissus. Enfin, le ministre de la santé a décidé, lors de l'examen au Parlement, à l'automne prochain, des projets de lois sur la bioéthique, de déposer un amendement destiné à mettre en place en France un registre natio-nal des citoyens s'opposant au pré-lèvement d'organes (le Monde des

Selon une revue publiée par la Direction générale de la santé

Vingt-huit cas d'infections professionnelles par le virus du sida ont été recensés

a parmi lesquelles seules huit eté par AZT en cas d'accident à risque.

ont des séroconversions professionnelles certaines », rapporte une enquête publiée dans le Bulletin épidémiologique hebdomadaire (BEH) (I), revue qui dépend de la Direction générale de la santé (DGS). Ces infections concernent «essentiellement » des infirmières.

La grande maiori.

minations sont consécutives à une pique avec des aiguilles creuses contenant du sang (aiguilles de pré-lèvement ou de perfusion).

Que faire en cas d'accident pouvant être contaminant? Jusqu'à pré-sent, se fondant sur des arguments

(1) Daté du 29 juin 1992, ce numéro spécial comporte en particulier une importante étude de Florence Lot et Anne Laporte de la division Sida-DGS intitulée « Sida et personnel soignant ». De même, l'article d'Elizabeth Bouvet. « Les nouveaux matériels pour la sécurité des soignants», est riche d'enseignements

reflète pas le nombre réel de contaminations professionnelles. Le risque professionnel étant maintenant clairement démontré, les nouveaux cas ne sont plus systématiquement publiés», constatent les médecins du BEH.

L'origine professionnelle de la contamination est considérée comme certaine lorsqu'une sérologie (test sur le sérum), effectuée aussitôt après l'accident lors de soins auprès d'un malade porteur du virus, s'est révélée négative, et si le même examen est devenu positif par la suite (entre la teur de risque n'a été retrouvé.

Sur les 28 cas, 16 concernent des infirmières, 3 des médecins, 2 des aides-soignants, un dentiste, un labo-rantin, 2 étudiants en médecine, un interne en médecine, un assistant dentaire et un membre du personnel d'entretien. La majorité (soit 18 sur 28) concernent des soignants exerçant en région parisienne.

□ Contre-indications renforcées pour le Teldane. — Après avoir observé de « rares incidents cardio-vasculaires possibles v, le laboratoire américain Marion Merrell Dow a annoncé, mercredi 8 juillet, que les précautions d'emploi des médicaments anti-allergiques à base de terfénadine - en France, le Teldane - allaient être renforcées. Le laboratoire insiste sur les dangers de cet antihistaminique lors-qu'il est associé à un antifongique, le kétoconazole, ou à un antibiotique, l'érythromycine. La prescription du Teldane est également interdite pour les patients souffrant d'une grave pour l'ensemble des professionnets de santé, en particulier les infirmières et les aides-soignantes.

6 semaine après l'accident et le maladie du foie. La posologie ne doit en aucun cas dépasser 60 mg deux fois par jour. Après la fin du mouvement de protestation des routiers

Les bouchons risquent de succéder aux barrages

Il ne subsistait plus aucun barrage de routiers en France, jeudi 9 juillet, dans la matinée. Le dernier avait été levé à 7 h 30 à Saint-Gaudens (Haute-Garonne). Les départs en vacances ne seront pas facilités pour autant. Beaucoup de juillettistes ayant différé leurs départs, et 5 millions de personnes s'apprêtant à prendre la route entre le 10 et le 14 juillet. Les bouchons risquent de succèder aux barrages.

Jes automobiliers routiers automobiliers routiers des proprètants de la prédération départementale des transporteurs routiers fédération départementale des transporteurs routiers routiers des proprètants de la prédération départementale des transporteurs routiers routiers départs en vacances ne seront pas facilités pour autant. Beaucoup de juillet s'et déclaré «choqué par l'autoritarisme maladroit du gouvernement».

Mercredi après-midi, les forces de l'ordre étaient région toulousaine. Au même moment, trois nouveaux chauffeurs routiers étaient inculpés dans l'Hérault. Parmi eux, M. Jacques Bernardou, président de la fédération départementale des transporteurs routiers

Les automobilistes retrouveront sur leur chemin des poids lourds, roulant cette fois. En effet, leurs restrictions de circulation ont été levées par décret pour le week-end. Le gouvernement a ainsi voulu faciliter le rapatriement des camions et le rattrapage du retard des livraisons.

A propos des résultats des négociations, M™ Martine Aubry, ministre du travail, a souligné les «nvancées considérables» obtenues par les routiers. A l'opposé, M. Hervé de Charette, vice-président de l'UDF,

Fédération départementale des transporteurs routiers (FTR), soupçonné d'avoir participé à un barrage sur l'A 9. Deux personnes étaient mortes et deux autres blessées lors d'une collision entre une voiture et un

A Lyon, les routiers et les chauffeurs de taxis interpellés mardi, après les incidents de la place Anto-nin-Perrin, ont été relâchés. Seuls deux habitants du quartier sont inculpés pour avoir lancé des pierres en direction des forces de l'ordre. tagen a malamat Da Astal - Moga

かった 本一本語の名

Land on the State of the Land

4.1

Communication of the Communica

A SHIELD

رائي رهيني پاهندي است. ان است.

The second while while

· waster & &

- with his later things

referring per many in a The same of the same

The second of the second

a many a many state of the stat

- har server - seem of the server

bed alon and the said of

S to prove water in the

وووديها فيوه المنازيان المالا

the second and the second

The second of the second

The state of the s

and the decimal with

The war will want

the state of the state of

- Property - Misses

-

Transmission of the spanish of the s

The second secon A new the statement attempt " 4'S WHICE HE SECRETAL SEC

李松子母 医神经节性 國際

the production organic

Le rattrapage sera impossible pour les producteurs de fruits et légumes

La levée progressive des barrages arrivés à destination, etc. Fournir routiers ne met pas un terme à la situation difficile de nombreux pro-du Rhône réalise 25 % à 30 % de son chiffre d'affaires annuel sur une dizaine de jours. Impossible de diffé-rer la mise sur le marché et d'amortir le choc économique causé par dix jours de blocage des transports.

Au ministère de l'agriculture comme dans les organisations profes-sionnelles, on cherche à chiffrer le préjudice subi, condition préalable aux négociations ultérieures sur l'indemnisation des dégâts : récoltes qui

Des cellules de crise

pour les petites entreprises

pourrissent sur pied ou se dégradent dans les compartiments frigorifiques des stations fruitières, cageots jamais

- Une réévaluation des forfaits

Les préfets vont organiser locale-ment des « cellules de crise » pour examiner «au cas par cas» les problèmes des entreprises qui ont le plus souffert du blocus des routiers, a annoncé, mercredi 8 juillet, le ministre de l'industrie, M. Dominique Strauss-Kahn. Interrogé sur France-Inter, il a estimé que les dégâts occasionnés par le blocus étaient encore difficilement chiffra-Il a néanmoins souligné que se

posaient principalement deux types de difficultés : les pertes de chiffre d'affaires pour les activités saison-nières, comme le tourisme, qui aurait d'ores et déjà subi un manque à gagner de l'milliard de francs, et vera pas la marchandise perdue». Autre problème majeur, le «raientis-sement d'activité dû à un chômage technique dans l'industrie, plus grave dans les petites entreprises que dans les plus grosses, mais qui peut être ratirapé dans une large mesure». C'est essentiellement à l'intention

des petites entreprises, « plus fragiles », que les cellules de crise gress, que les centres de crise seront mises sur pied pour proposer des «aménagements». « il existe déjà dans chaque département des cellules de cette nature en temps normal qui fonctionnent pour les entre-prises en difficulté de paiement. Ces cellules-là vont travailler à bouchées doubles», a sjonté le ministre. Il a doubles», a sjonté le ministre. Il a toutefois estimé qu'il ne «faudrait pas qu'un conflit de cette nature soit à l'origine de demandes généralisées de la part des chefs d'entreprise».

Le blocus annule l'année bissextile

Les automobilistes ne seront pas les seuls à avoir pâti des barrages des routiers. C'est en effet l'ensemble de l'économie qui a perdu du temps, certains économistes ayant estimá que le blocus des transporteurs routiers risquait de coûter au pays un jour de produit intérieur brut (PIB).

«La moitié ou les deux tiers des pertes seront rattrapés », estime un conjoncturiste de l'INSEE qui confirme l'incidence de la grève sur les chiffres trimestriels de la production industrielle et de la balance des palements : «Le troisième trimestre sera un peu chahuté. »

Une consolation tout de même : l'année 92 étant bissextile, elle compte un jour de plus qu'une année ordinaire. Les routiers viendraient ainsi corriger cette petite anomalie du calendrier. Comme si, aux frais du pays tout entier, ils s'étaient offert le vingt-neuvième jour de février...

de l'horticulture).

Pour le seul marché d'intérêt national (MIN) de Toulouse, la perte quotidienne a été évaluée à 4 mil-lions de francs par son directeur, M. Jean Bessoles. Lors de la visite de M. Louis Mermaz, ministre de l'agri-culture et de la forêt, dans la Drôme le 6 juillet, les arboriculteurs avaient fait état de 20 millions de francs de pertes par jour. La situation est d'autant plus critique qu'elle intervient à un moment difficile pour les produc-teurs de fruits et légumes de saison. Faute d'une entente entre pouvoirs

nités au titre des graves gelées du printemps 1991 n'ont pas encore été versées. Aux dettes contractées par les producteurs pour «passer le cap» s'ajoutent cette année des murchés déprimés en raison de récoltes abondantes. En stoppant les écoulements les barrages routiers ont fait monté d'un cran l'exaspération des paysans, Le dispositif d'intervention de la CEE qui a été déclenché prévoit le retrait des stocks non commercialisés, mais à un prix largement inférieur à celui du marché: 0,70 F à 1,50 F par kilo de pêches, vendu normale-ment entre 4 F et 6 F. Ces mesures ne satisfont pas les organisations pro-fessionnelles, qui ont toutes réclamé d'urgence des mesures complémentaires pour assainir un marché excédentaire et compenser le préjudice

Souvenirs de grève

« Vous voyez cette photo?» Sur le marchepied de sa cabine entrouverte, le camionneur brandit fièvreusement la «une» d'un quotidien du jour. Un cliché un peu flou y montre un policier crispé pointant son anne en direction d'un routier. «Le visage de ce policier, aucun routier, je le jure, ne pourra

Le petit homme qui porte un short bleu, des socquettes blanches et des lunettes de soleil sombres tape regeusement aur la photo déjà bien froissée, «Je vais le photocopier, l'épingler et le dis-tribuer. Le policier qui a osé mettre en joue un routier paiere cher son indianité s.

On a «souillé», dit-il, la grande jacquerie des routiers. On l'a même poignerdée. Dans le dos. Et dans Rungis un peu déserte, un brin groggy, Michel, le routier de Valence égaré une semeine au bar-rage de Mācon, digère mai, mer-credi, l'épilogue de la bella épopés. il y a des assauts qui ne sonnent pea comme des batailles mais comme des trahisons. Celui mené par la police contre les berrages routiers portait en plus, à ses yeux, le sceau de l'humiliation. «Un conflit se règle d'homme à homme, à armes égales. Or, on nous a bafoués, méprisés, piétinés. Pire que tout : on a touché aux camions».

Le piu's de la gendarmerie

Il n'y a eu aucune violence au barrage de Mâcon, mais Michel, installé comme chaque soir à l'heure des journaux télévisés dans la cabine d'un camarade bien équipé, a vu quelques images «terribles» d'interventions musclées : bris de vitres, arrachage de CB... Il en aurait pleuré. «Le camion, c'est un truc... intime. Il faut n'avoir ni père ni mère pour oser une telle

Dommage. Cels a gliché l'am-biance, déchiré la torpeur qui commençait à gagner quelques bar-rages, et des routiers grisés d'avoir pu, enfin, dire «nous», et de s'être vus l'objet soudain de tant d'attention. Oh, ce n'était pas ls fête permanente, il y aveit des tensions, l'Information circulait mal, certains profitaient même de la CB pour lancer de faux-bruits ou appeler au retrait. On se méflait des syndicalistes « qui allaient à Paris pour tout négocier sauf le fameur permis». On perdait la notion de calendrier, on avait de longs temps morts: malgré les boules, les cartes, la sieste, le bavardage.

tour qui crisient : « Tenez bon!», en offrant des légumes, de la viande, des boissons. Même avec les gendarmes. « Ceux de Mâcon ont été formidables». Ils veneient aux nouvelles, s'inquiétaient des commissions, apportaient le Progrès de Lyon. «lis nous ont informés de façon fiable et même bien conseillés. Chapeau les mecs l'Les gara leur ont promis d'aller leur dire bonjour en passant dans la rágion. C'est sur ma route, je m'arrêteral déjà dans deux jours». Ce n'est pas du bluff. D'une poche de sa saharienne, Michel sort un trophée : le pin's - coquet - de Mācona. Souvenir d'un barrage. souvenir d'amitié, « On était un pau la grande famille». Ce sont d'allleurs les gendarmes qui, mercredi 8 iuillet à l'aube, ont averti que les voles s'éclairclessient et qu'il falleit partir. « L'accord fut unanime ».

Ce fut une très belle grève... Michel en est certain. Il en est même très fier. Elle manquait, certes, de coordination - «Mais cela veut mieux que des syndicate omnipotents» - elle veneit surtout trop tard. Tout de même, certains avantages scquis ne sont pes négligeables : la suppression du contrôle des disques, la tolérance sur la vitesse - con a obtenu 96 kilomètres/heure la - le paiement des heures d'attente... cela noir sur blanc. Comment avoir encore confience dans ce gouver-nement? Il était à deux doigts de sauter et n'a dû son salut qu'à l'utilisation de la violence.»

Ce fut une grève d'honneur... € J'aurais eu honte de ne pas en âtra l Certains ont eu laur camion brisé pour obtenir une poignée d'avantages dont quelques dégonflés profiteront forcément. Il falleit être de ce mouvement.»

Michel a donc livré, avec une sernaine de retard, sa cargaison de colis. Il repart ce soir à Chalon-sur-Seone pour remonter ensuite à Paris et filer vers Marseille. Cela fait trente ans qu'il use le bitume en solitaire. Le temps d'apprendre beaucoup, dit-il. Toujours eà ses

ANNICK COJEAN

(1) NDLR : on indique, au ministère de l'intérieur, que le policier en ques-tion était un îlotier de Lyon – et non un CRS comme l'ont affirmé les journaux qui ont public cette photo - et morts malgré les boules, les que le camionneur en direction duquel cartes, la sieste, le bavardage.

« Mais il y avait une vraie solidarité ». Entre les camionneurs.

darité ». Entre les camionneurs.

La trace d'une absence

《劉治中等(李紹介) Grant Carlotte কে। জন্ম বিভাগতিক প্রস্তৃত কলা চল্ডাল প্র

The Standard State of the State

And the second s Le gas a de la gradiente de

NH.

The second The second second

AND MERCHANISM - AND ARRANGE TO MA the managements there is not a first लेड्डिक्ट नहीं अलेक्डिक अलेक्डिक अलेक्ड

NAME OF TAXABLE PARTY. grammer in the second of the grande file of the suggestion Bearing the War of the Control 新大腿代養藥 HT 1145-200 - 25 - 1

"Differentation of the contract of the

Mir Sept Mellen fert Care Care THE REAL PROPERTY AND ADDRESS. Complete Com THE RIP IN ALL THE TANK IN THE TANK IN SHOP WHITE THERE HE TO U.S. And the continues of the continues of Bages are Trained to Mignifical con-

Alter to your time to The same of the same ARREST TRANSPORTER OF PERSONS

Const. 11 Tourist Const. 12 Const. 1 Self-professional constitution of the constitu Agent Supplies used to the Children Committee - Marie Cale -

Mary Sugar and the same 山南 新海绵 电动电路 化二十二 A National Residence and the second of THE STATE OF THE S ALE BURGES IN A SECOND Fig. 8 (See Bookers) Application of the second section of A moderning of the second of t AND SECURITY OF THE SECURITY O

Salar Salar de Light de Lead de The second second second second The same with a sale of

The second second The second secon The state of the s -

-

and the second

Jean-François Lacalmontie expose ses peintures récentes, sobres, fortes au Musée des arts de Nantes **NANTES** de notre envoyé spécial Le patio mini du Musée de Nantes est espace presque hos-tile de démesure et de pureté. un cube vide, in-et haut, biancs, absolument blancs, d'une verrière. Les deux ran-

L'Été festival

qui se superposent sur les quatre côtés ajoutent il l'effet du majesté sacrée. L'architecture muséale devient ici religieuse, dans le geure il plus dépouillé. Accrocher des peintures dans un Accrocher des peintures dans un lieu si disproportionné et l'acceptant de la tentative impossible. Il Pierre Soulages, qui avait découpé le palli au moyen Il hautes cimaises placé la polyptyques les ria puissants, les artistes invités Nantes ces dernières l'acceptant fait l'expérience douloureuse. L'arm œuvres un peu le petites, un un peu petites, un peu trop faibles pour l'endroit.
Elles rapetisser, sue échouaient à occuper un espace trop vaste pour elles.

Om immensité, Jean-François Lacalmontie, dont c'est it, il quarante-cinq an la première grande présentation dans un musée, il les dire, il pousser leur paroxysme l'ascèse il a sobriété. Sur un côté du carré, il dédifier une qui les arcatures et, ce mur, il a accroché presque tous tableaux de l'exposition, les uns

fond blanc, trois vanités un somme. Sur un autre mur, il a dessiné des signes, le la paroi, qui montent le long de la paroi, glis-sent dans l'embrasure des arcs et paraissent s'envoler. Cette œuvre-là s'intitule Sacrifice, disposées en retrait le long du cloître qui entoure le parto de l'encre, éparpillements de figures feuille, complètent l'accrochage, Du noir, du blanc, de ministelligibles le plus tout. paraissent s'envoler. Cette œuvre-là

Suppression de chromatisme

Voilà tout ~ et cependant l'exposition, mise en place, impressionne en émeut longuement. La puissance concentrée m raisonnée de Lacalmontie s'y manifeste admi-rablement. Tableaux noir et blanc très simples, goudron sur acrylique très simples, goudron sur acrylique ou encre sur papier, pictogrammes non figuratifs: à ces indices, au aurait tôt de la comparable de l'Arte accétiques par système. Erreur.

Le dépouillement, l'élimination des détails et du volume, la pression de tout chromatisme répondent chez lui une tout autre nécessité – nécessité intérieure, nécessité d'expression. qu'il

autres, quels soient leurs for-mats, tableaux en noir et blanc. Trois seuls I former une série, seuls I former une serie, seuls I former une seuls I former une seuls I former une serie, seuls I former une seuls I former une serie, seuls I former une seuls I fo dre évident, ce n'est la la la de l'œuvre, mais, tout i l'inune tension, ou, pour dire la plus simplement, que tout n'est et disparitie.

> et la douleur

Vanités, a les dots à proper des le soudronneux suggère a crâne a une tache, le came orbite sans regard, L'œuvre entier supporterait la même définifantôme : un poignard, une lame, le le le d'une hache, en jet de sang qui de la la de la d'Homère, — la ligna de la toile.

Tantôt, a le plus souvent, de la légèreté de traits, de la légèreté de traits, de la légèreté de la legèreté de la legèr leur évantacence, in leur millim

La lime ronge in tamels, il scinde et fragmente les signes bien que les lignes fluissent en pointillés que le s'effritent, d'anéantissement. Combat la figure et du fond? Ce serait trop simple, puisque fond, loin de demeurer une sarate immobile et neutre, paraît avancer fond, loin de demeurer une same commobile et neurre, paraît avancer afin recouvrir, d'absorber qui a été res sur lui, cette figure à dans l'épaisseur livide. « Catastrophe immédiate », i cui Louis Marin la la du catalogue.

Chaque tableau, chaque Il-III évoque ce discret, une rition suivie son effacement inévitable. Aucun pathos autant, expressionnisme gesticulant des compositions équilibrées, des échos de formes justement calculés. Lacalmontie peint la fragilité I la douleur avez rene pudeur, avec lenteur aussi.

Chaque œuvre istal d'un processus méthodique. Sur ilm bouts de papier, dans um carnets, l'artiste trace 📰 signes mystérieux, où l'on en vain un réminiscence préhistorique un primitive. A l'aide

son que l'exposition de Lacalmon-tie, si majestueuse, si grave, un tourne ni la déploration ni au funèbre : parce que, dans l'épuration, la peinture simple paradoxe vanités : mort, elles en triom-phent par la beauté.

PHILIPPE DAGEN

Musée des 🖦 🖦 Nantes, 10, rue Georges-Clemenceau, 44000 Nantes; tél.: 40-41-65-86. Jusqu'au 31

La tournée des ex

Accompagné de musiciens au passé glorieux le batteur des Beatles joue la nostalgie

RINGO STARR ALL STARS BAND ou aliam de franc

batterie qu'on s'y retrouve instant. Perché très haut au dessus des simplement, joliment. Aujourd'hui, il ne lui ne plus de de de la cour de la son front i chaque temps, mais c'est quand même lui, i Beatle, Ringo Starr, né Trans Starkey.

Après années d'éclipse alcoo-lique d'a bit interdire a d'un album enregistré du un brouillard éthylique). le plus vieux d'un du monde (cinquante-deux la la un disque décent, charmant par instants, *Time* la la la (Private-BMG) repris la route. La juillet, il passait par Paris, pour la première la la 1965.

Ringo Starr n'a jamais eu la répu-nim I en bourreau de travail. C'est de la cohorte qu'il a emmenée avec lui en tournée. Quatre guitaristes, mon moindres : Joe Walsh (James moindres: Joe Walsh (James Gang, Eagles, producteur musicien de session, responsable de quelques albums solos), Nils Lofgren (Grin, Neil Young au moment de Tonight The Night, E Street Band de Bruce Springsteen, deux Erois disques qui marquèrent, dont Nils), Dave Edmunds (Gallois, piller du pub rock britannique, complice de Nick Lowe au sein de Rockpile, adaptateur de la de Khatchaturian, numéro cing de les hit parades numéro cinq les hit parades britanniques en 1968) et Todd Rund-

ti-instrumentiste, producteur et excentrique américain).

On ajoutera Timothy B. (ex-Eagles) basse, Burton Cummings (ex-Guess Who) claviers, un percussionniste-saxophoniste larkey, fils son père, à la batterie i l'on i l'imita i Ringo Starr All Stars Band. C'est-à-dire qui le All Stars Band. C'est-a-dire qui le plus petit du monde laisse évoquer le souvenir de jours meilleurs. Timothy B. Schmitt chante I Can't Tell You Why de Eagles, Dave Edmunds Girls Talk, ainsi suite. Ringo parfois de batterie (soutenu d'une main de la par de la aîné), quand il ne quitte par III aîné), quand il ne quitte
pas la scène. Le croirait entendre
l'équivalent scénique d'un disque de
compilation de vieux titres, où les 📥 🗷 mauvais souvenirs s'annulent réciproquement.

In la salle du Zénith (petite configuration, in tiers pleine, le litera pleine, le litera pleine, le litera pleine, le litera pas à l'in le litera pleine, le litera pas à l'in le litera le litera pas a l'in le litera pas litera pas le liter is salle du Zénith (petite du monde ne peut donner que ce

THOMAS SOTINEL

Festival de Montreux, 13 juillet. Tél.: (1 41-21-963-82-82.

Héritages

Les installations d'un Chinois de Paris et les sculptures d'un Français de New-York

■ Granoble ALAIN KIRILI

Scint-Etienne

Chen Zhen, artiste chinois installé à Paris depuis 1986, a passé trois mois à Grenoble — hiver. Il trois mois à Grenoble — hiver. Il des productions de la contra del contra de la contra del berg, directrice du Centre national
contemporain, pour résiau Magasin. I resardé le montagnes, mais le lieu le plus inspirant, pour lui, a été une décharge,
en banlieue, n's 'amoncellent des carters in in hors d'usage, in fragments in machines détruites. Il ma rapport in installations - l'une diurne, i ferma nocturne, - où il exprime une vision poétique du

monde marquée par la conception de l'immortalité. Dans la salle claire, im objets sur la décharge, nettoyés et nickelés, and aposés des et nickelés, posés des reliquaires ou de laqué, dont laqué, dont laqué, dont laqué, dont laqué, dont laqué, dont la laqué, dont laqué, dont la la la la la la symboles du la la symboles du la la symbole Tao. Ou se rappeler remarque de Victor Segalen : «En Chine, l'eshétique de l'art double :

La pratique de l'installation, aujourd'hui, est peut-être un moyen aujouru nui, est peut-ene un moyen nouveau, pour un artiste chinois, de travailler sur li site. En perçoit chambre, en cas, le de l'espace anciens constructeurs tombeaux dynasti-Les deux désignent des points cardinaux les évo-quent de contège dont Segalen le contège en marche vers la montagne des

dieux. Dans la pièce ob d'autres machines disposés, ainsi que de vases fumants et de vieux livres couverts de sigment terreux, se trois «lits» funéraires. la tête de chaque lit, un montage photographique montre les tas de rebuts qui, reflétés - l'eau d'un lac, redevienment massifs alpins aux

cimes enneigées. Par cette œuvre, Zhen s'efforce symboliquement un processus destruction, et il le avec sa culture orientale, utilisant encore le wals d'un vieux livre

William Commence of the Commen

des mutations cycliques de la matière, de l'importance de la croyance et du pouvoir salvateur de la mémoire. On pourrait ne voir là, sans doute, que mystiques. Min Chen Zhen pas seulement pénétré de la pensée taoiste : ses installations s'imposent par leur beauté avant que le visiteur n'entreprenne de les décrypter.

> Recréer la neture

La beauté 📥 muvre d'Alain Kirili, Saint-Etienne, entraîne le visiteur aux antipodes de cet art d'Orient, bien qu'elles procèdent aussi de la mémoire et du sacré ou plutôt, la la synthèse lippe Sollers, synthèse possibles ».

La mémoire de ce Parisien, ins-La mémoire de Parisien, installé depuis une quinzaine d'années
New-York, de celle d'un
d'Occident qui le beaucoup fréquenté le sculptures de Rodin,
le Picasso, Barnett Newman
et David Smith. Il leur doit en parsa conception de la statuaire, non la conservation, - de la Aux élaborations de monu-« kinésie nouvelle », l'« écriture du ges dans un par laquelle le de l'arres sollicite sens d'autrui.

A part une de plus pièces de forseron, Commandement I, qui date il son installation il New-York, on peut voir à Saint-Etienne de manus calligraphies minérales, ensembles de fragments carrare ou de pierre rose de la terres cuites qui, tra-vaillées dans la let la vio-lence, expressionniste, de son

Dans une alle, certains mode-lages de glaise, isolés, sont confron-tés à des œuvres de du du Musée : sculptures de Barye, de Carpeaux ou de Laurens, photogra-phies de nus d'Hausmann, dessins de l'accompagne dans leur quete l'énergie leur d'une occidentale de la

BERNADETTE BOST ▶ Magasin, Centre national ✓ 🗪 contamporain, Grenoble, jusqu'au 2 acût. A voir au même endroit, un dessin mural réalisé

in situ par l'Américaine Pat Musée d'art moderne de Saint-Etienne, jusqu'au 14 sep-tembre. A voir au même endroit. projeté sur un des «lits», un ensemble de dessins « Victer phrases » Tao qui parient tor Brauner.

Carte blanche, rouge, jaune

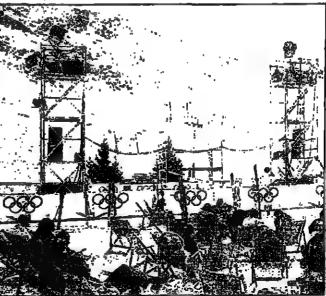
Les à-côtés de la fête olympique saisis par Raymond Depardon

ALBERTVILLE

de notre envoyée spéciale Cásal es Montas 1992, A

Tignes, à Val-d'Isère, 🛦 Méribel, eux et aux Reymond Depardon evait déployé son équipement incongru, succ pied et voile i l'ancienne, maleri son objectif allemand hypersophistitechnologie, Indifférent prouesses chempions, I photographialt in instrument d'un situation de la contraction del contraction de la contraction had rigolard at The manager du service (Cordo Museum in this & in piste, in passage d'un télésiège sous in potence d'un pylône, in pause bain de soleil de specta-me démobilisés, in passage de soleil

Exposé una première === | Chambéry, ce reportage anti-conformiste - manter d'une come bisches de la francisco photographie - a n'y nitra water pas a tau Jeux »,



the thin d'ardoise, illi brouil- don, fourvoyé illi la vulganté 🔤

de sportifs a gros plan, mais all authores estompant le des rangées 🖆 🟥 d'inconnus 😬 📤 pistes. 🍱 🖷 🛏 amadevent lui barrières. Il photo - un certain nom-Guère de neige scintillante sous le bre de Manual se trait tels, du

la couleur, n'ait pas fait 📠 Depardon i 🕽 peut regretter, en effet, le noir III blanc du reportage aur l'élection présidentielle, de 🔤 Clemente ou du l'annual l'annu

Na pout mani a liveranille de in jeux, quand Depardon compose un tableau greege dailed over the lignes derring the train berillian - une bieue, mm jaune, una rouge dens un grand and blanc, ou quand Il ique avec la polychromia anoraks, combinaisons, sacs i de et parapluies, dans d'éclaphotos il le Et lorsque la qui tombe la la la colorée, on militare ces demi-teintes nrécédemment de les images en noir m hare la la campagne beaujolaise, pays redi du photographe. palette, c'est sage qui i la qualité de l'atmo-

➤ Jusqu'au 22 août, au Messe Théâtre, Albertville, tél. : 79-37-70-88.

Israël entre les gouttes

La jeune danse israélienne était à Montpellier. La pluie aussi

MONTPELLIER

envoyée spéciale

La représentation des Sankaï Juku a 🏙 annulée pour cause de pluie. Les intermittents il spectacle ont juste eu la les texte protestation. Quant au le de Karine Saporta, empétré dans les barrages de routiers, il était signalé du côté de la Nièvre. Coût pour maintenir et techniciens er place, en attendant l'emisse du camion : 160 000 francs.

Toutes ces représentations de Montpellier-Danse sont repoussées | 10 et 11 juiller, en espérant un ciel serein . Heureusement il la Pasteur, du Corum, qui peut parfois, quand les de ne ne pas trop impor-tants, servir de lieu de repli. On y a vu la suite de la programmation israelienne : Circle's of Lust de Liat Dror et Nir Ben Gal, nés tous deux dans un kibboutz. Leurs and viennent d'achever leur militaire. Le reconver-sion difficile.

Percussions jouées en direct, costumes is bottillons rouges, impossible 🌆 l'ignorer : on est dans l'énergie pure. Les corps portés par la musique dansent au maximum possibilités. Une chorégraphie qui louche fortement du Flamands : manuel quatuors ressemblent à ceux 🌆 Anne Teresa de Keers-

maeker, mais avan and bras et an hanches découvre an jambes paralysées, son and pris orientales. In filles, superbes, en soutiengorges sips noirs, doivent beaucoup I Jan
Fabre. L'ensemble in naîf et les corps ne in fut victime d'un accident in seuse quand I fut victime d'un accident in seuse quand in in seuse assez dirigés : ma manière de se mais dans l'espace constamment l'anni

Liat Dror et Nir Ben Gal, sans indin ni musique guerrière, nous disent mieux que Brigitte Farges ou que la Batsheva Dance Company, que la vie fragile. Il qu'il maussi facile de la briser que de casser un verre. Ce que les font en direct plateau. Si chorégraphes lum habiles i mar corps. sans ambage, and détour, juste pour ce qu'il est, avec in son poids d sa sensualité, on regrette leur manque de précision, de maille aussi. Il leur rene également I trouver un univers esthétique personnel.

Au 🔼 🧰 h Paillade, il y avait 🜬 « Petites Danses », c'est i dire i solos. Quand les lumières s'allument, Tamar Borer i déjà sur scène, m robe m mariée, le visage émacié sous une coiffe plastique transparent. La 📹 semble gonflée par un un Les tambours de Lodin (Japon) commencent à battre : La danseuse suit le rythme en ne bougeant que de son torse. Ensuite, le mouvement se concentre sur ses mains, ses doigts. Quand elle sa jupe pour s'en une traine, on

seuse quand fut victime d'un accident le Elle a décidé continuer. C'est son regard qu'elle man amène I la suivre. Elle encore river chez elle participe à sa Elle arrive même I mettre en scène, avec érotisme, son atrophié.

solos, qui suivirent, mem beaucoup de a nous intéresser. Anat Shamgar, dans la tradition expressionniste allemande de Mary Wigman, illustra ni plus ni moins la Symphonie pour Piano et Violon de Ravel. Une musique qui a man d'esprit pour qu'il ne soit pas utile de vouloir en rajouter, aven force mimiques. Le Eli d'Amos Hetz. IIII musique, était un run exercice de style. Aucune déperdition d'énergie, mais la démonstration frôlait l'ennui. L'homme a toutesois une superbe présence en

Prochains pectal assurés: Guesh F. J., du 9 11, 21 1 2, Opéra-Comé-L. Doug Elkins, le 10, 21 heures, Chai la Paillade. Pour les report de spectacles des Sankaï Juku Karine Saporta, tél.: 67-61-11-20.

MUSIQUES

Mort du trompettiste Joe Newman

Soliste de Count Basie il avait été l'accompagnateur de Lionel Hampton

raisonnable d'une originalité mesu-rée dont qualité fondamentale lui

avait valu des invitations I de très

nombreuses séances (Basie, Milt Jackson, Clayton, Andy Kirk.

Sims, Benny Goodman in MoxQuincy Jones Plays Hip Hits)

autant de participations des orchesmanagement (Aretha Franklin, Judy Garland, Frank Sinatra)

Son We vice-président puis de président (1967) de l'association Jazz

Interactions Inc le conduit à la conférences et la démonstrations dans les églises des écoles reli-

Il organise causcries Armstrong, diffuse un bulletin hebdomadaire et sur ligne téléphonique (Jazzline) informations

les programmes le clubs et enseigne dans le Jazz Interaction Workshop.

Avec au phrase très contrôle, expression des et sa voix voilée, Joe Newman un l'image même de

l'autre idée du jazz : son ambassa-deur, son prosélyte paisible, toujours engagé pour partir (la Scandinavie dès la fin années 40, l'Union

soviétique précocement, l'Europe régulièrement). le sou-rire le jazz Maison l'absinthe

rire le jazz Maison Tabsinthe

celles Dieu (Oh Sing To The

Lord A New Song, The Story of Penlecost, 1972). Ce Mais a quelque

chose d'appliqué. Le jazz plutôt

un spécialiste du chemin aller. Il faut

voir dans programme que Joe

Newman pour la telévision

un motif un objectif: Positively

Bluck

PUBLICATIONS JUDICIAIRES

EXTRAIT II MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS.

MARMANDE

Le trompettiste et chanteur Joe lewman mort d'une crise car-iaque, à New-York 4 juillet. Il s'était forgé style d'une modernité Newman ■ mort d'une crise car-diaque, à New-York ■ 4 juillet. Il avait soixante-dix ans. « Armstrong fut ma première idole », dit Joe Newman i Stanley Dance avant d'invoquer Dizzy Gillespie. Musicien d'orchestre et chanteur. Joseph Dwight

à la Nouvelle-Oriéans le 7 septembre 1922.

père,
pianiste, dirigeait

Creole Serenaders

un pionniers de la radio dans les années 20. David Jones qui avait joué Arrustrong III premier professeur III trompette de Joe Newman, avant que celui-ci n'intègre l'or-chestre qu'il ■ bientôt diriger, celui de l'Alabama State Teachers College.

En 1941, Lionel Hampton le découvre chez les Collegians et l'embarque pour deux ans. En décembre 1943, il remplace Buck Clayton, chez Count Basic, avec qui il va travailler jusqu'en 1958 sauf pendant la période forcés des big bands où Joe Newman dirige un petit ensemble côtés ces des big bands ou Joe Newman dirige un petit ensemble au côtés d'Illinois Jacquet. En 1952, il participe la refonte de l'orchestre de Basie, chez qui, au même titre que Thad Jones, il soliste de pupitres de trompette. Musicien la tournée, il appartient la New York Jazz Repeters. tory Company, ce qui le mène par-tout. On le beaucoup en der-nières années le la Grande parade du jazz de Nice dans un rôle d'évoca-tion (trompette et vois) d'Armstrong pour qui il avait composé Sulte for Pops. En soliste, il dirige petits au Méridien même épo-

Sa période la plus dynamique
entre son activité freelance
engagement dans les grandes

Par arrêt de la 9 chambre, section B, de la cour d'appel de Paris du 14 juin 1991 (pourvoi rejeté la 17 septembre 1991), M= BITTON Jacqueline, III 1991 à CASABLANCA (Marco), demeurant 12, rue Jules-Clarette, 75016 PARIS, a été condamnée la 1 an prison surais et 20 000 la pour FRAUDE FISCALE en d'impôt direct (impôt la la revenu des la 1983, 1984) et en matière la T.V.A. (année 1984) et omission de pussation d'écritures.

omission de passation d'écritures.

La cour men ordonné, frais de la condamnée, publication de cet
le Journal officiel, le Monde

extrait conforme M. le

procureur général sur sa réquisition. POUR LE LE LE LE LE LE CHEF.

CINÉMA

Le malheur d'être chicano

Un cri d'alarme violent et documenté

SANS RÉMISSION d'Edward James Cana

Le film commence par une impressionnante reconstitution d'une émeute raciale déclenchée marins, en 1943, de le barrio de Los Angeles, de les chicanos. Tenus I War de la société, les Mexicains de la ville affichaient leur différence par la port leur différence par la port leur différence par la port le leur nature de la violée. Un fils leur nature la suite Marqué des l'origina par la suite. Marqué, dès l'origine, malheur.

Après ce prologue, voici l'histoire de Santana. Ne connaissant que la violence pour la la respecter, il fonde la seize la un gang de jeunes, échoue dans une maison la redressement, in prend pour quinze ans après avoir égorgé un violeur, in devient in caïd il la mafia mexicaine il l'intérieur il la prison il Folsom.

dans les la quartiers de l'947 Angeles, incarna El Pachuco», la A chicanos, Valdez, qu'on nau début Lannées 80. C'est un connu, apprécié. caine. Avec produce Robert M. Young il défend une culture en train de s'autodétruire, cherche enrayer l'engrenage de malheur, de misère de corruption qui pousse les jeunes lattes vers E trafic drogue, le jeu, Iller les lerres la

Réalisateur 🖷 interprête principal

Sans Mallani (titre original Ame-Me), Olmos pratique me fioritures esthétiques ill sans précautions oratoires un cinéma d'intervention, qui a compte de la réels avec la tourner lens le prison de Folsom, somniers. En style in pourtant documentaire, mais spectaculaire Un certain regard. (entrée m circulation de la drogue

pénitentiaires, rivalités des gangs, « punitions » par sodomie et la mort, impossible réinsertion dans 🖿 société). Une brutalité d'un III acoups de intrigue adoucit peine poing. Il a obtenu l'autorisation de cette chronique a bruit et a fureur qui fut remarquée mm année m Festival de Cannes, dans la section

JACQUES SICLIER

Les Pièges du ring

LES GLADIATEURS de Rowdy Herrington

gladiateurs là battent lis boxent à mains nues. Et si la foule, qui hurle et salive tandis que le sans qui hurle et salive tandis que le sang gicle, porte d'aujour-d'hui, son comportement aussi bestial que celui de la plèbe en tuniques qui de la plèbe en de son empereur. Même si le film de Rowdy Herrington d'a rien d'un péplum.

Évidemment moins ambitieux que le Raging and de Scorsese, moins ambitieux même que le premier Rocky, moins spectaculaire autres, il m'importe quel téléfilm n'h boxe, mun un marie desiral de décors, iles attaitant late méchants – interprétés par de emplois –, une romance entre une jeune fille qui a problèmes u le de la companyant

Le lidius est connu des l'arts est

Twin Peaks: James Marshall, «James» qui menait une idylle avec la meilleure amic Laura Palmer. Il

Mais la manière de il e s'en sortir redevient intéressante, lorsque le film utransforme en manifeste pour les coups bas la triche. Comme le exaspérés par la niaiserie imposée, réalisateur la communication ngealent an march and

cela n'a guère d'intérêt.

MARLEY,

Le destin de Bob Marley we unique dans l'immini de la populaire. A ca jour, 1 nem i i la la sur planétaire venue du tiers-monde, l'imaille tion d'une idée in la minimum allie l'affirmation d'une identité

L'histoire in Intain Nesta

🍱 film s'appuie 🗪 un parti pris a priori intéressant. 🖼 marrana gre Marley sur marra et la ville, ne faire parier que lui. 🍱 🖟 matériau 👛 🝱

s'avère vali hauffilme. Généralement tournés pour la Mainsion, les marièni de unicars di interviews en disent sur musique musique sur Bob

d'autres identes combine les passer rapidement sur l'enlence et les premières de la sarrara da chenteur, sur sun 🕬 🕮 musi-D'autant ym Marley drag - devant la caméra, en tout cas - un médiocre causeur, défaut que n'arrangeait pas la un municipalité

Ceux qui connaissent del Daniel du Marley en mirture ront 📲 bribes, perfoia émou-Les autres se perdront un labyrinthe difference at mystérieuses, qui ne iller i indiana per envie d'en savoir plus sur un homme qui méritait beaucoup mans

THOMAS SOTINEL

m M métissage librement

Mariey, fils d'un officier a live file ill paysans jamaipate, included in quelques mine autres, par Stephen Davies, auteur d'une biographie parue l'an passé chez Syros. Time Will Tell, documentaire de montage, tente de refaire en images le chemin im Marley.

Et la maia de faire Apal II makes interested the printer

Légende en bribes

TIME WILL TELL

EXTRAIT DUS MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE PARIS. Par arrêt la l' chambre de la mardiappel la l'ad du 13 juin 1 1 (pourvoi rejeté le 21 octobre 1991), M= GEORGEAULT, la MARCHE Marie-Annick, la le 26 mar l'ad à VILLECRESNES (94), demeurant

Marley le reggee.

de Declan Lowney

DE PARIS.

Par arrêt de la 9 chambre, section A, de la cour d'appel la PARIS la 13 Juin 1990, pourvoi rejeté le 21 octobre 1991, M. GEORGÉAULT Roger, le la soût la la de prison avec sursis la 50 000 F d'amende pour la fiscale. La de passation d'écritures - IIII commis PARIS de la 1984 - art, 1741, 1743 et 1750 du code général des impôts. impôts.

du condamné, la publication la cet arrèt, par extrait, dans le Journal offi-ciel, le Monde la Figaro. L'affichage cet arrêt, par extrait, pendant 3 sur les la l'af-lichage L'apublications de L me de PARIS (13º). Pour conforme de M. sénéral réquisition.
POUR LE GREFFIER CHEF.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DU TRIBUNAL DE GRANDE INSTANCE DE PUILE CONDAMNATION PÉNALE

Par jugement contradictoire (sur opposition, jugement du 34 octobre 1989), m date du 1 évrier 1992, le 11 du tribunal correctionnel a condamné pour FRAUDE FISCALE - omission III passation riscale - omission in passation d'écritures dans un livre comptable - il la peine in mois d'emprisonnement avec sursis M. GIROLLET Jacques, Feranad, il le 27 décembre 1942 a AVIGNON (Vaucluse), chef d'entreprise, actuellement DPAC il la Maison d'arrêt de VILLENEUVE-LES-MAGUELONNES.

POUR FRAUDE FISCALE.

Le tribunal a en man ordonné, man frais en condamné, la publication, per extrait, de i jugement au Journal
officiel, dans le Monde i le Figaro.
extrait conforme délivre par greffier à M. le procureur 🛍 la Répuplique, mm sa requisition.
N'Y AYANT APPEL.

EXTRAIT DES MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE TARM

💷 arrêt 🛍 la 🖺 chambre, section B, la d'appel la Paris en la du 15 mai 1992, M. FRANÇOIS 15 mai 1992, M. FRANCOIS né 13 1950, demeurant 19, rue des Roses, BEAUMONT-MOINEVILLE (54580) AUBOUE, a III condamné i l an d'emprisonne-

d'amende pour FRAUDE FISCALE (soustraction frauduleuse à l'établissement le T.V.A.

l'impôt sur revenus) d'omission de passation d'écritures - le commisement le la T.V.A.

La a en cordonné, aux du condamné, la publication arêt, par extrait, dans le Journal officiel, le Monde le Figaro. L'affichage de cet arrêt, par extrait, pendant de cet arrêt, par extrait, pendant 3 mois sur les panneaux réservés à l'af-fichage publications officielles de commune de BEAUMONT-MOINE-VILLE (54580) AUBOUE sur la sage) I CHILLY-MAZARIN (91380) où M. FRANÇOIS activité.

Pour extrait conforme délivré à M. procureur général sur sa réquisition. POUR LE GREFFIER EN CHEF.

mm de [[1] (13°). Pour extrait conforme délivré à M. le rocureur général sa réquisition. I LAM LE GREFFIER EN CHEF.

3 mais en les protections réservés il l'af-fichage en publications officielles il lu

EXTRAIT IN MINUTES DU GREFFE DE LA COUR D'APPEL DE WARRE Par arrêt ille la ll chambre, section B. Par arrêt la chambre, section B,
la ou d'appel en en
du il décembre 1991, M. PINTE
Geoffroy, Fernand, Gérard, Marie, I le
30 mai 1941 PAU (64), directeur
commercial, de nationalité française,
demeurant à (15-), 100, de
la Convention, a été condamné
la convention, a été condamné In mois d'emprisonnement mun sursit

et à 30 000 F d'amende pour : - en 1987 a 1987 en 1987
tion frauduleuse à l'établissement
l'impôt sur le pour années
1985. It et la T.V.A.
1985. It période du le janvier
31 décembre 1987;
- courant 1 et 1987, omission de

passation d'écritures. du condamné, la publication de de cet arrêt, par extrait, pendant
3 mois sur panneaux réservés l'afpublications
commune de 141 (75015). extrait conforme délivré à M. procureur général sur m réquisition. LE GREFFIER.

DROUOT RICHELIEU 9, RUE DROUOT, 75009 PARIS Tél.: ## 00 M 20 - Télex i DROUOT N## 260

Informations téléphoniques permanentes un français et anglais au : 41 00 11 17

JEUDI 16 JUILLET S. III - Tab., blb., mob. ARCOLE. - IIII OGER. DUMONT. S. M - Mallim m objets d'art. - Mª LENORMAND, DAYEN.

VENDREDI 17 JUILLET Tableaux Bijoux. - Mª CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE. Tél.: 45-22-30-13.

LUNDI 20 JUILLET S. III - Bijoux anciens et modernes. - M" CHAMBELLAND, GIAFFERI, VEYRAC, DOUTREBENTE, Tél.: 45-22-30-13.

MARDI 21 JUILLET S. 11 - Tableaux, mobilier. ~ Mr PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN.

VENDREDI 24 JUILLET S. 8 - Tab., bib., mob. - Me BOISGIRARD.

S. 9 - Tab., bib., mob. - M= OGER, DUMONT. S. 16 - Meubles et objets d'art. - M. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN.

BOISGIRARD, 2, mm de Provence (75009), 47-70-81-36. BOSCHER, STUDER, FROMENTIN, 3, rue d'Amboise (75002), 42-00-57-57.
LENORMAND, DAYEN, 12, mm Hippolyte-Lebas (75009), 42-81-50-91.
OGER DUMONT, 22, mm Drouot (75009), 42-46-96-95. OGER DUMONT, 12. Drouot (75009), 42-46-96-95.
PESCHETEAU-BADIN, FERRIEN, 16, rue Grange-Batelière (75009), 47-70-88-38. **EN BREF**

Mort du peintre américale Freminimaliste Frederic Matys Thursz suites d'une opérations à cœur d'art myderne à Meinliblimes (1992) des rétros-pectives aux œuvres des Matys Thursz.

Un tableste - Rembrandt vendu 41 millions de francs. - Daté -1633. Portrait in Johannes hollandais contemporain du peintre - atteint mercredi, line d'une vente Sotheby's de Londres. 4,18 millions de livres (41,8 millions du france). Le miles augus tenait au comte il Rosebery Midiothian. Il a ini acquis par un collectionneur étranger qui Male présent les de la rent mals qui a souhaité rester anonyme.

□ Ouverture d'un dôme Imax à la Défense. - Déjà implantés en Futuroscope de Poitiers, im promoteurs de l'image géante s'image géante s'image de l'Assistant aujourd'hui au pied de l'Assis la Delle Un nouveau Imax, beil d'un écran hémisphérique 🚾 i 👀 📥 carrés, y ouvrira em portes le 14 juillet. Situé des la faran « colline de l'automobile», le dime de la Défense offrira deux types de séances : mm heure (un film) pendant la journée, an la la la la de deux films) en soirée. Le coup d'envoi sera di Antarctica, un documentaire-spectacle Mai la grande himini lima

Renseignements: 42-61-80-81. Managara & ia FNAC, proper ou per Minitel 3615 DOME MAX

o De le pour le cinéma euro-péen. - Afin de la lli-sion de la curopéen, le programme Minita (destiné aider développement de l'induspéen) a de créer une nouvelle association, soutenue par CEE et le Centre national di cinéma. «Europe Cinémas» réunira un «salles-pavillons». Une majo-rité de films européens mm présentés, et de opérations de promotion will encouragées, afin mobiliser le public et exploi-unu en faveur d'œuvres qui ont 🖮 plus 🗪 plus 📹 difficultés 🛚 d'élargir ■ de 20 % ■ 30 %, a déjá été lancée ■ Paris, dans la salle Europa-Panthéon.

THÉATRE

Le goût du plaisir

L'ÉLOGE DE LA FOLIE A l'Artistic Athévoin

in folie in femme, Laurence l'affirme. Comment ne pas La croire quand elle en il un portrait aussi séduisant? Elle en porte le costume bariolé, en adopte le un joyeux, arrivant de 🖩 cù 💷 ne l'at-III pun, dans ii sala 🖦 Musik Athévain. dins um remplacés um l'es chaises, 👪 plain-pied 📉 la scène, simple plancher entouré d'une palissade, ferau fond per une por-STATE OF VEHICLE PROPERTY.

La folle, par nature, échappe à sum définition ; elle échappe la Lan ce qui pourrait fui donner une continuité. 🐴 l'opposé 👪 🖫 démence, 🕶 🛍 la fureur, 🚻 🖟 haine, 📖 guerres, 🖛 ce qui mara lu l'ennul, www.volupté, gourmendise. Hrann fantaisie.

The State of the

Live manager

frame affection with

فيأد والمستينية والمرارات

water to gar.

" 电多种线流流

or all resident side

HE THE MENTERS HE

7 10 ° 75

W to the things

and the second s

man a se militar

and the second second second

The second secon

The transfer was part to \$

A SERVICE

 $\frac{1}{1+\frac{2^{2}}{2^{2}}}\frac{1}{2^{2}}\frac{1}{2^{$

\$ 254° ... + \$60 \$2

a Baires.

A section of the sect

The top Officerally

The second of the second

 $(-1.7) \times (-1.0) \rightarrow (-1.0) \times (-1.0) \times (\frac{1}{2} h) \times (\frac{1}{2} h)$

ار الأنافي والأواد المستخدم ا المستخدم ا

and the second of the second o 349 383333 ap. -

apagent garage

का कि स्वतिक्रिका राज्य के विकास के अस्तिक्र

Elle 🖪 🛍 furzami s'entendent comme deux voyoutes. Leurence Maria s'est piondans l'Éloge la la folle d'Erasme la la tiré la martina hédoniste, disparu l'agressivité contre l'Église 👊 👪 morale 🕮 temps, pulaque aussi 🌃 in unu un changé. Mais ella fait lime entendre ce qui demeure we see the unity: M goût du plaisir.

En l'écoutant, on se compte qu'ailer ainsi i morosité, 🖼 désarroi, 🗪 l'angoisse, que se servir d'un rire gai, ni niais, ni emer, 🖷 méchant *** finalement inhabitual.

La maria est la qualité du spectacle 💵 sa limite. Pourtant, carries Lanema Privite ma une comissione intelligente, m d'un tempérament fort, presque 🛶 elle évite 🕍 mièvrerie.

grafit av

in Springer and the

通過數學。一定

< 25-72.

Et si, um moments, com ne pas la voir iouer un vrai personnage de théâtre, sa joie il parier du plaisir est manifeste. 🍱 🗎 transmet. In the et vibre. MM tient la salle avec panache.

COLETTE GODARD

Mardi, mercredi, vendredi, samedi à 21 heures. Jeudi i il heures et mand & 111 heures. Tél. :



OPERA DE PARIS GARNIER LES TSIGANES DU MONDE 11 12 13 Juillet

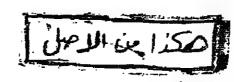
location 47 #2 53 71 PASSAGE **DU NORD OUEST** PARIS MUSETTE

du 11 mu 21 juillet

location 47 70 81 47 PARC DE LA VILLETTE CINEMA EN PLEIN AIR LES PEPLUMS du 16 juillet au 1° CIRQUE ROCK

Gosh du 17 juillet au 2 août location 40 03 39 DM

40 28 40 38



EXPOSITIONS

the stablement out of a silver of a Sala aliminate service and the service of the servi A CONTRACTOR OF THE PROPERTY O

errans and from the one is to a final and the property of the one to the self-resident of the se ANGERICAL STREET

The second second # # Y# / * A STATE OF THE PARTY OF THE PAR A Marie and the sea Alexander San The Control of the Con

The Date Same decide The second secon A STATE OF THE STA

A TORY The second second The second secon

April grade in a second And the state of the state of

A Comment of the Comm Section of the section of the section of The second second

All manufactures of the first of the second والمعالمة والمعالمة والمستعين

the many major to grave to produce the same of the contract of

Action of the second Anti- dia inclusion admire bert et e in Therein Serpens eng pagagain Paganon - - en was and policy to the second party state of the Les Districts and the second

and the second second second प्रस्कार कर्मका करणा है। 46.341 (34.65%) AND ANDREADS IN THE A STATE OF THE STATE OF a geografication of the second of the second

Sign Colombia Colombi

ly ring

g James Algeria (1877) Constanting Constan

The second secon

Secretary States Section Commences to your Aller of the State And the second s

to produce the first of the second And the second s ATTEN - ARE MANER A SCHOOL N

A CONTROL OF THE PARTY OF The state of the s ALL STATES

変換を発生 マを生い

gradie grad vertiens, who is a series of the series The state of the s the specification of the second of the secon

The content of the co

Centre

Georges-Pompidou Place Georges-Pompidou (44-78-12-33). et fêtes de 10 h II 22 h. LA CAMPAGNE DE JEAN-LOUP TRASSARD. la Bpi, Jusqu'au

LA DATION PIERRE MATISSE. Salte

graphique Mnam. Jusqu'au Sap-KARE ET COMPAGNIE, UN PREMIER REGARD SUR LA PHOTOGRAPHIE. Cabinet graphique, 4 étage. Jus-

qu'eu 28 MANIFESTE. 30 ans de en perspective 1960-1990. Jusqu'eu

Musée d'Orsay 1, Mer., ven., sam., mar. de 9 h à 18 h, sau, de 9 h à 21 h 45, dim de 9 h à 18 h, de 9 h à 21 h 45, de de 9 h à 16 n.
Fermé

AUGUSTE LEPÈRE ET LE RENOU
II DU BOIS GRAVÉ. Exposition
II 31 F

II 31 F

II 31 F

CHRONIQUES ITALIENNES, DESSINS
D'ERNEST HEBERT (1817-1908).

Functifien-dossier.

GUIMARD. Entrée : 32 F (billet jumelé : 45 F). Jusqu' MASSENET, AFFICHES D'OPÉRAS.

PHOTOGRAPHIE : NEW TITLE RECENTES (1990-1992). Exposition-Entrée : 31 F Transiero.

Exposition-dossler, I II F d'accès III musée). Jusqu'au II

Palais du Lanves Porta Jaulard - Jardin Tullaries (40-20-51-51), T.I.J. of Java 9 h à 17 h 15, un lun, sur deux et tous les mer. Jusqu'à 21 h 15. HOMMAGE A CHARLES STERLING HOMMAGE PHILIP POUNCEY.

Flore. : 31 F (prix d'entrée du musée). Jusqu'au 7 septembre.

Musée d'art moderne de la Ville de Paris

12, New 147-23-61-27).
T.I.; af km. 10 h à 17 h 30, mer. jusqu'à 20 h 30.
HOMMAGE ANDRÉ CADERE. BRICE MARDEN. Œuvre graphique 1961-1991, Entrée,: 30 F. Jusqu'au OPALKA. Jusqu'au 4 **Grand Palais**

Av. W.-Churchill, pl. Clamenceau, av.

JACQUES-HENRI LARTIQUE L'ÉCOLE DU JEU, 1902-1913. Rivages. (44-13-17-17). T.I.J. sf mar. et mer. de 12 h à 11 h. Entrée : 12 F. Jusmer. de 12 n e m. Entres : II F. Jul-qu'au 14 septembre. LES VIKINGS. III - III de 12 (44-13-17-17). T.I.J. III de 16 III h à III h, mer. jusqu'à 22 h. III : 40 F. Jusqu'au 20 j.

Gaierie nationale <u>du Jeu de Paume</u> Place de la Concorda (42-60-69-69). T.I.J. lun. 2 12 h 19 h 2 dim. 10 h à 19 h, luqu'à 21 h 10 Visites-conf. jau. 1 12 h, 2 à 11 h, dim. # 11 h. HELIO OITICICA (1937-1980). Rétrospective. du Jeur Paume : 30 F. Jusqu'au

MUSÉES petals du Trocadéro (45-53-31-70). T.l.j. h à 18 h. : 22 F. Jusqu'au L'ARCHITECTE FOU DE MICHE PINT fon ■ l'Arsenal, 21, boulevard ■ (42-76-33-97), T.I.j. ■ lun, ■ III h 30 à 18 h 30, dim. ■ 11 h II 19 h. Jusqu'au

PARIS EN VISITES

4 Du Tage à la mer de Chine : une épopée portugais 10 h 30, musée Guimet, 4 m l'exposition (P.-Y.

*La montagne Sainte-Geneviève, de Clovis à la construction Pan-théon », 11 la et 17 heures, mêtro Cardinal-Lemoine (Connais-d'ici la d'ailleurs).

«Les peintres impressionnistes au Musée d'Orsay», 13 h 30, devent meur (Europ explo).

Rues maisons du Mo Marie Saint-Paul », 14 h métro Sully-Morland (Paris pittores-que maior de la company de la com

« A la et des vestiges l'enceinte Philippa Auguste rive droite», 14 h 30, cour Louvre, près le (A deux, Paris).

Beauvais, d'Onon, Promenade dans les traboules du XVII- siècle >, 14 h sortie métro Seint-Paul () Hauller).

photographie, de Tokyo, 13, hotographie, (47-23-36-53). T.I.j. of mar. de 9 h 45 à 17 h. Entrée I 25 F (entrée du musée). Jusqu'au 13 octobre. ARRÊT-RETOUR SUR IMAGES I SI Mar. GO 9 N 45 a 17 R. ERROO 1 25 F. (entrée du musée). Jusqu'au 13 octobre. CINÉMAS DE MARIE MARIE MARIE MELLING.

> VENDREDI 10 JUILLET Clichy, Caulaincourt (C.A. LL «Hôtels et jardins de la des Vosques», 14 h 30, sortia métro Saim-Paul (Résurrection passé).

e Tombes du Père-Lachaise s, II heures, entrée principale, bouleverd (P.-Y. Jasiet). (P.-Y. Jasiet).

«La basinque royaux», 15 heures, entrée de la basilique (Approche l'art).

«Le quartier juit Merais. Evocation la juive la synago de la rue Tournelles », 15 heures, sortie métro Seim-Paul (Paris histoire).

e Hôtels, jardins sud Marais, 15 Saim-Paul-le Marais. minés », 21 heures, métro Saint-

CONFÉRENCES 14 h sortie métro Saint-Paul (l. Hauller).

« Chemins Inconnus jardins gnostique (lastitut gnostique) (lastitut gn

LUIS CABALLERO. Hôtel ... Mira de l'Assistance publique, 47, and in Tournelle (46-33-01-43). T.I.j. sf in a kin. in 10 h b 17 h, Jusqu'au il juillet. AUGUSTIN-VICTOR Cen-

DENISE COLORE Palais In Tokyo.

6 septembre.
DESSINS DE RODIN. Manua Rodin. hôtel Biron, 77, 114 (47-05-01-34). T.i.j. sf kun. 11 in h à 17 h 11. 11 : 21 F. Jusqu'au 18 juii-

Bouchard, 25, rue de l'Yvette (46-47-83-46). 14 h 19 h. Fermé les 15 demiers jours de chaque trimestre. 15 F. Jusqu'au 28 LA GRANDE EXPOSITION DES LA GRANDE EXPOSITION DES FRUITS ET DES LÉGUMES.

Id histoire naturelle, de botanique, jardin 18, rue Buffon (40-79-30-00). T.i.j. sf mar. et jours fériés de 10 h à 17 h.-Groupes sociales au 43,36,54.28. Entrée : 25 F. Jusqu'su 14 septembre. GUERIN ET DELACROD. Delacroix, 6, rue — Fursten-berg (43-54-04-87). T.I.j. of mar. — 9 h 45 m 17 h 15. — : 12 F. Jus-

qu'au 22 septembre.

OSWALDO GUYASAMIN. Musée du Luxembourg, III, III Vaugirerd (42-34-25-95). T.I. de 11 h à 19 h. Jus-(42-34-25-96), T.I., do 11 h a 19 h. Jusqu'eu III juilet.

DE LA SAINT-JEAN,
GRAVURES DE CHARLOTTE
NOYELLE Jardin Plantes, pevillon
d'accueil, 2, rue Bouffon (40-79-30-00).
T.I., and do 11 h a 17 h. Jusqu'au
27 septembre.
IMAGES D'AMÉRIQUE 1880-1880,
1880 MAGAZINIES A IMERICUE 1880-1880. LES MAGAZINES A L'AFFICHE et aventures publicitaires d'un droma-deire. Musée de la Publicité, musée des 1 décoratifs, 107, rue Rivoli (42-60-32-14). T.I.j. Il han. at mar. de la 30 à 18 h. dim. 12 h à 18 h. 130 F. Jusqu'au II septembre. INSTRUMENTARIUM EUROPÉEN.

publions le jeudi (daté vendredi) la fitta de expode mercredi. Une sélection commentée figure de motre supplément « Arts et Spectacles » 🖿 mercredi (daté jeudi).

ATTILITY VOYAGEUR ... CONSTANTI-NOPLE EN THE MI dans III dans II dans III dans III dans III dans II dans I A MÉNAGERIE DU FALAM Centre Tokyo, 13, ... du Présudent-Wilson (47-23-36-53). T.i.j. sf mar. de 10 h à 17 h. Entrée : 25 F. Jusqu'au 13

MOST ET LINEATERS MINNS DES PERS la mode, 109, rue de Rivoli (42-80-32-14). T.I.j. sf mar. de III h à 11 h, nocturne il mer. jusqu'à 22 h. MONTMARTRE, VILLAGE URBAIN, QUARTIER RURAL, Musée 112, rue Cortot (48-06-61-11), T.I.j. sf km. de 11 h ii 18 h. Entrée : 11 F. Jusqu'au 27 septembre. GUSTAV-ADOLF MOSSA. L. symboliste : 11 11 l au licural (42-33-82-50), T.I.j. sf km. w jours 11 h 30 à 18 h 30. 11 : 30 F. Jusqu'au 27 septembre.

SÉVILLE : LE FLA LATENUIU LA 11 h 30 à 18 h 30. 30 F.
Jusqu'au 27 septembre.
PIER LUIGI PIZZI. Bibliothèque du Paralle de l'Opéra (47-42-07-02). T.I.j. 10 h 1 17 h.
TILLIAN Habi de la Marine, polois de Chaillot, place de Trocadéro (45-53-31-70). T.I.j. al mar. du 11 à 18 h. Entrée : 20 F. Jusqu'au 28 septembre.

lette, 211, avenue Jean-Jaurès (42-78-70-00). T.Li, af lun, de 6 h à 1 h Jusqu'au 16 août.

PROMENADE DE VIJAL. Parc an la VI-

Musée de l'Homme - galerie d'antimpo-logie, palais de Chaillot, place du Troca-déro (45-53-TU-UL T.I.j. sf mar. et fêtes de 9 h 45 à 17 h 15. Entrée : 20 F, 25 F comprenant la visite du musée). Jusqu'au 30 manda de l'Italian de Cernuschi, 7, av. Vélasquez (45-63-60-75), T.i.j, st lun. et le 14 de 10 h à 17 h 40. Jusqu'au 9 août. UN VOYAGE GOURMAND, 60 AFFICHES DE GASTRONOMIE DE

AFFICHES DE GASTHONOMIE DE 1850 A 1950. Musée-galerie de la La 12, rue au 145-56-60-17). T.i.j. ef dim, et joura fériés de 11 h à 18 h. Jusqu'au 12 septembre. VAN CLEEF & ARPELS, Musée de la Mode et du Lavuma, Palais Gallièra, 10, av. Pierre-1**-de-Serbie 17-20-55-22 T.i. et les et pas étides.

CHROMES. Gelerie 1900-2000, 8, ram Bonaparte (43-25-84-20). Jusqu'au 30 juillet. **CENTRES CULTURELS** LA RECHERCHE DE SAMAR-CANDE... Friedrich Same, Ali Sammadi, photographes. Institut du monde arabe, 1, rue III Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38) T.1.j. sf lun. de III h à 18 h. Jusqu'au 13 septembre.
FERDINANDO AMBROSINO. Paris Art.

Center, 36, rue Falguière (43-22-39-47). T.I.j. sf dim., lun. et jours fériés de IIII h II 19 h. Jusqu'au 25 juillet.

PIERRE ANTONIUCCI. Camé des Arts, parc floral de Paris, esplenade du II 4 (43-65-73-92), T.I.j. sf lun, et mar. III 10 h à 13 h et de 14 h li 17 h. Jusqu'eu 13 septembre.

AZULEJOS: MURS DE RÊVE. FondeCalcuste de la centre culturel
portugais, 51, avenue d'Iéna
(47-20-86-84). T.Lj. de et de la centre culturel
10 h à 18 h. Jusqu'au II juillet.
BELLEVILLE - BELLEVILLE Maison de
L. Villette 30, mr. Corentin-Cariou ELIZABETH MATTIA BONETTI. 1 Néotu, 25, au du (42-78-96-97). Jusqu'au 18 juilla Villette, 30, am Corentin-Cariou (42-40-27-28). T.L.. sf lun. iiii 13 h ii 18 h. Jusqu'au III octobre.

BOLESLAS BIEGAS (1877-1954). BOLESLAS BIEGAS (1877-1954).
Sculpteur et peintre. Trianon de Bagalim hois de Boulogne, route de Sèvres à
Neuâly (45-01-20-10), T.I.J. iii 11 h ii
18 h 30, Entrée : 30 F, prix d'entrée du
iiii : 5 F. Jusqu'au 30 août.
BLYOUX DE RÉVE, RÉVE DE BLIOUX.
Cartes Middenie Bertrellen iii Parie

Centre Walonie-Bruxelles Paris,
127-129, rue Saint-Martin
(42-71-26-16), T.J., tru, jours fénés
11 h à 18 h, Jusqu'au 4 octobre.
HUMBERTO LL TELLEMENTIVE TELLEMENTO
FINALE, MANUEL MENDIVE. TelleMendive Tellement FINALE, MANUEL MENDIVE. Transmission Le Monde de l'art.
18, rue un Paradis (42-46-43-44). T.i.j.
sf dim. de 13 h à 19 h 30, lun. de 14 h à
19 h. Jusqu'eu 1" 300t.
COLLECTION CAISSE DES DÉPOTS. Horvelles acquisitions. Caisse dépôts consignations, nu nu (40-49-94-63). T.i.j. sam. km. 10 h à 18 h 15. Exposition fermée du 1- au 31 août. Jusqu'au 11 octobre. LES COLLECTIONS PERMANENTES DE L'ECOLE NATIONALE SUPÉ-RIEURE DES BEAUX-ARTS, accro-Chage d' nationale supérieure
Beaux-Arts, 17, quei Malequeis
(47-03-50-00). T.I.j. de 13 h à 19 h.
20 F. Jusqu'au Eseptembre

T.L. si dim. Wh & 18 h. Jusqu'au juitet. LE GRAND HÉRITAGE. Sculptures ... l'Afrique noire. Fondation Dapper, 50, Wictor-Hugo (45-00-01-50). T.L; 11 h li lb h. Entrée : 15 F (entrée libre le mercredi). Jusqu'au 15 septem-LES JARDINS DU BARON HAUSS-MANN. Le lamm des Antiquaires. 2, place du Palais-Royal (42-97-27-00).

EFFETS DE MÉMOIRE. Centre de recherche des Archives 11, rue 11 Ouatre-Fils (40-27-60-09)

T.l.j. 11 h à 19 h : 6 F (entrée BRIGITTE MAHON, LÉO DELARUE, GITTE H. Hôpual Ephémère, 2-4, rue Carpeaco (46-27-82-82), T.I.; sí lun. et mar. de 14 h à 19 h. Du 12 juillet au

Il septembre.

PERRAULT. ARCHITECTE. Institut français d'architecture,
bis, an de Tournon (46-23-90-36).
T.L. si lun., mar. 12 h 30 à 19 h.
Jusqu'au 27 septembre. ROBERT IMMANI, Renn Espace d'art contemporain, 7, Life (42-80-22-99), T.i.j. at dam, lun., Lun., Lun. da 11 h à 18 h. Jusqu'au — guffet, JEAN ET tographies in mid. Semial française de photographie, 9, in Montalembert (42-22-37-17), T.I.; if dim. de 14 h III. h. Jusqu'au 31 juillet.

de l'architecture, 7, rue Chailfor (47-23-81-84). T.i.j. II dim. et lun. III 13 h à 18 h, IIII 11 h a 17 h. Jus-qu'au 19 septembre. TESTES DE SAMAR-SECRÈTES DE SAMARCHE Céramiques VIII — XIIIsiècle, Institut du monde arabe, 1,
Fossés-Saint-Bernard (40-51-38-38).
T.I.; al tun. — 10 h — 18 h. Entrée :
30 F. Jusqu'au 27 septembre.
WALTER. — Institut, centre — alemand, 17, — Chambell (final). T.I.j. sf
sam., dim. — 10 h — 20 h. Jusqu'au
17 juillet. — Councel — condeigne JEAN RUSTRE. 1 Horloge. 23, rue Seaubourg, des Ménétners (42-77-27-81), Jusqu'eu juillet. SIMPLY RED. 1 Browns-

ZADKINE. Couvent to cordehers 15, rue di l'Ecole-de-Médecine (43-29-45-73), T.i.j. al lun. al 10 h l 18 h. lillari : 25 F. Jusqu'au 27 septem-

GALERIES CLAUDE ET du jardine. JGM Galerie, 8 bis, rue Jacques-Callot (43-26-12-05). Jusqu'au 27 juillet. CLAVE. Galerie Patrice Trigeno, 4 bis, rue des Beaux-Arts (46-34-15-01). Jusqu'au 18 juillet. qu'au 18 juillet. JOSEPH CORNELL. Galerie Karsten

Grève, 5, mm Debellayme [42-77-19-37].

Du 9 mm 20 septembre.

MAURICE DENIS. Galerie Huguette

11. 25, quai Voltaire (42-61-27-91).

Jusqu'au 13 juillet. Jusqu'au 13 juillet.
ERIK DIETMAN. Galerie Pepilon, 59, rue Turenne (40-29-88-80).
Jusqu'au 11 juillet.
HERVÉ DI ROSA. Lage-Salomon, 57, rue al Tampie (42-78-11-71). Jusqu'au 31 juillet. DIVERSITÉ ma Tampie El MONO-

MATTERIA. A. B. Galeries, 24, rue Keller (48-06-90-90). Jusqu'au 25 juillet. ET L'EUROPE CRÉA HOLLYWOOD. Espace Kronenbourg avenue George-V (44-31-16-00). Jusqu'au 31 juillet. (art international, 12, rue Jeen-Ferrandi (45-48-84-28). Jusqu'au in jufflet. BERNARD I III Crousel-Robe-lin Bama, 40, rue Quincempoix (42-77-38-87). Jusqu'au II juillet. JEAN-CLAUDE III puser.

JEAN-CLAUDE III puser.

Praz-Delavallade, 10, rue (43-38-52-60). Jusqu'au 25 juillet.

Regarda vera l'Est Galerie Picto Bastille, 53 bis, rue de la Roquente (47-00-28-28). Jusqu'au II serverabre.

HÉLION. Galerie Merwan Hoss, 12, am d'Alger (42-96-37-96). Jusqu'au 17 juil-JOHN HILLIARD. Durand-Des-28, rue Lappe (48-06-92-23). Jusqu'au 25 juillet.

TRAND. France, 52, rue 12 la Verrerie (42-74-38-00). Jusqu'au 31 juillet. LOUIS JAMMES. Care Yvon Lambert, 108, rue Vieille-du-Tample (42-71-09-33). Jusqu'au 30 juillet. 36, Jacob (42-60-23-18). Jusqu'au juilet.

pullet.
PIERRE LL Galerie L
bourg, 23. (42-71-20-50).
Jusqu'au 31 juillet.
Jacque-Moussion, 110-123, mm Marshall Temple (48-87-75-91). Jusqu'au 31 jul-MARIE-JO LAPITITA Montaigne taigne, 36, avenue Montaigne (47-23-32-35), Jusqu'au 18 juillet. LANNEAU.

DAVID MACH. COM NIKE COM

quardt, 9. place Wosges (42-78-21-00). Jusqu'au W

DAVID MAES. Warm Western Broutta,

31, rus and 445-77-93-79). Jus-qu'au 25 juillec. MAIS CIII EST TITIUT GASTON

nu féminin, PENN, Gérald Pitzer, II Champs-Elysées (43-59-90-07) Jusqu'au 15 jui-T.Li, of lun. et fêtes de 11 h i 19 h.
Réserv. : 42.97.27.20. : XX- III Schmit, rue
F. Jusqu'au
MOORE A BAGATELLE. de Bagetelle, de Boulogne i 11 III-001

Poche, 3, rue Bonaperte 43-29-76-23). Jusqu'au 30 juitet. 21 Défense - Art 4, 15, place de La MIRO, Galerie Maeght, hôtel Le - 12. (42-78-43-44). Jus-qu'au MOORE INTIME.

Fine Arts, 19. Matignon (45-62-10-40). Jusqu'au 24 pillet. MOREAU-ROMAIN. Suppositions éprises. Jan-Louis Chapelon. 37. Lappe (43-38-20-60). Jusqu'au 25 juillet. Agnès B, 6, mm du Jour (42-33-43-40), Jusqu'au 19 septembre.

PARIS EN JUILLET. Galerie Chisseaux

PARIS EN JUILLET. Galerie Chisseaur nve gauche, 33, Bourdonnais (45-55-49-17). Jusqu'au 31 juillet.

MER. Galerie Anel, 21, rue Guénégaud (43-54-57-01). Jusqu'au puillet.

POIROT. Caroline Corre, 14, Guénégaud (43-54-57-67). Jusqu'au puillet. Espace temporaire Orcofi, 48 bis, Montaigne (44-43-40-00). Jusqu'au 31 août.

RAETZ. Farideh-Cs-dor, 77, (42-78-08-36). Jusqu'au II juillet. Couvrat-Desvergnes, 15, rue Beaux-Arts (43-54-28-08). Jusqu'au 15 juillet.
RÉTROSPECTIVE LE LIGHTIO RE HOSPECTIVE
A IN GALERIE I DE
ET DE NEW-YORK. I Zabriskie,
37, rue Quincampois (42-72-35-47). Jus-qu'au 31 juillet.

et Cie, 9, ma Saint-Gilles (42-78-43-21). Jusqu'eu 25 jullet. BERNARD THOMAS-ROUDEIX.
Espace Art Patrimoine, 22, Blancs-Mantseux (48-04-87-77). Jus-Art bricolage.
L'Aracine - musée d'ert brut, château
Guérin, 39, av. Général-de-Gaulle
(43-09-62-73). T.l.j. lun., mar., mer.
14 h ii 18 h. Jusqu'au 30 août. du'au 1º apût. Karsten Grève, 5, rue Debelleyme (42-77-19-37). Jusqu'au 31 août.

Lambert Rouland, 62, rue La Boètie (45-63-51-52). Jusqu'au 30 juillet. Ballin, 47, rue Lappe (47-00-32-10).

UBAC, UMAN A L'ENCRE DE CHINE, MATTINE TAILLEES.

Jusqu'au 31 auller

PÉRIPHÉRIE BiÈVRES. Visages d'enfants, visages des rues. Les mées 70 per Errol Sam. Mumi français de la photographie, 78 (89-41-10-80). T.J. 10 h 12 h et de 14 h 18 h. Entrée : 20 f. Jusqu'su 31 soût.

Fougeron. La mationais et la ma septembre. Jardina Versalles et de Trianon, Le Richard Migue, Musée national du

art Défense - Art 4, 15, place de La (49-00-15-96), Jusqu'au 7 sep-

ECOUEN. Autour III Fructus Belli. tapisserie de Bruxelles du IV.
Musée national III III Renaissance,
d'Ecouen (39-90-04-04). T.Lj. III 17 h 15 Entrée . 17 F (comprenant l'accès au château). Jusqu'au 21 septembre. FONTAINEBLEAU. L. Temps des jardins. L. Fontainebleau (54-22-27-40), T.I.j Lun. L. 10 h à 19 h Entrée : 23 F (prix musée), dim. 12 F Jusqu'au Interest, John 12 F Judgu au en 1802. Le du général Musée national du château Li Fontaine (64-22-27-40), T I.j. Li mar. 9 h 30 12 h 13 h 17 h. IVRY-SUR-SEINE. Blocher, Jürgen Pass, Claire-Jeanne Jezequel, Philippe Lepeut ■ Frédérique Lucien. Centre d'art contemporain, 93, Georges-Gosnat (49-60-25-04). T.i.i. ↓ kun. ■ jours ■ ■ 13 h à ■ h. ■ de 11 h ■ 17 h. Jusqu'au ■ août. MALE IN VISAGE

Male: ■ F. Jusqu'au ■ octobre. Bossuer, paleis épiscopal (64-34-84-45).
T.I.j. sf jours h à
12 h er de 14 h à 17 h. Jusqu'au tambre. MONTREUIL, Parcours roumain. Thistotre vivante, 31, boule.

Thistotre vivante, 31, boule.

Theophile-Queur (48-70-61-62).

T.I.j. ■ 14 h à 17 h, sam. ■ 10 h à 17 h. ■ : 20 F. Jusqu'au ■ juiller. NEUILLY-SUR-MARNE. AMMI Robil-

Pejtő. Tavat-Delacour, 4, rus Lemerclar (30-38-02-40). T.I.J. sf | | | | | | | | Jusqu'au III soût. RUEIL-MALMAISON. Précieux du musée Malmaison. national de musée Malmaison. national de châteaux Malmaison Malmai SAINT-DENIS. Lucien intros pective. d'arr et d'histoire, 22 bis, Gabriel-Péri (42-43-05-10). T.I.j. ef mar de 10 h ll 17 h 30, dim de 14 h ll ll h 30. Visite commentée randez-vous. : 15 F. Jusqu'au 14

COULOMMERS. Plantes et jerdins au Moyen Age. Communis de Tempiers (64-65-08-61). T.I.j. af lun. 14 h à 18 h 30. Entrée : 20 F. Jusqu'au

MOTS CROISÉS PROBLÈME Nº 5820 123456789 12 118 1. Sont l'objet d'une incessante. - 2. Entrepreneur Fleuve. - 3. Sort de l'eau (graphie admise). Valoir. - 4. Terre. Tableaux de - -17 A

CONTRACTOR OF THE PARTY

I. Eau Vichy, Durée. —

II. Eau Vichy, Durée. —

I'on jadis.

Une partie —

IV. Manque profondeur.

— V. Orientation.

— VI. Leurs dépendent, partie, travaux de la campagne — Est l'Ima-

DEMAIN OTRE SUPPLÉMENT -

Le Monde

sans visa

m des m nostalgiques. Font perdre du temps à bien

VERTICALEMENT

château Versailles (30-84-74-00),
T.i.j. I lun. III III h 30, IIII h 30, IIII j qu'au 27 septembre.

5. Dom Sound de Prénom. 7. Professeur grac. -

8. Construction moyenageuse.

Evoque royale Arti-Ai problème nº 5819 The Date of the Later of the La I. Digestion. — II. Epinerd. — iff. Mer. — IV. — — V. Mauss. Io. — VI. Lads. — VII. Nativité. — VIII. Dot. Tuf. —

IX. Ereintera. – X. Léon. – XI. Régicides.

The second of

1. Demi-monde. - 2. ipéca.

20835 0 13 13 17 23 34 6 n 100 18 18 18 28 CONTRACTOR

- 3. M. - 4. En. NS. III. - 5. Sages. Nec. - II Tri. Li. Toi. - 7. Ides. Attend. - 8. Reicampagne. - V Est Vimagnation d'un D'un auxi- VIII. Supprime le pointage.
- DX. - X. du temps à Participe. -**GUY BROUTY** B JUILLET 1992 0 13 13 10 40 49

Avec Le Monde sur Minitel Admissibilité: INT TÉLÉCOM

36.15 LE MONDE

Tapez R

Satisfecit

« Eloge de la désinflation compétitive » : l'OCDE aurait pu sous-titrer ainsi m nouvelle situation économique 🔳 la France. En 1991, mill l'organisation IIII pays riches, « la performance globale (de la France) a parmi meilleures meilleures meilleures pays III l'OCDEs. A n'en douter, i premier ministre. 🏴 Pierre Bérégovoy, 💵 son ministre de l'économie, M. Michel Sapin, un devraient manquer de m référer 🛚 ce document pour défendre leur politique 📰 📰 justifier 🖫 poursuite.

et critiques

i'un il 'autre devraient de rapport dans il il il s'algieux de politique macro-économique (le budget il monnaie). Le experts de rapports d

Reprenant Luc Manuel classiques sur 🥅 dysfonctionnements du marché du travail, l'OCDE met en évidence un cartain nombre d'autres obstacles à une croissance saine M l'économie française. La fiscalité par exemple. Trop lourds, 📖 💵 mal répartie, selon l'organisation Internationale. . Si 📕 charge fiscale totale des entreprises n'est pas particulièrement élevée par rapport a celle observée dans les autres pays, elle semble 💵 excessivement fondée sur 🔤 facteurs de production par rapport up profits », estiment experts du château de 🖩 Muette. Le dérapage 🔤 l'« opacité » des des collectivités locales les inquiètent aussi, marma s'ils reconnaissent que « les autorités centrales ont commencé d'imposer (aux collectivités) une plus grande rigueur ». Mals c'est surtout sur le front prestations sociales ies iques i l'OCDE sont i plus vives. «Les autorités n'ont pas réussi à maîtriser croissance des dépenses sociales », notent les experts. Reconnaissant quelques progrès, l'organisation internationale juge nettement insuffisants. En santé, 🛏 accords 🗀 dépenses signés récemment mus quelques professions médicales n'ont qu'une « portée limitée ». 🛋 propos 📠 la retraite, le Livre n'a pas réellement une véritable réforme, di terme, la l'OCDE, « la situation du système 🛶 retraite apparaît préoccupante ». La fiscalité. Im finances locales. la protection sociale ou fonctionnement du marché du travail : me de chantiers sur lesquela me travaux devraient engagés, seion l'OCDE. Autant 🔤 domaines où les travaux sont pour l'instant bloqués, Difficile, certes, en période électorale. Nécessaire pourtant, Will I son tour

stage intensif d'Eté Prépa.Sciences.Po

Bérégovoy d'immobilisme i

ERIK IZRAELEWICZ

l'OCDE qui accuserait

du 20 juillet au 22 août
Améliorez vos chances
d'intégrer un Institut d'Etudes
Politiques grâce à un
encadrement efficace
une discipline de travail
riaoureuse.

INSTITUTION FRILLEY

Etablissement fondé = 1864

Dans son rapport annuel sur la France

L'OCDE prévoit un reflux du chômage à partir de l'automne

Présentant manière élogieuse la politique macroéconomique du gouvernement français, l'Organisation de coopération II de développement économiques (OCDE) prévoit dans son rapport annuel sur France, rendu public jeudi 9 juillet, « une gra-de des dix-huit prachains mais » (une croissance 1 2 en 1 1 2,5 % en 1993) Il une du chômage i partir de l'automne. L'organisation internationale III plus critique I l'égard 🖦 🖺 politique structurelle um pouvoirs publics.

« A l'exception problème du chômage, la situation économique [de la France] jondamentalement bonne. « Le diagnostic par l'OCDE dans mapport annuel sur la France ne diffère guère de celui la l'an dernier. Les experts d'organisation internationale approuvent largement la politique macroéconomique menée par le gol « La France a souffre d'aucun déséquilibre majeur qui pourrait empêcher reprise d'prendre forme dans un proche nir », notent-ils.

Pour l'OCDE, abandon de la politique de désinflation compétitive où, de la évidence, elle porte fruits, serait injustifié». La experts précisent qu' « il n'y a guère d'inflexion possible souhaitable in front monétaire». La poursuite la politique macroéconomique actuelle devrait conduire, l'OCDE, a un raffermissement progressif l'activité: En moyenne annuelle, l'aug-

du (prodult intérieur bru!) serait de 2 1992 et de 2,5 1993. Les principaux de croissance seraient les exportations la consommation

Cette reprise lente - correspondant aux prévisions du gouvernement - ferait pressions inflationniste. L'OCDE prévoit détente d'intérêt 1993 » a n'exclut qu'« nne reprise relativement vigoureuse puisse intervenir puisse intervenir puisse intervenir de se réduire en 1992 et se stabiliserait en 1993 et se stabiliserait en 1992 et se stabiliserait en 1993 et se stabiliserait en 1992 et se stabil

La allatim acceptables»

L'aggravation déficit budgetaire n'inquiète pas outre mesure les
experts l'OCDE Le déficit des
administrations publiques s'est
élargl, mais dégradation en
le limites acceptables devrait pouvoir s'inverser pendant la
reprise », le la rapport. Le
l'enseml'administrations publiques
s'est d'un point li Pli
et 1991. Représentant 2,1 %
l'après l'un point le l'Organisation, ce parmi les moins
élevés l'OCDE L'OCDE retient
l'hypothèse d'un relèvement un cotisations sociales versées par les salariés un de
1993 », qui surprend compte
les du calendrier l'entre

Sur l'emploi, le de l'OCDE sévère. « Parmi les grands pays de l'OCDE, la France est celui qui connaît, depuis le premier choc pétrolier. Il hausse ininterrompue ai plus tongue il plus

importante taux de chômage, avec un record de plus de l's en 1987. Après les années de l'été 1990, I chômage, depuis la fin de l'été 1990, I chômage d'augmenter », I l'OCDE, qui prévoit que, « en dépit de nouvelles mesures d'aide à l'emploi, le taux de chômage ne se stabiliserait que dans le courant de l'été 1992, avant de refluer très légèrement plus tard dans l'année et en 1993 ».

Soulignant spècificités du chômage français (le nombre de chômage parmi les jeunes et les femmes), le rapport de l'OCDE s'interroge sur d'a une performance médiocre du marché travail ». Il invoque notamment à sujet la rigidité relativement grande des salaires, le SMIC et hausse, le système d'assurance-chômage, avec in particulier la durée prestations suspire de a supprimer position de pole de l'ANPE et de permettre des services d'emploi privés de répondre l'errains des besoins satisfaits de domaine.

L'OCDE année d'évaluer l'essicacité II système français en manue en rappelle certaines insusfisances: « Il reste marqué par matition culturelle mettant l'accent l'encyclopédisme. Il privilègie l'enseignement général détriment l'enseignement professionnel et technique... Il soussire du fonctionnement déscrite des procédures d'orientation de sélection...» L'OCDE conclut en estimant que, dépit de ses faiblesses, le système éducatif français semble pas être moins efficace que celui des de développement comparable.

L'emportant sur Boeing

Airbus Industrie vend 50 avions à la compagnie américaine United Airlines

La compagnie Unia annoncé, mercredi
8 juillet, un contrat de
consortium européen Airbus porl'achat de 50 biréscteurs A III

Double victoire pour Airbus Industrie : en emportant commande considérable dans contexte consortium européen United Airlines un client plus, moindres, sur l'ararché

américain.

La compagnie, qui figure parmi
Il trois premiers tranporteurs
mondiaux a côtés d'American
Airlines d'Il III Airlines,
mill jusqu'alors d'Il III fournisseur américain. Le contrat
emporté par la consortium
péen représente du président d'Il que pour
Boeing, même si la président d'Il que l'Il que l'Il que pour
l'annonce de l'Airbus d'Il que l'Airbus devenant compagnie d'Airbus
Lancement du Boeing 777 qu'elle avait chois d'Il préférence l'Airbus

Cette commande vient à point
Airbus, qui a'a mistré que
17 commandes mi 111 pour
18 l'année. Depuis deux marché aéronautique n'était plus
habitué à marché d'une centaine
d'A-320 Northwest, pour
retrouver marchés d'une marchés d'une

Cette commande confirme les qualités techniques de l'A-320. L'appareil avait de nouveau mis en au lendemain l'accident du mont Sainte-Odile certains par français. « Nous sommes très heu de compter United Airlines l'une des plus grandes compagnies monde, parmi nos plus importadministrateur-gérant d'Airlindustrie. C'est preuve de confiance l'A-320 en ses qualinégalèes catégorie, »

Le total commandes fermes d'A-320 atteint désormais uni- émanant 35 uni317 déjà livrés. United a choisi l'avion d'Airbus contre le 737-400 Boeing pour remplacer sa flotte vicillisante in triréacteurs 727. L'avion européen dit «transcontinental» a un rayon d'action d'environ I un miles nautiques (soit in kilomètres) supérieur à du 737. Il capable voler la côte à la côte ouest. Il dispose d'une avancée technologiment d'un avancée technologiment de vol électriques. Les premiers avions livrés en novembre II équipés V 2500 développés II (International Aero Engines), groupement figurent la commandes de vol électriques.

Un contrat

Le montant de la commande ferme 50 avions de l'ordre de deux milliards dollars, soit environ dix milliards francs, compte du prix moyen d'un Airbus A-320 aux alentours de 40 millions de dollars. Le constructeur aémricain ne pas, merme juillet, son amertume sans ne er pour autant de polémina La décision de United est extrêmement décevante pour Boeing, déclarait officiellement l'avionneur. Nous man fait office très séduisante et sommes aussi loin prudence le permettalt. Manifestement Airbus pu faire mieux.

Avec cette nouvelle commande, consortium européen gagn un huitième client ouire-Atlantique. United Airlines, deuxième compagnie mondiale par chiffre d'affaires, rejoint American Airlines et Delta Airlines, les deux capiors mondiaux, America West, Federal Express, Northwest Airlines et TWA.

MARTINE LARONCHE

Succédant M. Bernard Pache

M. Jacques Bouvet va devenir président de Charbonnages de France

L'ancien président l'ex-AFME (Agence française pour la de l'énergie), M. Jacques Bouvet, cinquante-huit prochain président prochain président nages France (CDF). Le Journal officiel du jeudi 9 juillet en effet sa comme administrateur, en remplacement Bernard Pache, devenu PDG Bull. Pour effective, l'arrivée M. Bouvet présidence CDF, proposée par un conseil d'administration extraordinaire CDF, 9 juillet au matin, devra officialisée par le prochain conseil de ministres, mercredi

L'arrivée de M. Bouvet à la tête
Charbonnages de la constitue
une réelle surprise. Chargé en début d'année d'une
recyclage des emballages ménagers, achevée fin juin par la remise d'un rapport aux pouvoirs publics, x-mines souhaitait se voir confier un plus opérationnel.

La direction Technip, numero un français de l'ingénierie, lui ayant échappé i in extremis, M. Bouvet voit confier. comme direction Charbonnages. A poste, pour lequel il en concurrence avec candidats, celui qui fut PDG d'Usinor-Accier (1985-1987) devra priorité, son prédécesseur, gérer la baisse effectifs

Après deux années de bataille

Les assureurs AGF (France) et AMB (Allemagne) parviennent à un accord de coopération

Après deux années de batalile, la compagnie 11. Ul d'assurances AGF (Assurances générales France) et la société allemande AMB (Aachener und Muenchener Beteiligungs) mercredi juillet, un accord surprise aux termes duquel les AGF détiennent 28 la actions et la minorité la blocage d'AMB.

M. L. Albert, président des AGF, a indiqué qu'il cuvrait la voie l'une coopération entre les deux firmes.

Pour M. Albert, l'accord qui vient d'être signé «la consécration d'un projet de partenarias élaboré (entre deux groupes d'assurances) 1991, qui avait échoué de même année, pas la stratégie mais l'évaluation de la fill d'AMB, banque BjG (Bank für Gemeinwirtschafi) ». De fait, la coopération les deux européens avait démarré au lui de 1990, alors que M. — l'actuel signataire pour 1111 — président du directoire de l'assureur allemand.

Quatre principes

Comme rappelait directeur général des AGF dans entretien au Monde, cette coopération devait être fondée principes: participations croisées dans les deux sociétés centrales, une responsabilité partage chacun deux sur leur marché national, une coopération sur les marchés dination en grands risques industriels en réassu-

rance. Les AGF devaient détenir alors une minorité de llocage dans le capital d'AMB, soit 25 % plus une action. Le remplacement en janvier 1991 de M. Gies par M. Wilfrid Baumgartl à le tête du directoire bouleverser le jeu. Hostile à l'entrée des Français dans le capital d'AMB, le présistance un multiplier les opérations de résistance s'alliera l'assureur italien Fondiaria.

La recherche d'un compromis

Malgré l'arrivée de M. Baumgartl, les AGF vont des actions d'AMB Bourse, portant finalement au 7 janvier 1992 leur participation 23 du capital (un investissement évalué 3,2 milliards de francs). Ils ne détiennent cependant alors 8,5 % des droits de vote. Un bloc titres (de 18,8 %), mis multipar le britannique Royal Insurance, mentre-temps échappé mil AGF. centre-temps échappe mil AGF. centre-temps échappe mil AGF. centre-temps échappe mil AGF. centre-temps échappe mil AGF. centre-t

les droits de vote associés aux actions acquises par les AGF. La partie allemande soutient we ces droits n'ont pu limi cédés, line d'un accord nécessaire du conseil d'administration. Ce una malanistes cherchent un compromis. Ils menummi le 14 janvier au siège d'AMB à Aix-la-Chapelle. Pour M. gartl cependant, AGF une « IVM hostile ». Il se réfugie derrière les IIIIIII d'AMB, invoquant in selon laquelle les actions nominatives uvent m pas inscrites dans les registres si la société devait être menacée... Il aide M Fondiaria acquérir une partie des actions por-tées et le Crédit Suisse, en lui rachetant les W % m m limit allemande. Dernière parade, il annonce la création d'un groupement d'assureurs. European Partfor Insurance Cooperation (EPIC), holding où l'on retrouve AMB, la Fondiaria Royal Insu-

S'ouvre alors une polémique sur

Exaspérées, AGF portent plainte auprès to tribunal d'Aix-la-Chapelle le 19 février. Un seul objectif : obtenir les droits de correspondant aux actions achetées. Après mi jugement en première instance savorable AMB (le Monde du 21 mai), la compagnie française fait appel de la décision. Les AGF and une and carte and main. banque BfG, filiale m difl'assureur allemand, Sa AGF s'étaient mises, illi septembre 1991, en quête d'un repreneur encombrante filiale. Le Crédit lyonnais, compte it in du redressela BfG, était intéressé. Lors d'un entretien au Monde (daté du 20 mai), M. Wolf Dieter Baumgartl, convenait qu'un aboutissedes négociations à propos reprise de 🔚 IIII « aurait certainement une influence um les relations wie les AGF et AMB».

La prochaine étape de conflit entre les deux autres devait avoir lieu 14 juillet, jour de l'assemblée générale des actionnaires. A mun date, l'assureur de le man de Richelieu devrait proposer trois résolutions mettant personnellement en cause, pour la première fois, Baumgartl...

MANAGOR BOSTONAVARON

« Ni vainqueur ni vaincu »

« M vainqueur ni vaincu. » Tel est le manuel de M. Miles Albert, président des AGF. Après deux années d'un conflit dont is solution, priori, ne pouvait sortir une du prétoire, LLL AGF and du directoire l'assureur allemand pation - /- /- expliquer le revirement III l'assureur allemand, M. Albert a présenté, mercredi i juiket, l'accord IIII convoité. Aux ***** de celui-ci, the class of the last of the l projet d'altiance III III participations croisées qui avait été préparé 📰 FRED (...) BASE PROPERTY AND I'accord relatif I l'EPIC conclu dans l'intervalle mana Royal = Fondiarias.

Le second point il l'accord porte un le un la la lin, la filiale bancaire de l'assureur ellemand. AMB et AGF feront cleurs melleurs efforts pour que le Crédit lyonnais utilise la possibilité d'acheter avant le 1° janvier 1993 une perticipation mejoritaire dans le capital de la banque MM. Il cele en complet accord de toutes les parties...»

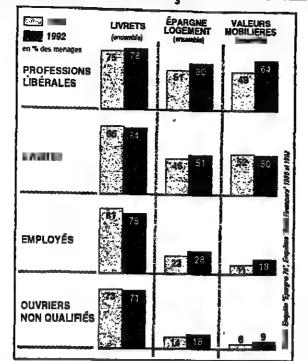
M. Albert précisé vente la la m'était vente clause suspensive de l'accord. Un porte-parole d'AMB, interrogé par l'AFP mercredi soir, indiquait en revanche que « la prise de participation Crédit lyonnais dans BfG était « la participation de donner les droits vote correspondant la participation».

Les AGF renoncent il leurs actions il justice et vont donc approuver les résolutions présen-

de surveillance aux assemblées générales au sociétés. L'eccord atipule deux signataires devraient procéder des échanges d'administrateurs. En qui concerne une éventuelle augmentation le participations respectives. A Abert déclare que « si m AGF devaient augmentation leur participation [dans AMB].

propos (participation AGF, qu'elle qu'elle devrait, d'affaires, se situer au troisième rang permi européens, selon président AGF,

مكذا بن الاحل



Le livret d'épargne demeure de très loin le placement financier préféré des Français, mais l'épargne-logement et les Sicav se déve-loppent à un rythme soutenu, indique une enquête de l'INSEE sur les ectifs financiers des Français en 1992, publièe mercredi 8 juillet. Aujourd'hui 77 % des ménages français détiennent un livret d'épargne, alors qu'ils étaient 82 % en 1986. Le moindre succès des livrets A et Bleu explique principalement cette baisse. Les Codevi plafonnent chez 21 % des ménages depuis six ans et Livret d'épargne les la fois un Codevi et un livret la ou bieu sont de moine en moins nombreux.

qui détiennent à la fois un Codevi et un livret à ou bieu sont de moins en moins nombreux.

La combinaison : infe la plus fréquents reste constituée d'un livret d'épargna in d'un logement (14 à des ménages). Mals les portefeuilles ont tendance à se diversifier : 6 % des ménages ont à le fois un livret d'épargne, in produit d'épargne-logement, des valeurs, mobilières, un interest d'épargne-le ou d'épargne in light un logement, alors qu'ils n'étaient que 0,8 dens ce cas en 1976. Plus : il tiers un ménages possèdent désormais un produit d'épargne-logement, blen que la nouvelle génération de prêts consentis soit moins avantageuse.

avantageuse.

Le taux de et 1992, sers allement grâce à la diffusion des soms aujourd'hui. 17 %. Lagré les soms aujourd'hui. 17 %. Lagré les soms de la Bourse, les actions connaissent un succès grandissent, pulsque 9 % des méneges en détiennent contre 7 % en 1986.

L'intérêt porté à l'assurance-vie et à l'épargne-retraite augmente. L'intérêt porté à l'assurance-vie et à l'épargne-poulaire augmente : le développement spectaquiaire du Plan d'épargne populaire crâé il y a deux ans. Tous actifs confondus, 4 % des ménages ont un petrimoine supérieur à 2,6 millions de france et 11 % un patrimoine inférieur à 20 000 france.

Les conclusions d'une étude commandée par le ministre de l'industrie

Un portrait-charge de Volvo

Commandé précédent gouvernement, par M. Dominique Strauss-Kahn, maine le l'industrie, l'audit industriel commercial Volvo, ser la SRI international, un véritable portrait-charge du constructeur mobile suédols, Renault.

Constatant « l'érosion continue des serra de la firme, l'audit conclut que Volvo dispose plus aujourd'hui véritablement des aujourd'hul véritablement des moyens propre de redressele suédois, qui a trois pour ir réseau, plus, fait, les moyens n'en développer qu'un (...), expliquant même coup stratégie d'alliance menée depuis 1990, L'alliance avec permettre rénover le milieu gamme Voivo d'apporter au réseau européen, partir 1996, les produits maintien. L'alliance avec ult n'apportera l'inverse, complément (1997-1999, (...) là, est prodobt que position commerciale va continuer s'effriter lest prudent n'ess'effriter est prudent n'es-pèrer aucun redressement sensible des volumes bien In qu'en Europe .

Men l'auteur M l'étude, « certains points forts traditionnels du constructeur présent présent voie banalisation (...). de la qualité, par principaux constructeurs généralistes (dont

Renault). (...) Enfin, la fidèlité 🛚 🖽 style anguleux. La la austère de l'habitacle, caractèristiques de la marque, semblent leurs leurs limites dans un rejet franc d'une partie un la citentèle». En outre, « l'entreprise souffre d'un problème chronique de compétitivité industrielle». Points dispose! d'atouts sérieux qui 📹 📺 image

M. Dominique Strauss-Kahn " n'avoir appris grand rapport li in que si la attaitant est délicate, la partie loin d'être perdue d'avance. Cette étude, devrait avance. Cette etude, deviant particula de Renault avec Volvo, projet pour lequel « aucune décision n'a été

En revanche, Volvo III Renault le rapprochement du rapport. free poursuit. Un pourainsi être prochainement signé et Mitsubishi (parte-Volvo den la lina hollandaise du suédois). Renault fournirait les saires fabrication des assemblés par le japonais dans l'usine de Born (Pays-Bas).

A. K.

EN BREF

loyers de la loi de 1948. - Selon un publié au Journal officiel du 7
juillet loyers soums à la loi de
1948 augmentés compter du
1e juillet au maximum 4 % pour les locaux des catégories III 🔳 et III B et de 4,75 % pour ceux des catégories II C, II B et ceux de la catégorie II A restant encore soumis aux dispositions 🔤 🖺 🖿 1948. En revanche, les locaux de la gorie IV ne subissent aucune majoration. La hausse est applicable à compter du i juillet 1992.

C Le capitaine d'un chalutier francais inculpé en Grande-Bretagne. –
Le capitaine du pèche
français, arraisonné mardi 7 juillet
au large pays de Galles – l'Astrée,

au large pays de Galles – l'Astrée,

□ Hassa de 4 % ■ 4,75 % ■ de Boulogne-sur-mer, - ■ été inculpé pour avoir des filets aux trop étroites, a-t-on appris auprès du manique de l'agriculture. I jusqu'au port de Milford-Haven, le chakutier a été inspecté, mercredi 8 juillet, par Im qui ont irrain que ses Ilm permettaient de pêcher des poissons trop petits et qu'il avait enfreint im règlements européens. incidents index president bateaux il pêche français et anglais, il y a demi semaines, au large 🖿 la Cornouaille, lorsque me pêcheurs anglais avaient accusé deux chalutiers bretons d'adr délibérément saccagé leurs filets. Londres avait officiellement protesté auprès === La fin du sommet de Munich

Un concours mesuré à la Russie

de notre envoyé Après avoir dit que la situation économique en la la la pire que descriptions de l'on en fait, M. Boris Eltsine déclaré mercredi I juillet, III zu chefs d'Etat et de gouvernement qui avaient participé au sommet des pays plus industrialisés d' Munich que leur soutien de a indispensable » de son de le long communiqué (50 para-graphes) publié d la margala graphes) puotie la la la réunion des Sept, « les changements profonds survenus dans l'ex-URSS » participants leur apporter une large place.

■ La stratègie 👪 coopération 🚃

le FMI (...) ouvrira la voie de pleine utilisation des 24 milliards dollars de manuel de soutien annoncées avril » Ces ble complexe de marin : 4,5 milliards 🏜 dollars au titre 🍱 crédits alloués par la organisations inter-nationales (FMI, Banque mondiale, BERD). Un premier milliard, respondant i la première étape III patronné pa le Fonds monétaire international, de être débloqué le 7 soût. A cela s'ajoute le rééchelonnement d'une partie dettes In l'ex-URSS pour l'exercice 1992. Le total en d'environ 70 milliards M dollars, réalité que les de milliards que les de milliards que les de milliards que les de milliards que les chonnés par M. Eltsine. Le service

principal - M désormais à la charge M Etats successeurs, la Russie Marian de plus de Maria de la CEI.

Lors de la conférence de presse, mercredi, M. Eltsine a déclaré : « Nous rembourserons, nous la suien 1917. En attendant, les Dans vont bénéficier cette résulter pour resulter pour les leurs créanciers respectifs

1,5 milliards. La moitié environ des Etats étrangers. L'autre moitié et duc à banques.

Ce communiqué communiqué en l'alla l'ouverture prochaine club al Paris (où car représen-

Les principaux extraits de la déclaration économique

«Agir ensemble pour une croissance plus forte et un monde plus sûr»

leur disambien économique, intitulée «Agir ensemble pour une croissance plus with a un monde plus sûr», les 🚟 affirment volonté d'« agir ensemble de économique renforce de ce croissance reprenne». A cet égard, les Sept soulignent qu' javorable du cycle d'Uruguay [les commerciales muli-latérales, actuellement bloquées] constituerais contribution signifi-live (...). Des progrès èté réalisés au cours ces der-niers mois (...). Nous nous ce qu'un accord puisse ètre conclu avant la fin de 1992».

« Nous nous engageons à adopter l'emplois et la croissance. Nous cher-cherons à prendre les mesures appro-priées en fonction de la situation de chacun pour: - continuer à poursulvre des poli-

lques monétaires et financières. Nous offrons aux nouveaux Eluis de (...)».

relancer l'inflation (...), - créer les conditions pour un abaissement des taux d'intérêt déficits publics déficits publics en l'épargne (...). »

Concernant dévelop-pement, les Sept veulent orienter leur aide davantage les pays plus pauvres (...). Les négociations reconstitution substantielle des fonds l'AID devraient être metrical errors in fin in 1988 (...). Nous demandons qu'une rapidement prise e le FMI en ce concerne la protongation pour un an de la facilité d'ajustement rel renforce (...) . v

les Etats indépendants de l'ex-URSS, les Sept de la historique d'un meilleur, plus sûr, plus démocratique et plus prospère. L'alle président Élisine, le gouvernement le réformes difficil () processus de réformes difficité (...)

La stabilisation macro-économique m 🌬 📻 être différée. 👫 m réussi les fondements d'une de marché aussi mis en place : privatisation, réforme agratre, mesures 🖦 🛮 promouvoir l'Investissement et la concurrence, protection sociale appropriée de la population (...) ».

Communi Palle financière, les Sept soutiennent «la stratègle 🖥 coopération par étape de la gourechnique de le évoqué la question de le súreté des certific électro-nucléaires I l'Est, qui est « une source il grande préoccupation (...). Wall soutenons M mise en place. Iles conditions appro-priées, d'un mécanisme multilatéral supplémentaire pour répondre, au-delà bilatéraux, besoins d'amélioration immédiats

REPRODUCTION INTERDITE

Le Monde L'IMMOBILIER

SEVRAN

Tout custure sentief, Manager 43-64-51-82,

94

a. de b., cues., bundens, cel-ler, nombr. rangementa, box farmé, 6-, asc., átat parfait. Prix. 870 GOO F. 8T-DIZIER ET BURGER

N/RY metro, SPLENDEDE 2 cuts., w.-c., dche. 3 ét. s. rue, digicada, fablea charges, 429 000 F créd, 43-70-04-84.

Province

761. heures reper: 94-73-42-36.

Dans le cas

d'une annonce

domiciliée au

« Monde Publi-

cité », il 💷t

impératif de faire

figurer la réfé-

sur votre

enveloppe, alin

de transmettre

votre dossier

dans 🜬 meil-

leurs détais.

diput in ventes. 93 Seine-Saint-Denis 8- arrdt

SAINT-AUGUSTIN

9• arrdt PRÈS TRUDANE, p. 1., pces, tt cft, stand. 1 000 F. 40-22-93-88

11- arrdt MÉTRO RÉPUBLIQUE 2 PCES, CUIS., set de bans placards, TERRASSE 15 m² ascenseur, SOLEIL. 760 000 F. 48-04-84-48.

cuis., 2- st. dat, gerdler, digleode. Prix: 398 000 F.

14- arrdt

VILLA ELMER RIE III L'EURE Studio 3/II P. Duplea plain crei avec vue, persees, perkings. Livralson 4- trim 91 45-72-50-50

DWIGHT EDOUARD

19- arrdt BUTTES CHAUMONT AV. S.-BOLIVAR. Imm. stand gardien, asc., 2 p., coin cuis. wc, bns, ch. centr. 525 000 i CRÉDIT - 43-70-04-64

20- arrdt PL EDITH-PIAF imm. bourgeals, BEAU 2 PCES, cuie., 11 eft, 61. élové. sacens. VUE 675 000 F. 48

92 Hauts-de-Seine

ASNIERES

appartement 90 m², ô, scc.,
gde c: bemoderie, nombreux rangements, bsic.,
agréable, diglocde, udien, uave et perk., enc. parfeit
état, px sacrifé, fi ill 000 f.
ST-DIZIER ET BURGER
40-63-92-09.

appartements achats Rech, 2 à 5 p. PARES, préf. 5-, 8-, 7-, 14-, 15-, 16-, 4-, 8-, PAIE COMPT chaz notairé, 48-73-48-07, même le soir.

I pièces. Très agréable duples, 74 m², 3 ét. urrases 10 m eur besu parc sans vis-è-vis. agréable résidence bucolique, parking. III : 720 000 f. ST-012IER BU BUT 40-53-92-09. locations meu lées mine?

> PARTICULIER LOUE aménagées, se mos de juliet. ■ sver mezzanne (1 à 4 pors.).
> Tel.: 42-57-45-55.

Val-de-Marne maisons MAISONS-ALFORT individuelles Centre, résidentiel, agréable, m's commerces, 3 pces m's + minisse i m's,

le V2-3 Usi mindividuelle impasse pièces. en châne, rustique amé-nagée, Roux de insert. total, terrein clos 500 m². Prix : 1 450 000 F. Tél. : 34-72-32-94, apr. 20 h.

RAMBOUILLET Collab. journal vend maison ancienne renovés. 260 sur jard. Sur ja

immeuble
pert, vd STUDIO, prox.
Royal, m plage,
If m habit., m jard,
privé. Park., cave, m cfr. Etet
impacc. 43-59-69-74, math. villas ST-TROPEZ. Particular yand appartement, immeuble RESI-DENTIEL, 48 m², vue sur tour LE GOLFE. 1 500 000 F.

VENDRE dans
179. vals
1 n 2. avec
179. terme, etc.
1 profession
2 terme, etc.
2 terme, etc.
2 terme, etc.
2 terme, etc.
3 terme, etc.
3 terme, etc.
3 terme, etc.
4 terme, etc.
5 terme, etc.
6 terme, etc.
6 terme, etc.
7 terme, etc.
7 terme, etc.
8 terme,

Seules les demandes à marmo-tion sérieuses concernant le vente susmentionnée feront l'objet

d'une réponse écrite per le secre-teriet de Maître Amonio Garguio, evocat, via Tacso 23, UTIME Rome, MAI

pavillons

PTE CUCHY PAYSLON. B + 1, séj., cuis... 2 chbres. a shine w.-c. + gde cour. Intérieur à rafrather. 830 000 F. 48-04-84-48.

SAINT-DENTS (93), part, vend pet, pev. 4-5 pikc., ser. 220 m², comblee emerag., ger (travato à prévor). Të : 50-20-16-28 (après 19 h)

40 km d'Albu, 40 km de Rodez, 50 km de Mari, bord du Tern BROUSSE-LE-CHATEAU

bureaux Locations

DOMICILIATIONS

automobiles ventes

de 5 à 7 CV A vendre, cause dble empfol AX 14 diesel, 3 portes 2 500 km, nov. 91. Prlx 55 000 F, Tél. sauf lundi 48-28-21-65.

Clic rouge.
RN 1.2. 5 portes, 1991,
27 000 km.
- 000 F.
Tel. 48-84-56-31

205 GTI, CV, rouge, ties options, 92 000 km, état kréprochable,

pneus neufs, amortaseure des et échappement Sebring récents, coducar, tatouages, 45 000 F. Tél.: 64-95-32-82.

Vds Paugeot 205 SRD 3 700 km, gris Futura, 1892, 68 000 F. Tél.: 46-81-81-64.

deux-roues

Vds moto Kawasaki 500 GPZ. Année 92, tatouée, garante 8 mois, révisions effectales, 5 000 km, 29 000 F. Tél. 12 h 30 à 13 h,

créanciers) de négociations munica Russie en les autres Républiques débitrices pour la consolidation (ajournement des échéances) d'une fraction in cette dette publique. Ces propentameront aussilot après d'autres négociations de banques créditrices. En résume, la 2,5 milliards de dollars de remises de dettes devraient être supportés pour moitié, d'une part par les Etats créanciers - l'Allemagne suiques (allemandes, françaises, anglaises, autrichiennes, etc.). En gros, cette gobale gobale gobale gobale de les autres Républiques) n'auront du fait de l'ajourne-

Onze autres milliards recouvrent divers crédits déjà accordés (à acceptance was doute, de 4 li milliards) promis différents Etats. La encore, certains d'entre de l'Autriche, la d'autres – l'Autriche, la d'autres – n'appartiennent pas au pe des Sept. Ces concours, dits «bilaièraux», prennent les formes de plus diverses, y compris qu'il convenu d'appeller l'«aide alimentaire» (en réalité, d'orédits).

Accords généraux d'emprants ...

On arrive ainsi I un premier total 18 milliards dollars (4.5 + 2.5 + 11). A quoi files 6 milliards destines desir destines destines destines destines destines destines destines tions macro-économiques réunles ». Vers la l'année? Tout dépendra du jugement un sern porté sur la déroulement du programme de la appliqué par le gouvernement Gaïdar. A certains pays où le gouverchange à tout bout de champ. M. Gaïdar a lancé le programme de réforme, c'est lui qui le mènera à terme. Sans doute le président rans faisait-il à 🛍 Pologne.

Quels pays fourniront les 6 mil-liards de dollars du Fonds de stabi-lisation pour la rouble? Ce montant sera versé par la FMI, lequel les empruntera aux pays du «groupe in dix» (les Sept plus la Belgique, les Pays-Bas la Suède) plus la la les et l'Arabie saoudite, vertu = accords généraux d'emprunts ». Ces accords permetser directement leurs conditions.

D'autres avaient annoncés per certains participants, pour des montants moins impormais pour in tâches spécifiques. Il particulier question il créer un mécanisme multilatèral supplémentaire » I U apporter des inframe d'urgence un sinistre survenant une centrale nucléaire située soit
de l'Europe centrale norientale. Visiblement, les cocidentaux préfèrent, pour faire face à besoins d'alde immédiats » s'en aux accords bilatéraux aux firmes privées. Le communiqué fait bien de la constitution d'un «fonds» effet, mais conditionnel. Certains Etats cependant promis leur
M. Eltsine a remercié publiquement. Il s'agit de l'Allemagne, du Canada, de la France, des États-Unis.

PAUL FABRA

COMMUNICATION

Virgin Mégastore autorisé ouvrir le dimanche sur les Champs-Elysées

En application de la circulaire du 17 juin (le Monde La 21-22 juin), le préset de Paris et de la région lie-de-France, M. Christian Sautter, risé l'ouverture du dimanche pour deux magasins des Champs-Elysées qui en avaient lait la demande. Virgin Megastore et Parfums France. Cette dérogation, qui accordée pour une durée d'un an. les cas prèvus par le ministère du travail. Les préfets peuvent 🔳 📶 permettre l'ouverture dominicale Illi magasins dans 💷 zones touristiques qui affluence exceptionnelle. Il a III admis que l'avenue Champs-Elysées, Paris, faisair partie 🌃 🚥 🕶 🖪 que l'activité 🞉 deux magasins participait in l'animation touristique. Six mand demandes actuellement en instance à la préfecture.

The second second they fall they was in a to A STATE OF THE PARTY OF THE PAR The representative the second A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH The same A 1 2 - 1 - 1 Marie Marie Addition of

The state of the state of

a second a signification of

The sea programmed and the

series de la constante de la la const

the state Company of the property

A STATE OF THE PARTY OF

A STATE OF THE PARTY OF

SERVICE TO

SERVICE AND ADDRESS.

Market Commence of the Commenc

Marie and the supplement of the second of th

Company of the State Age of 海療機能・124 時によって、ことに

AND RECEIVED THE RESERVE OF THE RESE

Branco de las Ligas de la como en la

A CONTRACTOR OF THE PROPERTY OF THE PARTY OF

May have supply the company of

Manual State of the State of th

والأراب والمهمي المنتي مرافقوا Compare I says double to the text Statement of the contract of t

SHOW TO BELLEVILLE THE SERVICE OF THE Spiriting in the confidence of the confidence of

Selection of the Control of the Cont

ಿ ಉಳಿದ್ದರು ನಿರ್ವಹಿಸುವುದು ಕಾರ್ಯಕ್ರಿಸಿ

pages a sentence property of an array

· The second section of

Comments with the supplier of the supplier of

and the field of the control of the second transfer of the second of the

grand of a configuration of the particle of th

कृतकारी होते अस्तिहरू १० - मेर्क के अक्टाप्टम स्ट्राइटियाँ । १९०

Hemagne)

grand display to engine the second of

grantes in appear on their grantes are the Commence of the second

THE ASS ASS SEC. 1

The state of the state of

aller to see yet the com-

Same the Robert State of the Commence

e de la companya del companya de la companya del companya de la co

The set will be to be

舞 独 相称,从有多 人生

Company of the second of the s

The street of the second The state of the s

Charles to Markey and the Control

AND A STATE OF STATE

parties may be a first the

Agency for Section

ALL SERVICE COLORS

Marie Park Spring State of the State of the

A STATE OF THE STA

The State of the S

The second second second second

HARACH STREET

The state of the s

The state of the s

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF TH

The second second

强度协士

And the second

THE WORLD

CHARLE MAR LEV

AND STATE OF THE S

TO IT

Charles and the Principles of the Co.

been men for all by the second

ation

Saltaria in an overlain . .

HILLER N. Par.

Service All Control Services

AND THE PROPERTY OF - X Service of the servic

DES ENTREPRISES

Après la vente d'Adidas à Pentland

La plus-value de Bernard Tapie Finance donne lieu à des estimations contradictoires

Sept millions de francs? Quatre à cinq cents? Nettement moins? La plus-value réalisée par Bernard Tapie Finance (BTF), en cédant Adidas au groupe britannique Pentland, donne lieu aux estimations | plus contradictoires.

La « petite guerre» des communiqués la laquelle la livrés, mardi 7 juillet, la deux parties, brouille un peu, il vrai, l'appréciation que l'on peut porter sur le profit réel réalisé par M. Tapie lors de cette opération de Monde du juillet). Pentland dir avoir payé 621 millions de deutschemarks (2.11 621 millions de deutschemarks (2,11 miliards in francs) pour 79,95 in its actions holding allemand portant la participation I BTF dans Adidas. BTF. a côté, ne global pour tion, mais précise avoir reçu 29,5 millions de livres (287,6 millions francs) pour « environ » 15 % du

La présence d'un holding a d'un sous-holding, la multiplicité type de contrôle, - achèvent de ren-dre délicat tout calcul extérieur de la plus-value dégagée par mu transaction. I un simple calcul agrossier», ne prenant en compte qu'Adidas, relativise m gains potentiels réalisés par l'homme d'affaires. Réalisé II chaud par un cabinet d'analyse financier, il tend II prouver que le « coup » Adidas pourrait » par une » opération blanche »

Bernard Tapie Finance acquis un de 2 milliards francs (1,6 milliard pour 80 %, puis III millions pour 15 %). Un plus tard, il en cède 45 % we la malan de francs. A muli date, BTF contrôle d'Adidas a eprix de revient brut» (avant financier) opération III I 1,05 milliard III francs. A cela, viennent s'ajouter III millions III francs de lim financiers i première année (grosso mode 10 . milliards In francs empruntés) et III millions francs iii année. Après financiers, le prix le revient la 1,355 related le francs.

En regar III unites de deut-The part 79,95 % holding to holding d'Adidas, l'est i valolions marks (2,88 milliards de francs). L= 50 % In BTF valent procher du prix de la francs, il rap-

An final, in plus-value groupe Tapie ment was qu'on : l'avait il bird

P.-A. G. III C. M.

CHIFFRES ET MOUVEMENTS

RVI-Limoges: nouveaux inclde la de d'effecsont produits, mercredi I juillet, dans l'usine RVI (Renault-Véhi-cules industriels) I Limoges (Haute-Vienne) où III emplois doivent être supprimés. Dans l'après-midi, le directeur et deux sés » 🚾 l'établissement par environ 200 salariés. Ils 📖 🚻 contraints, par 🗎 force, de partir 🛮 🛤 d'un taxi. Lors d'une réunion extraordi-naire du comité d'établissement, la direction avait annonce qu'elle placait personnel en chômage technique les 8 m li juillet la que l'usine serait fermée jusqu'au 15 juillet, I is suite du matériel de bureau, le 7 juillet. Le matin, à l'appel des syndicats CGT, CFDT, FO CGC, environ manifestants avaient défilé pendant trois heures dans 🕍 🚥 Limoges. Une table ronde devait tenir jeudi juillet.

□ Toyota licencie ■ 000 grévistes sud-africains. - La branche sudafricaine de Toyota l'icencié envi-ron 6 000 grévistes, le d'juillet, à la la de deux grèves en deux mois dans ses a sutomobiles de l'arre (côte est) Prospecton, più de Durban. M. Gavin Hartford, porte-parole du Syndicat métallurgistes d'Afrique du Sud (280 000 membres), a déclaré les grévistes en considéraient comme licenciés en n'iraient percevoir leurs indemnités de autres versements. Toyota confirmé qu'environ 400 employés de division merciale avaient cessé le travail lundi en signe en solidarité en les grévistes en usines automobiles.

a supprime 1 100 emplois. – Aluminium Cn. of America (Alcoa) a annoncé récemment son inten-tion a supprimer l'III emplois, la fin d'l'année per réduire ses coûts de production et amélio-rer prentabilité. Les résultats d'Alcoa au deuxième trimestre comprendront une provision excep-tionnelle de 40,6 millions M dol-

lars (245 millions III francs) pour le financement 🚻 🚃 départs. La direction d'Alcoa de sur perte l'ordre de l'ordre de francs environ) pour etrimestre et sur un durant le deuxième

PARTICIPATION

n la latera générale remplace le capital d'Euro-RSCG.

- Poursuivant un recentrage d'activités, andoncé, mercredi I juillet, qu'il avait vendu la participation qu'il détenait (8.5 %) dans macapital d'Euro-RSCG, un me leaders de marché is la communication. Cette cession qui lieu accord Havas, actionnaire majoritaire, amené une reprise Mi l'em par la amené une reprise l'impar la Société générale pour un prix qui n'a pas été communiqué. Le bénéfice net consolidé d'Euro-RSCO atteint 183,1 millions d'Euro-RSCO atteint 183,1 millions d'Euro-RSCO des survaleurs plus-values exceptionnelles, le bénéfice net consolidé part du groupe alle 146,1 millions de franca.

Bourse de Loudres. - Le titre du pupe de Telegraph, éditeur Daily du Sunday Telegraph. subi une chute de 12 S de Bourse de Londres mercredi I juil-let. Le public avait déjà manifesté peu d'intérêt pour cette cota-tion. ne demandant un 3,04 millions utitres un 13 millions qui lui étaient offerts. Les institutions financières qui garantissaient l'amaille au donc dû reprendre le le en plus des 13 millions qui leur réservés. Cette opération destinée lever 84,5 millions livres (820 millions francs) pour le groupe canadien Hollinger du patron Conrad Black, échange d'une réduction 68 m sa participation 1111 le groupe Telegraph.

JUSTICE

DBCCI: gel manéricains du chil saoudien Khalid Ben Mahfouz. — Un tribunal fédéral américain a gelé, mercredi 8 juillet, ma avoirs américains d'un banquier saoudien inculpé dans le scandale de l'ambandier de l'ambandier de l'ambandier de l'ambandier de l'ambandier (BCCI) — aquel Réserve fédérale (Fed) réclame une amende de 170 millions de dollars (970 millions de francs). Dans un décision rendue à New-York, le juge, M. Kimba Wood, minterdit au cheik Khalid Ben Mahfouz de transférer en dehors des fouz de transférer en dehors des Etats-Unis l'ensemble de la avoirs américains le la n'a pas révéié. La Fed également obtenir une amende de millions de dollars de l'associé londonien du cheik, M. Haroon

D Brizard : Lease de 35 % du bénéfice net en 1991. – Le groupe Marie — u (spiritueux et boissons sans alcool) a légagé en 1991 — bénéfice net consolidé de 61,4 millions de francs 43,3 militari fors de l'exercice precédent, soit une progression 4 (cession d'actifs et in participa-tions financières), le résultat s'est mall à 91,4 inchair de francs. Le chiffre d'affaires a atteint 1,766 milliard de francs contre 1,215 milliard en 1990, soit une hausse de 45,3 %. I périmètre constant, l'augmentation d'affaires n 16 = 6,3 %. Le 17 de 1991 inclut mar les sociétés Cidou Mohawk (Etats-Unis).

L'Assemblée Générale des actionnaires de CODETOUR. SICOMI d'ISM SA specialisée dans le financement des hôtels. approuvé les comptes de l'exercice 1991 qui m traduisent par un bénéfice net de F (8,8 millions. Elle » décidé la distribution le 10 juillet prochain d'un dividende de F 27.50 par action. avoir fiscal de F 0.27 compris, en augmentation de 5.77 % par rapport il celui de l'exercice précédent.

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

Sur la base de ce dividende. l'action CODETOUR qui ne coté aux environs de F CNI au cours des dernières semaines. Il une rentabilité particulièrement attrayante pour l'investisseur.

Dans son affocution le Président Henri CUCHET a rappelé que grâce a son statut de société financière. importantes sur une longue durée.

Ce patrimoine hôtelier constitué il y a près de vingt um offre une rentabilité financière elevée compte tenu des amortissements pratiques. Il constitue done pour CODETOUR un actif significatif permettant de conforter une politique de distribution active.

Groupe ISM SA

Le Monde

par la IIII. Le Monde Comité 📺 direction :

Rédacteurs en chef :

Daniel Vernet

tubert Beuve-Méry (1944-1969) Jacques Fauvet (1969-1982) Laurens (1982-1991) André Fontaine (1985-1991)

RÉDACTION ET SIÈGE 15, FALGUIÈRE 75501 PARIS CEUEX 15 TH (1) 40-85-25-25 Telecopress 40 1. HUBERT-BEUVE-MÊRY 94852 IVRY-SUR-SEINE CEDEX Tel (1) 40-65-25-25 Tâlecopour 49-60-30-10

MARCHÉS FINANCIERS

PARIS, 9 inflex

La Gourse de Paris configeir (mudi « led encès de la veille a où elle aveit perdu 1,67 la !-es valeurs s'apprécialent en moyenns de 0,55 % vers 14 hourse après aver ouvert en baisse (- 0,23 %). I valeur 1857,84 points, « il y a tout de milme une monsité asser cetastrophique sur le manché », constateit un opérateur pour qui la Boursa a quand même un potentel de hausse : « Certaines baisses ont été exigénces mentred. La séance de paud devrait être une séance de correction, » « En toute logique, on desrait assisser à une smibilisation du marché au nhuque nouvelle, ce support serà l'acilement cassé et les valeurs pourraient glisser bien en dessous des 1800 points », renchérissait un malyste. L'accord auquel sont pativimit mercreti.

L'accord auquel sont privatinh mercreticing promoteurs immobiliers en déficulté (le Monde du 19 pilleg) et leurs banques «cathre les investioneurs», mois ne ressure pes encore totalement sur le niveeu des provisions que devront faire les banques

Euro Disney, l'une des plus basses de l'année (- 30 %), s'appréciait légèrement. Son président, M. Robert Fitz-patrick, a déclaré aux Echas qu'il falleit a compter un délai de trois ans a pour mesurer la réussite d'Euro Disney, il a annoncé que le perc de loisirs affait mectre en place des incitations pour pousser le clientèle à venir visiter le perc l'hiver en semane.

LONDRES, 8 julier 4 Tassement

Les valeurs ont terminé en recul mer-credi 8 juitet au Stock Euchange, affectées par la faiblesse de la livre qui a éloigné les espoirs de baisse des taux d'intérêt britan-raques et par les maigres perapectives de reprise économique au lendemain du G7 de Marsch,

A la clôsure, l'indice Footsie des cent grandes valeurs à pardu 21,1 pointé (-0.8%) à 2.472,6. Le marché avait recible de 38 points en mileu de séance, avent de réduire partiellement son partes après l'ouverture incortaine de Wall Street.

Les investisseurs écuent rassurée our le Bourse de New-York en resselsiasait après sa chuse de 1%, la veille. A la City, le volume des échanges s'est élevé à 393,8 millions de titres contre 379,7 millions, mardi. Le ziere de presse The Talegraph a feit son entrée en Bourse et a clôturé à 283 pence, ben en dessous de son prix d'offre de 326 pence.

NEW-YORK, 8 juillet =

Wall Street a terminé sur une note quasi stable, mecredi à juillet, après avoir cédé jusqu'à une vingtaine de points durant la séance en raison du paselmiente des investisseurs sur la reprise économique américaine et sur les résultets des entreprises pour le deuxième trimestre.

Après avoir été affecté dans l'après-midi per des ventes déclenchées per des programmes informanques, l'indice Dow-Jonés e repris du terrain pour clôturer à 3.293.28, en baisse de 1,89 point (-0,06%).

L'activité a été sousenue avec quelque 200 millions de titres échangés, dont 42 millions dans le dernière heure de transactions. Le nombre de titres en baisse a modestement dépassé celui des valeurs en hausse: 896 contre 802; 593 titres ont eté inchangés. Les statistiques économiques décevantes publiées récemment lais-sent anticiper des résultats trimestriels fai-bles. D'ailleurs, de nombreuses compagnies ont déjà indiqué que leurs résultats devraient être inférieurs aux esti-

Certains courtiers se domandent avec inquétude quand les assouplissements successifs de la politique de crédit de la Péserve fédérale se traduiront par une amélioration des résultats. Sur le marché obligataire, le taux d'imérêt sur les bons du Trésor à 30 ans, principale référence, est resté inchangé per rapport à la veille à 7,50%.

WHENES	Cours du 7 juillet	Cours de 8 juillet
Alcos	1 640 7/8	72 1/2 43 7/8
Corre Manhattan Back	1 1/0	40 3/8 27 7/8
De Part de Nemours Eastern Kodak	776	4978
Econ	34	6) 606
Geograf Blechik	117	7
Goodyear	11 5/8	- 65
III	7/8 1/2	
76-m	7.00	63
Schusherger	184	
UAL Corp. on Allegia	11 3/9	12
Weenghoon	11 3/8	1.3
Zerm Carp.	3/1	

TOKYO, 9 jullet 1 Vive hausse

La Bourse de Tokyo a cificaré en forte hausse jeudi il juillet. Il terma IIII échanges, l'indice Nikkei II gagné 248,40 points II 18,848,86 points, soit une proession de 1,5%.

Les cours ont progressé grâce à d'im-portants rachets de découvert sur le marché des contrats il terme et grâce il des actists à bon compes sur certaines valeurs. D'autre part, le marché il renoué avec l'es-poir d'une baisse des taux. Selon un opération, il n'est pas surprenant de voir le Nikkel finter avec les 17.000 points car les

ì	IIIAK 40 CMD.		
	ANTERE	Cours de 8 juillet	Court de 9 juillet
1	Agriciates	1 290	1 250
П	Bridgestone	1 150	1 140
П	Cence	1 340	1 330
١.	Fuji Bank	1 380	1300
ŀ	Honde Motors	1 250	1 250
IJ	Matterling Electric	1 330	1310
Li	Citrabide Honey	956	647
П	\$и пу Сыр	4 180	4 200
ı	Toyota Materia	1430	1 480

PARIS:

Se	Second marché (sélection)								
VALEURS	Cours préc.	Demier	VALEURS	Coulin pré	Cours				
Alcatel Cibles: Armul Associes. B A.C. Bage Vennes Borron (24). Bosset (1,901) C.A.L-de-Fr. (C.C.I.) Cardi C.E.G.E.P. C.F.F.I. C.N.L.M. Codesser Conforame. Creeks Despire Demathy Worses Ce. Devater Oovier. Oovier.	220 30 40 715 458 203 739 355 730 1100 274 1108 288 1159 151 303 1070 348 1100 285 114 90	715 464 200 735 727 160 270 1030 288 151 1063	Immob. Hitsfaltre Jesert. Computer LP.B.M. Locartic Marra Comm. Moles Publ.Filipacchi Rhone-Alp.Ecu (Ly.) Salect Invest (Ly) Sarbo. Sopra TF1 Thermador H. (Ly) Unitsg. Viel et Cis. Y, St-Laurent Groupe	95 50 786					
Editions Belland Europ.	149	190	LA BOURSE	SUR N	MINITEL				

66 50

350 162

Notionnel 10 %. - Cotation en pourcentage du B juillet 1992 Nombre estimés: 79 424

	ÉCHÉANCES	
Sept. 92	Déc. 92	Mars 93
197,80 107,98	168,12 168,16	188,42 188,46
	Sept. 92 107,80	197,80 168,12

Options sur notionnel OPTIONS DE VENTE **OPTIONS D'ACHAT** PRIX D'EXERCICE Sept. 92 Déc. 92 Sept. 92 Déc. 92 0,54 1,15

CAC40 A TERME

- 1				
	COURS	Juillet 92	Aoû: 92	Septembre 92
-	Dernier Précédent	1 862 1 886,50	1 875,50 - 1 1 983	1 992 1 911,50

CHANGES

Dollar: 5,61 F 4

Le dollar très faible jeudi 9 juillet, de de la réunion groupe des Sept, n'a pas fait allusion aux questions — im change.

Paris, la monnale américontre 5,0225 francs mercredi

FRANCFORT 8 judet DM)... Lam TOKYO S juillet (Maria La yens), 124

MARCHÉ MONÉTAIRE

(9 juillet).. 9 (3/16-9 (5/16% New-York (1 juillet) 23/4% Indice général 1

1	(NAME LESS SERVICES S. TASÍ I L	
itlet	LONDRES (Indice « Financial 7 juillet	Tirpes 8 jurille
illet	100 valcurs 2 493,70 30 valcurs 1 906,20	1 891,
.57	Mines d'or	83,4
E	FRANCFORT 7 juillet	I j uitk
	Dax 1 767,51	1 751,
1484	TOKYO 8 julik	1 juilk

BOURSES

PARIS (INSEE. 100:31-12-91)

(SBF, base 100 : 31-12-81)

Indice pinéral CAC 509,70
Indice CAC 40 1 847,75

7 juillet 8 Juillet

MARCHÉ INTERBANÇAIRE DES DEVISES

	COURS CO	MPTANT	COURS TERME	TROIS MOIS
	Demandé	Offert	Demande	Offert
\$ E-U Yen (100) Eco Destrebanark Franc misse Lire italienne (1000) Live sterling Peseta (100)	5,0100 4,0180 6,8876 3,3768 3,7302 4,4570 9,6356 5,3122	5,0120 4,0218 6,8990 3,3718 3,7346 4,4590 9,6400 5,3201	5,0928 4,8739 6,8769 3,3721 3,7391 4,4657 9,6329 5,2735	5,0978 4,8796 6,8841 3,3758 3,7469 4,4707 9,6452 5,2872

TAUX D'INTÉRÊT DES EUROMONNAIFS

					14145-411			
	UNI	ZION	TROIS	MOIS	SIX MOIS			
	Demandé	Offert	Demandé	Offert	Demandé	Offert		
\$ E-U Yeu (100) Cea Deutscheumit Franc steisse Live sterling Pesets (100) EFANC EFANCASS	3 5/16 4 7/16 10 7/16 9 5/8 8 7/8 14 7/8 10 1/16	3 7/16 4 9/16 10 9/16 9 3/4 9 15 1/8 10 3/16 12 3/8	3 3/8 4 1/4 10 7/16 9 5/8 8 7/8 14 3/8 10 12 1/4	3 1/2 4 3/8 10 9/16 9 3/4 9 14 5/8 10 1/8 12 1/2	3 L/2 4 L/8 10 3/8 9 5/8 8 L5/16 14 L/8 10	3 5/8 4 U4 16 U/2 9 3/4 9 U/16 14 3/8 10 U/8 12 9/16		

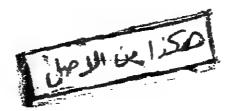
10 1/8 | 9 15/16 | 10 1/16

Avec Le Monde sur Minitel

Admissibilité MINES - PONTS - TÉLÉCOM ENSTIM DOUAI - ESSEC - ESIGELEC

POLYTECHNIQUE :- ESIEE - EERIE **36.15 LE MONDE**

Tapez RES



Second migr

grammer and a supplier of the

CHANGES

14. 海水路。 "你是一个 15. 上海中西海,海边过一个一个一个

is noteen with

The state of the s

Target was 1884. Toping and the second ususaya makan kalendar St. St. San San Allendar and St. St. St. St.

. The state of the

· MANAGER WATER AND THE STATE OF THE STATE O

Le Monde • Vendredi 10 juillet 1992 17

MARCHÉS FINANCIERS

BOURSE	DU 9 JI	UILLET		-						Cours rel	levės 🛚 14 bi 📉
Compan- sation VALEIRS Cours Premier precied. Premier cours	Dignier S. Chars +-		Rè	gleme	nt men	suel			Compen- sation VAL		emier Dernier 5
A680 C.M.F.3%	900 1507 - 0.72 176 560 C Lyn 1521 - 1.23 945 C chefr 386 + 1.72 270 C SEE 1770 C chefr 380 Dassa C chefr 380 C chefr	Care Care	00 - 062 666 96 20 - 115	Lico Emaribotes Shapman Ly Ider Wundel 22 Maria Ider Wundel 23 Maria Ider Wundel 24 Maria Ider Maria 25 Maria Ider Maria 25 Maria Ider Maria 25 Maria Ider Maria 25 Maria Ider Maria 26 Maria Ider Maria 27 Maria Ider	55 2852 3852 7773 775 7773 775 7773 775 775 775 775	- 2 52 100 - 2 11 1030 - 2 11 1030 - 2 12 1430 - 0 27 420 - 0 27 420 - 0 27 1200 - 0 28 125 - 0 17 1700 - 2 01 125 - 0 17 1700 - 2 18 125 - 0 17 1700 - 2 18 125 - 0 17 1700 - 1 15 125 - 0 1 255 - 0 1 255 - 0 2 18 18 19 18 - 0 18 18 19 - 0 18 18 19 - 0 18 18 19 - 0 18 18 19 - 0 18 18 18 18 - 0 18 18 - 0 18 18 -	VALEURS Cours priced Santroflet Societh S	90 95 998 1010 171 286 10 181 1350 1720 1720 1720 1720 1720 1720 1720 172	1	10 10 10 10 10 10 10 10	19 10
Credit Loc France. 244 80 245 10	I+ EM!	3862 13857 373	- 0 92 506 30 + 1 86 54	Sudecco(8)	490 52 52	\$1C	Séo, Belgapur . 34120	lection)	0 03 1 3 90 Zamba Ci	pp 280 2	8/7
VALEURS & % du nom.			Cours Demier prio. cours	VALEURS .	Cours Demier pric. cours	VALEURS	Emission Rachet Frais incl. net	111111111111111111111111111111111111111	Emission Rachat rais incl. net	VALEURS	Emission Rechart Freis Incl. net
Obligations	C164 078	Paris France	195 194 a0 210 280 273 20	Etran	gères	Action	194 25 9756 52 9495 59 53 263998 53+	Francis (bigations Francis	470 27 465 61 477 91 463 99 95 73	Printry Ecurus. Print Associations.	110 88 109 58 29711 06 29711 05
10.80% 79.94	Compton	Promodis (2)	ICIÈRE ements :	Bgue Hydro Enorge Calophos CGH Cogentor Coperes	455 108	Amphiede — Arbergus Court. T. Associa. — Ass	620 21 602 15 7279 21 190 85 110 185 412 97 1124 63 1091 97 1124 63 1091 97 1124 63 1091 97 1125 01 121 37 125 01 121 37 125 01 121 37 125 01 122 37 125 01 121 37 125 01 125 01 125 125 01 125	Gert Associations HLM Monitarie Indust Fee Court T. Inversity T. Inver	35 57 42 18 47 23 57 42 18 42 18 42 18 42 18 42 17 237 07 233 57 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 42 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18 18	State Street Act Ear State Street Act Frob St Str Act Japon State Street Ever Miss State OAT Plus Strategie Actions Strategie Actions Strategie Actions Strategie Actions Tresor Miss Tresor Transstreet Tr	331 31
Cerahati	Palys Novument 1421 117 Palys Novument 630 160 118	46-67-	72-67	Dronet Assurances Becore-Sample. Europ Accum.	339 301 81 77 ED	Ensteant-Schw Enstean Associat Enstean Cartil Enstean Constitute Enstean Constitut	10787 84 10681 03 1572 27 1627 51	Oblisicant Scar. 1	1347 13 1 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3 3	UAP Act IIII	586 85 565 64 808 51 586 52 489 52
MARCHE OPPLOIDE	DURS COURS DES BILLETS 9/7 8chat Verrie 47 52 300 346 158 168 287 307 42 47 83 91 24 31 361 381 381 381 89 97 82 90 48 5 49 5 56 36 44 4 44 4 44	Or fin (talo en terre)	OURS COURS	Europ Soulies Inf . Gacher S.A. Gay Degramm. Lactures de Monde. Micolie Paracap Percer Conduse Royens N.V SEscan-Entaskinge SEP.R SNT Gougil SP.R act. B Vignoman	19 52 51 90 445 175 179 1199 . 350 22 221 30 221 30 221 30 223 1200 c c coupon d	Epurgue Obigat Epurgue Pratures. Epurgue-Une Epurgue-U	14476 12 14368 36 1248 12 1218 71 414 15 68 68 68 67 71 1158 67 1158 6	Orvator Parites Canadication Parites Opportunities Parites Paramone Parites Paramone Parites Paramone Parites Paramone Parites Parites Pacement A Pacement II Pacement III Pac	6742 85 123 23 118 21 219 85 619 98 607 82 1468 49 1439 70 7279 06 7275 51 67409 991 81 972 36 21937 50 6356 14 14 0667 91 10657 25	Un-Associations Un-Foncer Untrance Un-Garante Un Régions. Univers Obligations Valorg	140 06 135 10787 72 19397 80 124 07 174 07 • 1161 18 571 67 238 244 1191 18 1722 14 2068 08 2066 01 53732 38 53705 53

SPORTS

La justice donne raison à Jeannie Longo

Le tribunal administratif Paris a donné gain de cause, mercredi i juillet, à Jeannie Longo dans le différend qui l'oppose la Fédération française de cyclisme (FFC).

Lour a jugé illégal le règlement de le fédération qui impose une marque de pédales à l'équipe de France, une condition indispensable pour participer aux Jeux olympiques quand la multiple championne veut utiliser un matériel différent (le Monde mars).

Ce règlement est, de fait, « annulé », il « erreur de droit». Le tribunal a égacondamné FFC à verser
de 5 000 francs à la championne, qui en 10 000.

Les Yougoslaves pourraient participer aux Jeux à titre individuel

La commission exécutive du Comité international olympique (CIO), réunie le 8 juillet à Lausanne, a proposé aux athlètes yougoslaves (Serbie et Monténégro) de participaux Jeux Olympiques de Barcelone litre individuel. Le olympique yougoslave devra = prosess sur possibilité man l'ouverture du village olympique de Barcelone, cru de couleur rubis en topaze dont le terroir la terroi

Le 79º Tour de France

Taste-vin

Le Tour s'est déplacé avec armes et bagages, du Sud au Nord pour reprendre sa course, jeudi 9 juillet, avec une étape de 196 km qui le conduira de Nogent-sur-Oise I Wasquehal, dans la banlieue lilloise. La course s'est quelque peu décantée avec la contre-la-mon-tre par équipes ramporté, mercredi 8 juillet, autour de Liboume, par la formation néerlandaise Panasonic. Au classement général, si les coureurs de RMO, Pascal Lino et Richard Virenque, tiennent bon, les Italiens Bugno (à 5 min 06) et Chiappucci 5 min 20), ainsi que l'Irlandais Stephen Roche (à 5 min 28) devancent maintenant l'Espagnol Indurain 1 min 33), qui également vu rapprocher deux autres candidats au podium. Français Laurent Fignon 1 I min 49) et l'Américain Greg LeMond II 5 min 55). Mauvaise journée, en revanche, pour III Français Leblanc II 6'51) ... Mottet 📕 🖩 min 59) ainsi que pour le Hollandais Breukink, 👪 6 min 29).

de man envoyé spécial

Du M de Libourne, il M Mari qu'on fasse la fine bouche à l'annonce d'une dégustation. Située confluent il l'Isle i de la Dordogne, ancienne bastide règne effet sur un de vignobles.

A quelques de pédale, plade de Pomerol, par exemple, produit, précise le Guide bleu, « des vins veloutés au subtil parfum de truffe, la la finesse du médoc à générosité du saint-émilion »,

- Claude, André, Alain, Christian, Anno-Marie, Monique, Philippe, Isa-belle Doyère,

Et ses amis, ont la douleur de faire part du décès de

Paul, Charles DOYERE.

chevaller la Légion d'honneur, matienal Mérite, militaire,

survenu le 14 juin 1992, 🌬 🖦 👊 qua-

Le service funébre d'eu le le juin, le Saint-Ouen, dans l'intimité

Qui credit in an etiamsi mor-tuus fueri.

- Les collègues Hamis
de l'annuel de Hamis
Hamis Horence,
Turin,
de l'UFR Arts de l'université

den den Paris-VIII, l'infinie i d'apprendre la

I l'université Paris-VIII,

le 3 juillet 1992.

nsable du programme ERASMUS « Théorie et pratique des arts du spectacle »,

<u>Remerciements</u>

conjoints, enfants et petits-enfants, la familles

de dérailleur. Les Fronde Canon, donnent coloré, charnu, franc goût, avec sève parfumée délicate épicée ».

C'est dire combien les attendaient avec impatience la sur leurs ce ce mercredi juillet, d'une sélection internationale bien charpentée.

organisateurs avaient blen fait les choses, avec un plateau des plus figurait la nec plus ultra de la profession. Afin que chacun puisse son jugement, un près 64 kilomètres, titubant de Libourne tres, titubant libourme
Libourme via Fronsac, Saint-Germain-la-Rivière, Villegouge, GalGuitres, Lagorce Coutras,
tracé. Avec, comme il
doit hormis quelques peupliers
champs mais, vignes l
gauche et droite. Et la
loule Lagorce comme long côtés. Pour admirer, humer le bouquet de vingt-deux le fort le pres-tance, prêts à s'affronter le le moutonnement des collines ver-doyantes du Libournais du

Satisfecit

al encouragements A l'issue du route dégustation champètre, le verdict de connaistombait, une la attribué un prix spécial du jury l'ensemble des appellations pour l'originalité des robes la tées : casques aérodynamiques, cadres profilés, l'ensemble des profilés, l'ensemble des profilés, l'ensemble Banstonic (una appellaqueurs, les Panasonic (une appella-tion néerlandaise) de l'Italien Ferdriest, du Russe I de l'autent driest, du Russe I de les plus généreux en jambe en les devançant de 7 et 21 les Carrere et les Gatorade, du l'autent de l'autent d voyaient leur cote present nota-

C'est que, confirmé qu'il e Bugno, qui confirmé qu'il et le Fignon, pectivement 1 et 10 rang du général nectars pro-De leur côté, Chiapucci, fruité et fleuri, m le Roche (Garrera) vensient 4 et 5 places tandis que l'appellation Indurain, médaille d'or l'an der-nier, se révélaient, une nouvelle fois. RMO, we voyait confirmer avant-postes with un Lino un Virenque wert, solidement campés en illa du disse

général getisfecit, mais quel-ques encouragements (celui = l'Américain LeMond, de moins en moins chambré) = equeules bois: Leblanc, promis à equeules danges tardives dui se trouve relégué 27° place disse-général, Mottet, qui rétro-grade à la 29° place, Breukink, seconds l'espoir qu'en allant promener Benelux m en Alle-Tour III entin donner

MATRICK FRANCÈS

Les classements QUATRIÈME ÉTAPE : 63,5 km contre la montre 🛍 équipes à Libourae

1. Panasonic, 1 h 13 min 15 s; 2.Carrera, 1 7 s; 3. Gatorade, 1 21 s; 4. Z, 1 40 s; 5. Once, à 47 s. Général: 1. Lino (Fra.), 18 h 34 min 51 s; 2, Virenque (Fra.), 1 min 54 s; 3. Bugno (Ita.), à 5 min 6 s; 4. Chiappucci (Ita.), I

5 min 20 s; 5. Roche (Irl.), å min 28 s. G ATHLÉTISME : Stéphane Diagana bat le immi ili France du 400 haies. - Stéphane Diagana B battu, mercredi 8 juillet, à le réunion d'athlétisme de Lau-du 400 mille haies, en 48 s 55, améliorant 🍱 37 centièmes son précédent record.

LÉGION D'HONNEUR

Défense

MM. Jean Fleury et Louis Fourcade grand-croix

Sont élevés à 🖟 dimaité 🛲 grand-croix:

MM. Jean Fleury, général d'armée aérienne, ■ Louis Fourcade, général de brigade. Sont élevés II la dignité de grand offi-

MM. Lucien Blanche. Jacques Granger, Philippe Arnold, Bernard Dupont L. Dinechin, J. Latournerie, Bertrand Le Lacroix de

Latournerie, Bertrand Le
Lacroix de
Jean-Claude Lebrun.
Soni promus communicurs:
MM. Lucien Jean-Charles
Mouscardes, Jean Varret.
Jean-François Lazerges, Guy Schmit.
André Depras, Marc Anglard, Guy
Barascud, Jean Heari Coustillac,
Robert Delorme, Marc Deschamps,
Christian Germay, Hersart de
Villemarqué Cornouaille.
Jean-Baptiste, André Lafont, Lan-Baptiste, André Lafont, Lan-Baptiste, André Lafont, Ménard,
Philippe Morilion, Claude Mouton,
Christian Neyron Saint-Julien, Alain
Pelletier, Sicard, Daniel Vafery.
Jean Betermier, Ghislain Langre,
Michel Merveilleux du Vignaux.
Jean-Pierre Duvivier.
Hersart de Risou,
Clément, Louis Courbil, Pierre Pesquies,
René Poncy.

Clement. Louis
René Poncy.
Pierre Capion. Playe
Officiers:

René Poncy.

Pierre Capion.

MM. Erik de Brebisson, Claude Champeau, Jean-Jacques Fourrière, Daniel Gazeau, Jacques Morel.

Jean-Jacques Brun, Yvon Chair, Hugues Danis, Gérard Le Bretton, Hugues Poncet, François Regnault.

Jean-Paul Esquirol, Hello, Alain Pellan.

Yves Capdepont, Jean Conrié, Michel Duhamel, Sylvain Gleard, Roger Gulleume, E. Guyac, Claude Hoffmann.

Pierre Jamme, Guy Journaus, Christian Lemée, Barthélémy Pial René Quantin, Roland Ruer.

Henri Allary, Jean Ancel, Pierre André, Joël Artaud, Auguseau, Guy Barjou, Jean-Paul Besond, Claude Bénito, M. Besson, Yves Biville, Jean-Pierre Blot, Jean-Philippe Bordahandy, Bourdieu, Bravard, Paul Bruhin, Carmons, André Cazeaud, François Cellérier, Pierre Champy, Michel Clavery, Bernard Colcomb, Marcel Collet, André Cousine, Roger Doeschner, Robert Doeque, Pierre Du Laurens d'Oisclay, Roland Duvot, Lob Ferroa, House de La Roque, Pierre Lacabanne, Michel Landon, Lacab Folliet, Claude Gabaston, Philippe de Gayffier, Rolland Gouttenoire, Hervé Huon de Kermadec, Michel Jouvet, Abdelkader Kénane, Egls Klein, Kréber, Joseph de La Motte de la Roque, Pierre Lacabanne, Michel Landon, Lacab Leonardi, Bruno de Sainte-Foy, Manificat, Bernard Mouret, Jacques Le Cuir, Le Roy, Joseph Léonardi, Bruno de Sainte-Foy, Manificat, Bernard Mouret, Dominique Hart, Henry Maury, Henri Lear-Paul Raffeone, Jean-Pierre Renevier, Guy Foilier, Filippe Gapa-Pierre Renevier, Guy Paul Raffeone, Jean-Paul Raffeone, Jean-Pierre Renevier, Guy Roller, Philippe Cabriel Perrier, André Jean-Paul
Raffenne, Jean-Pierre Renevier, Guy
Rival, Jean Royer, Guy Soulier, Philippe
de Commique Tanguarn,
Daniel Toulouse, Roger Vaint, Alain
Valtier, Vauterin, Venet,
Dominique de Viville.

Valtier, Vauterin, Venet, Dominique de Viville.
François Jean-Claude Blanvillain, François Jean-Claude Blanvillain, François Dupont-Nivet, Philippe Enverte, Joseph Ferri, Jacques Fiévet, Claude Gaucherand, Jean-Claude Gohlinger, Latourette, La Goff, Jean-Charles Lefèbre, Jean-Jacques Leize, Martin, Mathey, René Munch, Félix Pelliard, Potel, François Regnier, Machel Courteille, Michel Courteille, François Estrangin, Daniel Foucher, Jacky Fricard, Gachelin, Paul Gaillard, Pierre Haubois, Hervé, Jean-Claude Rehac, Javouhey, François Lardeux, Guy Manach, Claude Mennessier, Sylvain Mioche, Jean-Claude Mouroux, Micolas, Philippe Pluvinet, Hervé Rajson du Cleuziou, Jacques Ratié, François Sido, Raymond Tournelin, François Cavalan, Claude Courtade, Pierre Aubry, Bernard Carteron, June Cavalan, Claude Courtade, Pierre mond Toumelin, Zyromski.
Pierre Aubry, Bernard Carteron, J.
Cavalan, Claude Courtade, Pierre
Daniellou, Jean-Claude Debrie, Lucion
Didier, Michel Dupior, Louis Forçain,
Claude Giudicelli, Gréciet,
Jacq, Christian Jeanneton, Laurent, Lecordier, Regimbaud, Claude Rivière, Alain Simon,
Claude Steinberg, Urvoas,
Jacques Viallefond, Jacques Willer,
Behevdt, Yves Bertrandias,
Castellan, François Chappuis,
Colin Werdière, Dumez, LéoKouznetzoff, Françis Maurel, Guy
Rémy, Pietre Romain, Alain Saleur,
Claude Sengeissen, Juseph Trétout,

Claude Sengeissen, Juseph Trétout, Georges Vellen, Georges Verdic,

Georges Vellen, Georges Verdie,

chevaliers:

MM.

Jean Allard-Méeus, Daniel André,
Yves André, Emmanuel d'Avout
d'Auerstaedt, Jean-Louis Baert, Jacques
Balch, Jacques Barnier,
lemy, Patrice Barthlen, François Bartoli,
Henryk

Alain Boulnois, Gérard Boulon, Alain

Bourrel,

Genbourg, Jean-Marie Capet, JeanPierre Carli, Jean Cazenave, Jacques
Ceilles, Jean-Pierre Chalanco, Jean-Michel Chereau, Hocine Chieb-Bouares,
Michel Coullomb, Guy Danigo, JeanLouis Darrius, Michel Delmas, JeanPierre

Dorandeu, Alain

Truilhe, Patrice du de Poncharra,
Jean-Luc Dupouy, Jean Fabre,
Ferrand, Roger Fix, François Fraye,
Michel Frère, Michel Gardey, Gérard

Gatto, Guy Girault, Jean-Pierre Gonirand, Jean Hanselmann, Christian Houdet, Daniel-Hubscher, Yves Hamann,
Louis Joly, Xavier Lambert, Christian
Lapaque, S. Larbi, Charles de Lassus Saint-Geniès, Lasteunet, Philippe Lavigne, Yves Le Couster, Le
Duispou, Raymond Le Feuvre, Antoine
Lecerl, Jean-Marie Lemaître, Thierry
Roland Maire, Patrick Marengo,
Bénédiet Mercier, Christian MichaudSoret, Miniou, Abel Moittié, JeanPaul Monfort, Bertrand de Monicault,
Daniel Morizet, François Muller, Patrice
Muller, Maro-Christian Muller Michel Ostermann, Jean-Jacques Paradeis, Charles Pellerin de la
Vergne, René Peter, André Piaskowski,
Jean Pierrel, Michel Pouly, Daniel
Prima, Bernard Ramond, Ratel,
Francis Repellin, Pierre Revelle,
Reydellet, Bernard P. Manuel SalaAndré Salomon, Sylvain Santoni,
Denis Serpollet, Jean-Marie Thiers,
Jean-Marie Thomas, François Thurel,
Christian Verron, Jacques Vicille,
Patrice Vivien, Philippe Willecot Chevalier de Rincquesen.
Bernard Arsa, Michel Bilbeo, Le
Bourzès, François-Bruno Gourlez

Bernard Arsa, Michel Bilbao.

Bernard Arsa, Michel Bilbao.

Lamotte, Denis Lambert. Claude MonMichel Paulmier, Jean-Paul Pen-

Pierre Auffret, Robert
Bourdilleau, Michel Boutron, Bernard
Yes Dejonghe, Jean-Paul Dissane, Robert Ducos, Fischer,
Yes Goutx, Jacques Mengelle, Jules
Mérouze, Philippe Meyer,
Molard, Patrick Paimbault,
Renard, Alain Richard,
Bernard Colombié Yes Cudennes

Bernard Colombie, Yves Cudennee, Funçois Fléouter, Jacob, Lamberton, Le Réveillé, Jean-Pierre Martin, de Rességuier, Philippe Rocher,

Labrosse.

Gérard Bonnardot, Pierre Doucet,
Erioran, Gilles Grollemund.

Jean Allamand, Elie Arnavit, Bernard
Assimon, Jean-Marie Ast, Jean-Mare
Bernis, Roger Chauvin, A. Corbilton,
Michel Costaz, Michel Dekeister, Florent Dengreville, Frédéric Denis, JeanDubasque, Duboit,
Odérard Dumas, Raphaël Estadieu,
Grard Dumas, Raphaël Estadieu,
Gaborit, Jean-Pierre II
Barbassat, Gérard, Alain Goder,
Daniel Goret, André Hérault-Munière,
Pierre Hermetey, III Jean, JeanClaude Kervinio, Richard Kopp, JaenLe Borgne, III Le Caro, Raymond Lechat, Bertrand Lepen, Joel
Lijcour, Claude Mendousse, Bernard
Misserey, Guy Ozepne, Jean-Yves Priyves Quentel, Jean-Louis de Rapide, Jean-Louis Recordon, Gérard
Rémy, Roger Renaud, Ségura,
Daniel Séron, Sauveur d'Urso, JeanPierre Vincent, Patrice Vinnemann,
III Weber, Roy-Larentry,
Odérard Abba, Hervé d'Achon, Alain
Addé Lean Allin Meurica Amarear

Pierre Vincent. Patrice Vinnemann,
Weber, Roy-Larentry.
Gerard Abba, Hervé d'Achon, Alain
Addé, Jean Allin, Maurice Amarger,
Jean André, Jean-Marie Andréansky,
Jean Arrault, Louis d'Astorg, Bernard
It, Claude Barbet, Chantal
Barneaud, Maurice Barthelemi,
Baudet, Jack Beau, Daniel Beaufreton,
Jean-Louis Bernis Michel Berthélemy,
Gérard Bezacler, Burson, Gérald
Jean-Claude Blache.
Guy Bordeaux, Jacques Bossu, Jean-François
Boury, Thierry de Bouteiller, Roger Brener,
Russeller, Bruno Francois Bouty, Thierry de Bouteiller, Roger Brener,
Calsatrene, Caristian Cardamone,
Itian Carde, Jean Caroulle, Alain Cauwet, Francis Cayré, Philippe Caler,
Christian Chenteclair, Philippe Chapper, Philippe Chapper Frappat, Jean-Pierre Fromont, Gilbert Fout, Ollbert Gadaut, Christian Galeraud, Gambotti, Gamelin, Pierre Garrigou-Grandchamp, Genin, Alain Gilles, Daviel Gimbert, Léopold Girieud, Jean-Paul Godfroy, Jacques Gratteau, Yves Guilloux, Guinard, François Guintrand, Jean-François Imbert, Alain Jacod, Yves do Kermabon, Gilles de Khovrine, Jean-Michel Klein, Klein, Pierre Labat, Christian Lacince, Lagrenne, André Lanotte, Arnaud Latapie, Jacques Latappy, Yves Laurent, Jean-Claude Laville, Paul Basnard, Hervé Le Bastard Villeneuve, Le Berre, Ludovic Le Masson, Michel Lebouvier, Gérald Lefort, Lefrançois, Claude Lejeau, Thierry Lenoir, Jacques Letourneur, Jean-Pierre Lhommée, Loho, Gérard Macquet, Jean-Claude Malbec, III Mantel, Pierre Maral, Jean-Marie Marchives, Guy Mariotti, Jean Marquet, Gérard Marrot, Roger Martin, François Mestrallet, Georges Meurisse, Ferdinand Meyer, Louis Michon, Guy Michy, Moguen, Patrice Mompeyssin, Jacques Mon-Loup Morcau, Lrie Murguet, Alain Naouet, Jean-Veys Nielly, Jean-Pierre Parrice Montpeysia, Jacques Montal Boiscuillé. Montel, IcanLoup Morcau, Frie Murguet, Alain Naquet, Jean-Yves Nielly, Jean-Pierre Nisse, Pierre Olivaud, Luc Ozaneaux, Jean-Luc Pagniez, André Palazzoli, Parent, Jacques — Bollardière, Guy — Bollardière, Guy — Herrin, Jean-Claude Perrin, Perrin, Perrin, Philpin — Perrin, Priva, Jean Planell-Carrio, Marchael Perrin, Poupet, Pompigne, Jean-Bernard Pons, Bernard Porle, Michel — Lafforest, Louis Powell, Alain Raevel, Patrick du — Lafforest, Louis Powell, Alain Raevel, Patrick du — Lafforest, Jean Richard, — Riedinger, — net, Jean — Gérard Rose, Joseph — Hervé Roumain — la Touche, Jean Russier, Christian Salva, Gilbert Sanchez, Patri Sartre, Saucet, Roger Schuller, Jacques Schwoerer, — Simonot, de Tarté, Tesson, Mare Thèry, Bruno Thèvenon, François Touche, Michel Tefshain Leen-Simonot, de Tarié,
Tesson, Marc Théry, Bruno Thévenon,
François Tiquet, Michel Trélain, JeanTricoire, Guy Turpinat, Jean-Marie
Veyrat, Villien, Yves Vuillardot,
Jean

Patrick Allain, Allègret, Philippe Alquier, Joël Audic, Antoine Azaïs, Bernard Bacholle, Règis Béranger, François Blaise, Yves Boiffin. Félix Bonniou, Jean Breton, Jean Buchaillet, Jean-Pierre Calmès, Yves Camaret, François Capelier, François Capelier, François Capelier, François Capelier, François Capelier, Michel Couvé, I. Dechavanne, Marc Delaunay, Christian Derègel, Pierre Devaux, Pierre Fifis, Pierre-François Fradin, Louis Fustier, Jean-Claude Ginhoux, I. Ginard, Francis Grosjean, Jean Humbert-Droz, Benoît de La Bigne, Pierre Le Duc, Henri Le Roux, Jean-Guy Mailleuchet, Yves I. Paul Maurand, Jacques Mazars, B. Merveillenx du Vignaux, Joseph Orvoën, Christian Penillard, Jean-François Perrouty, Guy Pierron, Réglat-Boircau, Bernand Tarrène, Jean-Michel Tuffal, Loïc Urvoy, Jean-Pierre Vadet, La Versailles, Jean-Claude Cour Pandoe

Urvoy, Jean-Pierre Vadet, Lea-Versailles.

Jean-Claude Amiot, Jean-Claude Bachelet, Guy Bardon, Jean-Pierre Bauchet, Jean-Claude Baumard, Armand Bautin. Reaugnon.

Mare Berger, Jean-Paul Bernabeu, Joël Berthon, Daniel Bertrand, Jean-Pierre Bertrand, Jean-Pierre Bertrand, Billiet. Claude Bosc, Jean-Louis Bouchard, Boursier, Bernard Bragard, Hubert Brun, Jean Castay, Jean-François Gilles Collart, L. Coppon-Daniel Courvoisier, Guy Creutin, Jean-Pierre Cugniet, Jean Darnaude, Alain Delahodde, Gérard Delannoy, Denys, Adrien Durand, Michel Erschler, Gérard Falconnet, Dominique Faurot, Roger Ferrando, Frey, Gonthier. Bruno Gougeon, Gognet, Gerrand Pelannoy, Guérin, Gilles Guérin, Talpin, Ange Herpe, Georges Houzé, Raymond lehlen, Jean Jahanneau, François Kasperski, André Lacaille, Jacques Leclère, Marc Leduc, Philippe Leheup, Patrick Level, Bernard Lewden, Frédéric Maigne, Daniel Malassinet, Antoine Marthiens, Christian Marty, L. Moisset, José Moralès, Mare Nioche, Michel Olagnier, Jean-Paul Palomeros, Jean-François Pascal, Daniel Peinaud, Guy Perreau, Potcy, Pousse, Charles Pute Cotte Reneville, Louis Ramière, Philippe Raux, Jean-Pierre Rayssac, Yves Ricard, Jean-François Richard, Michel Richard, Denis Richardot, Gérard Rigourd, Bernard Roy, Sarrail, Christian Taillebois, Varenne, Vasta, Vinchoo, Philippe Zurlindea.

9071

\$4\₀₀

31

12.4

43207 (24

5 42 W W

Zurlinden.

Jean Ambrosini, Battler, Michel Bernadac, Bernard Berthelot, Michel Blanchot, Bernard Berthelot, Michel Blanchot, Bonsignour, Alain Bordier, Guy Briole, Alain Broch, Patrick Buffe, Carlier, Jean-Louis Chariéras, Carlier, Jean-Louis Chariéras, Curtet, Michel Dubos, Pierra Eozéanou, Dominique Fatôme, Flageat, Maurice Galin, Pierre Girg, Bernard Grosclaude, Jean-Pierre Gueguen, In Guilbett, Bei Jannier, Hambert, Bei Jannier, Hambert, Bei Jannier, Hambert, Jacques Marchell, Hamboutet, Gluude Pele, André Pierre, Pierre Paidebat, Jean-François Qui Rané Roué, Bertrand Vincent, Jean-Pierre Barthe, Claude

Jean-Pierro Barthe, Claude

Pouliquen. Jean-Pierre Aime, Artaud, Daniel Behurel, Brouard, Philippe Caillard, Denys Cara Jean Alain II. Plan Courtiade, La Crémonini, Georges Di Nicola, Raymond Ducourse, Yvon Impurgana Crémonini, Georges Di Nicola,
Raymond Ducouret, Yvon Imourgeou.
Claude Favre, Henri Giguet, Ican-Paul
Gillybœuf, Goubie, François Guerrier, Claude Hervieu, François Istin,
Daniel Itlé, Jacquet, André
Labesse, Gérard Lepeuple, Philippe
Magnien, Pierre Montelesseut, Jean
Panié, François Peint, Penne,
Randet, Henri Roulland, Roux,
Truislatte, Michel Magnie, Poux,
Panie Magnien, Penne, Roux,
Panie Magnien, Penne, Penne,

Paul Archambaud, Célestin Arlès, Ambroise Bilot, Louis Bruzi, Heari Dunoad, Egrot, Marcel Gandy, André Hanns, Clément Léonelli, Casimir Normand, Ariste Pujos, Marius Quenet, Adrica Robincau, Josanes

CORRESPONDANCE

A propos du jury du CAPES A 🖢 \Rightarrow d'une lettre 📭 🏣

publièe Education-Campus»

Education-Campus» reçu 🛎 M. Pierre Dasté, directeur 🖮 personnels enseignants 🕍 lycées collèges, la lettre suivante:

Que Monde publie une les de lecteur, la marion lui appartient. Que le ait cru devoir intitu-🖛 cette 🖾 🗯 Pitoyable jury» 📹 un le conde, en ne fonde, en e ne saurais una qu'un témoignage puisse autoriser um de position.

Je comprends from the membrum du jury du WUMM de philosophie la lecture de votre journal du 25 juin, ■ comprendrez que je me fasse leur interprète. Comme Tignorer, en effet, un jury mis en cause par un candimalheureux 💷 dispose d'aucun moyen pour « répondre », car la déontologie lui interdit il rendre publiques ses délibérations. Ut le alm de la mim - son agressif - ne peut qu'éveiller ou nourrir le soupçon 📥 🖼 jurys des concours nationaux et, mêmes qui a la fonction publique dans notre pays et assure aux candidats de traitement laquelle ils ont droit. le ne saurais accepter me im mise en

CARNET DU Monde

<u>Naissances</u>

<u>Décès</u>

- Isabelle CHOQUET-DAUMARÈS Luc-Henry CHOQUET

Paul. Mond. Le I juillet 1992 à Paris.

- Oingt, Lyon. M= Luce Beauverd-Bonaudo, Claude, Patrick Goursat,

et Sonia. Claire, Alain Picot, François, et Marion,

eurs et petits-enfants,
Guerin,
M

ont la douleur de faire part du décès de M. BEAUVERD,

survenu | Me | soixante-cinq ans.

La du corps Gleize-Ville-rarium l'hôpital de Gleize-Ville-(Rhône), vendredi li juillet 1992, li 4 h 15.

L'inhumation aura 🔤 🛦 Oingt, 🖡

Plutôt que in fleurs, dons il la Ligue contre il cancer (comité in il

- On nous prie d'annoncer le -

M= Juliette CRAMER,

survenu le 30 juin 1992, de sa qua-tre-vingt-quinzième

Une messe sora célébrée mémoire le mardi 14 juillet, li heures, l'église Saint-Thomas-d'Aquin, place Saint-Thomas-d'Aquin,

De la part in M= Ilse et all management

Le présent avis see lieu 🖛 faire

- Les familles Jourdan Charles-Dominique la Inquatre-vingt-buitième

Max JOURDAN, obsèques ont m les said l'inti-

Cliousciat,
Loriol-sur-Drôme.

Pompes Funèbres Marbrerie

CAHEN & Cie

43-20-74-52 MINITEL par 11

Et la famille Jacques Daber. Thierry Florence, très de vos témoignages sym-pathic lors du

M. M M- Alfred Daber.

M. Jacques DABER, ■ 23 juln 1992.

<u>Anniversaires</u>

mens expriment toute leur gratitude.

- [[y m vingt men

Jacques MOUTONNET (X 61)

Que ceux qui l'aimaient aient une pensée per lui.

Soutenances de thèses

- M. Francis Feddal, III la d'appel de Paris, a soutenu sa dectorat en droit : La famille en droit in la », la vendred!

JOURNAL OFFICIEL

Sont publiés au Journal officiel du jeudi I juillet 1992 :

UNE LOI ~ No 92-625 du 6 juillet 1992 sur la zone d'attente 🕍 📺 des aéroports portant modifica-tion fordonnance nº 45-2658 novembre 1945 relative conditions d'entrée 🛮 🕍 séjour 🕍 étrangers 🖿 Franzis

UN ARRÊTÉ - Du 8 juillet in portant nomination au armin d'administration M l'Agence française du

The state of the s

The state of the s

The same of the sa

The state of the s

California de la companio del companio della compan

A STATE OF THE PARTY OF THE PAR

The state of the s

Children .

Marine Congress

A September 1

The second secon

The second of th

A STATE OF THE STA

The second secon

Marie Salandaria

The state of the state of

Farmer and appropriate of the state of the

many the same

- Springer Fortishmen

The state of the s

Agentin og store framer Granger i Store Store Store Granger i Store Store Store Granger Store Store Store

 $\frac{1}{\sqrt{2\pi^2 n^2}} \frac{1}{\sqrt{2\pi^2 n^2}} \frac{1}{\sqrt{2\pi^$ Section 1

The second secon

The state of the state of

Service and the service of the servi

Printer Vision and Art and Comments of the comments of th

Commentation Comments of the C

A company of the contract of t

Apple of the second

Section 1972 - 1985 - 1

The state of the s

A Comment of the Comm

A STATE OF THE STA

A STATE OF THE STA

Approximate the second second

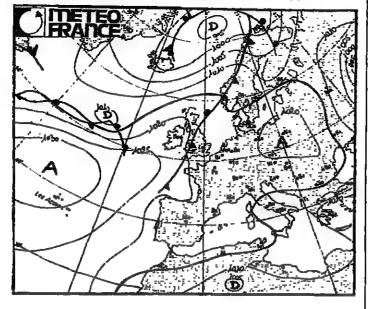
10000

9.0

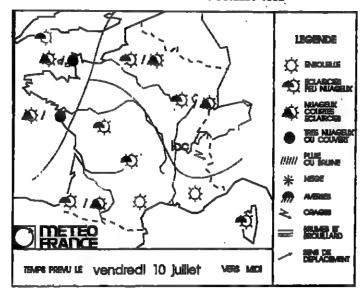
+234 K+ A

Fluide

tricht?



PRÉVISIONS POUR LE 10 JUILLET 1992



du jour, 🖿 🔤 sera très nuegeux du Nord-Eat aux Alpes et II II Com mals 🗎 solell reviendre en cours 🕮 matinée. d'une Nantes-Reims, les nueges Aibeurs, maigré les nueges, les éclar-

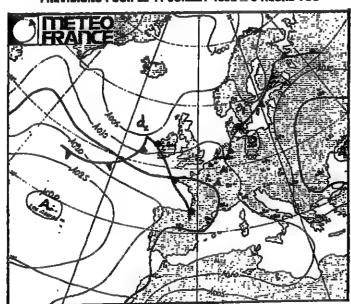
Vendredi : très nuageux. - Au limit d'une limit l'anne Sur le du par i in sere très nuegeux avec im reres éclaircies.

> ront 12 à 14 degrés au Nord et à 13 à 15 Sud. L'après-midi, 🕍 🌃

midi, le clei sera couvert sur la la la la la la Bretagne la Normandie, la 26 degrée sur la N

Lim températures minimales in

PRÉVISIONS POUR LE 11 JUILLET 1992 & 0 HEURE TUC



TEMPÉRATURES 1 Valeurs extrême le 8-7-1992 II III heures TUC	maxima - minin es relevées entre et le 9-7-1992 à 6 heures	TUC	temps	obs 7-9:	ervê 2
BORDEAUX 25 14 D BOURGES 23 16 N BREST 21 14 B CAEN 20 19 D CHERBOURG 20 8 N CLERBOUTFER 21 15 C GRENOBLE 25 14 C LILLE 24 14 N LYON 23 16 C MARSEILLE 25 17 D NANCY 28 11 D NANCY 28 11 D NANTES 25 13 D NICE 23 17 N PARIS MONTS 24 16 C PERPIGNAN 24 17 N REPARTS 25 17 N PARTS MONTS 24 16 C PERPIGNAN 24 17 N REPARTS 25 17 N PRESENTED 25 17 N PARTS MONTS 24 16 C PERPIGNAN 24 17 N REPARTS 25 17 N PRESENTED 25 17 N PRESENTED 25 17 N PRESENTED 26	AMSTERDAM 10 ATHÈNES H 25 BANGKOK	B D D D D D D D D D D D D D D D D D D D	MARRAKECH. MEXICO. MILAN. MONTRÉAL. MOSCOU. NAIROBI. NEW-YORK. OSLO. PALMA-DE-SIAJ. PÉXIN. RIO-DE-JANEIRO. ROME. SÉVILLE. SINGA-POUR. STOCKHOLM. SYDNEY. TOKYO. TUNIS. VENISE.	25 23 28 27 27 -	16 D 13 A 16 P 8 D 19 A 19 A 19 B 10
A B C ciel content	D N))	P T	èle	# neige

TUC = temps un coordonné, c'est-è-dire pour la manu : les légale moins 2 heures en étal; heure légale moins 1 heure en hiver.

(Document établi 🚃 le support technique spécial de 🔳 Météorologie nationale.)

main ou coulent doigts, on n'en retient rien. méritantes, Mad 5 555; au man, du vent, de l'eau. Comme III télé, à peine IIII IIII barl'autoroute, nous abandonnant Compagnie d'un pilote automatique.

Etait-on, au fil des semaines, médiatico-dépendant? Soudain on man man that chose. abandonné la la mariada des villes. Etait-on seul

TF 1

23.45 Le Débat.

A 2

Feuilleton : Mort & Palerme.
Luigi Perelli (2º épisode).

Magazine : Mari le Mari

23.35 Journal at Mala

20.45 Documentaire :

et Météo.

22.20 Journal III Météo.

1.10 Musique : Mélomanuit.

CANAL PLUS

13.35 Fauilleton : Les Feux 🕍 l'amour.

Feuilleton : Côte Quest. 15.25 Téléfilm : Le la masqué. De John Hough. 17.00 Club Dorothée

17.35 Série : Loin de 🗪 monde. 10 10 Jeu : I'menten beham. 10 Ifi Jeu : Une famille en m.

18 A Feuilleton : 51 mg Banks

19.20 Jeu : La Paul de la fortune.

Arthur, Impossible.

A 2

17.25 Magazine : Giga.
18.40 LL : Magnum.

14.50 Série : La Grande Aventure

18.30 Jeu: Questions pour un champion.

🌉 James Oπedin.

15.40 Série : La Grande Vallée. 16.30 Magazine I 40° I l'ombre.
Il par Vincent Perrot.

0.25 Della : Chapeau malas et lentes de cuis

Passionnément vôtre.

20.35 Cinéma : Mon père. 🗆

TF 1

FR 3

0.25 Magazine : Les Aum au soleil.

les int in Land aux ter-

Soyons justes : IMMIN III PPDA

là, mais on le sent la wie prête, la tête ailleurs, vagueprisonniers. Si MM. Bourges et Le Lay ne gardaient 🚚 dans leur poche 🕍 🖽 du studio, on qu'ils and the Pasque et Philippe Séguin, magnifiques dévouement. Rien pour pour remercier de man fidèles, turnés, cravatés, imperturbables et hâves, alors - Chirac, sûrement, déjà au 🚾 d'Amibes, on

Arcachon? Maii que restera-t-il 🛊 demander comment personne n'y Villiers? Ah! la belle war songé plus tôt. Qui n'a ma se profile ! En attendant, ils un soir, will un conversation sur s'étaient réparti le terrain, 1 mil la Une, I moi la Deux, et on se sentait tout I coup oppressés mu une angoisse : III III pendant mois, on n'avait plus 🗎 🗯 qu'entre Mike Hammer W Maas-

La journal écouté, le bouton resta par habitude ouvert sur la Une, et il jeune homme disparu dans III monapparut que la mailla Bouygues la penchait was le surnaturel, was the reries, les étrangetés, 👫 🛌 qui apparaissent, qui disparaissent cas? I lim vieux? I lim malades? I sentait prêts I vieux? I lim pauvres? I lim pa n'ont ni l'envie ni 🕽 moyens de moi août? 🗷 🛍 Le Touquet, Il moi dire : c'était un sujet d'été, Il se C'était 🗷 la 📖 plage.

les Malla qui tournent? C'est Mal puisable. Une jeune femme illi Saint-Quentin (Aisne) avait découvert d'inexplicables sur les murs de son salon. Un brigadier-chef vint confirmer : inexplicable. trace d'un gendarmes confirmèrent derechef. Comme c'est 📓 mode, im héros imi imi saynettes sumaturelles jouaient leur propre rôle.

DANIEL SCHNEIDERMANN

Jeudi 9 juillet

	Film américain de Gary David Goldberg (1989).	9 9
22.25	Flash d'informations.	- ['
ar an	Sign américain de Rob Reiner (1990) tre l	

M 6 20.40 Cinéma : Si elle dit oui, je ne like pas non. u Film français III Claude IVIII (1982). 22.20 Mai i La Malédiction du loup-garou.

Des trains pas comme les autres. Kenya : pacifique. 21.50 Cinéma : Le Cri de la victoire. III Film américain de Racul Walsh (1955). 23.50 Magazine : Li Gialve et Balance. IIII I minutes d'informations. 0.10 Journal des courses, Journal

ARTE

ment. 2. Du Sud vers le 14 1 20.50 Documentaire :

Afrique, les 🍑 🕶 🌬 l'exil. 20.45 | Warselile | Film franco-britannique de 21.20 Débat. Reportage :

Marseille, ville ouverte 📖 fermée. Théstre: Voltaire-Rousseau.
Place de Jean-François Prévand, en en scène de l'auteur. 21.50 Débat : Dans la Teestube ».

A des des des des conséquences de la migration populations en prove-

22.10 Reportage L'Eau du dévaloppement.

Maroc, une installation ingé22.20 Unim Animé w Wilfried Hoffer. Reportage : armes and l'aide? De Wafned Hoffer.

MAN Dille Anime Hoffer 23.10 Reportage : Francfort, l'expérie pluriculturelle. De Bernd Jenny Schülze.

FRANCE-CULTURE

M.M. Dramatique. Frehel, - Louis Audry. 21.30 Profile perdus.
Lucie Faure, romancière et directrice (1).

22.40 Les Muin magnétiques. Le manuel (3).

Du jour lendemain, Jeanine Wille (Vies M M mort). 0.50 Musique : Code | les Cycledes (4).

FRANCE-MUSIQUE

19.08 Soirée Gro-Soiree de Schoenberg, Mahler, Liszt, Hume. 20.30, en de Fribourg: Quatuor à cordes nº 2 en fa dièse majeur nº 142, Chostakovitch; The Preacher's Word, de Schoenberg: Quatuor Arditti, Phyllis Bryn-Julson, eoprano. A 22.30, de Bach, Zimerrason, Kenetijes Karetnick. mermann, Xenakis, Karetnikov,

0.05 Jazz. Per Philippe Carles.

Vendredi 10 juillet

20.15 Divertissement : La Classe.

20.45 : Thalassa.
En direct Brest, pour la semaine Brest
92. Allons-y gréement I, de Yannick
et Guy Nevers.

21.40 Traverses.
L'Enfance verrous, Gilles de Meistre et Marcle Sancte.
L'enfance prison Etate-Unis.
Pérou, Pologne, Philippines, Sierre-Leone

22.26 Journal et Militia. Journal et : Musicales.

22.55 Magazine : Musicales.

musique en mer (2º partie). Avec
Mordmann, Anne-Sophie Schmidt,
Isaac Stern, Rostropovitch, Vladimir Sprvakov, Jean-Pierre Rampal,
Cotrubas. Philharmonistes Budapest,
l'Ensemble Sinfonia Varsovie.

0.45 Musique : Mélomanuit.

Jean-François Kahn, Aira Meyer-19.20 Jeu : La Hall de la fortune.

11 Divertissement : Pas la company de la fortune.

20.00 Journal, Hall Trafic La company de la company de

in the intercontant of the intercontant in the intercontant in the intercontant int

CANAL PLUS

13.30 Cinéma : Le justicier braque La Lea Thompson (1987).

15.10 A la recherche il la plus la fille du monde.

15.35 Sushi Sushi. Film français Laurent Perrin (1991). 17.05 Le Journal du cinéma.

17.35 La Supercherie. ILM Canaille peluche.

En ijusqu'à 20.35 — Juice. Sport : La Journal du Tour (et a 0.55).

Journal, Journal des courses 18.55 Le Top. Flash d'informations. 19.35 Dessin animé : Lim Simpson. 20.50 Jeu : Fort Boyard. Animé par Falle Laf-10.00 Les Nuls... l'émission.

font M Valérie Pascale.

Où l'on Marie M Tarre ingrédients que 20.30 in Journal ilm J. O. 22.20 Téléfilm : Christophe Colomb.
D'Alberto (1* parte).

août 1492, i Santa-Maria, Pinta III. 20.35 Téléfilm : Croisière au la abîmes. De Lewis. 22.05 Documentaire : America.
De Jean-Pierre Vedec.
Des nains. Nina appareillent vers que Colomb croit d'Asie. 23.50 Journal des courses, Journal 22.55 Flash d'informations.

23.00 Cinéma : Havana. 🗆 Magazine : La Arts au soleil. Film américain 🍱 Sydney Pollack (1990). 1.20 Cinéma : Nous sommes FR 3 tous woleurs.
Film américain Robert Altman (1974).
Avec Keith Carradine, Shelley Duvall. John 13,25 Les Vacances Monsieur Lulo.

M 6

Schuck (v.o.).

13.25 Série : Madame est servie (rediff.). Série : L'Homme de fer.

19.00 Méréo La plages.

19.00 19.12 19.35, le journal la région.

20.05 Dessin animé : Tom and Jerry La 14.40 III : Destination danger. 16.50 Magazine : Zygomachine. 17.15 Musique : Flashback. 17.35 Série : Brigade de nuit.

1539 Sim : L'Etalon noir.

15.01 Saint : La Paulle Menne dans la prairie. 19.54 Six a d'informations, Météo. 20.00 : Manual est servie.

III Ji Capital. Présentation du sommaire. 10.10 Micha per plages. 20.40 Táléfilm : Mannequins sur les rouge.

m A. Graham. 22.25 Elii : Milia Impossible,

vingt après.
Série : Troubles. 23.50 Capital.

ARTE

19.00 Continuous : Carrie D'Alain Jaubert. La couleur de l'instant, Bassins in nym-phéas, L. Claude Monet. Documentaire : 1 1928-1937.

20.20 Documentaire: Fantómes de nos actions passées.

Marianne Visier.

La La Charles et Marie-Laure près de Hyères.

20.30 8 1/2 Journal. 20.30 8 1/2 Journal.

Transit.

Michel Hermant.
L'actualité à reportages.
documentaires débats.

22.10 Téléfilm : Singles.
D'Ecki Ziedrich, avec Helmut Zerl, Leonard Lansink.

| jeune publicnaire | brusquemembre | confrerie | céliba-

taires.

De Martin Messonnier. Avec Young Gods, Pardesi Musique Machine, Heroes of Hiphoprisy, Kronos Quartet, musique traditionnelle albanaise, Attack, The Doors. 23.25

FRANCE-CULTURE

20.30 Radio-archives. Renė 21.30 Musique : Black and Blue.

Jazz | littérature : American | par Tony Cartano. 22.40 Les Nuits magnétiques.

Le cheval (4). 0.05 Du jour au lendemain. Im la bibliothèque de... Bernard Treton.

Musique : Coda.

Les Cyclades (5).

FRANCE-MUSIQUE

La Jacques Mer-La Jacques Merlet. 21.00, Opéra Idonné la II évrner Lausanne): Le Mariage secret, Comarosa, par l'orchestre de chambre de Lausanne, dir. Jesus Lopez-Cobos; sol.: Elsbieta Szmytka, Jeannette Fischer, Anne-Maire O Tracey Welborn, Francois Le Roux, Angelo Romero; Véronique Carrot, clavecin.

Jazz. Par Philippe Carles.

La chambre d'accusation de la cour d'ap- ce dernier n'avait pas reçue jeudi matin par magistrats rennais, s'attenpel de Rennes a retenu le principe d'une inculpation in M. Henri Emmanuelli, président il l'Assemblée nationale, ul im d'ancien trésorier du Parti poste qu'il a occupé de juillet 1988 la janvier 1992. Elle attendu la fin la session parlementaire, qui est intervenue mercredi 8 juillet à minuit, pour au dirigeant au dirigeant une convocation and fins d'inculpation, que

Pour fois, la «fuite» ne vient de justice. Très solidaire de l'instruction par conseiller Van Ruymbeke. chambre d'acainsi qu'après avoir inculpé ponsables régionaux d'Urba il avait épinglé l'ancien patron du bureau d'études mis en liquidation judi-ciaire depuis janvier 1990, M. Gérard Monate. Compte IIII. I liens organiques III. Urba III. PS. il lui paraissait logique, dans II. progression hiérarchique de respon-sabilités. d'aboutir à M. Emmacusation is la cour d'appel de Rennes avait 🔳 garder 🖹 📺 sur décision prise récemment. C'est en fait l'émoi des hautes sphères socialistes qui a ébruité la nouvelle. dirigeants du 5 s'attendant U longue date un nouveau « coup bus » — qui, selon persecutent – dans laps de séparant la fin de la session parle-et l'ouverture du congrès

L'interrogatoire

de M. Monate

ceptible durant l'interrogatoire M. Monate, lundi 6 juillet. Seion la défense de l'ancien syndicaliste poli-

cier, questions posées par M. Van Ruymbeke cherchaient

obtenir une mise en me de

M. Emmanuelli dans des

M. Monate reiusé
d'entrer dans jeu affirmant
qu'il gérait Urba de façon autonome, directives ni ingèrence
trésoriers du PS. L'atmosphère
de interrogatoire été très
due, M. Monate estimant que le
juge ne tenait assez compte

juge ne tenait assez compte déclarations. Son avocat, M.

M. Van Ruymbeke pour s'étonner d'avoir dû ferrailler afin de faire ins-crire déclarations de M. Monate a mentant hors de M. Emma-

Interrogé jeudi matin 9 juillet, M. Emmanuelli, qui n'avait toujours pas reçu la convocation annoncée.

LIVRES • DEES

l'expérience intérieure e Les mau-

vais comptes Groupe de la Cité

Etre lu dans dix ans» e Histoires

littéraires : « Thé, café et chocciat ».

ride, notre mer intérieure», par Nicola

Le rapport annuel de l'OCDE sur le

Accord de coopération entre les

Le Sept II Munich.... 15 Un portrait-charge - 15

Services

Marchés financiers 16 et 17

La télématique du Monde :

3615 LEMONDE

3615 LM

Ce numéro comporte un cahier

folioté III II 28

Le agraéro du « Manie »

daté Pjuillet 1992

a été tiré à 480 📰 exemplaires

«La Monde des I---

18

assureurs AGF et AMB.

Vie des entreprises

Abonnements ...

Légion d'honneur.

Météorologia

Radio-télévision

Lcto

par François Bott e Philosophia «Francs-tireurs», par Roger-Pol Droit: • D'autres mondes : «Le Méditerra-

ÉCONOMIE

SOMMAIRE

Yves Baudelot m écrit depuis. L

La décision de la chambre d'accusation fait a une demande de M. Van Ruymbeke, charge d'ins-le dossier relatif au finance-politique du et PC dans la Sarthe. Elle s'inscrit dans la Sarthe. Elle s'inserit dans logique décrite il y déjà plusieurs mois dans colonnes the Monde du 30 avril). Dans il même esprit qui l'avait conduit à réaliser une perquisition spectaculaire au siège le paris, en janvier, le jour de prise de fonctions de M. Laurent Fabius premier secrétaire. magistrat rennais était de longue date déterminé à «remonter» jus-qu'à l'ancien trésorier du Parti socia-

Dans le dossier sarthois, qui a pour point de départ activités de bureaux d'études spécialisés dans le financement politique occalie – Urba (PS), Bretagne-Loire-Equipement (PC) — SAGES (indé-pendant mais lié — PS), – M. Van Ruymbeke procède de façon métho-

socialista : . . aux aux

tés...», Francis Terquem.

François de Rose. Revusa : «La

tarice i la monde», per Frederi

Le changement de premier miniatre

La lutte pour la pouvoir dens le ter-

Le rapport d'Amnesty International 5

La situation en Bosnie-Herzégovine 5 « Européens avant l'heure » : Jacque-

La préparation du congrès du PS ... 6

La fin de la session extraordinaire du

Le procès im responsables im i

La réforme du système de transplan

tation d'organes et de tissus 10

La fin du mouvement de protestation

Le Tour de France cycliste................................... 18

batteur

joue la nostalgie; La jeune danse
Montpelier: La
fête olympique per Raymond Depardon; La
d'un La La La et la sculp-

d'un Français III New-York 11

Many du trompettiste Jos

Cinéma : Bob Marley ou la légende

en bribes; Le malheur d'être chicano 12

fusion sanguine au tribunal de

L'affaire de Port-Fréjus...

La fin du sommet de Munich

ritoire de Gaza..

POLITIQUE

SOCIÉTÉ

des routiers...

CULTURE

Prise dans la cadre la l'instruction judiden sur l'activité me bureaux d'études liés au PS menée par l'un La conseillers, M. Renaud Van Ruymbeke, l'inculpation, dont le that pourrait inn celui in a trafic » serait prononcée dans le rau rant du mois d'août. La chancellerie, qui

dait depuis quelques jours à ce rebondissement qu'elle juge « dans la logique du dossier». I PS, où des discussions ont déjà au sur l'attitude que de prendre M. Emmanuelli, troisième l'État, la nouvelle est la comme une manœuvre politique à la veille du congrès

ces methodes. Ce juge fait savoir qu'il me corroquer ma fins d'inculpation. Cette information, dans l'opinion, vaudra inculpation alors qu'aucun acte de procedure n'a encore été accompli. C'est un curieuse façon de protéger la secret La chambre d'accusation de

La chambre d'accusation de la d'appel de Rennes estime cependant que. Il pièces du dossier, il n'est pas possible, sous reine d'annulation de la procèdure, d'entendre M. Entenanuelli Il l'inculper. La même logique voudrait que, il façon symétrique, du côté des communistes, luge, après avoir inculpé plusieurs responsables M. J. Grossman, patron GIFCO, qui coiffe l'ensemble la bureaux d'études PC, inculpe la trésorier PC, Il Pierre Sotura. La le troisième volet instruits à Rennes, l'all s'AGES, M. Michel Reyt, inculpé, il trouve placé il détention depuis février.

Mais M. Van Ruymbeke, qui s'apprête à partir en risque fort de pas s'arrêter là. Une deuxième charge explosive a en effet déposée par ses soins la porte des socialistes à la veille du congrès de Bordeaux. Elle mission parquet général de Rennes de neuf nouveaux dossiers d'élus socialistes susceptibles d'être inculpés. Le parquet devrait les transmettre prochainement à la Cour de cassation. Il s'agit ici du rolet SAGES du dossier instruit par le magistrat rennais, et plus particu-lièrement des relations de certains élus socialistes avec le réseau de mis sur pied par M. Reyt.

> Le cas de l'Essonne

Parmi elus concernés par edossiers, certains récemment été propres camarades de parti. Il s'agit notamment de deux élus de l'Es-MM. Claude Germon, député
(PS) et maire de Massy, et Jacques
Guyard, in d'Evry et ancien
secrétaire d'Etat à l'enseignement technique dans le gouvernement 🔳 Mª Cresson. Tous deux avaient été nommément cités par Mª Marie-Noëlle Lienemann, délégué au logement 🏿 au cadre de vie, dans au logement au cadre de vie, dans un où elle dénonçait la corruption certains élus socia-listes (le Monde 15 mai). Les dossiers deux élus porteraient sur des sommes impor-ne – plus de 13 millions de francs dans le cas de la ville de Massy. Ces neuf dossiers, qui feraient apparaître des présomptions d'enrichissement personnel. d'enrichissement personnel, apparaitraient également les mand d'élus du Puy-de-Dôme. Ces dossiers mercredi m cours d'examen par le parquet la chancellerie afin de des eventuelles poursuites à car les interes n'en-trent pas dans le cadre de la saisine du van Ruymbeke.

Saísi l'origine pour des faits constatés la Sarthe, l'magistrat la Sarthe, l'magistrat l'accourse l'accours de l'accours de l'accours de l'accours de l'accours de l'accours de l'accourse de l'accour Lorient (Morbihan), ancien secré-taire d'État à la mer, Paul Allemand, adjoint au maire du Teil (Ardèche), Guy Briantais, maire de Courcouronnes (Essonne). Gérard Letailleur, maire Petit-Couronne (Seine-Maritime) Jacques Floch, député et maire de lezé (Loire-Atlantique). déjà inculpé dans la factures instruite l'Angers. Ces derniers dèveloppements aboutissent I une extend'action qui pourrait être élargi si les neuf dossiers qu'il vient

Par ailleurs, le juge poursuit am investigations dans l'alfaire Trager. Il vérifie les déclarations | l'indusnantais a a dirigé ces la condi-semaines a enquête am la condid'attribution d'hypermarch les années il dans la région Nantes, plus particulièrement Saint-Herblain, alors i Aytault était i et à Saint-Sebastien-sur-Loire, municipalité dont

III. Yves Laurent, s'est donné la mort en septembre 1991. D'autre part, 🖿 juge s'intéresse 🛮 🖺 facon dont was passée l'implantation l Rezé, willy dont M. Final au le maire, la la sous-direction in maire, ralisations que le ministre concerné par attribution M= Georgina Dufoix, ministre W

affaires sociales m 👪 la santé. Le 🔚 🗷 m entre 🗎 juge rennais et le pouvoir ne fait de toute évidence que commencer.

ROLAND-PIERRE PARINGAUX et EDWY PLENEL

M. Walesa a accepté le gouvernement proposé par Mª Suchocka

Le président polonais, M. Lech Walesa, a accepte mercredi 8 juillet la candidature de M. Hanna Suchocka de premier de premier ainsi que le cabinet qu'elle constitué, de dominé la constitué, de dominé la marché (nos dernières éditions du juillet). Le gouvernement de M. Suchocka va à présent être soumis à l'approbation de la Diète,

mis à l'approbation de la Diète.

Me Suchocka, juriste de quarantesix ans, enseignait jusqu'ici le droit
constitutionnel à l'université de
Lublin et à Poznan. Député depuis
1980, elle avait adhéré dans un premier temps au Parti démocratique
(SD), l'un des partis satellites du PC
polonais, dont elle fut suspendue
après avoir pris position contre l'état
de guerre et voté contre l'interdiction
de Solidarité en 1982.

Membre du sundient Solidarité

Membre du syndicat Solidarité depuis 1980, elle fut réélue en 1989 sur la liste soutenue par Lech Walesa, puis en 1991 sur celle de l'Union démocratique, le parti de l'ex-premier ministre l'adeusz Mazowiecki. Contrairement à certaines de ses collègues féminines de l'Union démocratique, M= Suchocka, céliba-taire, est ouvertement hostile à l'avortement, ce qui à contribué à lui gagner le soutien de partis conserva-teurs comme l'Union chrétienne-na-

La composition de l'équipe gouvernementale que Mª Suchocka, accompagnée de M. Mazowiecki, a soumise mercredi à M. Walesa reflète l'accord passé la veille entre sept partis issus de Solidarité afin de

sept partis issus de Solidarité afin de mettre un terme à la paralysie politique. Les postes-clès sont attribués à des membres ou sympathisants de l'Union démocratique – défense (M. Onyszkiewcz), affaires étrangères (M. Skubiszewski), intérieur (M. Milczanowski), travall (M. Kuron), finances (M. Osyatyaski), administration (M. Rokita) – landis que la plupart des mes portefeuilles mus attribués au Congrès libéral-démocrate (MM. Bielecki, Lewandowski, Arendarski) et à l'Union chrétienne-nationale. L'Entente du centre, qui s'est retirée de l'accord, ne devrant pas faire obstrucl'accord, ne devrant pas faire obstruc-tion au Parlement, où le vote risque toutefois d'être serré, les partis signataires de l'accord n'étant pas majori-taires.

FOOTBALL Gérard Houllier nouveau sélectionneur

national

Le conseil de la Fédération fran-caise de football (FFF), réuni jeudi D juillet II Paris, II nommé Gérard Houllier au poste de sélectionneur national. Agé de 45 ans, cet ancien professeur d'anglais a successive-ment entraîne Nœux-les-Mines (deuxième | IIII division, Lens (1982 à 1985) et le Paris Saint-Germain (1985 à 1988) avec lequel il a champion France 1986. Depuis 1988, il occupait les fonctions de directeur technique national du football et était aussi,

ILLE VIF

CLAUDE SARRAUTE

Cocktail

étiez passés. Aujourd'hui, je to ridal enfoncée illuria votre a la la la Paris moi la moire... l'Ain par là, le plongée l coincés pendant serves de sous extremes sur la intili de vui vacacie, le inivi gris, complètement lessivés, THE REAL PROPERTY AND ADDRESS OF THE PARTY. sarviette-éponge.

C'est us pour jouer in gendarmes, mai j v préviens, The state of the last of the 13 a 16 hardi aran la van ada un UV. Fameling and brief que je regarde ce qu'il y a liam walle plage? Um tablette ill # 40 % at letton de protection 7? de 70 % et d'IP 25, on chope des ultra et le armer de la peau sinon in the same of the same que rapporte la en formidable expansion, 📥 pro-

Prenez l'huile. Pour la salade, elle 🚃 légère. Pour 🛌 cheveux, épaisse. L'or vous en enduisez la la la vous la décapez au shampooing pour Mill chauve. Après quoi, vous les regreissaz m baume de vison. Prenez lait. Qu'on la la ou qu'on l'étale, c'est 🖿 la flotte an Han Ce qui de à renouvaler l'application huit minutes a chaque mil qu'on a in trempette ii la En waterproof, c'est

mieux, and c'est plus cher. Rentrée à l'hôtel ou le tenta, vous vous enduirez d'un Après-soleil. lait. Auto-bronzant. Avent in sees coucher, man spanieros, vene idea la pattaga la nourrir, la régénérer y la raffermir. Avec quoi ? Ben, was du différents. Qu quatre 1 399 les le pot. Et, male n'oubliez pas du robinet, rigolez l Une en Ca à 2,49 gouttalette. Et ça, crayez-moi, com pour rien.

L'ouverture du procès des islamistes

Tunis veut en terminer avec ses «barbus»

Le premier grand procès d'Islamistes tunisiens depuis l'arriau pouvoir du président Zine El Abidine Ben Ali, en novembre 1987. a s'ouvrir, joudi 9 juillet, and le tribunal militaire de Tunis. accusés comparaissent pour terroristes = atteinte de l'Etata.

de nos envoyée spéciaux

Ils ne seront que sept islamistes algé-riens - mais de très gros calibre - à comparaître de nouveau, dimanche prochain, devant le tribunal militaire de Blida. Ils sont quelque deux cents intégristes à s'entasser, jeudi, dans le box des accusés du tribunal militaire de Tunis. Les uns et les autres en veulent à l'ordre établi et militaient, selon leurs propres méthodes, pour l'avènement d'un Etat théocratique.

ciandestin Ennahdha, au nombre desqueis ponne cinquantaine de militaires ponne cinquantaine de mili officiers, qui la la seiene. Une quarantaine la seiene. Une quarantaine la eux seront jugés par la hotamment M. Rached Ghannouchi, «l'Emir» qui sert de guide, et dont le discours ambigu tenu depuis Londres a constamment d'appace la a constamment i nonce ta marque : MM. Mohamed Chemam, chef du réseau militaire, longtempa établi m Algérie et, aujourd'hui, mir voyageur du en Europe, Salah Karkar et i Mokni, i lés en France où ils bénéficient, la l'asle politique.

Tous out à répondre de complot contre à sûreté de l'Etat – et pour dix contre a sûreté de l'État – et pour dix d'entre eux du président la Ali – et du président la Paris de la peine de mort. C'est en mai l'un san machiavélique en plusieurs étapes, premières out d'exècution. Il crèer progressivement climat insurrectionnel qui contraigne le grappel à l'armée, de laquelle d'izaine groupes militaires de divers graders dévoues la cause sistant que étaient prêts à passer à l'action l'unis et en province ser à l'action Tunis et en province et à entraîner La Columbia atterri jeudi 9 ju échec de cette stratégie entraîna aiors, iselon la version officielle, la préparation d'un aplan exceptionnel a qui, juin – (Reuter, AFP.)

lui, visait la création d'un vide constitutionnel par l'élimination physique du l'É président l'É président l'E président l'E président l'E pusieurs l'E plusieurs l'E plusieurs l'E plusieurs l'E président l'E président l'E président l'E président l'E procurer l'Afghanistan, l'E procurer l'Afghanistan, l'Algérie, un missile Stinger pour abattre en vol l'avion présidentiel.

Depuis plusieurs mois, des centaines, sinon plus de mille «seconds contenux» impliqués dans la conspiration passés discrètement jugement in tribunaux civils jugement tribunaux civils et écopé peines aliant mois plusieurs de prison. Les les plus de troupe « terroriste » ont, sujourd'hui, un procès public, en présence d'observateurs étrangers, dont le secrétaire général d'Amnesty International, car, a ll'imé M. Ben Ali, « nous n'auous » à cocher». n'avons in à cacher».

Contraîrement à ce que certains redoutaient à l'approche du procès, les islamistes rescapés des grandes de ces quinze de ces qui pouvoir loir minimiser la portée de ces qui procès de ces que ces procès de ces que ces qui procès de ces que Contrairement à ce que certains appelés à se prononcer.

JACQUES DE BARRIN et MICHEL DEURÉ

MARCL STORY

CORRESPONDE A TE

. 1 ...

100

1 100

Agrees.

1.5

a ser Turr de la Columbia. - La maricaino Columbia atterri jeudi 9 juillet sans au spatial Kennedy, = Floride, III elle avait été



accuse vente il klosque 19 F

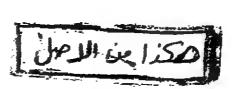


Demain dans II *le Monde p* -

« Le Monde sans visa » : Olympie, le stade des dieux

Olympie, berceau

ont-ils commencé pourquoi en cet endroit précis? Sur le site,
qui permettraient répondre questions. Ilire également : En
la Paul Eluard le Bête du Gévaudan; les vents du les Lérnan.



A Bridge St. St. Conf. Co. والمحافظة المنطا The State of the State of der virgilier Spiel begen Acres 1 THE SER OF STREET Market W. St. Sec. ACCESSATE TO THE PARTY OF THE THEORY STATE SOIL . and the state of the The state of the state of the The state of the s A CANAL TO A CO. The training of the

AND THE PERSON NAMED IN A STATE OF THE PARTY OF THE PAR **通過 基本 医进入** The state of the state of the state of Carried States



Le Monde

L'homme de Palafrugell

Découverte de Josep Pla, un grand écrivain catalan qui choisit les verbes les plus usuels la prose la plus désincarnée pour décrire la réalité confuse de la vie

LE CAHIER GRIS (El Quadern Gris) de Josep Pla. Traduit La catalar par Pascale Bardoulauc M Jacqueline Chambon. 012 p., IM F.

On traduit, enfin, Josep Pla. Cet écrivain aura connu i l'étranger la même purgatoire qu'en Espagne. Les Catalans lui reprochaient in numerous avec le pouvoir in Iral, Madrid s'et toujours méfié ne um la la la qui prêchait un nationalisme sans fruitible at les progressistes de tous bords au lui pardounaient pas d'avoir écrit, quelques mois après in révolution soviétique : Les Russes sont train d'im-planter la justice leur pays. Ils beaucoup souffrir. Ils vivre cela très mal. Ils se dans l'obligation de créer un Etat
tout e qu'il y de plus policier,
froid le leur faudra agrandir
prisons, il leur faudra abolir tout
ce qui rend la agréable. Et
maigré de lustice de lustice aucune **and de justice.**

siècle, dant l'automaliana r'est manni à l'humus de son petit village : " On peut écrire dans la lanla plus répandue et le plus qu'un fugace feu le paille. Direction par contre quelque chose le le le catalan de Palafrugell e vous comment on size traduit, on vous les pieds pour finalement vous donner le prix Nobel.

A Palafrugell, sur 🕍 Costa Brava, ses ancêtres s'étaient consacrés à l'agriculture. Lui, il scrait Pour échapper i la décision paternelle, Pla décision devenir homme 🍱 lettres 🖼 se lance dans Pio Baroja (1), Mon-taigne, Voltaire, Heine, Sterne, Proust; il botanique, de psychologie, de sociologie, meme le l'amanage deviendra um véritable manne

Le secrétaire m Diderot lui apprend que l'art évite l'art que, pour bien écrire, il manifecture facilité naturelle et manifecture difficulté



L'œuvre de Josep Pla représente plus de 40 000 pages sans compter les articles de presse

une aiguē du parfait du fini, îl s'impose la ingrate de se débarrasser de l'art : ■ Faire des phrases ■ relativemum facile, mais les défaire après, 🖦 qui est préoccupant. Il y u des phrases d'aucune utilité. dont un ne pour rien faire, des phrases fausses 🕶 l'on transporte mmme un polds man pendant 🚧 années. 🛚

Au fil des 600 pages de ce Cahler gris, commencé en 1918 l'âge de vingt III un ans III terminé vingt mois plus tard, nous vivons some lui sa peur M l'Allan ses angoisses pour atteindre un style plat. Les redondances, im allitérations, la consonances ne le genent guère. On pourrait même am qu'il choisit im verbes im plus usuels, la roma la plus désincamée, pour décrire, num la plus grande fidélité, la réalité

adjectif insolite suffisent # évoquer tout un monde; parfois la juxtaposition contrastée des adjectifs, im un iffil crescendo, module war des images senada mini la vue, l'oule et le toucher: «Le carillon du peuplier I ludique M gracile, Il fait presper penser la musique de Mozart si déliée a si liquide. Les pins font une musique d'orgue, de requiem. Les vignes and l'élèment qui donne de M couleur un pay-sage, um air changeant u varié. elles d'un gris doré très élégant. Elles sont mi général plantées III am ondulation bien dessinée pareille 💵 sein

d'une adolescente du pays. » Le jeune Pla se rend A Barcelone pour poursuivre me études. Mili m vie n'est pas à l'université, ni mum am professeurs qu'il épingle dans son cahier. Il

vains, d'artistes et en particulier du sculpteur Manolo Hugué, dont il écrira la biographie quelques années plus tard. Il devient l'enfant terrible des lettres catalanes : « J'essaie, 📖 fois de plus, de lire Verdaguer. Jusqu'à présent je n'ai même pas pu terminer un scul chant de l'Atlantide am du Canigo. =

Après avoir raillé le grand patriarche, il prone une langue moderne, intelligible pour tous. L'architecture et le contenu de l'abbaye 🜃 Montserrat, qui garde les valeurs 🌆 💹 nation catalane. mun également l'objet de ses moqueries, et, sacrilège suprême, il exhale mm dégoût pour les bourgeois de pan pays, - dont m dirait qu'ils travaillent pour avoir faim, qu'ils un faim pour pouvoir manger, qu'ils mangent pour faire tranquillement l'amour à leur

femine, qu'ils font l'amour pour

Michel Braudeau

avoir la tête III les entrailles repo-

Sensuel réservé, il combine

del. Paquita », - 1 peinur attendrissantes if l'homme de l'Ampurdan, qui surgit el disparaît dans le cahier comme

les matinées. L'humidité du

vent de suroit a fait s'enrouer N

cobia des sardanes. La musique

qui s'écoule de ces instruments de bois et de métal, d'une si grande sûreté, évoque une pâte jeuilletée. Il n'y sur le proportion

volume musical que la cobla repand et & gonflement des joues

des exécutants. Ils soufflent comme des désespérés, mais l'hu-

midité insidieuse du vent affaiblit

les sardanes qui prennent 🚥

Le Cahler gris s'arrête le 15 novembre 1920, lorsque l'a 1920 de l'arrête en la que l'arrespondant de presse. Vers le

quinze ans | viyre, - m com-

mence à publier ses manue com-

plètes : essais, voyages, biogra-phies : plus ## ## 000 man sans

manuma Alvaro Cunqueiro.

munica Torrente Ballester

même Camilo José Cela, à qui

l'on pardonne leur passé « réac-

tionnaire». Son nom est même

cité pour le prix Nobel. En bon

paysan ampurdanéan, il accepte hommages. Il in me ména-

geant pas sei sarcasmes : « Au début en m'a considéré comme un

cynique II III anticonformiste. Je

suis resté le même, mais l'anti-

conformisme ut le cynisme un tel-

Jigure de conscrvateur.

(1) Ecrivain espagnol (1872-1956), anticlérical et niezzschéen qui fut surnommé la « Dostolerski espagnol ».

lement prolifère 🗪 je fais main-

forme molle. =

divers 🗮 la région.

LE FEUILLETON

Etre lu dans dix ans

En 1938, Cyril Connolly écrivait un livre distrayant, insolent, joyeux, nécessaire, l'un des plus actuels de cette A Barcelone, Pla commute qu'il fin de saison littéraire : « Pour yeux 🗺 taupe. Sa 🚾 🖼 qu'un livre paraisse avec habituée 🛮 d'autres dimensions 🖪 quelque espoir de durer la se replie vers le monde rural moitié d'une génération, de marin de son petit Palafrugell. Il nous rapporte series avec les notables de la ville vivre plus longtemps qu'un chien ou qu'une voiture (...) Il offre de véritables récits, des nou-velles élaborées sur des faits doit être écrit 📕 contre-courant dans une prose qui met 🛮 contribution à la fois les ressources de notre langue et l'intelligence du ■ réalisme télégraphique lorsqu'il évoque ■ vie privée – ■ Passé in dernière partie de la nuit au borcosur. »

Page 22

HISTOIRES LITTÉRAIRES

per François IIIIII

Thé, café et chocolat

Balzac a consacré un traité aux ∉excitents modernes ... II consacre ses plus belles pages au café. Il en buvait des océans pendant ses nuits di et de labeui : ■ Tout s'agite, les idées s'ébranient iea batallons de la Armée sur le te milicu de années 60 - il a de d'une d'une et la bataille soixante-dix ans et il lui reste leu. »

ENQUÊTE compter articles de presse. Il fait partie de con écrivains

Les mauvais comptes du groupe de la Cité

Structures floues, choix éditoriaux nébuleux, résultats en recul, valse des dirigeants. Le groupe de la Cité est en crise. Une réorganisation est en cours. Bertrand Le Gendre ■ enquêté sur « le premier éditeur 🖦 langue française ».

Proust et l'expérience intérieure

Il vit, il se voit vivre, il invente un vie, il est son propre cobaye : ■ Ce qui semble extérieur, c'est un nous que nous le découvrons »

MARCEL PROUST de George D. Painter.

I anglais Georges Cattaui Roger-Paul Vial, nouvelle édition revue 🔳 corrigée. Mercure de France, 970 p. 185 F.

CORRESPONDANCE de Marcel Proust-

Edition Philip WWW WWW XX, Plon. 719 p., 300 F.

allé une fois jusqu'à dire que la seule vie réellement vécue était la littérature, comme mus mus perception de l'espace et du temps était partielle, partiale, illusoire, somnambulique. Si l'on a sans cesse envie revenir à sa biographie, c'est que nulle autre n'aura été le ce point une « autobiographie créatrice » chaque income chaque moment, a plus ou moins long terme sa transposition en pour justifier son livre monu- par les locataires 📠 🖬 condition

mental et magnifique (véritable humaine. A quoi Proust répond, roman Mili I roman), m encore d rappeler en 1959 (tels les préjugés M l'époque) la Millio formule de Keats : «La vie d'un homme d'une certaine valeur une continuelle allégo-

Certes, on comprend que les écrivains restreints, casaniers ou médiocrement propagent la millione sur l'importance de la vie concrète din l'élaboration d'une une lls brown sans approuvés par les professeurs et les critiques qui, après avoir voulu que mous vie soit comprise comme élément social, préféré, pour finir, qu'il n'y ait plus de vie du will Proust. d'ailleurs, était-il politiquement correct? N'a-t-ii pas M Lan d'un narcissisme diament = exhibitionniste? La littérature ne doitelle ad'abord servir au bien commun? Vieilles lunes sans fin fiction, Pourtant, George Painter, de retour, cesse ramenées

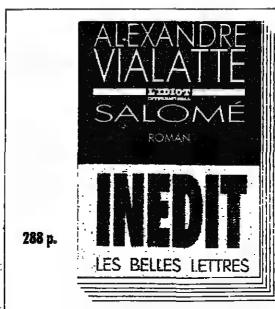
en 1921 : « In pour instituer des expériences valables, 📰 doit 💶 préoccuper ni 🚵 💵 ni du Mal, ni de faire plaisir 🛮 X 📺 Y. La plus sûre manière qu'elles ensuite au Bien, c'est qu'il n'ait pas pensé au Bien. ». Proust. ardent dreyfusard MM sa jeun'a-t-il per Mi beaucoup plus ambigu sur 🖪 fin? Sans doute. Exemple : « J'exècre la littérature 🔤 pauvre Péguy 🖪 n'ai jamais variė. » C'est Daniel Halévy qui l'avait convaincu 🎩 s'abonner aux Cahiers de la Quinzaine et, . Il lors, mon appartement il le encombre par le plus insipide fatras des proses les plus inutiles per je connaisse ».

Eh oui, la vie d'un écrivain di quelque valeur m une passionallégorie pleine 📠 replis, de contradictions, in pièges. C'est vrai, au vingtième siècle, de Proust, de Joyce, de Kafka, de Nabokov, MacCéline, de Faulkner, M Hemingway. Les estrements

de mi vies no mui pas mui forcément spectaculaires, mais chaque bloc existentiel rayonne, dirait-on, im mu les autres ; les iours | fragments d'équations, une cristallisation en

C'est même une liturgie plexe, qui. dans III = III Proust. comporte un pôle fixe, qu'il appellera étrangement l'« adoration perpétuelle ». Peu de **IIII** contemporains ont compris l'enjeu : Jacques Rivière, certainement: mais aussi le jeune Morand, alors en poste
Londres (« Proust est rudement plus fort que Flaubert »). Painter raconte qu'au moment où Léon Daudet. avec les meilleures intentions du monde, décrit Proust comme un enfant excentrique u bourré de talent, Henry James, lui, pense que Proust est en train d'écrire « le plus grand roman français

depuis Ma Chartreuse de Parme ». Philippe Sollers Lire M suite m l'article de Jacqueline Risset page 🔳



Ramon Chao

120 F

« Salomé est un livre enthousiasmant. » Michel Déon. Le Figaro Magazine.

■ Une étonnante parabole poétique... Quelle pétulance ! Quelle sublimation ! » Patrice Delbourg. L'Evénement du Jeudi.

> Salomé annonce, magnifie toutes les saveurs des Fruits du Congo. » Gubrielle Rolin. L'Express.

> > LES BELLES LETTRES

QU'IL FAUT FAIRE POUR NE PLUS ÊTRE ÉCRIVAIN

(Enemies of Promise) de Cyril Connolly. Traduit de l'anglais par Alain Delahaye. Fayard, 360 p., 150 F.

OILA **MAN** doute le livre le plus original, le plus joyeux, le plus distrayant, le plus insolent, le plus nécessaire de l'année littéraire qui s'achève, au moment où les éditeurs partent domme les lecteurs faire à la plage des pâtés. Un livre écrit en 1938, relu en 1948 par son auteur qui lui a donné une petite préface pour annoncer qu'il n'avait rien la changer la lan propos. Cyril Vernon Connolly n'était jusqu'à présent traduit en français que pour ses qui n'ont pas fait ici beaucoup de bruit, Marée baus chez Bourgois, M Diplomates disparus chez Salvy, le Tombeau de Palinure chez Fayard. Mais il wir fallu attendre cinquante-quatre ans pour lire ce livre-ci qui le contient tout entier, wan une verve, une désinvolture, un drôlerie irrésistible, 🖘 ouvrage étrange qui un manurum par une dividu sur la situation du roman anglais 1938 et se termine par un tableau de l'adolescence Juliau-En dépit du bon imu dirait-on. A tort, ce décousu 📖 la pertinence même.

Cyril Connolly, mile 10 septembre 1903 I Coventry (ce qu'il considère unique le premier mauvais moment de sa vie), mort 🔳 1974, fut directeur 🚺 🖿 revue Horizon de 1939 🖿 1950 🖷 critique littéraire toute м vie. Et quel critique... comme le dit 📖 éditeur, «implacable, intraitable, infernal», certes, mais aussi cultivé, spirituel, ouvert, comme un en voudrait seulement une demi-douzaine en France. Les questions qui l'amènent | entreprendre Ce qu'il hu faire... 1938, période angoissée, sont : que sera-t-il arrivé м monde dans dix 💶 🏿 🗎 moi ? 🐧 mes amis ? livres qu'ils écrivent? Ce qui un résume un une autre ; comment écrire un livre qui continuera M M vendre pendant M dix années suivant parution? Car il lui semble déjà in allui « que d'ici peu l'art d'écrire des livres, surtout des une d'imagination qui durent tout un temps-là, une un art disparu», pronostic qu'aujourd'hui www nu pouvons que reprendre, en l'aggravant si possible.

Comment en annua arrivés là? Pour Connolly, il s'agit d'un divorce un la langue écrite un une partie du public, divorce qui 🚾 résorbe 👊 🖿 reproduit cycliquement au uuun de l'Histoire. Le roman anglo-saxon 💵 1838 voit s'achever une longua période illi domination du style mandarin « prisé par list pontifes in a littérature, par ceux qui aimeraient randre mot écrit aussi différent que possible de me parlé ». On n'entrera pas dans 🖛 détails du panorama 💵 dresse Connolly de la situation littéraire anglaise, tout le fait remarquable le savant. On y croise quelques nobles figures le dandies, comme celle le Ronald Firbank, de néo-mandarins murma Wilde, Virginia Woolf, Lytton Strachey, an y mouse the belies formules («Les mage la Proust quasiment naturalisé anglais, qu'il importe de reconsidérer sur son piédestal, sans l'en faire chuter pour autant.

Aux mandarins s'opposent les modernes, dont Hemingway i'exemple le plus éloquent. Son style direct, parfait pour le scènes d'action, les émotions, m prête mai toutefois mu développements intellectuels, in surtout, la tragédie de Hemingway aura in de m pas avoir su s'écarter assez vite m im propres imitateurs. L'écrivain qui s'avance I l'écoute IIII masses ren-

LE FEUILLETON

de Michel Braudeau



Cyril Connolly : « D'ici per l'art d'écrire le livres (...)

Etre lu

contre 🗪 même point 🕪 la route le journaliste, 🗎 publicitaire 💵 parient in même langue pauvre. In Pour qu'un livre paraisse quelque espoir 🚵 durer la moitié d'une génération, 📥 vivre plus longtemps qu'un chien un qu'une voiture [...], il un être écrit ■ contre-courant, dans mu prose qui met ■ contribution ■ M fois MM managemen 📶 notre langue 🚮 l'intelligence du 🕬 🔻

CONNOLLY s'attaque ensuite was écueils qui guettent l'écrivain. L'illusion mi la postérité, tout d'abord. Ne jamais oublier que, 🔳 Horace se croyait immortel, Il a su 🖼 la chance de survivre à l'Eglise ; « Sur leur messa d'amisse de posthume, un ima s'est avait in le coma. ■ Emira l'écrivain,

s'il n'est pas fortuné de naissance, doit gagner sa vie autrement que par ses ouvrages, ce qui entraîne trop de compromis avec le goût facile. L'enseignement engourdit ou déprime, le fonctionnariat si statique m parasitaire qu'il abrite peu de sujets doués d'une véritable imagination. La publicité mobilise M tue les qualités d'esprit et 👪 style pour vanter des chaussures ou des sodas. Reste le journalisme, bête noire de Connolly, qui sait de quoi il parle. «Le journalisme 🖦 décousu, familier, simple et frappant ; 🔳 littérature 💵 formelle 💵 compacte, elle n'est ni simple ni immédiatement frappante un effets. [...] Ce destiné à lun lu une seule fois peut rarement être lu plus d'une seule fois. Rien na date aumit qu'une impression d'actualité : 📭 🛚 n'y 🖪 🕍 u 🛦 journalisme 📠 🚻 plus précieux qu'elle. 🛭 Et qu'on ne s'imagine pas s'en ma par la biais de la critique littéraire : le critique, mai payé, toujours suspect, débordé, 🔤 envahi pe les ouvrages des un et m peut écrire les siens, à moins du faire partie du une petit noyau de une qui écrivent en toute liberté sur les livres qu'ils ont choisis.

La politique aussi mu un danger. Connolly, homme de gauche l tempérament anarchiste, très clairvoyant l 🖬 veille de la seconde guerre, ne condamne pas 🖦 prises 🚻 positions politiques, l'engagement, mais de l'enquelle la propagande et le trop longs comités. Un écrivain a mieux l faire 🛅 💵 dons. Fuir n'est cependant pui une solution, fuir dans les rêveries, 📖 plaisirs in la conversation, fuir jusqu'à 💷 plus écrire. Sans rechercher les manu psychologiques de comportement, Connolly suggère que im vocations interrompues mul les plus fréquentes chez la qui un M prometteurs, « Luw fatal, moitié pot-de-vin 💶 moitié muner ». De 🖺 🗷 titre original du livre, Enemies of Promise, was différent du titre français, amudoute mais qui n'a peaucoup 🛍 🚃 (maigré 🔙 qualités de la traduction, souple, élégante et, chose rare, animée d'un ton).

'ÉCRIVAIN esquivera le marlage cortège d'obligafinancières, un routines. 🗐 a 🗎 chance d'être homosexuel, il n'oubliera rem d'éviter 👪 trop hardies descriptions 🖍 féminin auxquelles un expérience et l'aura guère préparé. Il se méfiera du succès, toujours dangereux, ainsi que imm admirateurs. Dans tous 👪 ா il s'armera 🛍 courage pour le cap um quarante-deux ans, which i ménopatise de l'artiste dont Connolly donne un tableau comique et juste.

Dans un troisième volet, autobiographique, Connolly explore manière de qui a pu forger de manière de manière critique. On y découvre le Corse où à sept ans l'auteur connut l'amour : ■ A partir de ce moment, j'ai Inana vécu umu un amour en tête, 📢 une 🚟 💶 🚾 m'est toujours apparue communication and anesthésie. In Et l'univers gothique III sadique des public schools et d'Eton, où le moindre wille se règle annu all coups de carros (et plus al affinités), and I'homme adulte mummum froidement : « C'est l'une du mem torrures qui soient réservées à la classe dominante et dont les ouvriers soient encore exemptés. » Cruelles écoles, sans doute, mum tant qu'elles produiront des George Orwell, Cecil Beaton et autres Connolly, un attendra l'heure de la le le le

➤ Le Miller de Willer Braudeau reprendre de la Monde des livres » du 28 moût.

TRAITS DES EXCITANTS MODERNES

d'Honoré de Balzac suivi de

Physiologie de la toilette

Physiologie

Edition préfacée par Jean-Jacques Brochier, Le Castor astral, 90 p., III F. THÉORIE DE LA DÉMARCHE d'Honoré de Balzac. Preface III images de Pol Bury. postface de Judith Meyer-Petit, L'Échoppe

(30, ma Léopold-Bellan 75002 Paris), 110 p., 87 F.

'INSPECTEUR Honoré de Balzac payait de 🚃 personne lorsqu'il enquêtait sur les mœurs MI son époque. Dans son Traité des excitants modernes, que l'on vient III rééditer, il remaile qu'il le saoula un soir de 1822, pour mesurer « les and de l'ivresse ». The il alla écouter III III musique italienne. 🍱 🕶 🖼 murmura qu'il « sentait M vin », an qui n'était guère charitable. Il répondit : « Non, madame, je umu III musique.»

Après l'opéra, quand il chez lui, de voiture, il éprouva «l'un de plaisirs en plus vifs, 🕍 plus fantasquam du monde». C'était de l'annuaire l'a dement au milieu des réverbères ». Sous 🙀 pluie, 🚾 muur sins, lumières, devenaient chimériques, la ville entière semblait douteuse. #L'ivresse jette un inde sur 🖢 m mal concluait Honoré. Elle éteint la connaissance des per des chagrins, elle permet déposer pensé Faisait-il l'éloge de l'alcool? Oui non, car il ajoutait que l'inconneie favoriseit el péque l'ivrognerie favorisait «l'hé-* des peuples.

Cette description du Paris nocturne nous rappelle que Baland doute in meilleur peintre 🍱 la capitale. 🍱 on lui a fait trop vite une réputation 🝱

HISTOIRES LITTÉRAIRES

par François Bott

Thé, café et chocolat

plume, la **illi** a toujours quelque chose il fantasmagorique. Elle voir ce mélange de rèverles mi mystères que l'on appelle ***** âme > dans les dîners «chic» du septième arrondissement. Selon Balzac, c'est dans les époques « tranquilles » que 🔤 peuples abusent il l'alcool = la tabac, um ils ont besoin de se « dénerser». Lorsque 🗎 paix

s'éternise, lui gens «boivent «fument comme des mine queurs »... L'inspecteur Honoré avait une dilection particulière pour le cigare. Il le considérait current l'un de emblèmes du dandvsme. «Les hommes d'une immense portée, disait-il, remunu que les cigares les consolent des plus grandes adversités. » La fumée trompe l'ennui, l'angoisse II divers désagréments. Notre époque s'efforce 👪 🗎 discréditer, mai l'auteur de la limite savait reconnaître ses mérites. Elle recouvrait m modérait 🖟 « spleen », 💶 mélancolie venue d'Angleterre. Elle l'habillait, un quelque sorte...

'INSPECTEUR Honoré esquisse un portrait 📻 nations d'après leur régime, 🗪 pas politique, mais alimentaire. «Ce qui mum dans la bouche» détermine les « destinées Et la viinil se cache dans le boire et le manger. Ainsi, le caractère national dif-III profondément selon que vous mu ou non l'habitude de prendre du thé. Balzac n'aimait



il l'accusait de favoriser la « médisance » 🔳 👛 donner 📖 anglaises a deint blafard ». Quant au chocolat, il gnoles. Rien moins.

Où meilleur, c'est lorsqu'il traite du café. Cela 💷 de soi. Il en a bu des océans durant muits de veille et m représente pour le MM m que Dumas représente pour 🛮 gastronomie 🔳 🖼 Quincey pour l'opium. Naturellement, le pro-

l'état 🛍 grâce 👊 procure runs lorsqu'elle a Ini prépad'une manière convenable. soupçonné d'avoir « avili » Tout s'agite, écrit-il : 🚾 🕮 🕒 ■ fatigué la « nation espa- s'ébranlent comme la batailibis už li Grada Armée sur lii terrain d'une bataille, et la se range de la marie famille Mileu. » Continuant métaphore militaire, il précise alles souvenirs arrivent au labeur. Comme 🖥 dit Jean-Jac- 🔑 🖿 charge », devançant «la ques Brochier im la préface, il cavalerie légère im comparai-Juneau al a la logique » et les a traits d'esprit » qui ressemblent à des « tirailleurs » ... HOLE MESSAGE COS TO A TO A

aura prévenus qu'il final avoir du tempérament nu du «coffre» pour en tirer 🔤 bénéfices. D'une façon générale, il déconseille in « excitants modernes > 1 l'homme ordinaire. Il m réserve l'usage il quelques musiam ili mn espèce ou 📠 catégorie.

Marin marin l'histoire de trois condamnés i muit qui eurent la vie sauve à condition 🍱 📟 prêter 🖁 l'expérience que leur proposait 🗏 gouvernement britannique. La premier se nourrir uniquement m chocolat. Le prendre seuleremain de la café. El le demier, seul lement du **mil** Le chocolat fut le «poison» le plus rapide, ■ sa victime mourut après quelques mois. «L'homme 🖦 café » 📰 «i'homme ■ thé», comme ■ appelle Balzac, survécurent mus at maigreur u la transparence in «l'homme il thé » permirent im lire le Times tà Imma son corps». Mais cela n'a per empêché Honoré de célébrer, comme il faut, la « philanthropie » du gouvernebritannique.

A Théorie qui également rééditée, famille A Théorie 👛 🖢 démarche, que le Traité in excitants modernes. 📭 sont 🔛 brèves mœurs, ou plutôt illi la française». L'auteur observe in nu in aspect in la vie quotidienne pour « essayer » ses pensées. Les livres deviennent dat « salons d'essayage », se mélangent em la sérieux de romancier «réaliste». Sous sa sans doute pas ce breuvage, car fesseur Honoré mu livre quel- prochaine fois. Mais Honoré la philosophie. C'est peut-être 28

Anthelme IIIII aui avait relancé ou rénové le genre 1826, avec sa Physiologie du goût. Honoré avait suivi, des 1829, avec sa Physiologie du mariage. Et, l'année d'après, une Physiologie de la toilette et une Physiologia gastro-nomique. La Théorie et le Traité s'ajoutèrent à ces enquêtes rêveuses qui - donnaient eles Balzac avait, en effet, une concaption particulière de celle-ci : la science devalt être N M MI «sage» m «dérisoire», «profonde's **a** « frivale ».

35 mg 17. 1.

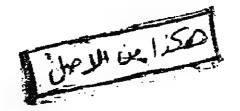
T194-74 - 74

Dans la Théorie in in démarche, il se demande pourquoi im s'est tellement inquiété . de la « marche Mai astres », alors qu'on se préoccupait si peu de la « marche des nommes ». Car l'espèce humaine déambule. Et, quand Balanc le regarde, Mai l'épate et l'impressionne. L'espèce férninine, surtout. Il in il il mouvement ill ill py des jupes. Toute notre jupe, dit-il. 🕬 🛍 jupe 1 la femme, la coquetterie;

plus 🍱 passions... » il s'effraye 📬 🖦 que l'allure d'une personne peut trahir wices ≥, ■■ « remords ■ ou ** « maladie ». Pour l'auteur de le Comédie humaine, le mum n'était pas um évidence, vous l'aurez deviné. rades il jeunesse le surnommaient « l'éléphant » 🖪 💵 première leçon mi danse finit tragiquement par une chute», comme la rappelle Georges Simenon is la portrait qu'il

fait d'Honoré (1). Ce promi jeune homme consolé plus tard, en la sa Théorie. C'est comme cela avec les écrivains : ils se vengent de leurs premières disgrâces 🔳 🔤 pitoyables silhouettes in lesquelles ils sont bien forcés se - un

(1) Portrait-souvenir de Balzac, Bonr-La chronique de François Bott reprendra dans « le Monde des livres » du



LE MONDE DES LIVRES

LITTÉRATURE FRANÇAISE

Le président croqué

Annie Cohen brosse un portrait écrit du chef de l'Etat qui ne plaira ni aux mitterrandolâtres ni aux mitterrandophobes

HISTOIRE D'UN PORTRAIT

d'Annie Cohen. Actes Sud. 152 p., 98 F.

On an dit d'abord : « Ah! l'insen sée!» Une femme, écrivain, dessi-natrice, forme le projet d'écrire le portrait d'un homme qui il recevra, par son propre travail, sans s'en distraire. Elle écrira, done, décrira. Il lira, écrira de côté. Cela n'est par aisé, car l'homme des plus occupés. Il aura plusieurs de Par-fois annulées, tant modèle voyage. Parfois mum longues. Le déroulement immuable, liturgi-que. Le malle en protégé par « l'odeur forte des hommes uniforme », qui conduisent la portraidur au men Millis ere du gravier blanc, with huissiers I lourdes chaines d'argent.

Les séances ont lieu généralement i la fin du jour, quand l'homme a devant lui lam de signatrata à donner, ima de man à lire. » pour décision ». La portraitiste devient une ombre supplémentaire, agitée de IIIII les questions

télévision, sur le port de Trebeurden, sur les aliments aux hormones, bref sur und un qui ne un pun et, peu à peu le raconte plus disant je devient un mencore plus ombreux, warm si | portrait de l'homme s'écrivait was seul, elle, mu lui.

Parfois, il murmure une phrase d'homme : « Etes-vous running d'être une femme?» Ou bien il dit admiration Ennemonde de Giono, il dit «la chance il difficulté d'être julf» qu'il lourde écriture bleue, ajoutant un grand nombre oui qu'il lu.

Ainsi deviennent-ils familiers l'un de l'autre. Mand il on mo qu'à lui parler de Versailles. Parce qu'on rève de l'emmener. pour was arrange promenade, le long du Grand Canal. Lui, us serait plutôt Jérusalem. Elle, c'est Versailles, para que «la mayos fran-

qu'elle n'ose qu'elle se risque à qu'elle à qu'elle se risque à qu'elle se risque à qu'elle se risque à qu renouvellera la proposi-tion, même si tout s'y voyages, la guerre, le temps qui passe. In the ces entretiens silencieux, que restera-t-il? Relire la Talmud : « Je n'al rien trouvé de mieux, pour le corps, que le

> Bien. Je pensais pouvoir tenir ce ton jusqu'au bout. Difficile. Voici pourquoi. L'homme qui a reçu Annie Cohen pour etranges séances, c'est le président et la République. Cette Histoire d'un portrait, c'est le portrait lui-même. m the président, complice narquois. souvent, mais attentif, a 🕍 🕍 ratrice apeurée, révoltée (ah! Tre-beurden!), mana à lui comme recevant la plus mitterrandiens des avenus : «Tout me contrarie, dit-il m riant, tout... » Et il manu du doigt la grande Bibliothèque qui su trouvait derrière mol...
> « L'indiffèrence, reprend-il, la
> conscience de su qu'il su faire, et

l'indifférence I tout.» Ce portrait déplaira mun mitterrandolatres, qui le jugeront insolent, man mitterrandologues, qui le jugeront peu sérieux, et aux mitterrandophobes, qui crieront la dévotion. Rien de tout cela. Ce n'est un énième livre F. M., mais un voyage initiatique, une Même on entend la vraje voix l'homme-Mitterrand, quand il s'enquiert, par exemple. des « détails » 💼 la vie quotidienne. Aurait-on « une retraite ? ». qu'on lui répond : « Ni retraite ni Sécurité sociale, monsieur le prési-

Des m d'hommes remarquables connaissent par unur la scenario de l'entretien dans ce bureau, le silence, l'horloge, 📓 jardin éteint. les bougonnements du président. Il quoi glacer un escadron de hussards, w soudain w petite phrase affectueuse, manual arrachée à enfance. Aucun «témoin» n'a 📰 faire jaillir, us was matière or noir, aussi de vie sur un homme manning IIII autres, peut-être beaucoup plus obstiné, sur will pays pas comme im autres, tant nous l'aimons. Il y fallait une femme. et son reve de Versailles;

François-Régis

Un Parisien provincial

Remarqué par une critique enthousiaste, André Blanchard affirme sa passion pour la littérature sans pourtant parvenir à l'illustrer

DE LITTÉRATURE IT D'EAU FRAÎCHE

d'André 🔤 (68. rue 🍱 Vaugirard, Paris), 247 p., 150 F.

Bien qu'il ironise sur l'expression un abusé, Aadré Blanchard entre exactement dans la catégorie La for-mule vague et déplaisante, c'est vrai. La littérature, ces le rappellent, un débutant se la représente souvent le milieu fermé du parisianisme. 🖿 🛶 peutêtre la raison du soudain engouement que suscite parution es : Parisiens découvrent un solitaire provincial, misanthrope, dur d'oreille, lecteur attentif passionné, admirateur d'autres Bernhard, Calaferte Léautaud), le plaisances poncifs Duras, miroir leur univers. Car déri-

en danger les lettres. Ils en sont, au contraire, trace E tissu. Il n'y a pas m 📹 écrivain qui ne critique 🔚 médias et ne in en l'empèche nullement de s'en servir. C'est la règle du

Il y a designation chose de la comme lire ces carnets latitude (subventement nar - Centre régional lettres de Franche-Comté), qui font suite à une première publication, plus modeste (1). Triste, parce qu'une grande partie de l'énergie in discourse de cet écrivain muil et mordant 🖃 📶 å découvrir un mande qu'il ma fréquente par dont il vesse écrite et la télévision, et surqui a accueilli chez 🖾 éditeurs ses précédents manuscrits. Heureusement, il y a chose than ces pages. Si misanthropes (l'inévitable Thomas l'on excepte quelques naïvetés, com-

André harrand l'écrit lui-même. Ainsi: « Points 🏰 suspension: 📓 plume attrape le hoquet », ou ■ Copier ■ simuler: nos deux mamelles », ■ encore: = La fatigue, ce désaveu de la vie qu'on mène. »

Marie i côté de ces mass d'esprit, dont beaucouro and des paradoxes faciles à morare trop il lieux communs qu'un regard plus sévère aurait 🗐 traquer. De même, le choix d'un vocabulaire afamilier» et qualifié comme tel pur l'auteur la rigidité même in sa conception 🛍 la langue. Dans 🗎 style, le problème n'est jamais le niveau de langage, mais les glissements incontrôlés d'un niveau à l'autre. C'est là que i'on s'expose à la vulgarité, danger pan n'évite me toujours Blanchard.

Pourquoi s'achame-t-il sur les Editions de Minuit? Sans leurs lecteurs, il n'y aurait pas de l'alleurs d'André Blanchard. Dial de tant M polé-

ment (son amie est professeur li mistes qui ne savent pas distinguer latin), on peut s'amuser i printe de leurs ennemis de leurs alliés. On peut ne pas mitte d'Echenoz i le lencore qu'ils n'aient pas grand-chose en commun) sans per autant jeter au panier ce qui en France.

> Le dépit in n'avoir pas vu ses romans publiés (pour des raisons qu'il n'analyse | considéra blement son jugement sur la fiction française. Et. malgré limit le respect qu'on leur doit, on neut sourire de ne voir réchapper de l'hécatombe que Xavier Patier et Dan Franck. Fallait-il vraiment se moquer d'Hélène Cixous? Il il s'agit la peut-Mm imi injustices fortuites du genre même, avea ses déclarations péremptoires et arbitraires, souvent corrigées, du reste, quelques man plus loin.

> > René de Ceccatty

(1) Entre chien et loup. Ed. Le dilet-

La morale de Bergounioux



Plerre Bergounioux : une Plante Marie Mari

LE MATIN DES ORIGINES

de Pierre Bergounioux. Verdier La Cécilia. 48 p., 55 F.

ll en 🖛 🔤 morales du style 🗉 I l'écriture comme de I de l'esprit. 🖼 deux ordres n'étant d'ailleurs nullement étrangers l'un à l'autre. Le proper de la une loi rigoureuse, se plie à son aus-Bergounioux pèse ainsi et phrases, ses mota et sa ponctuation au trébud'une certaine et les leurs idée de 🖿 littérature.

Le titre illi dernier livre illi Pierre Bergounioux, 🕍 🍱 des origines, pourrait sembler disproportionné à la quarantaine 📺 pages qu'il comprend. Il 🗪 l'est pas. La mémoire 🗪 joue du temps et il sa longueur, lui impose sa propre dimension, menage dans son déroulement ordinaire des espaces secrets, enclaves protegees.

«La maison rose» (1), dans li Quercy, 📖 l'un 📻 ces lieux, l'un de ces instants fragiles et pré-cieux MANA du temps in l'enfance, ratrouvés dans l'âge adulte un détour d'un chemin 🕪 mémoire. C'est ce chemin qu'emprunte Pierre Bergounloux pour venir respirer el'odeur ill temps », enfermé entre 👫 murs étroits. Chemin I rebours III Lette E vie qui s'avance à mitte gloire et III magnificence pour nous éveiller THE R LEW AV

A l'instant où l'on croit la toucher. la l'illi origine se disperse. renverse le manuel entre et réalité : • 🚮 fait, c'est parce j'y étais vraiment, avec mu corps et le sang, dedans, reste quend j'ai dit, mil la voix du dedans, 🚃 📟 n'était pas possible, que je rêvais. »

La prose de Bergounioux *** d'une beauté étrange. Elle 👊 comme extraite d'un bloc 🗪 pierre dure et grise et, put l'usage sûr du ciseau, métamorphosés en objet translucide, souple, gardant dans mu courbes le secret étrengeté.

(1) La Maison mui de Pierre Bergou-

La mer! La mer!

de François Solesmes.

Encre marine (Fougères, 42220 La Versanne). 137 p., 115 F.

Blanchard écrit : « Je pensais que reproduirait aujourd'hui, monotonie monotonie m'était poésie. que vient un un inclassable combien plus inspiré que De littérature et d'eau fraîche : 🖿 rêveries 🛄 François devant la mer. Si l'on cherchait en vain premier d'une perception originale E poétique la réalité, on plongé d'emblée, second, second, un monde l'écrit ne compas te IIII mais 🗈 🖛. livre, man dit l'auteur, mu extrait d'un millier i pages rédigées il y a many ans.

🚞 citant lul-même, André

critiques d'un littorel » décrire la mer du rivage, tantôt métaphoriquement, tantôt lyriquement, tantôt aventureusement. En effet, 🖮 🖫 monotonie peut surgir un envoutent sentiment poétique. ■ Parce qu'elle était la ressema la continuité, il retrouval - celui que 🛍 jours d'absence, de désertion Limital masqué ou gauchi. 🛮

Outre la prouesse stylistique, qui stupéfie Man ce très beau poème en prose 🔳 💷 analogique. Souvent

ble sens : celui qui voit 📓 payun amant. Rémimais mais du regard ■ Correspondences > baudelairiennes **m** sens. Les grillons eforent we galeries nuit. La rumeur « flamboie ». Cet exercice infini 🚻 l'aiguisement 🕮 la 🚃 🚮 🐪 aboutit nécessairement i imm qui dépassent la simple contemplation. « Oui, 🖥 🕬 pourrait IIII IIII : en un IIII absorpar un univers avide 🛍

plus que la mui ou l'an-

jaloux 👪 🔤 pureté. 🛚

goisse et ses « dents 🍱 martre », c'est le dia qui IIIIM mer son objet Man il y and un im d'or des romans d'aventure qui ma craignaient prendre 🗷 mer, la montagne, im Walley's pour protagonistes, plus um pour décor. romans symboliques ont fait leur temps. François Soleames en propose ici une version plus difficile parce que dispensant 🚾 www intrigue secondaire. Avec son observasilencieux et immobile qui reste sur 🗷 rive, 🛚 📼 🗷 une description unique concentrée du paysage, de la passion, in l'homme. C'est là que 📮 littérature triomphe,

Cela s'appelle l'horreur

Une fable noire d'Emmanuel Roblès ler de se désolidariser 🖶 🖢 barba-

L'HEPRE DES RUINES d'Emmanuel Roblès. Seuil, 187p., III F.

Pour l'Herbe des ruines, Emmanuel s'est inspiré d'un décor réel qu'il a traversé en Lan que : celui de Pforzheim, une ville Wurtemberg, détruite en février 1945 par 🖿 bombardealliés. Il un décrit, en ouverture III son roman, le paysage de lucinée. Puis, effaçant 🔄 allusions à la décomposition F l'Allemagne nazie, il préfère évoquer un pays gouverné par un dictateur qui s'est spécialisé III les persécutions religieuses avant d'annexer un pays voisin. Par ce glissement vers l'intemporalité, Roblès donne à son récit la dimension d'une fable noire et rend plus exemplaire l'itinéraire is son in le lieu-

Bien qu'il soit « saturé d'horreur » en revenant du front dans 💷 ville natale pour use permission d'un mois, l'inhumanité de la guerre n'a pas altéré en lui IIII de la sensibilité. Wel-🗺 📰 hanté par le souvenir d'une celle où il a com-mandé l'exécution – avant de lui donner lui-même le coup de grâce - d'un jeune soldat coupable seulement d'avoir eu peur, de s'être fond d'un trou d'obus alors que m compagnie partait l'attaque d'une ferme. Roblès s'atrie a laquelle il a participé, au désir d'expurger de lui-même une férocité dont il a désormais honte. Les deux femmes qu'il rencontre au de m déambulations wille dévastée lui offrent l'occasion de se délivrer de un obsession. C'est d'abord Fiora,

une comédienne qu'il découvre dans la seule partie intacte du théâtre où elle s'est jadis illustrée dans in rôle de Celimene : en entrant dans son jeu, en acceptant la comédie 🖮 l'amour masqué qu'elle improvise, il lui permet recréer un d'illusion, nécessaire I sa survie. Robles réussit = portrait 🍱 femme 🏿 la fois ardente irréelle qui, comme tant d'héroïnes de m romans, s'accomplit que dans i saisons violentes de la scène et de 📓 vie. Min la chance d'un rachat lui

offerte par Ilona. Elle dirige un « centre d'accueil pour mjûrtrus, 🖿 réalité un bordel où les pensionnaires www des jeunes filles catholiques ratiees par les gardes noirs in la milice in n'exprimant leur résistance que dans les symboles des poissons stylisés inscrits sur les murs. En se retenant, sur une délicatesse émue. au bord du désir qu'il a pour llona, en établissant we elle une communion plus sentimentale que sensuelle, Weller la soustrait à l'avilissement 🔳 lui rend sa

Le double mouvement final l'engagement d'Ilona annue infir-

avoir recherchée sur la front où il a rappelé – ouvre le roman sur le temps de la rédemption, la lumière du moment où les « étincelles vertes » des herbes apparais-

resse-hôpital a la souffrance de la autre les ruines. Cette heure grave biessure que Weller semble où l'horreur m métamorphose m grace, où la tension tragique un dénoue en lyrisme pacifié s'appellera toujours, pour Robles m un lecteurs, l'aurore.

Jean-Noël Pancrazi



TERMS PROFITED TO THE

Baltings - She is the control of

Sandara Barra

- 製造機内部を1964年 カー・ディル

legending augyptic of the

September our market on the con-

The said and the said

Appear the source

AND STREET

Partie of Services

Brand Higher in Particular is a

market in all of

SHEET PRINCE LINES - MARK A

编数数数 重新 经产品

And the second s

お高さ 内部に たたかのは

The state of the s

William Conference of the

المرابعة والمحارجة والمعاربة

330 124 P A Company of the State of the S Bright and Brightness, and the Springer Springer Commence of the second Appropriate the con-المهجي بهائدهم بهنها The second Sales Sa MANUFACTOR OF THE STREET · · Marie marie mar A STATE OF THE STA Section of the section is the A THE PARTY OF THE THE SERVICE The same of A STATE OF THE STATE OF The second second second second second the same of the same Service State of THE SHAPE WATER **对外国会主持** THE RESERVE STATES

The second second The Addition of the

ALCOHOLD STATE

The second secon

A PROPERTY OF

HISTOIRE LITTÉRAIRE

La recherche d'Albertine

L'histoire des manuscrits d'« Albertine disparue » avec Giovanni Macchia dans le rôle de détective littéraire

ALBERTINE DISPARUE de Marcel Proust. Edition de Jean Milly, Champion, 427 p., 140 F.

L'énigmatique et épineuse affaire du mil retrouvé d'Albertine disparue, publié par Nathalie Mauriac en 1987, et que vient de republier en « version intégrale » Jean Milly, vient mm doute de trouver – ailleurs – 📺 clef.

Rappelons les faits : en pleine ferveur de rééditions proustiennes paraît chez Grasset un petit volume gris intitulé Albertine disparue (1) et donné par es éditeurs comme la «dernière version» 🌉 l'avant-dernière partie de la Recherche, préparée, achevée et partiellement corrigée » l'auteur, juste une mort, le 22 novembre 1922. Il s'agit d'une rédaction considérablement abrégée (150 a au lieu à 300). Tout à fait inconnue, a a de découverte en 1986 Illa in archide Suzy Mantes-Proust, a cor-respondrait a l'ultime volonté l'écrivain, celle d'une « condensation dramatique » de um texte.

Tous les proustiens furent déconcertés, tous les lecteurs : qu'était-ce donc que me revirement brusque, que en sacrifice étrange d'une serie de magnifiques, parmi les plus de la Recherche (sur la douleur, sa aussi, plus per chez Proust, sur le bonheur d'amour) - 🖬 museu indispensables I l'architecture 🕼 l'ensemble – la scène du baptistère Venise par exemple, ou l'épi-sode du mariage de Gilberte mon Saint-Loup, qui is on même temps is mariage mun le Côté de

Du côté d'Illiers et de Cabourg

MARCEL PROUST de Diane de Margerie.

Christian Pirot, coll. « Maison d'écrivain », 120 p., 📰 F.

PROUST A CABOURG de Christian Pechenard. Qual Voltaire, 204 p., 100 F.

White sa grave qui se dix ans, Marcal Proust ira à plusieurs reprise passer vecances de Pâques I liliers, au tante paternelle, Elizabeth Amiot, Illia Tante Láo nie». Il iii reviendra souvent par k pensée 🖿 au fil d'une transmute tion littéraire qui fera 🍱 cette d'un bourg Beauce le mythique Combray.

Illiers, c'est l'éden 🏙 l'enfança, la emaison il origines ». Un lieu privilégié d'où il jalousement exclu Robert, le frère, rum qui aussi, mer le ieu un corresponentre le vécu 🔳 l'imagi naire, 🖿 réminiscence 🖿 la 🕮 en ordre ille son legs, impose rité » 📶 🖿 s'associe, s'équi vaut, s'annule. C'est sur 📺 mental que l' Margerie a entrepris une quête subtile, poéti-

Autre transposition proustienne, Cabourg qui avec m grand-mère quand la (liliers) lui fut décon-c'est il. un l'anni flambant neuf qu'il débarque m 1907 pour se rendre régulièrement, jusqu'en 1914, charme » néo-baroque M il s'établit un prince oriental. C'est là qu'il Agostinelli, que l'on and a limit Gallimard, cinq we will ge Di Sid de de paraisse that I make D'une touche légère, précise, = non sans humour, United un tableau M l'écrivain aux mer. On me peut qu'en mander la lema aux fements proustiens, même hors période

Pierre Kyria * Signalous également la biogra-phie Geneviève qui sera l'un modèles la Bi par Bi Strauss, 1849-1926, Trilogie d'une égérie (Balland, 308 p., 180 F).

chez Swann et Côté de Guer-et la figure de l'al-liance contaminatrice (« brassage », loi générale proustienne) qui relie le 🔤 de la société (la fille d'une cocotte) et l'aristocratie la plus

Faudrait-il désormais considérer comme un simple la la si célè-le coïncidence le la Fin la mort de l'auteur, et imaginer Proust se relevant sur me lit de mort pour tout changer – pour recommencer? Barrez I v, tel était le l'un des petits papiers envoyés à la fidèle Céleste en les tout derniers temps...

Ainsi, après tant d'efforts d'édi-tion, de réédition, de philologie de plus en plus minutieuse, acconnaîtrions-nous, somme toute, qu'une fausse Recherche? Quel étai le mi sens, quel était le vrai lieu – la de cette Albertine doublement disparue, à présent retrouvée, uni plus petite? Aucun élément réellement convaincant n'émergeait des avant-propos m appendices la la version abrégée. Et ensuite, après

Rien jusqu'à m livre publié à présent par Jean Milly chez Champion – étrange objet, où la supprimées dans l'édition Grasset trouvent réinsérées, mais bord'un trait noir, telle une marque de devil; où les ajouts et repentirs sont signales. I intérieur du texte par d'encombrants signes diacritiques; où les pas-les rédactions difféen note. Ce qui émerge la façon assez claire, malgré tout, un un certain repli par rapport à la certitude, exprimée dans l'édition de 1987 🗪 Nathalie Mauriac, celle d'avoir exhumé 🛭 « vrai texte» : 🛘 présent, Jean Milly décrit les parbordées noir relevant d'un «abandon définitivement provisoire ». Mais, I III jeu, dans l'incertitude accrue des contours, Albertine disparaît de plus III

Cependant, à l'écart, Giovanni Macchia (dont in transit en ruines (2) il le Silence de Molière (3) fouillait parmi les trésors de sa hadrant. que romaine, et, tout à avec la grace du grand érudit, avec l'élégance d'un détective à la Dupin, donnait la solution, lumineuse et simple, qui manquait : la petite

Albertine n'était pas la « version définitive» de l'avant-dernière partie de Recherche, bien version, destinée à un autre lieu. Précisément, I une publiée chez Fayard, les Œuvres ibres, et qui devait contenir. c'était sa règle, (romans, poèmes) inédites 🖬 💷 plètes. Sollicité en juillet 1921 par ami Jacques Boulanger, Proust lui répondait manue en lui proposant, pour divers numéros de la revue, divers extraits autonomes qui formeraient un tout, quelque chose comme le Roman d'Albertine», qu'il tirerait 📠 dernières

> **■ J'ai besoin** d'argent »

Deux multi parurent effectivement dans les Œuvres libres (on peut im trouver, même en dans de la pare bibliothèque de Mac-

chia); im premier, publié en 1922, le titre Jalousie, par la valse sensuelle d'Albertine et d'Andrée IIIII i du narrateur. Le deuxième, en 19. (posthume, donc), s'intitule Précautions inutiles - ce les précautions du jaloux, mettant u vain clef son objet obsédant. L'Albertine disparue de Illimi

n'est donc autre chose que le troisième extrait *Œuvres libres*, celui qui n'a jamais paru (puisque l'auteur est mort mui de l'avoir remis). Un fait caractéristique, noté par Macchia, et qui marque 📗 travail d'adaptation 🛍 🎮 📠 🛔 la publication en revue, www sui-vant : alors que l'Albertine disparum (ou fugitive) que nous connais-Françoise: Mademoiselle Albertine im partie!», il version illimi libres commence tout de suite après, avec une petite phrase qui décrit la réaction du narrateur : « Ainsi 🕠 que j'avais 📭 n'être 📖

logique du feuilleton, qui l'intéressans was doute, E la la conquête d'un public plus vaste, que en type en me impliquait. Sodome Gomorrhe, wordlier comme un encouragement. Proust savait certes, au moment de m décision, que fillam Galli-mard mettrait m lit » s'il décidait de publier ailleurs. Di correspondance de deux dernières années, brillamment diese par Macchia, revèle l'importance revetait aux yeux 📰 Proust une telle publication - publication | laquelle Gaston, avec toute l'ami-tié, l'admiration = H sollicitude qu'il prodiguait dans ses lettres son difficult and tentait of s'opretournant patiemment ses arguments - "J'ai le d'ar-gent » : «Cela ne vous en donnera pas beaucoup», - essayant de lui faire prendre une critique par rapport à la revue – « C'est une publication de gare », – conditions restrictives – (le moins

DOME

visait-il, au juste, pur cette publica-tion parallèle – il nomme explicite-

ment, à Gaston Gallimard,

1922, « deux dactylographies, l'une les Œuvres libres, l'ann pour

de pages possible, un diffi-rent, la référence su texte de la Recherche, – enfin lui rappelant, non suto-ironie, son affection jalouse - Vous connaissez ma jalousie en ce qui vous Proust, touché, promettait, jurait de ne plus rien donner aux l'autre auteur préféré de la maison, d, pu un texte

📰 🛘 même revue, revenait 🔤 pour moi, c'était toute ma vie!» L'exclamation de Françoise, Rivière, qui n'était plus Ir version en mai épisodes, se inimi déplacée quant à elle à la fin du deuxième épisode, dans le enthousiaste que Gaston, et qui publiait par ailleurs lui dans le même temps, des MRF (Proust, numéro précédent de la revue : le suspense nécessaire au feuilleton pour sa part, s'irritait un 🛌 🛘 l'aspect d'anthologie » d'es l'aspect d'anthologie » d'es l'alle pliment écrites, Aubépines, etc.) exhortait néanmoins l'éditeur à céder : « Je crois qu'il y aurait péril d'effections qu'il y aurait péril d'effections qu'il y aurait péril d'especialism » 💷 ainsi ménagé. Les 🗠 🗠 🚾 Œuvres attendent. In attendront longtemps encore, puis le troisième volet, qui devait sortir en 1923, disparaît des papiers de Proust après sa mort, jusqu'en l'autorisation.» Mais Proust, que voulait-il, que

A l'intérieur du rapport plexe que Proust entretenait propre écrit « in progress », d'un « petit roman » du roman long avait doute à la fois le sens d'une sorte de halte, de respiration donnée au travailleur de la vaste entreprise, avec la possibilité de jouir, par la publication d'un ! d'un sentiment complétude concrète qu'il ne pourrait, e effet, jamais atteindre opération peut-ètre, le sens d'une and de mise an and comme le projet : theatre (de formé, bien des années auparavant, partir de l'épisode sadique de Mª Vinteuil, dans l'achez Swann. Et, sans doute, Proust n'avait tort d'imaginer d'autres points de le possibles version abrégée d'Albertine, tout souffiant abréviation, peut y voir des mots, des phrases, pans texte, s'éclairer tout à lui semble-t-il, d'une lumière

nouvelle, surprenante. Aujourd'hui, grate a l'impecca-ble détective littéraire qu'est Macchia, nous pouvons lire 🛍 éclairus différents donnés par 📖 fragments parus un la paraître, de ne pas de mer renoncer, par ailleurs, à 🖿 totalité du grand livre nous aimons.

Jacqueline

(1) Le Monde du 16 1987. (2) Flammarion-1988: Desjonquères, 1989.

Prosst et poétique de la serie de Edward Bizob, La Bacounière, 203 p., 188 F. Prosst à la lettra.
Latermitteaces de l'écritum, d'Alomsh Grésillen, Jean-Louis Lebrare, Catherine Vioilet, Ed. du Lérot (Tusson, Charanto),
210 p., 180 F; le Double Mirols. La Livre
dans las livres. De Steudhal à Proust, de
Joëlle Gleiza. Hachette, coll. « Becherches
littérnires », 285 p., 160 F.



« J'ai eu le maineur de commencer un l'un par le mot « Je » aussitôt un a mu qu'au lieu de la serant à découvrir des lois générales, je m'analysais au sens individuel et détestable du mot. »

Proust et l'expérience intérieure

Suite de la page 21

On connaît le mu ahurissant de Barrès Mauriac devant in cercueil de Proust : «Ah oui, c'était jeune homme!» 🕍 📠 🗈 le cœur serré il lire la lettre il l'auteur de Recherche temps perdu Sydney Schiff pour lui demander d'intervenir auprès in patron du Ritz: « Je loue wie chambre pour le temps du diner. Je voudrais qu'on m'évite les www.u d'air n qu'on m m dise pas : « Vous serez obligé de par-tir avant la fin du dîner si un Amémunim arrive par le bateau.»

Composition musicale et redéfinition in corps : la vie Proust s'organise, il plus en plus, pas de le voir menue un point le passage du septuor le Vinteuil, conviant chez lui, la nuit, la muside quatuor. Ils viennent jouer tam a chambre tapissée la liège, Champagne at pommes frites: Im manuscrits III la Recherche Pull sur la plancher. Prince with observer in plus près instrumentistes qu'il d'ailleurs royalement, avant 🍱 🖬 faire raccompagner en taxi. Le jour, on écrit ; le jour au une nuit pro-A15.0

La nuit, le le d'asthme le permettent, on will pour d'autres expérimentations nerveuses, 🌡 l'Hôtel Marigny, le bordel de Jupien, c'est-à-dire d'Albert Le Cuziat. La Mora de jeunesse nom loin, on y fait 🖛 temps 🖿 temps une apparition spectrale. Une dans son laboratoire pour traiter retraiter im particules dissoutes. Pour les renseignements, la police sur Olivier Dabescat, un Basque, premier maître d'hôtel au Ritz. Mª Ritz, dans ses Mémoires, Ritz. M. Ritz, dans ses Mémoires, sicilien. » On in ici à une ici à une retour ou qu'on la gagne par un écrit une parfaite candeur : de paradoxes la vérité éclate. sacrifice au silence. Proust,

« On aimerait savoir de quoi ils pou-valent bien parler. »

A Céleste, qui lui reproche an fréquentation de Le Cuziat, Proust repond gentiment : « Vous me rainon ma chère Cèleste, mais il m'est indispensable en raison des renseignements qu'il me fournit.» Ce que Proust ne ma per c'est qu'il meuble l'hôtel a rama pour homosexuels Le ce Breton avisé de érudit en généalogie 🖛 🖿 fauteuils 🖪 🖼 canapés de ma parents. Dans un officiel, il m d'ailleurs m livrer à 🗺 rituels 🏂 profanation de photographies privées et à de actes de

minimi sur ries mis encagés. Painter, aven un humour involontaire in anglo-saxon, trouve « peu édifiants » ces marie capitata de la vie de Proust. Il pense que num devons lui pardonner frère», qui aurait eu besoin de ces bizarreries pour son «salut». Du moins, il rapporte le faits incon-testables, et le l'essentiel.

Gide, interloqué, écrira plus tard : * Lors d'un memorable tien nocturne, Proust m'explique sa préoccupation de réunir en faisceau, faveur de l'orgasme, la tions eles émotions les plus hétéro-clites. La poursuite rats, sur autres, devait trouver 🔓 💷 justification: 🛤 🛤 🚛 Proust m'incitait à I'v voir. " Proust aimait scandaliser l'auteur de l'innocent Corydon. Lequel lui demande : « Ne mum presenterez-vous jamais = Eros des formes jeunes 🖪 belles?».

Cruelle ironie de Proust : «J'ai faché beaucoup d'homosexuels mon dernier chapitre. J'en ai beaude peine, mais m n'est pas ma faute si M. Charlus est un vieux monsieur, je ne pouvais pas lui donner brusquement l'aspect d'un patre

Rivière, en la bonne foi, écrit la impeccable et subversif, est bien proust, la propos de Sodome et Gomorrhe, qu'il a rarement vu représentation et al. (et cela, « quelqu'un d'aussi sain et d'aussi Georges Bataille, seul, l'a compris) : equilibre ». Gide, lui, crie à la trahiau camoullage. traite Prime a grand maitre a dissimulation». Personne, au fond, ne veut voir que le sujet maini de Proust est, à l'hornosexualité, le snobisme 🛋 la cruauté, 📗 permanence toute-puissante du péché originel. La réaction la plus divertis-enfin Lelle de Natalie Barney, prêtresse du saphisme tos années-là. Proust, séducteur, lui écrit que, dans ses livres, lans ses « sodomites and affreux a main que « toutes a gomorrhèennes sont charmantes ». Peinc perdue : Barney juge qu'Albertine et ses amies ne sont pas charmantes mais invraisemblables et u mil merveilphrase puritanisme mystique: N'enfreint qui qui ces

> Un est rattrapé par la vie »

mystères d'Eleusis.»

Aveuglement et refoulement d'un côté; crédulité infantile im l'autre : on a l'impression que l'impression que in andultes in son temps. In le prend war un chroniqueur Man qu'il compose une formidable orchestration de leur envers. Là où la plupart de ses contemporains vivent sur une actualité 🚥 déroulant sur une ou lignes, avec un passé réduit une monodie, lui perçoit tout sur par la Loi. dix lignes superposées, avec pré-sent-passé polyphonique anticipant sur le futur. «On est rattrapé par li

Il vit, il w voit vivre, il invente sa vie, il le grand inter-dit qui qu'on perde vie

and the second second second

k mm débauché. Il reproche mm « vieilles philosophies » de trop séparer l'art de la science. Il un mu propre cobaye: «Ce qui semble extérieur, c'est m man que nous la découvrons.» Ou lois lois, qui peut aider à découvrir lois, projeter la humière sur l'inconnu. à faire connaître plus profondé vie, a également

L'introspection i une aventure de chaque instant, Walland aussi bien au concert qu'au bordel, illim un timbre vocal que pendant un bombardement, l'il l'hémorragie imprévue i la mémoire municipal dans le sommeil (le sommeil, grand personnage la Recherche, puis-qu'il s'agit w « l'examiner l'intelligence sans m réveiller»). 🕼 lui dit qu'il : inventé le : manua d'analyse» grace à un «microscope»? Mais non, sa trouvaille un la little re intérieur, dit-il, il aperçoit re petites, certes, mais c'est parce qu'elles sont grande distance min le temps : «J'ai eu 🖺 par le mai « je » m aussitot un a cru qu'au lieu de chercher à découvrir des lois généralm je m'analysais au sens individuel et détestable mot. » Rien im plus troublant, pour les fonctionnaires collectivistes, qu'un je atteignant la généralité par sa singularité même. Qu'une vie se transforme en loi pas prévu

Chaque publication d'un volume Proust un événement majeur, m on peut s'étonner que certains, animés d'un sentiment de supériorité incompréhensible, n'y vice sans révélations. Voici l'exemple du contraire. Painter, pourtant complet, n'utilise pas

lettres de l'année IMII (le torne XX i l'édition de Philip Kolb). Cette année-là, un nouveau corresponapparaît l'horizon mi Proust. Il s'agit de François Mauriac. Proust, lui parlant d'un il ses livres, Préséances, lui ini : «J'ai cette manière particulière, énergique et charmante, w avez

1.

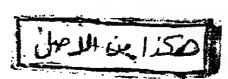
 $\leq_{m_{1,\ldots,m_{2}}}$

Mauriac va témoigner A Proust admiration constante, ا بسیسے ک انسٹنٹ کے liup quel point le nom im Proust, de Rivière, M «oublié» des années Dou 50. Pas un mot Drieu; rien Ma Paulhan, Malata ou Aragon; rien === Camus; rien Sartre. Où = donc passé Proust? L'Histoire, désormais, semble plus importante que lui. Non, décidément, il riac, III : « Qu'il ne soit plus, propos de la question question l'immoralité. Proust projette nos abîmes une lumière terrible. Son art | l'indifférence | soleil : ce de l'image a manage qu'avant n'osait

Mystérieux Manuel Proust. Il demande à William de dire à Francis Jammes de prier pour qu'il 📠 une mort douce, «bien que je me sente fort la courage and avoir très cruelle ». Et puis, ce : 🖤 me sera t-il permis 🎩 vous 📟 autrement qu'en esprit 🖿 en vérité ». 🦸 😘 Ici, nous renvoyés lean IV, 24 (« Dieu esprit, l qui adorent, c'est m esprit et en vérité qu'ils doivent adorer »). Message clairement codé, donc, mais mai définition personnalisée, et inattendue, du Temps enfin retrouvé.

Philippe Sollers





La méthode Bénichou

Quatrième volume d'une somme admirable consacrée à l'histoire philosophique du romantisme français

L'ÉCOLE DU DÉSENCHANTEMENT Sainte-Beuve, Nodier, Musset, Nerval, Gautier de Paul Bénichou. Gallimard, « Bibliothèque des idées », 615 p., 250 F.

STATES ATTESTOR

Berthard Britisher - -

CANADA LA CALLA CALLA

Francis de la casa de

्रमुद्धान्त्री क्लाप्त क्रम्बर्ग्य । १ का वर्षा

AND ALL MAN POST OF THE PARTY

States and the second

FREE CARRY CONTRACTOR

The Man was an a

AND AND THE STATE OF THE STATE

The second of th

والمناسبية أأروع وبالمروقين

Street with the said of

 $\label{eq:constraints} \hat{\varphi}_{i,j} = \hat{\varphi}_{i,j} \hat{\varphi}_{i,j} \hat{\varphi}_{i,j} + \hat{\varphi}_{i,j} \hat{\varphi}_{i,j} \hat{\varphi}_{i,j}.$

grandette etc. Therein.

Assessment Control

22 B 20 - V-1

Application in the state of the state of

the first of the same

Appeliation of the second

No option to the second

And State State of the State of

The property of the same

القاملية - إن المهنداني

 $\sup_{\underline{h}\in B_{1}} (1+\frac{2}{2}\underline{h})_{\underline{h}^{2}}(\underline{h}) \leq \frac{2}{2}\underline{h}^{2}$

Sala Maria

THE THE PARTY OF THE

grand of the last of the last

in a superior

المفاطعية منبيه the manifest of a

A September 200

artist i de la contraction

AND SHAPE THE SHAPE

The said of

Carrier Strain

Andrew State Co. Co.

grame other

a "美国的新心"。

Alberta Carpette .

the run is the first of the

gante per service

And the second s

Apple of the second

المراجع المراج

Birgen bebreiter

A CONTRACTOR OF THE PARTY OF

The same of the same of

ESE SALESSA

Company of the Company

CASE of Alexander

14 2 · 15 4

Section .

147- 15 T

Company of the second

the state of the said

- destin Figure

a la native

The same of the sa

SEPENDING -

THE SECTION AND ADDRESS OF THE PARTY OF THE

project policy -

The state of the s

The state of the s

العادة وتزييل المعين سعروا

Section of the section of

如此意图· (10)

Mary Company of

parameters.

A CONTRACT OF THE PARTY OF THE

确定事。2008年11日

1900 F . A

A STATE OF STREET

L'indiscutable qualité de pen-sée, l'ampleur de vues, l'étendue des connaissances, la clarté d'ex-position qui caractérisent les tra-vaux de Paul Bénichou donnent à ce grand professeur une place à part, et tout à fait privilégiée, dans le tableau de la critique française contemporaine. L'oudans le tableau de la critique française contemporaine. L'ouvrage qui lui a valu sa renommée est un classique insurpassé, Morales du Grand Siècle, paru en 1948 et constamment réédité depuis (1). Ce livre fut, avec le Dieu caché, de Lucien Goldmann (1955), puis le Corneille ou la dialectique du héros, de Serge Doubrovsky (1963), parmi les plus influents sur la génération d'étudiants en lettres qui furent d'étudiants en lettres qui furent les lecteurs de la Nouvelle Criti-que et prirent parti dans la que-relle que celle-ci déclencha.

Mais contrairement à Gold-mann, à Doubrovsky, et bien sûr à Barthes, qui ne s'aventura pas sur le terrain de l'histoire littéraire ni sur celui des vastes synthèses interprétatives, Paul Bénichou n'avait pas le goût de la polémique et resta en retrait, tout marxiste qu'il se pensât alors. Peut-être la fréquentation amirale de Borges en Argentine où cale de Borges, en Argentine, où il dut se réfugier pendant la guerre et l'Occupation après avoir été chassé en tant que juif de l'enseignement, lui donna-t-elle la distance nécessaire à celui qui veut construire une bibliothèque de l'esprit plutôt que de met-tre son énergie à convaincre ses collègues qu'ils ont tort de penser ce qu'ils pensent et d'écrire ce qu'ils écrivent.

Cette distance n'est pas d'abs-tention dans les débats intellec-tuels de l'époque : elle est une vive concentration sur un projet qui prend bel et bien le présent pour visée – comme le fait tout pour visée – comme le fait tout historien, quelle que soit la période qu'il étudie – mais par la mise au jour du terreau idéologique sur lequel nos idées ont pris naissance et dont elles conti-nuent, parfois à notre insu, de se

La déception constitutive

Ainsi Paul Bénichou, dès qu'il eut achevé son étude sur Cor-neille, Racine et Molière, a entrepris l'histoire philosophique du romantisme français avec la conviction que les valeurs de la démocratie de même que leur contestation trouvent au XIX siècle leur expression la plus intense dans la littérature et qu'il convient d'explorer celle-ci ou il convient d'explorer cene-ci comme discours public pour éclairer les enjeux sociaux et spi-rituels présents, qui, certes, sont ceux des droits de l'homme, mais tout autant de ses devoirs, c'est-à-dire, en somme, la responsabilité



Paul Bénichou

des citoyens dans un monde en consit permanent.

Il lui fallut vingt-cinq ans de travail patient et méthodique, d'énormes lectures, pour arriver à la publication du premier volet de la somme qu'il projetait sans bien encore en distinguer les contours (2). Ce fut le Sacre de l'écrivain, 1750-1830 (1973), qui mettait en place le dispositif de la conscience poétique et de la figure sociale du poète en étudiant la formation et les débuts du mouvement romantique, dans ses affirmations les plus enthou-siastes comme dans les premières apparitions d'une déception qui sera constitutive du romantisme proprement dit.

Vint ensuite le Temps des pro-phètes (1978), exposé et discus-sion des doctrines de l'âge romantique (Chatcaubriand, Benjamin Constant, Lamennais, Jouffroy, Saint-Simon, Pierre Leroux, Edgar Quinet, Charles Fourier, Ballanche, etc.). La méthode de Bénichou, moins étrangère qu'il n'y paraît au pre-mier abord à celle de son cadet Michel Foucault – malgré la dif-férence fondamentale de leur tour d'esprit, Foucault nietzscheen et anarchiste, Bénichou michelétien, démocrate social et spontanément humaniste. - se montrait à l'œuvre avec l'élégance extrême de ne pas se poser en modèle.

Cette méthode implique des lectures approfondies qui vont au cœur de la pensée dans les textes considérés; une fois celle-ci extraite et reformulée, Bénichou met en contraste les idéologies qu'il a clairement décrites comme un surdème évolutif, ainsi le libé un système évolutif; ainsi le libéralisme individualiste de Constant, confronté en lui-même à l'impératif d'organisation juri-dico étatique, est opposé au néo-catholicisme de Lamennais issu de la contre-révolution, mais lui-même écartelé entre le dogme religieux et l'exigence de justice pour le peuple. Là où Foucault aurait parlé d' «épistémé» et de formations discursives, Bénichou

parle d'idéologies, de doctrines et indique des dialectiques entre elles, mais il s'agit bien de la même chose: la façon dont des valeurs s'organisent en système pour s'affronter sur le terrain social.

Un « crépuscule anticipé »

Dans le troisième volet, les Mages romantiques (1988), Lamartine, Vigny et Hugo, les trois prophètes de l'âge romantique, sont envisagés moins comme poètes que comme propagateurs d'une foi. Ce qui ne veut pas dire que leurs croyances (ou leur enga-gement spirituel), nées pour cha-cun des trois sur les raines des certitudes traditionnelles, sont dissociées de leurs œuvres poéti-ques, mais que celles-ci sont lues comme des affirmations sur les drames et les conflits de la société issue de la Révolution, en même temps que des affirma-tions sur la condition humaine en général. L'enjeu, pour chacun d'eux, avec toutes leurs différences, est un credo pour l'humanité à venir.

ment, qui paraît à présent, l'am-pleur du dessein historique et pleur du dessein historique et philosophique se confirme. Après la mise en lumière de la foi romantique, qui, avec ses vives contradictions, peut se définir comme « l'ambition de relier le terrestre et l'humain à l'idéal », c'est l'éclatement de cette foi qui se voit décrit, pour ainsi dire, morceau par morceau, car il s'agit bien d'une déflagration, provoquée par ce que Bénichou appelle d'une litote « la grande déconvenue de l'été 1830 », c'està-dire la retombée de l'enthousiasme de Juillet dans le terre-àterre d'une monarchie bour-geoise.

Avec l'Ecole du désenchante-

Chez Sainte-Beuve, Nodier, Musset, Nerval, Gautier, qui n'appartiennent pas tous à la même génération, Bénichou mon-

tre le travail destructeur du désenchantement : la misanthropie, l'idéal torturant, le culte amer de l'art comme refuge, le poison spi-rituel du désir non satisfait. Au moment même où Lamartine, Vigny et Hugo continuaient leur œuvre avec l'élan du romantisme conquérant et missionnaire, sous la monarchie de Juillet, apparaissait, comme « un crépuscule anticipé », la voix des cadets du romantisme, voix d'infortune et de plainte, et de glorification de la plainte, qui change du positif au négatif la revendication du sacerdoce poétique.

Un cinquième volume, que l'infatigable chercheur, aujourd'hui âgé de quatre-vingt-quatre ans, compte publier dans quel-ques années s'il a le temps et la patience de l'écrire (3), devrait conclure cette somme, d'ores et déjà admirable, en analysant les idées de Baudelaire, Flaubert, Banville, Leconte de Lisle, ces ecrivains qui ont porté à l'extrême le pessimisme poétique qui, selon Paul Bénichou, s'est prolongé jusqu'à nos jours (songeons simplement à Beckett). sans entamer l'humanisme auquel lui-même reste profondément attaché et dont son travail donne l'exemple le plus probe.

Michel Contat

(1) Disponible en « Folio Essais » (Galli-

(2) La «somme» de Bénichou est publiée chez Gallimard, sauf le Sacre de l'écrivain, paru chez Corti.

(3) Voir l'entretien recueilli par

Y. Leclerc dans le numéro de juillet-août du Magazine littéraire.

do Magazine littéraire.

* A propos du romantisque, signalous aussi: Nodier. La Fée aux Miertes : hosp y es-tu ? de Michel Picard, PUF, coll. « Le texte rêve », 125 p., 65 F; Gérard de Nerval, on la Dévotion à l'imaginaire, de Michel Collot, PUF, coll. « Le Texte rêve », 127 p., 58 F; Ouest et romantismes, actes du colloque de 1990, Presses de funiversité d'Angers, 784 p. en deux volumes; La Vie extérieure. Essai sur l'œurre narratire de Théophile Gautier, de Paulo Tortonese, Minard, Archives des lettres modernes, 149 p., 35 F.

Le romantisme en habit vert

RÉVOLTE ET MÉLANCOLIE Le romantisme à contre-courant de la modernité

de Michael Löwy et Robert Savre. Payot, 303 p., 180 F.

Voici una lecture surprenante : on croit avoir entre les mains une étude sur le romantisme, c'est presque un programme politique que les auteurs proposent en conclusion du livre. Dans Révolte et Mélancolle, Robert Sayre et Michael Lowy se font les historiens du romantisme, mais plutôt que d'exploiter les clichés de la mélancolie, de la pose et de l'ego langoureux, ils suivent la piste de la révolte. Les chercheurs litté-raires ont tendance à ignorer les dimensions politiques du romantisme, les politologues n'y voient qu'une réserve à idées nostalgiques et réactionnaires, annonciatrices des thèses du III Reich. Michael Löwy, auteur d'un remarquable ouvrage sur le judaîsme libertaire (1), et Robert Sayre réus-sissent à éviter les deux écueils.

La dimension libertaire

lls s'efforcent de ne pas donner une définition qui serait une simple énumération de traits. Le roman-tisme se définit par la contradiction qu'il nourrit en son sein. C'est une pensée orientée vers l'avenir, mais qui puise son inspiration dans le passé; c'est un mouve-ment qui vit sous une double lumière - l'étolle de la révolte et le soleil noir de la mélancolie; - c'est une école du désenchantement et un appel à ce que Coleridge nommait l'effusion générale», la transformation interne de l'homme. Bref. le romantisme est une critique moderne de la modernité.

Pour baliser la lecture, Michael Lowy et Robert Sayre proposent une typologie du romantisme politionniste de Bernanos (qui rêve d'une restauration du passé), le romantisme conservateur, teinté d'idéologie tory, incamé par Disraeli, le romantisme fasciste, ten-tation de Gottfried Benn dans les années 30. Le cœur de l'ouvrage est une réflexion sur le romantisme libertaire, à travers Marx, Rosa Luxemburg et Lukacs. C'est dans ces pages que le

livre ouvre la plus de perspectives sur le siècle, tant il paraît à contre-courant de faire l'éloge de l'utopie libertaire au moment où le communisme s'effondre. Sans doute, les études à venir sur le romantisme devraient-elles prendre en compte cet aspect de notre époque : la fin du rêve libertaire et le triomphe de ce que les romantiques, au siècle dernier, appelaient l'eethose du capitalisme.

Michael Löwy et Robert Sayre ont raison de déceler, dans les grands motifs de notre modernité, un inconscient romantique. Mais ne faut-il pas voir, dans le constat actuel de vide idéologique, dans la résurgence, partout dans les sociétés occidentales, d'un conformisme tonitruant, tant sur le plan privé que sur le plan politique, des signes de ce que le romantisme a cessé d'exercer son autorité sur notre inconscient ?

Ce n'est pas un hasard si les auteurs de ce livre, après un détour par les grandes figures du romantisme libertaire, font l'éloge du mouvement écologique, auquel ils accordent le rôle de Cassandre. Que le romantisme, après avoir eu comme héritiers Rosa Luxemburg, les expressionnistes, Ernst Bloch, trouve refuge dans l'écologie en dit long sur notre époque frileuse qui a perdu aussi bien le sens de la révolte que le goût des désenchantements enchanteurs.

Roland Jaccard

(1) Rédemption et Utopie. Le pudaisme libertaire en Europe centrale. Presses universitaires de France. (Voir «le Monde des livres» du 10 juin 1988.)

Vertiges du regard

ON EST PRIÉ DE FERMER LES YEUX

de Max Milner.

Gallimard, coll. « Connaissance de l'inconscient », 284 p., 140 F.

e Vois, il est une limite fixée au regard », déclare un poème de Rilke. Un énigmatique mot de Freud anticipait l'énoncé de cette loi inscrite au cœur de l'homme. «On est prié de fermer les yeux», lisait-on, en effet, dans l'Interprétation des rêves. Le conseil (l'injonction?) donne son titre au beau livre de Max Milner et détermine son questionnement. Qu'en est-il de cette limite et de son inévitable transgression? Quels rêves et quels espoirs soutiennent l'aventure d'un regard qui se risque au-delà des frontières du licite? En dernier lieu, quelle part de nous-mêmes est engagée dans la vue? Une civilisation comme la nôtre, fixée sur les multiples formes de l'image, ne saurait rester indifférente à ces interrogations. Et l'on appréciera la richesse, la profondeur d'un ouvrage dont le mouve-ment conduit de l'Antiquité à nos jours, associant le mythe et la litté-

Avec les textes qu'il interroge, Max Milner rend à la littérature une fonction exploratoire. Un précédent livre, la Fantasmagorie (1), avait montré combien les auxiliaires et les ruses du voir instruisent sur le désir qui les soutient. Les télescopes, lunettes et autres instruments dont s'aide la vue n'ont pas pour seule fonction de pallier les insuffisances de l'œil. Ils déterminent un imaginaire. Le voyeur, tel Nathanael dans l'Homme au sable de Hoffmann, s'y brûle à son propre désir.

Enfermé dans un monde sans altérité, il anime de sa flamme une poupée et sombre dans la folie. L'enquête se poursuit ici, envisa-geant l'image à sa racine même. Si elle éprouve le besoin de remonter jusqu'aux Grecs, c'est parce que ceux-ci, et toute l'humanité jusqu'au XVIII siècle, se représentent

la vision selon une logique archaique qui, pour être démentie per les règles de la physique moderne, avec les thèses freudiennes.

L'activité dévolue à l'œil grec n'est pas sans perenté avec les désirs et fantasmes inconscients qui animent le regard, relatifs au sexe et à la différence sexuelle. Notre perception du corps vécu, à son tour, est proche de l'imagi-naire grec. Mais, avant toute chose, une raison qualifie la psychanalyse à se prononcer sur les forces qui entrent dans le voir : la prudence avec laquelle elle tient à distance la fascination de l'image. La parole demeure pour elle l'accès royal aux énergies souter

La présence de Henry James

Dépassant de loin les analyses partielles qui avaient été données antérieurement, la pensée de Max Milner rejoint, dans son élégance et sa souplesse, celle du moraliste. il n'est, au fond, pas de regard sans bordure de nuit ni d'ourlet de la mort. Pour être féconde, l'expansion du regard se soutient d'un manque qui le délivre de la pesanteur et l'ouvre à l'inépuisable dialogue des âmes.

Si le romantisme allemand avait été privilégié dans la Fantasmagorie, livre que Michel Foucault avait su goûter en son temps, la littérature française occupe ici une place de choix par les vertiges qu'elle peint chez Gautier et Stendhal, Hugo et Proust. L'ouvrage, qui manifeste un si bel équilibre entre les divers registres de l'analyse et du savoir, ne serait pourtant pas lui-même sans la présence de Henry James et la traque du regard qu'organise la Source sacrée, roman peu connu en France, ni la forte voix des Elégies de Rilke, sur laquelle s'achève le parcours

Stéphane Michaud

(I) PUF, 1982



Autres parutions

• L'Effet-personnage dans le roman, de Vincent Jouve, PUF, coll. «Ecriture», 272 p., 196 F. • L'Image du tiers-monde dans le roman français contempo-

rain, de Jean-Marc Moura, PUF, coll. «Ecriture», 318 p., 195 F. Ecritures du corps. De Descartes à Laclos, d'Anne Deneys-Tunney, PUF, coll. « Ecriture ».

328 p., 178 F. Un fantôme dans le kiosque, Mallarmé et l'esthétique du quoti-dien, de Roger Dragonetti, Seuil, 383 p., 170 F.

■ Le Miroir de sorcière. Essai sur la littérature fantastique, de Jean Fabre, José Corti, 517 p.,

· Fantastique-siction, de

Charles Grivel, PUF, coll. « Ecriture », 255 p., 168 F. Le Banquet de Rimbaud.

Recherches sur l'oralité, d'Anne-Emmanuelle Berger, Champ Vallon, «L'Or de l'Atalante», 281 p., 145 F.

Roger Caillois, la pensée 145 F.

aventurée, sous la direction de Laurent Jenny, Belin, 302 p.,

 Eros Philadelphie. Frère et sœur, passion secrète, sous la direction de Wanda Bannour et Philippe Berthier, Ed. du Félin, 303 p., 150 F. · Les Infortunes de la raison

1774-1815, de Bernard Pingaud et Robert Mantéro, Hatier «Brèves littérature», 302 p., 140 F. «Folio Essais» (Gallimard) publie Les Anneaux du manège. Ecriture et littérature, de Bernard Pingaud, reprise de textes parus dans Inventaire (1966) et Inventaire II (1979).

 Flaubert et Salammbö. Genèse d'un texte, de Bernard Gagnebin, PUF, coll. « Ecrivains», 373 p., 248 F.

 L'Education sentimentale. Les Scénarios, de Gustave Flaubert. Edition préparée par Tony Williams, José Corti, 378 p.,

LA RAISON DÉDOUBLÉE La Fabbrica della mente

de Bruno Pinchard suivi de la Transcendance démembré de René Thom. Aubier, coll. « Philosophie » 620 p., 195 F.

THÉORIE DES IDENTITÉS

316 p., 198 F.

de François Laruelle. coll. a L'Interrogation philosophique »,

A plupart des philosophes sont repérables. Entendez par là qu'on parvient la plupart du temps à les inclure dans une filiation intellectuelle, un courant d'idées ou une famille d'esprit. Plus simplement « repérable w peut vouloir dire qu'on arrive à entendre le sens de leur propos, et à bien voir où ils veulent en venir. Cela peut prendre plus ou moins de temps, être plus ou moins rude. Mais, quelles que soient leurs disparités, il y a tinalement moyen de

délimiter, même à titre provisoire, le genre

d'espace où leurs œuvres s'inscrivent.

Et puis, il y a les rarissimes, les aérolithes, les inclassables. Ceux-là déconcertent les repères. Qu'on doive renoncer à les étiqueter est tout à leur honneur. Qu'on doive douter avoir vraiment saisi leur démarche est plus génant. Leur singulière étrangeté peut s'interpréter comme l'indice de leur nouveauté vraie. A moins qu'elle ne soit à considérer comme le signe de leur égarement. Quelques-uns, à les lire, auront l'impression de rencontrer ces points de rupture auxquels se reconnaît le génie. D'autres hausseront les épaules sans daigner commenter. Ces sujets de perplexité sont des philosophes hors les normes.

En voici deux. Ils n'ont pas grand-chose en commun. Bruno Pinchard, né en 1955. a encore relativement peu publié (1). Francois Laruelle, son ainé, a une longue série d'ouvrages derrière lui (2). Leurs familles d'esprit ne sont pas tout à fait semblables. ...Le chemin parcount dans ce livre s'enracine à coup sûr dans les formes les plus hautes de la pensée chrétienne», écrit Bruno Pinchard. Tandis que François Laruelle a pris naguère son premier élan

du côté de chez Nietzsche, via Deleuze. Malgré les dissemblances de leurs travaux, certains traits communs les rapprochent. D'abord un seu philosophique, une flamme qui les porte à vouloir fondre la pensée d'hier pour mieux fonder en vérité celle de demain. Les révolutions ne leur font pas peur, chose rare et belle en ces PHILOSOPHIES par Roger-Pol Droit

Francs-tireurs



rieure à tous mes actes et à toutes mes pensées » qui excède toutes nos représentations s'appelle Dieu. La philosophie ne saurait y échapper, selon Bruno Pinchard : «On peut bien renoncer à philosopher mais il ne nous est pas loisible de philosopher à l'écurt de l'absolu.»

La Raison dédoublée annonce donc, en un style où se conjuguent le ton prophétique et la glose savante, une philosophie sant toute raison. Cette « puissance anté- comme depuis longtemps nul n'en a rêvé : intégrale, englobant les cris du corps et les images sociales aussi bien que les structures de la connaissance et les lois des sciences, et fondant leur intelligibilité sur un rapport à

La mise en œuvre d'un tel projet ne peut être détaillée ici. Indiquons seulement qu'elle passe par une critique interne de l'immanence et s'appuie notamment sur une lecture des débats entre scolastiques et humanistes au long de la Renaissance italienne, où la question des noms divins et celle de l'analogie servent de fil directeur à l'enquête. C'est toutefois Giambattista Vico (1668-1744), dont il prépare une traduction, qui fournit à Bruno Pinchard l'essentiel de ses sources - un Vico revisité à la lumière de la a dynamique des formes » du philosophe et mathématicien René Thom. De quoi donner le tournis, parfois. De quoi opérer un tour-

nant dans l'histoire de la pensée? Il paraîtrait prématuré de le

« DE nouveaux outils pour penser enfin globalement, et transformer le statut théorique du genre philosophique», voilà ce que propose, de livre en livre, depuis une dizaine d'années, François Laruelle. Avec une assurance obstinée qui finit par impressionner, il poursuit une tentative pour créer une nouvelle pratique de la pensée. Elle part des individus comme tels, de leur solitude radicale, de leur « absolu fini » 96-92-30-19.

qui ne peut se soumettre aux autorités abstraites de la pensée philosophique (l'Etre, le Désir. le Pouvoir, l'Histoire, etc.). Dénommées par François Laruelle « Minorités = et aujourd'hui « Identités-de-dernièreinstance», ces singularités constituent le fondement d'une pensée qui est à ses yeux proprement scientifique.

De Millia

19.20 19 Styres

Party of the Party

- - 10 - 10 \$ \$ **25%** - 10

THE CASE

والمنتج والمنتوان والمتعارة والمراد

10 6 MAP e de comire disple

新克

ering freedy se

Commence of the

ा । । । व स्वत्यं वस्त्रे

Market Spirit

- Sylven Grander S

the second programme of the

يهضيونها والواليتعدد ماران

· We SEE

5 - 1 Feb.

4 - 1 AND

- Total Completion

a di kacamatan

The second second

Rompant à la fois avec la vision philosophique habituelle de la science, et avec le style de relations entre philosophie et science que cette vision génère, François Laruelle s'est engagé sur la voie d'une « non-philosophie ». Cello-ci, dit-il, n'est pas une négation de la philosophie, mais une manière de produire « scientifiquement » des analyses et des thèses censées échapper à l'héritage de la métaphysique. Il serait trop simple de faire remarquer qu'il n'y a plus sans doute là ni philosophie ni science à proprement parler. Car c'est justement de cet « à proprement parler » que les expériences de pensée de François Laruelle visent à mettre en cause le bien-fondé, pour ouvrir un espace neuf à la théorie, Dans cette Théorie des Identités, il travaille, à partir de l'analyse mathématique des fractales de Mandelbrojt, à élaborer une «philosophie artificielle».

Ces lectures ne sont pas de tout repos. Mais il convient de ne pas ignorer de tels efforts, et d'inciter chacun à en faire l'épreuve. Cette chronique est dédiée à ceux qui aiment compliquer leurs

(1) Il a public Métaphysique et semantique Autour de Cajétan (Vrin, 1987) et Le Næud de la colère. La fonction de la poésie selon Jérônie Saronarole (l'Age d'homme, 1988).

(2) Après cinq livres aujourd'hui regroupés sous le titre Philosophie I, parmi lesquels Nieuzche contre Heidegger (Payot, 1977). François Laruelle a publié cinq titres de sa Philosophie II, depuis Le Principe des minorités (Aubier, 1981), jusqu'à En tant qu'Un (Aubier, 1991), en passant notamment par Les Philosophies de la différence, Introduction critique (PUF, 1987) et Philosophie et non-philosophic (Mardage, 1991).

a Centenaire de la mort de Renan. - On célébrera, le 2 octobre prochain, le centenaire de la mort d'Ernest Renan. Mais dès le 20 juillet, et jusqu'au 25, se dérouleront cinq journées de commémoration, organisées à Tréguier - ville natale de Renan - et sa région. Outre les diverses expositions, concert et créations théâtrales proposées, un colloque, intitulé : «Renan, penseur européen», débu-tera le 22 juillet au lycée de Tréguier, et se poursuivra le 24 juillet à Lannion. Renseigne-ments : Mairie de Tréguier . Tél. : (16)

Un corps de pensée

par Michel Deguy

CORPUS de Jean-Luc Nancy. A.-M. Métailié, 112 p., 80 F.

Mettons que je ne batte pas le rappel en faveur de ces livres spiendides : l'Expérience de la liberté (Galilée, 1990) ou Une pensée finie (Galilée, 1991); ni ne veux faire le coup classique de l'ophtalmo donneur de dioptries à la critique. Mais : ceci est le corpus, dévorez-le : et vous verrez entre autres comment c'est envoyé, comme un galet bondissant, rapide, bref, ricochet muscié sur le grand fleuve océan, monde-enfant d'Héraclite louant aux osselets; libre, libre, sans amertume ni grandiloquence. Il ne tourne pas autour du pot, en ronds, ronda des crachats de l'autodidacte dans la marée de l'érudition, faisant remonter les couches les plus amères de la

pensée – même s'il a lu, tout. La plupart des vivants qui lisent vénèrent un grand mort pour mépriser les vivants; le « philosophe» majore et idolâtre un grand Récent, avec qui depuis thèse, pour négliger ses contemporains, abraser le présent, s'enivrer de mépris, nier au'un autre puisse voir ce qui vient... Or Jean-Luc Nancy pense, plutôt qu'il ne philosophe, plutôt que de répéter ce qu'il appelle drôlement « le système aztèque-autrichien », sobriquet de la Métaphysique : pense en écrivant, et la rétrospection qui sera celle du XXII siècle verra que les grands prosateurs français furent, sauront

Il ne répète pas (je veux dire au sens rigoureux et capital de la répétition philosophique) une doctrine; son travail n'est pes non plus celui de la déconstruction - elle aussi prise au sens

gravissime, décisif. Il pense avec; pour annoncer; pour (faire) changer. Quoi? Le corps. Et ainsi l'annoncé paraît délà auprès de nous. ici. dirait-il. devant, autour, augrès, dedans. Ni ne maugrée. n'exècre, ne conjure, n'exorcise - n'exorcise le phénomène en cours, le « technique », le « cultu-

temps de gagne-petit.

Mais on craindra tou-

jours qu'il s'agisse seu-

lement d'autoproclama-

tion. Ensuite, une

manière d'emprunter

des modèles aux

sciences, en particulier

les mathématiques,

d'expériences de soi-

même qui ressortissent

plutôt au domaine mys-

tique. Il convient de

suivre attentivement de

telles tentatives, sans

toutefois se départir du

soupçon que ces modèles scientifiques

ne sont peut-être que

EXTRÊMEMENT

jet de Bruno Pinchard

est par là même pas-

sionnant et risqué. De

quoi s'agit-il? Conce-

voir autrement, pour

les harmoniser, les rela-

tions de la poésie, de la

religion et de la philo-

sophie. Ou encore:

savoir «lier en un

concept unique la logi-

que du savoir et les

représentations des

communautés

humaines affrontées à

l'histoire ». Pour cela

poème fantastique de la vie».

mettre à jour « l'architecture de l'esprit » et

les modalités d'engendrement d'un savoir

toujours double où cessent de s'opposer

«l'exercice rationnel de la science et le

La logique et le mythe seraient donc à

penser comme deux activités hétérogènes

mais fondamentalement liées par une rela-

tion de gémellité. Concept et poème s'intègreraient en bifurquant à partir d'un même

élément indéterminé précédant et dépas-

ambitieux, le pro-

rendre compte

Le poème

Pensée affirmative, frayante, parfois effravante. Elle prend les choses sous un autre angle; déplace, libère, ouvre, fait voir. Comme l'œuvre imprévisible d'un peintre, dans cet espace saturé où il semble impossible que tout n'ait pas été fait, montré, essavé, tout à coup, prend place entre, desserre, écarte, ajoute, montre, spacifie, et l'on s'écrie : « Venez voir! Venez voir d'ici ! » Et si voir autrement, faire penser différemment, étendre de la possibilité sur le monde («l'expansion de choses infinies ») sont le fait de la poésie, je dirais que Corpus est un poème, le poème français actuel. Il faut commencer par en prendre plein la vue, et que le ressassé prenne un coup de vieux ; et d'être déplacé, remué, et tout l'héritage avec - cet héritage nullement ignoré ou mécompris, mais reçu, traité autrement, emporté ailleurs, rejoué, enjoué. Il faut lire avec quelle liberté (sans arrogance, sans autobionarcissisme) la psychanalyse est interpellée, ou Kalke dégagé.

Venez voir, ici, par ici; intéressez-vous. la terre est habitable autrement. «L'égalité est la condition des corps. Quoi de plus commun que les corps?» Il a du tact; le toucher juste. Et qu'est-ce qu'il touche au juste? Le toucher ; il suspend le procès de séparation des corps, il enraye

le divorce : il mesure l'étendue corporelle, les diastèmes qui prennent source dans la danse; il est comme une pieta qui déploie sur ses genoux le corps rayonnant d'espace, le corps mort et ressuscitant ; l' « aréalité ». Parmi le peu de néologismes nécessaires à cette pensée, il y a celui-là, re-suscité, qui dit la propriété d'aire. « La naissance des seins exemplifie toute naissance comme modalisation essentielle français actuel de l'aréalité ». Je n'ai pas le temps de vous lire le poème du sein, le privilège de l'aréole, un

> des plus beaux blasons jamais La terre serait habitable autrel'enfer intégré à même la terre. «Rien ne sera fini avec le racisme, tant qu'on lui opposera une fraternité générique des hommes, au lieu de lui renvoyer, affirmée, confirmée, la dis-location de nos races et de nos traits, noirs, jaunes, blancs, crépus, camus, lippus, obtus, poilus, graisseux, bridés, épatés, rauques, fluets, prognathes, busqués, plissés, musqués... » Cinquante listes, énumérations

faufilant des filières lexicales, ponctuent le livre, le corpus. Artisanele comme un menuisier qui a ses clous dans la bouche, ou un tailleur avec ses épingles, la phrase les enfonce un à un, vite, orécise : elle bâtit : et ca et ca et ça; parole jointe au geste. La liste est son travail, son poème. Nancy remplace l'analogue par le catalogue, l'analogiser par le cataloguer. Et je dirais volontiers, mentionnant le néologisme hardi le plus difficile de cet opus ardent et difficile, que l'excrit est ce qui remplace l'analogie par le catalogue, ce qu'exige la pensée, enfi-lant à nouveau tous les mots. La pensée du corps écrit les milliers laisienne ex-crie. Elle inclut la langue, enrôle la multitude vernacue, la démultiplication du verbe

Mais l'Hadès des corps? Mais les terribles contre-finalités de l'encombrement ; mais l'étouffement, les motards de la mort aux 24 Heures du Mans : Malthus et Lévi-Strauss: mais l'horreur et la tuerie: mais l'abiecte et meurtrière satisfaction de soi-corps qu'entraîne l'injonction des magazines au ese-sentir-biendans-sa-peau » ? Oublie-t-il le négatif du corporel, la part irrécupérable de la négativité? Lui, Jean-Luc, a le sens courtois de l'extrémité ; il sent le tout de son corps, at de tout son corps, et s'écraserait plutôt que d'écraser. Mais comment articuler ce principe, compatissant mais expansionniste, de la découverte des corps avec le principe d'autolimitation (Soljenitsyne) sans l'exercice duquel, nous le savons, nous nous écraserons les uns les

> Неигеих сотте un astrophysicien

Jean-Luc Nancy me fait penser à un astrophysicien, heureux des myriades de galaxies, des trous noirs, des rayonnements gamma... Un astrophysicien est moins mortel que nous (je veux dire: moins dangereusement mortel). Il e mis sa mort à des milliers d'années-lumière.

Il tient moins à ses molécules il revient de la création, redescend du mont Mauna-Kes (Hawaii) dans l'humain par milds, comme il est parmi les milliards d'étoiles, d'années-lumière, et les milliards de neurones : heuraux comme un astrophysicien qui parlerait avec un neurochimiste d'une neuve alchimie du

Réflexions sur l'identité

Le concept de communication selon Jean-Marc Ferry

LES PUISSANCES DE L'EXPÉRIENCE Tome 1 : le Sujet et le

Tome 2 : les Ordres de la

de Jean-Marc Ferry. Ed. du Cerf, 216 et 256 p., 195 F.

Chercheur au CNRS, professeur à l'Université libre de Bruxelles, le philosophe Jean-Marc Ferry s'est risque, à son tour, à reconstruire le monde, ou plus exactement à retracer la façon dont, jeté dans le monde, l'individu s'efforce de structurer son expérience afin de se doter d'une identité satisfaisante pour lui et acceptable par les autres. D'une entreprise aussi ambitieuse, le résultat ne peut évidem-ment que prêter à discussion. Mais il faut à tout le moins reconnaître à Jean-Marc Ferry le courage d'être allé jusqu'au bout de son projet, même si le livre qu'il nous offre aujourd'hui neure, par sa difficulté et surtout par son style, malaisément accessible à un public profane.

Spécialiste de l'œuvre de Habermas – à laquelle il a consa-cré, en 1987, la meilleure introduction existant actuellement en français (1). - Jean-Marc Ferry pense, comme son maître allemand, que le concept de communication, entendu au sens de la linguistique, et particulièrement de la pragmatique (2), fournit la seule clé possible pour l'élucidation des problèmes psychologiques, sociaux, éthiques et politi-

Déchiré entre l'interprétation empirique qu'en propose Haber-mas et celle, plus transcendantale, qu'en offre de son côté Karl Otto Apel, il s'efforce de dépasser leur opposition en mettant surtout en valeur la puissance explicative de ce concept. Certes, toute communication obeit à des règles, autrement dit à une gram-

maire issue de l'expérience prélinguistique du sujet. Celle-ci n'est cependant pas arbitraire, puisqu'elle contient en germe la possibilité de toutes les constructions symboliques qui, de la science à l'art et de la morale au droit, constituent la culture humaine.

Jean-Marc Ferry fonde, sur ce qu'il appelle le « tournant pragmatique», un système concentuel dont l'ampleur n'est pas sans rappeler celle de la première philosophie de l'esprit de Hegel, à laquelle il se réfère d'ailleurs souvent. Mais les fondements comptent sans doute moins ici que les conclusions: c'est un nouveau concept de l'identité collective que Jean-Marc Ferry aspire à forger. Et c'est surtout aux développements ultérieurs de sa philosophic politique que l'on jugera la validité de sa tentative actuelle.

Christian Delacampagne

(1) Habermas : l'éthique de la communi (2) Science des signes envisagés sous l'angle de leur mage concret.

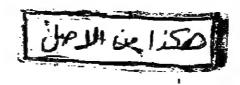


nous. Nous éditerons et diffuserons VOS ESSAIS, MEMOIRES, RÉCITS. ROMANS POÈMES en LIBRAIRIES. LANCEMENT PUBLICITAIRE PAR PRESSE RADIO, TELÉVISION, LIBRAIRIES. Envoyez des mains nant vos manuscrits à

LA PENSEE UNIVERSELLE

115 boolevard RICHARD LENGTR 75540 PARIS CEDEX II Tel. (1) 43 57 74 74

Contras defins par fact, 49 de la loi du 11 (1) 57 sur la promiété foréssire.



Résultats décevants, valse des dirigeants : Laffont et les Presses de la Cité traversent une mauvaise passe. Une réorganisation est en cours

A l'image du marché du livre, plutôt déprimé, le Groupe de la Cité traverse une crise poly-morphe. Structures floues, choix éditoriaux nébuleux, résultats en recul, valse des dirigeants... Le tournant des années 1991-1992 n'a pas été brillant pour le « pre-mier éditeur de livres en langue française » (avant Hachette qui ne le devance par son chiffre d'affaires « livres » qu'en raison de sa plus forte implantation à l'étranger).

g Nation Beginning to the contract of the cont

集選択する Security is a control of the control of th

STORY MANY SERVICES OF THE

S. Breiter, Link

وروا والمنطقين المالا المراجع

graph radio was i

Supplied by State 1990.

್ - ಆಟ್ರಾಯ ದರ್ಗ∵ಿ

such approximation of the

क्तिक क्रिपास क्रियामक १५

AND STORY OF THE

tere fer state to

小 有 教育权的 有。

Springer of the

A\$6 (434 (5))

Halippin February

Court History

. A. Person

1000 July 200

2 23 10 10

Contract Conference

September But the second

State of the state of the state of

المعاطية ويواري الهواج

and the second second

المنظمة الأولى المنظمة الأولى المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة المنظمة

Benedici proficione

and the second section

A MEDICAL TAKE

The second second

Billion The Control

the state of the state of

printed the second

45,900

Appella (Campella)

PROCESS

Entered Property of the Control of t

**

- 100 miles

227 Sept 7

The state of the s

Liga mariante 455 2 250 fighter to the ALTER CHANGE Company of the second

market his direction . Salar and salar Salaratata

STATE OF THE PROPERTY.

المعين المعين المعين المعين

Special Special Control of

10 mg 1 mg 1 mg

STATE OF BUILDINGS

Compare to Authorize

அத்திரும்க சிரிம் சிரிம் சி

Heureusement, tout cela appartiendrait au passe, à en croire Christian Brégou, le PDG du groupe. Les filiales « littérature générale» (les Presses de la Cité et Robert Laffont) seraient désormais sur les bons rails. Aux nouvelles équipes, placées aux articulations d'un organigramme déclaré plus performant, de faire la preuve de leur talent...

Les tracas du Groupe de la Cité sont les siens propres. Ils valent aussi pour l'édition en général, une «industrie» aussi vitale que vulnérable. Lorsque le groupe est né en 1988, d'un accord entre Havas et la Compagnie générale d'électricité devenue Alcatel-Alsthom, on y a vu une sorte de fatalité. La France, à son tour, progressait dans la voie des concentrations, à l'image des grands groupes d'édition anglosaxons. Quatre ans plus tard, la question demeure : à quoi sert un groupe? Sert-il la littérature ou la dessert-il? Et comment s'y prendre pour la mieux servir?

Le Groupe de la Cité est une galaxie où figurent aussi bien Larousse que Nathan, Dunod que les Dictionnaires Le Robert (voir encadré). Laffont et les Presses de la Cité, les deux filiales de littérature générale dont il sera question ici, figurent dans les rayons des librairies sous de multiples étiquettes. Pour Laffont : Seghers, le Quid on « Bouquins ». Pour les Presses : Plon, Julliard, 10/18, Fleuve noir – on en passe – ainsi que sous le label homonyme Presses de la Cité. Par exemple, les œuvres complètes de Georges Simenon ont été publices sous la marque Presses de la Cité, l'une des étiquettes de la filiale Presses de la Cité du Groupe de la Cité...

Due à une politique de rachats successifs, cette prolifération de marques et de sous-marques entretient un désordre en forme de casse-tête pour les dirigeants du groupe. Qui doit faire quoi dans cette nébuleuse et selon quels principes? Y a-t-il place, à la fois, pour Claude Lévi-Strauss et les «Brigade mondaine» («Gérard de Villiers présente»), pour Primo Levi et l'Amour en procès (collection « Femme passion »)? Cette diversité est une richesse pour le groupe, qui occupe de la sorte à peu près tous les « segments » du « marché ». Elle engendre aussi la confusion, au point que Bertrand Eveno, le PDG des Presses de la Cité nomme à ce poste au mois de décembre 1991 après la mise à l'écart de Jean-Manuel Bourgois, envisage de rebaptiser l'entreprise. Un jour peut-être, les Presses s'appelleront «les Edi-

teurs associés». L'année 1991 n'a pas été brillante pour le Groupe de la Cité dont le chiffre d'affaires, de 6 281 millions de francs, est en recul de 0,4 % (ou en augmentation de 0,6 %, selon le mode de calcul retenu). La littérature génécalcul retenu). La littérature générale est plus mal en point encore.
Plon a perdu 13,7 millions de vraie cohérence. « C'est là-dessus que nous étions en désaccord », commente Christian Brégou.

francs l'année dernière, Julliard, 1.7 million, tandis que Laffont justifiait le licenciement de Paul Fournel en déclarant que Seghers, dont il était le directeur général. perdait, lui aussi, « depuis deux trois ans, 2 à 3 millions de francs par an « (le Monde des 6 et 12 juin).

Ce que Christian Bregou, le patron du groupe, appelle « la création de première édition » - une définition qui exclut le « poche », les ouvrages pratiques, les «beaux livres» et le Quid. représente « moins de 10 % du chiffre d'affaires » du groupe. Au sein de Laffont et des Presses, cette part de création pure serait aujourd'hui « déficitaire », un symbole. Elle l'était en tout cas en 1991, autant qu'il soit possible d'isoler un tel ensemble dans des comptes d'une extrême complexité, dont la présentation a été récemment remaniée.

Comment l'éditeur de de Gaulle et de Sagan (les Presses). celui de Graham Greene et de Papillon (Laffont) en sont-ils arrives là? Pour Laffont, hormis le cas particulier de Seghers, cette mauvaise passe serait conjoncturelle. Elle serait due à « un progra*mme éditorial moins riche* » et à l'absence de « grands best-sel-lers » en 1991, selon l'explication avancée par la direction du groupe. Une explication qui fait grincer les dents des intéressés, Bertrand Favreul, le PDG, et Philippe Gadesaude, le directeur commercial de Laffont. Les Presses souffrent, elles, d'une histoire prestigieuse mais chahutée, qui a vu la maison, créée en 1944 par Sven Nielsen, fédérer au fil des années des marques aussi différentes que Plon (née en 1854), Perrin (1884), Julliard (1942) ou Olivier Orban (lancée en 1974).

de départs

Pour leur malheur, les Presses de la Cité ont changé plusieurs fois de dirigeants, donc d'orientation, ces dernières années. Des éditeurs de talent sont partis : Bernard de Fallois, Jean-Luc Pidoux-Payot, Chritian Bour-gois... et, dernière en date, Elisabeth Gille, directrice de Julliard. Olivier Orban, l'étoile montante des Presses en raison des succès qu'il a lancés ces derniers mois, parviendra-t-il à faire oublier ses prédécesseurs? Le PDG, Bertrand Eveno, saura-t-il susciter la relève? Les marques les plus prestigieuses, Plon et Julliard, doivent être revigorées. Leur catalogue n'est plus ce qu'il était. En plus d'une a non-rentabilité chronique», comme dit Christian Bregou, les « Presses » souffriraient d'« un manque de créativité éditoriale ». Ce à quoi tend à remédier la réorganisation décidée au début de cette année.

Christian Brégou est très critique à l'endroit des frères Bourgois, Jean-Manuel, le gestion-naire, et Christian, l'éditeur, qui dirigeaient les Presses lorsque s'est constitué le Groupe de la Cité. A ces deux hommes, qu'il n'avait pas choisis, Christian Brégou reproche essentiellement une gestion trop centralisée des divers abels de la maison. Christian Bourgois prenait toutes les déci-sions éditoriales, abonde Ber-trand Eveno, «en faisant joujou avec les marques». Tantôt, affirme-t-il, c'est Plon qui héritait d'un projet, tantôt Julliard, sans



Le nouvel organigramme des Presses vise à constituer des unités autonomes, décentralisées, à l'image plus typée. Nommé direc-teur de Plon et de Perrin, Olivier Orban reste président de la maison qui porte son nom. Il a la charge de la « non-fiction ». La production de l'antique Librairie scadémique Perrin, tournée vers l'histoire, va être réduite de cinquante à vingt titres par an à partir de 1993. Certains ouvrages qui lui étaient destinés seroi publiés par Plon, promu navireamiral de la flotte Orban. Le label Orban «disparait», selon Bertrand Eveno. « Il se recentre sur des ouvrages « grand public ». déclare Olivier Orban. Les deux hommes forts des Presses ne paraissent pas toujours sur la

même longueur d'onde. Julliard aura pour dominante « la fiction française de qualité ». Le label Presses de la Cité continuera de publier, sous la direc-tion de Georges Leser, des best-sellers américains et, en général, des ouvrages e grand public ». u Cela n'interdira pas à Plon de s'intéresser à des romans, ni à Julliard de faire, à l'occasion, un livre d'humour », commente Ber-trand Eveno, qui ne souhaite pas rigidifier les nouvelles structures. L'idée générale est de redonner à Plon et à Juliard une «image forte » sur le modèle de Grasset et de Fayard qui appartiennent l'une et l'autre au groupe Hachette. Cette clarification pourrait avoir pour point d'orgue départ de l'ensemble Plon-Perrin-Orban de l'immeuble Grand Ecran qui abrite, place d'Italie à

Paris, la galaxie des Presses. Engagée à l'époque de Jean-Manuel Bourgois, la réorganisa-tion de la distribution (c'est-àdire l'acheminement des livres dans les librairies) et de la diffusion (leur promotion commerciale) serait en bonne voie. Un holding commun a été créé récemment, destiné à améliorer les performances d'Interforum (Laffont) et des Messageries du livre (Presses de la Cité) dans le

domaine de la distribution. Sous la houlette de son directeur Claude Nevers, la diffusion des Presses a été centralisée et affinée par types de points de vente et de « produits ». Cette réorganisation vise à accroître l'efficacité commerciale des Presses qui a pâti récemment de ratés informati-ques et de l'incendie, en 1990, d'un entrepôt de stockage.

Renouvellement

Les bouleversements de ces derniers mois ont mis à nu une évolution propre au groupe, mais symptomatique des difficultés de l'édition. La cohabitation n'y est jamais sans nuages entre gestionnaires et créateurs, même lorsque les maisons d'édition ont a leur tête un éditeur. Au Groupe de la Cité, la littérature générale est désormais entre les mains de «géomètres » étrangers, à l'ori-gine, à la profession : Bertrand Favreul, PDG de Laffont, qui a fait carrière dans la communication, et Bertrand Eveno, le patron des « Presses », un énarque, pro-motion Fabius, venu des Chaussures André.

Faux procès ou alarme légi-time, certains « saltimbanques », les éditeurs pur sucre, ont le sentiment de défendre, face à ces «intrus», une conception forte de la littérature. Les conflits qui ont éclaté entre Paul Fournel et Bertrand Favreul (le second a mis à pied le premier une semaine pour déclarations « intempestives » à la presset ainsi qu'entre Elisabeth Gille et Bertrand Eveno llustrent cette méfiance. Guy Schoeller, l'inventeur, en 1980, de la fameuse collection « Bouquins», apporte de l'eau au moulin de ses pairs éditeurs lorsqu'il affirme qu'aujourd'hui, « ils » (les « géomètres ») ne le laisseraient pas se lancer dans une aventure

Christian Brégou. le patron du groupe, mise sur un « renouvellement des générations » pour dépasser cette opposition, à ses

O Souscription pour le «Diction- «O L'université européenne d'été langue nationale ouverte aux sera une partie de ces interven-890 F). Deux volumes toilés sous seignements : Association Descoffret, de 2 400 pages. Souscrip- cartes, 1, rue Descartes, 75231, tion ouverte jusqu'au 31 octobre. Paris Cedex 05. Tél: 46-34-37-31.) davantage entre les mains d'un Olivier Orban (quarante-huit ans) que dans celles, expertes mais agées, de Robert Laffont (soixante-quinze ans), encore très écouté au sein de « sa » maison. même s'il n'en a plus le contrôle.

Faut-il croire, avec Christian Bourgois, un expert, qu'un groupe ne peut être . un grand éditeur de litterature générale « en raison de son incapacité à laisser la bride assez longue aux éditeurs artisans (Libération du 19 mars)? Les lois de la rentabilité immédiate viennent-elle inévitable-ment à bout des meilleures intentions? En attendant qu'on puisse le juger sur pièces, Christian Brégou réfute ce diagnostic. Privé de ses filiales de littérature générale, un groupe d'édition serait comme une sonde spatiale sans capteurs : Il lui faut avoir des racines dans le siècle, être à l'écoute des courants de pensée. C'est une question de survie. «

> « C'est trop "

Plus trivialement, un groupe se doit d'alimenter ses branches « poche » et « club », hautement rentables, elles. Détenu à parité avec l'allemand Bertelsmann, France Loisirs, le secteur «club» du Groupe de la Cité, est l'un des rares à ne pas souffrir de la crise de l'édition. Son chiffre d'affaires a augmenté de 8,4 % en 1991. Quant aux «poches», ils se révélent chaque année un filon plus prometteur.

Directeur de Presses Pocket et aussi de 10/18 dont la direction littéraire est assurée par un avocat parisien. Jean-Claude Zyl-berstein, Leonello Brandolini d'Adda explique réaliser un bénéfice d'« environ 13 millions de francs » chaque année pour un chiffre d'affaires voisin de 260 millions. Selon Claude Nevers, le directeur de la diffusion, le chiffre d'affaires de ce secteur aura progressé de quelque 60 % en trois ans (de 1990 à 1992). La direction de l'autre secteur

yeux artificielle. L'avenir du «poche» des Presses est assurée groupe. laisse-t-il entendre, est par Jean-Baptiste Baronian qui par Jean-Baptiste Baronian qui situe le bénefice de l'année écoulée « aux alentours de 3 millions de francs » pour un chiffre d'affaires de 80 millions environ. Ce secteur-là regroupe le « poche » populaire : le Fleuve noir (San-Antonio, G. J. Arnaud. Paul Kenny...). le label Vaugirard (« Brigade mondaine », « l'Exécuteur ». « Soldats de fortune » ...) ainsi que la marque Passion, un décalque de la collection « Harlequin » d'Hachette.

L'extraordinaire vitalité du « poche » est une leçon dont le Groupe de la Cité a décidé de tirer les leçons quant au prix des livres grand format, juge prohibitif par un nombre croissant de lecteurs. Seul, de Gérard d'Aboville, sur lequel Laffont mise beaucoup cet été, coûte seulement 100 francs (pour 185 pages et un cahier d'illustrations en couleur). La biographie de Simenon par Pierre Assouline (650 pages) sera mise en vente au mois de septembre à 135 francs (sous l'étiquette Julliard).

Ce livre, « l'événement, pour nous, de la rentrée », dit Claude Nevers, a coûté 2 millions de francs de droits d'auteur aux Presses, selon Bertrand Eveno, qui en rejette la responsabilité sur son prédécesseur (» C'est trop. »). Pour autant, on aurait tort d'v voir l'illustration d'une dérive dont certains accusent Olivier Orban d'être le propagateur (il reconnaît avoir payé 600 000 francs les « Mémoires », à paraître au mois d'octobre, du général Schwarzkopf; pour quel bénéfice?). Cette dérive consisterait à débaucher chez les concurrents des auteurs « poids lourds », à coup de chèques tentateurs. C'est juré : approuvé par Christian Brégou, l'intéressé croit à la (re)constitution patiente d'un fonds, à la manière des éditeurs avisés. Rendez-vous dans quelques années.

Bertrand Le Gendre



"Un grand livre." Michel Crépu : La Croix

"S'il fallait n'avoir dévoré qu'un

seul livre sur la Chine de 1930 à

1980, ce serait celui-là."



contrôlé à 68 % par une société financière, Hoche Friedland, dont CEP communication détient la moitié des parts et Alcatel-Alsthom l'autre moitié. A ces 68 %, s'ajoutent les 7 % que possède Havas, le reste du capital étant dispersé

dans le public. Les principaux actionnaires de CEP Communication sont Havas (38 %) et Alcatei-Alsthom (24 %). CEP Communication public notamment l'Usine 50 %, France-Loisirs.

Le Groupe de la Cité est nouvelle, le Moniteur, O1 Informatique et la France agricole.

CEP Communication est l'opérateur du Groupe de la Cité, ce qui explique que Christian Brégou soit à la fois le PDG de l'un et de l'autre.

Le groupe contrôle à 100 % Bordas-Dunod, Dalloz-Sirey, Larousse, Nathan,à laquelle sont rattachés les Dictionnaires Le Robert, les Presses de la Cité. Robert Laffont, le Groupe de la Cité international et, à

naire historique de la langue française». - Avant sa sortie en librairie, une souscription permettant d'acquérir le Dictionnaire historique de la langue française est ouverte au public. Une équipe de spécialistes réunie sous la direction d'Alain Rey, directeur de la rédaction des dictionnaires Lè Robert. établit le détail philologique, sociologique et historique de la langue française; cet ouvrage répendrie l'etymologie, les changements d'usage de chaque mot, et se présente comme le panorama d'une apports d'autres cultures (prix de la sousciption : 695 F au lieu de

« Descartes ». - A l'initiative de l'Association Descartes, créé depuis 1989, qui vise à favoriser la réflexion sur les rapports entre le progrès technique, scientifique, et l'évolution de la société, une université européenne d'été a lieu jusqu'au 17 juillet, sur le site de la Montagne-Sainte-Geneviève. Des questions aussi diverses que le retour du droit, l'urbanisme, l'évolution des mœurs ou l'identité européenne sont abordées par les intervenants. France-Culture diffutions. (Carré des sciences, site de la Montagne-Sainte-Genevieve. Ren-

BRÉVIAIRE MÉDITERRANÉEN

de Predrag Matvejevitch. Introduction de Claudio Magris. postface de Robert Brechon, traduit du croate par Evaine Le Calvé-Ivicevic. Fayard. 262 p., 130 F.

A LA RECHERCHE DE GAUDI EN CAPPADOCE

de Juan Goytisolo. Traduit de l'espagnol par Joëlle Lacor et Annie Perrin. Fayard, 138 p., 89 F.

DITERRANÉE, notre mèremer intérieure, n'a jamais cessé depuis toujours d'en-gendrer des rêves et des empires. D'est en ouest, d'ouest en est, Adriatique ou Tyrrhénienne, il faut la parcourir, du Ponant au Levant, de la Palestine au Maghreb, du golfe Persique à la Grande Syrte, y reconnaître ces lieux de l'affrontement de deux mondes, le divorce de deux cultures, leur fusion, leurs

Orient-Occident. 1571... Date fatidique. A Lépante, près du golfe de Corinthe, lors de la baraille navale la plus colossale de la Renaissance, la Sainte Ligue, en faisant la preuve que les Ottomans n'étaient pas invincibles, changea le sens de l'Histoire. Et peut-être de l'histoire de la littérature puisqu'un écrivain espagnol y perdit un bras, y

Cette mer, Predrag Matvajevitch l'a mise au centre de son monde. Croate, ne à Mos-tar, en Herzégovine, à quelque 40 kilomè-tres de l'Adriatique, ce spécialiste d'études romanes de l'université de Zagreb a souvent enseigné à Paris et même écrit en français: un essai sur l'engagement en litté-rature d'un point de vue marxiste, Pour une poétique de l'événement (10/18, 1979). Avec un père russe, une grand-mère juive Avec un pere russe, une grand-mere juive d'Odessa, une mère croate, cet homme, qui ne fait partie d'aucun groupe, d'aucune chapelle, se sent déchiré, critique à l'égard de la jeune république croate, et ose le dire. Il refuse de hurier avec les loups, comme en témoigne son livre de 1985. Lettres ouvertes (à paraître chez Fayard), dans lequel il prenait la défense de Sakharov, Havel, des cosignataires de la Charte 77, etc.

Marin dans sa jeunesse, il a navigue d'île en île. de port en port, à la recherche de leurs ressemblances et de leur différences, comparant la Sicile et la Corse, Alexandrie et Venise, Split et Raguse... (« Je n'ai pas fait escale sur toutes les côtes, avoue-t-il. Je me suis attardé plus longuement aux bouches des fleuves. Il est dissicile de

D'AUTRES MONDES par Nicole Zand

La Méditerranée, notre mer intérieure

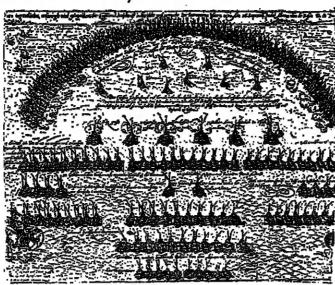
connaître toute la Méditer-ranée.»)

Chronique de la Méditerranée, livre de voyage, ournal de bord, journal ntime, recueil de paraboles bibliques, atlas. Ce bréviaire appartient à un genre inclassable. a Roman-essai », dit Clau-dio Magris. Matvejevitch, proche par ses gouss et ses origines des formalistes russes, est passé du dis-cours théorique à celui de la narration dans ce livre publié en 1987 (la même année que Danube), qui vient de paraître en fran-çais «traduit du croate» (puisque le serbo-croate est désormais une langue disparue).

« Le potamologue qui, dans Danube, a surtout tenté de dire la grande nostalgie de la mer, et en particulier de l'Adriatique,

envie fraternellement le thalassologue Mat-vejevitch; et je stås heureux que le Danube se jette dans la mer, meme si, malheureuse-ment, c'est dans la mer Noire et non dans la Méditerranée », écrit Claudio Magris dans une introduction qu'il a intitulée Pour une

IVRE d'heures d'un office quasi divin pour une mer dont on ne peut dire avec certitude où sont les limites; et que l'auteur explore jusqu'à la mer Noire, comme pour retrouver les lieux de ses ancêtres en même temps que l'essence même de la Méditerranée. « L'Europe naquit en Méditerranée», écrit-il. Il a fait escale sur les lieux où autrefois se trouvaient des ports, les a cherchés sur les cartes anciennes, comparant leurs vestiges à ce qu'ils furent, les a nommés dans toutes les langues des dictionnaires nautiques, comparant l'habitant du bord de mer et celui de l'intérieur des terres, bumant l'odeur des filins.



Lépante (1571), la bataille navale la plus colossale de la Renaissance.

Matvejevitch a tellement parcouru la Méditerrance sur l'eau, dans les livres, dans les cartes et les portulans que les questions, davantage que les réponses, se presson, davantage que les réponses, se presson tous sa plume, à vous étourdir : « Pourquoi tant d'habitants de la côte ont-ils tourné le dos à la mer? Le tracé de frontières septentrionales de la Méditerranée marque-t-il la bordure de la présence séfarade?

Et pourquoi cette communauté ne dépasse-t-elle pas ces limites? Qu'a donné l'islam aux Arabes, que leur a-t-il pris de ce qu'ils possédaient avant lui? Les Vénitiens sont-ils les descendants d'une tribu du cours sont-ils les descendants d'une tribu du cours moyen de la Vistule? Sur quelles îles grec-ques soumises à leur domination écrivait-on en italien ou, en dépit de tout, en grec? Les cachots de Paimos et de Samos étaient-ils alors que cour de grésse îles des applients. pires que ceux des autres îles des archipels helléniques? En quoi le ghetto de Gênes dif-férait-il de ceux de Split ou de Salonique?»

Il s'intéresse à tout : les jurons, par exem-ple, évoquent, selon les lieux, des actes

ou les saints, ou bien avec des animaux; il recense les poids et les mesures qui se sont transformés, se conformant aux exigences de la foi ou du com-merce; il s'intéresse à la tradition de la fabrication de l'huile; à l'odeur du goudron dans les chan-tiers navals; aux filets de chanvre et à la science des nœuds. Aux énigmes linguistiques de cette mer qui change de genre d'un littoral à l'autre : neutre dans les langues siaves et en latin, au masculin en italien, au féminin en français, tour à tour masculine et féminine en espagnol, adoptant tous les genres en grec. Volu-bile, passionné, érudit, curieux, scrupuleux, il procède par digressions, accumule les détails sans

souci d'itinéraire ou de synthèse, comme au gré des vagues de sa mémoire et de son imagination pour recréer un monde mouvant et divers; et cependant unique.

Alexandrie, Matvejevitch, le Croate Alexandrie, Marvejevich, le Crone avait connu un horloger catalan qui dressait minutieusement le catalogue de la famcuse bibliothèque qui fut la plus grande du monde antique. En Cappadoce, Juan Goytisolo, le Catalan diasporique, de Paris, d'Almeria et de Marrakech, a rencontré ce fut un choc! - son compatriote Antonio Gaudi parmi les talus, les falaises, les rochers érodés, les cônes et les mégalithes qui semblent répondre aux mêmes normes que celles qui régissent l'architecture.

« Quelle importance que les volumes et les contours tortueux de l'immense forêt de pierre d'Avcilar soient le fruit de l'action tectonique, de l'érosion éolienne ou qu'ils aient été élaborés par le Maître? demande-t-il. Les attentes inutiles et les humiliations de ses dernières années à Barcelone, alors qu'il

ne parvenait pas à faire avancer les travaux du temple expiatoire de la Sagrada Familia. l'ont rempli d'amertume quand il cherchait instinctivement la joic et la lumière. Ici. dans sa retraite d'ermite, il a pu mener à bien ses élucubrations naturalistes; tournant le dos à la géométrie et au fonctionnalisme purs, ses structures sont géologiques, et même organiques.»

meme organiques."

Dans sa cellule du parc Guell, n'a-t-il pas mené la vie des ermites trouvant là son habitat idéal? (« Le panorama que vous contemplez en Cappadoce est l'apothèose de son génie »)? Etait-ce là una Cappadoce rêvée bien qu'il n'y ait rien qui établisse un lien entre Gaudi et la Cappadoce? « Peut-ètre la connaissait-il par une gravure ou une photographie? Existe-t-il un témoignage ou une gravure, ou une photographie? Existe-t-il un témoignage ou une preuve qu'il en ait un jour parlé? » Un Gaudi à la recherche d'une Espagne profonde conduit à affirmer ses propres valeurs face à celles qui étaient universellement respectées et qui étaient incompatibles avec sa fulgurance mystique. Juan sans terre (1), l'Espagnoi errant,

Juan sans terre (1), l'Espagnoi errant, Juan sans terre (1), l'espagnol errant, Goytisolo le nomade poursuit son errance, se démarquant de l'hispanité qui a si long-temps voulu effacer ses héritages islamique et judaïque, cachant ce que l'Espagne doit aux Arabes (2) et aux juis. Vagabond apatride à travers les lieux qui le lascinent, de Barcelone à Konya, de Goreme à Marrakech. En Cappadoce, il traque Gaudi, qu'il a reconnu dans les cheminées et les cônes a reconnu dans les cheminées et les cônes d'Avcilar.

Dans l'Arbre de la littérature, Juan Goy-tisolo nous révélait la Lozana andaluza (3), le roman dialogue d'un marginal du sei-zième siècle, Francisco Delicado, un morisque qui écrivait en castillan; publiée anonymement à Venise en 1528, cette œuvre censurée, cachée, réputée « peu recomman-dable en raison de son impudeur cynique et des maurs dissolues qui y sont dépeintes », il la considère comme un chef-d'œuvre. Mangiñal lui-même, adepte du métissage des cultures, fasciné par la poésie des poètes de l'islam autant que per les écrits des mystiques espagnols, par saint Jean de la Croix «l'oiseau soufi», par le culte populaire des saints dans l'islam maghrébin, par le repos et l'exaltation qu'on rencontre dans la Cité des Morts du Caire. C'est de la terre, et non pas de la mer, d'une rive à l'autre de la Méditerranée, que Juan Goytisolo nous entraîne dans ces essais passionnés en quête de la connaissance.

(1) Juan sans terre (Scuil 1977), sorte de cri his-onicide de l'exilé de partout. (2) Lire Ce que la culture doit aux Arabes d'Es-agne, de Jean Verast, Sindbad 1978. (3) Francisco Delicado: La Lozana Andaluza. Ediciones Catédra, Madrid 1985.

ACTUALITÉS

La mémoire des « Annales »

Comment la publication, prévue en 1993, de l'austère correspondance entre Lucien Febvre et Marc Bloch suscite conflits et polémiques

La correspondance échangée de 1928 à 1943 entre deux importants historiens français, Marc Bloch (1886-1944) et Lucien Febvre (1878-1956), devrait être publiée, à partir de l'automne 1993, par l'éditeur Fayard, aux termes d'un accord conclu le le juillet entre ce dernier et les représentants des héritiers. Etienne Bloch et le docteur Henri Febvre.

Devrait... Cette signature de contrats met fin ou fait suite à une telle série de conflits, malentendus, pas de clerc, retards, ellemême ouverte après une si longue période d'une discrétion parfois proche de l'occultation qu'il est difficile d'être plus catégorique.

Il y a plus : au-delà des querelles privées ordinaires et du tout-venant de la vie éditoriale parisienne, cette promesse tardive et si souvent contrariée d'une publication qui sera au demeurant dépourvue du moindre aspect scandaleux ou même spectaculaire et, pour tout dire, très austère ren-

Odilo Barnard-Desaria

du point de capiton

voie de proche en proche à un ensemble assez saisissant de pro-blèmes à la fois disparates et ici imbriqués.

Misère dorée et bricolage étonnant de certains éditeurs prestigieux (en l'espèce Gallimard). Liaisons parfois étrangement étroites entre certains secteurs de l'édition et certains établissements d'enseignement ou de recherche (en l'occurrence Gallimard et l'Ecole des hautes études en sciences sociales). Remise en scène répétitive et ambivalente par ce qu'il est convenu d'appeler l'école historique des Annales de ses origines et... de sa propre histoire. Travail sourd et au long cours, enfin, chez les béritiers, d'une mémoire douloureuse, blessée ou inquiète qui ne renvoie pas seulement au souvenir de deux fortes personnalités intellectuelles mais surtout à leurs destins si différents lorsque la seconde guerre mondiale les sépara. Telle est la singulière boîte de Pandore ouverte à l'occasion de ce qui aurait pu n'être qu'une publication savante parmi tant d'autres.

Marc Bloch est l'auteur de livres aussi importants que les Rois thaumaturges (1924) et la Société féodale (1939-1940). Exemple typique d'intellectuel issu d'une famille juive assimilée. soldat héroïque de la première guerre mondiale, soldat encore au début de la seconde, il nous a laisse de cette deuxième expérience un témoignage remarquablement perspicace: l'Étrange Défaite. Témoignage posthume: membre actif de la Résistance à Lyon, Marc Bloch est arrêté à la fin de la guerre, torturé et fusillé par les Allemands le 16 juin 1944.

Lucien Febvre (Un destin, Martin Luther, 1928; le Problème de l'incroyance au XVI siècle, la Religion de Rabelais, 1942), auteur, comme Marc Bloch, de très nombreux articles, parvint au sommet de la hiérarchie universi-taire (professeur au Collège de France à partir de 1933) et fut en

outre chargé de la direction de l'imposante entreprise de l'Ency-clopèdie française. En 1929, les deux hommes, qui ont enseigné après la première guerre mondiale à l'université de Strasbourg, vitrine prestigieuse après la reconquête territoriale, créent la revue Annales d'histoire économique et sociale. Cette publication, qui existe encore aujourd'hui, joua un rôle considérable de renouvellement des méthodes de la recherche historique en France avant de connaître un rayonnement intellectuel presque universel. La correspondance échangée par Marc Bloch et Lucien Febvre jusqu'en 1943, du moins ce qui en subsiste (any Archives nationales). porte essentiellement sur la conception et l'élaboration, livraison après livraison, de la revue.

> Dans le coffre de Braudel

Pas de quoi provoquer chez un éditeur une excitation autre qu'intellectuelle. Telle fut, en apparence, la titillation qui mut, à la fin de 1987, les éditions Galli-mard, premier éditeur à s'être déclaré intéressé, et plus particulièrement Pierre Nora, lui-même historien et directeur littéraire chez Gallimard. La suite n'est qu'une lente gestion, vaguement désinvolte, d'un projet à la fois lourd et secondaire, trop peu pro-metteur pour mobiliser vraiment les énergies et bientôt truffé de chausse-trappes.

Ici se noue ou plutôt se renoue le lien avec l'Ecole des hautes études en sciences sociales, héritière de la sixième section de l'Ecole pratique des hautes études. Cette dernière, créée en 1947, a toujours été étroitement associée à la revue Annales, aux mouvements de recherche et d'idées dont elle a été le carrefour, aux animateurs successifs de la revue : Lucien

associée aux éditions Gallimard et du Seuil pour la publication d'une collection cogérée. La transcription des lettres de Bloch et de Febvre est réalisée grâce aux fonds accordés par une fondation. Un chercheur suisse, Bertrand Muller (déjà auteur d'une bibliographie des articles de Lucien Febvre), accepté par Gallimard après accord des héritiers Bloch et Febvre, commence le travail d'annotation et de présentation de la correspondance avec pour seuls subsides ceux du Fonds suisse de la recherche scientifique.

Pour rémunérer Bertrand Muller, on évoque l'octroi d'un poste temporaire d'enseignant à l'EHSS que ce chercheur finira par croire lié, à tort ou à raison, à la solution Gallimard. Enfin, brochant sur le tout, la lente maturation du contrat d'édition débouchera sur un conflit puis une rupture consommée par le docteur Feb-vre : le rôle de Bertrand Mulier s'y trouve - du moins dans une première version - considérablement minimisé, y compris financière-ment, tandis que celui de l'EHSS, en la personne de Jacques Revel, y est largement évoqué.

Historien, directeur d'études à l'EHSS, Jacques Revel est responsable des publications de l'Ecole. Tandis qu'il se déclare prêt à tous les arrangements et clarifications de nature à faciliter la publication, un jour ou l'autre, chez Galli-mard-Seuil-EHSS, le docteur Febvre claque la porte et noue avec Fayard les négociations qui viennent d'aboutir.

Etrange destinée de cette correspondance : longtemps enfermée dans le coffre du tout-puissant pape de l'Histoire et des Annales, Fernand Braudel, mort en 1985, soustraite à l'emprise de ce « patron » aussi inventif que tyrannique, la voici un moment ramenée comme par une attraction irrésistible dans l'orbite des Annales et de l'EHSS.

Naturel ou fatal? La revue ne dispose pas d'archives propres. des buveurs de thé, tél. : (Créaphis, 1991, 195 F).

Elle a, ces dernières années, étouffée par sa propre fortune intellectuelle, plusieurs fois cherché à redéfinir un cap et des enjeux largement tombés dans le domaine public historien. Du reste, Jacques Revel, réactivant une historiogra-phie des Annales née dans la mouvance de la revue il y a une dizaine d'années, prépare luimême un livre consacré... aux Annales désormais inlassablement auscultées, d'articles en colloques.

> Héros contre anti-héros

Parallèlement, l'œuvre de Marc Bloch a mis du temps à émerger après guerre d'une relative relégation où se trouve encore celle de Lucien Febvre. Cette dimension, qui n'a pu manquer à la longue de susciter l'inquiétude des héritiers et de redoubler leur activisme, même tardif, s'efface toutefois devant une autre infiniment plus

Tandis que la figure de Marc Bloch, héros impeccable et sacri-fié, ne cessait de monter au firmament de la mémoire, celle de Lucien Febvre souffrait de plus en

Thé au crime. - Le Club des buveurs de thé organise un concours de nouvelles intitulé « Heure du thé, heure du crime ». Sur ce thème, les participants doivent rédiger une nouvelle en langue française de dix feuillets maximum, à faire parvenir, en trois exemplaires, avant le 10 septembre, au Club des buveurs de thé-Harpo, 151, rue du Faubourg-Saint-Antoine, 75011 Paris. Le lauréat. désigné par un jury de journalistes et de spécialistes de la littérature policière, recevra son prix, le 28 septembre, des mains de la romancière anglaise Ruth Rendell. laquelle publie, à la rentrée, le premier tome de ses œuvres complètes aux Editions du Masque (renseigne-ments complémentaires au Club

plus d'une comparaison au demeurant trop facile et pour une large part artificielle : héros contre anti-héros.

يقرعضوه والمستهدمين والا

ويهيؤها والشايد والد

TO THE SHAPE SHAPE

公司的基础基础的

The same of the same

The second of the second of the second

3 3 5 5 5 5 4 4 **3** 4 4 4

· 12 2000 新港灣

Pièce principale, sinon unique de ce dossier, mais infiniment difficile à soupeser exactement : la très réelle divergence de vues et le dialogue dramatique entre Marc Bloch et Lucien Febvre, pendant la guerre, a propos de la publication continuée ou éventuellement interrompue des Annales. Le premier point de vue - celui de Feb-vre - prévaudra, et le nom de Bloch disparaîtra de la revue.

Ces enjeux de mémoire, qui expliquent pour une large part les comportements ombrageux ou sourcilleux d'Etienne Bloch et du docteur Febvre, parachèvent ici le constat qu'impose l'histoire faussement ordinaire d'une aride publication «à problèmes» : rien de neutre ni de totalement innocent dans ce que charrient l'acti-vité intellectuelle et ses alentours.

Michel Kaiman ★ Signalons la parution de Marc Bloch, Ecrire la société féodale, Lettres à Henri Berr, 1924-1943, Edition éta-bile par Jacqueline Pleet-Despatia, IMEC Editions, 144 p., 140 F.

43-07-10-31, ou à l'Institut britannique, tél.: 49-55-73-75). □ Précisions. - Dans la liste des livres publiés cette année par nos collaborateurs ou auxquels ils ont participé (le Monde des livres du 26 juin), un ouvrage a été omis, Il s'agit de D'Asie et d'ailleurs, de Claude Levenson et Jean-Claude

Buhrer (Balland, 333 p., 119 F). Par ailleurs, dans l'article de Thierry Jonquet paru dans « le Monde des livres » du 3 juillet, une note faisait référence au livre le Bonheur du jardin publié chez Créaphis. Il s'agit en fait du titre d'un chapitre de l'ouvrage collectif paru sous la direction d'Alain Faure : les Premiers Banlieusards

Creation d'une institution pour autistes en cure psychanalytique Distribution DISTIQUE 208 pages - 1 vol. - 89 F.

